

UNIVERSITÉ DE PROVENCE  
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

APPROCHES PREORDINALES EN ANALYSES DES DONNÉES  
PSYCHOLOGIQUES  
--APPLICATIONS PSYCHOSOCIALES ET PSYCHOLINGUISTIQUES--

PAR HERVÉ ABDI

THÈSE PRÉSENTÉE POUR OBTENIR LE TITRE DE  
DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE

DIRECTEUR DE RECHERCHE ; MONSIEUR LE PROFESSEUR C. FLAMENT

AIX EN PROVENCE. SEPTEMBRE 1980

UNIVERSITÉ DE PROVENCE  
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

APPROCHES PREORDINALES EN ANALYSES DES DONNEES  
PSYCHOLOGIQUES  
-APPLICATIONS PSYCHOSOCIALES ET PSYCHOLINGUISTIQUES-

PAR HERVÉ ABDI

**THESE** PRÉSENTÉE POUR OBTENIR LE TITRE DE  
DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE

DIRECTEUR DE RECHERCHE : MONSIEUR LE PROFESSEUR C. FLAMENT

AIX EN PROVENCE. SEPTEMBRE 1980

Monsieur le Professeur Chastaing a guidé mes premiers pas au pays de la psychologie, et a suivi patiemment la rédaction de ce mémoire. Je voudrais, ici, le remercier pour son dévouement et sa gentillesse .

L'amitié et la compétence de Jean-Pierre Barthélemy nous ont permis de mener à bien ce travail. J'exprime, donc, ma reconnaissance à l'ami comme à l'expert.

C'est à Monsieur le Professeur Flament que nous devons de soutenir cette thèse dans ce cadre. Profitons de la circonstance pour lui témoigner notre gratitude.

Enfin, je voudrais remercier Monsieur le Professeur Frey qui me fait l'honneur de présider ce jury.

On a dit souvent, et c'est, sans doute, juste, que "collègues et amis apportent de bien des manières une aide précieuse lors de la confection d'une thèse ". A défaut de les citer tous -l'énumération serait fastidieuse - je voudrais distinguer Xuan Luong.

	Page
INTRODUCTION .....	1
 <u>PREMIERE PARTIE</u> (Les ingrédients)	
I. DEUX DOIGTS DE GEOMETRIE (Les analyses factorielles) .....	6
I.1. LES PRINCIPES .....	6
I.2. QUELQUES GUIDES .....	14
I.3. LES DIFFERENTS TABLEAUX DE DONNEES .....	22
I.4. FORMULAIRE .....	33
 II. UNE TECHNIQUE D'ANALYSE ORDINALE:	
DISPERSION ET DISTANCES .....	40
II.1. LA NOTION .....	40
II.2. QUANTIFIONS. QUANTIFIONS .....	53
II.2.1 Classes de préférence et classes de domination des préférences .....	55
II.2.2 Interprétation en termes de relations binaires .....	58
II.2.3 Interprétation en termes d'information ..	61
II.2.4 Un zeste de dispersion .....	64
II.3. PRENONS NOS DISTANCES .....	96
II.3.1 Le problème .....	96
II.3.2 Le point de vue combinatoire .....	97
II.3.3 Différence symétrique et agrégation ...	107
 <u>DEUXIEME PARTIE</u> (Laissez frémir: les applications)	
I. DONNES PREORDINALES "NATURELLES": LES INJURES ..	113
I.1. PRESENTATION .....	113
I.2. LES POINTS COMMUNS .....	120
I.3. LE JEU DES DIFFERENCES .....	130
II. DONNEES "PREPAREES": LES ILLUMINATIONS .....	188
II.1. LA POSITION DU PROBLEME (le symbolisme phonétique) .....	188
II.2. DESCRIPTION DES DONNEES .....	191
II.3. ANALYSONS, ANALYSONS .....	202
II.4. LE MOT DE LA FIN .....	234
ANNEXES .....	236
BIBLIOGRAPHIE .....	293

## INTRODUCTION

On a souvent dit que l'extension des méthodes quantitatives constituait un des caractères important du développement des sciences humaines (1). Et l'on avance, alors, comme preuve l'augmentation - depuis quelques années - des données numériques dans les publications de psychologie.

S'il est vrai que l'emploi de la chose mathématique a aidé de nombreux auteurs (peut-être, parfois, en évitant à d'aucuns certaines affirmations...), son utilisation quelquefois aveugle ou incontrôlée, en a conduit d'autres à se perdre - paradoxalement - sur des chemins trop bien balisés (2)...

Notre propos ne prétend pas à la polémique, ou à une réflexion d'ensemble sur la mesure en psychologie ou sur quelque autre vaste thème, mais vise des objectifs méthodologiques, et, partant, se doit de les reconnaître.

---

(1) Cf. Reuchlin, 133.

(2) Cf. Cronbach, 58B ; et Blanquertz, 25.

C'est que, en effet, l'usage des techniques mathématiques a pu donner au psychologue expérimentateur l'impression de bâtir des fondations solides pour sa discipline, ne serait-ce que par l'aura de sérieux, de certitude dont s'entourent ces techniques (1).  
Aura où les ethnologues discernaient parfois un effet de Mana.

Mais le psychologue n'est, sans doute, pas seul responsable de cet état de fait. Précisons : maintes techniques mathématiques s'offrent comme des panacées, ou, à tout le moins, n'affichent ni leur "posologie", ni leur "contre-indications" ou même leur "précaution d'emploi". De là proviennent, peut-être, quelques prescriptions audacieuses.

Pour notre part, nous nous sommes penchés sur un type de donnée qui fleurit volontiers en pays de psychologie, à savoir les données issues d'une échelle ordinaire (2).

---

(1) Cf. Chateau, 58A ; Flament, 69 ; et Chastaing, 58C.

(2) En fait, bon nombre de psychologues qui montent à ces échelles semblent cependant mal outillés pour cueillir les données. Ainsi, Blanquertz qui, par ailleurs, fait subir à des échelles d'attitude un traitement assez minutieux pour distinguer les motivations et les rationalisations des répondants, borne ce traitement à la considération de la première ou de la dernière des entreprises rangées par le consommateur etc... De nombreux psychologues paraissent perdus avec d'autres échelles que de rapports ou d'intervalles (ou dès l'instant qu'ils n'ont plus à pratiquer des statistiques paramétriques).

Pratiquement, deux grandes démarches se rencontrent pour analyser les données ordinales : d'une part, les analyses factorielles, ou de correspondances, d'autre part, une démarche algébrique ou structurelle.

L'analyse des correspondances connaît actuellement un succès certain, qui en fait presque une mode. Facile à mettre en oeuvre, elle impose, en revanche, des hypothèses très fortes sur les données qui lui sont soumises. Hypothèses de continuité, ou de structure de vectoriel, pour l'essentiel.

Plus satisfaisantes pour l'esprit, l'approche algébrique des structures d'ordre est aussi plus récente (du moins quant à son utilisation). Si elle veut rester aussi proche que possible des relations qu'elle prétend décrire, cette approche conduit à des développements mathématiques parfois "sophistiqués" (1).

Plutôt que de trancher a priori pour l'une ou l'autre de ces méthodes, nous avons préféré les comparer sur des problèmes réels. (Précisément sur le terrain de deux problèmes), et non sur des exemples d'écoles comme on peut trop souvent le voir. Mais pour utiliser ces méthodes, il est de bon ton de les connaître, aussi rappellerons-nous les principes des analyses factorielles de correspondances, et détaillerons-nous notre méthode pour comparer des données ordinales par la construction de distances entre préordres.

(1) Ces deux tendances, et leur opposition, ne sont pas neuves. Ainsi apparaissaient-elles très nettement au long du symposium organisé en 1962 sur la mesure en Psychologie (69), et à ce titre, les discussions entre rapporteurs et participants à ce colloque, sont

A l'évidence, le public visé ne se compose pas de mathématiciens, mais de psychologues sensibles à la chose mathématique. Ainsi, nous avons tenté de présenter les chapitres consacrés à la méthode de façon claire et intuitive (1), mais nous n'hésiterons pas, cependant, à faire appel au langage mathématique quand sa précision s'évère nécessaire (2).

Enfin, proposant une nouvelle méthode, nous donnons - en annexe - les programmes de calcul (que nous avons écrit en langage FORTRAN) détaillés et commentés de façon que chacun puisse les reprendre et les utiliser.

- 
- (1) Surtout pour les analyses de correspondances, car le détail mathématique - déjà ancien - figure dans bon nombre de manuels.
  - (2) On a cependant voulu éviter l'utilisation, à tout prix, du formalisme mathématique, qui, joué à outrance, rappelle un peu le latin des docteurs de Molière...



PREMIERE PARTIE (Les ingrédients)

## I. DEUX DOIGTS DE GEOMETRIE

### I.1 - Les principes

1) Apparue il y a environ une dizaine d'années, l'analyse factorielle des correspondances (en abrégé, A.F.C.) permet l'exploitation de données d'origines très diverses. De ce fait, de nombreuses disciplines - qui appartiennent autant aux "sciences humaines" qu'aux "sciences exactes ou naturelles" - l'ont utilisée.

Quoique les bases mathématiques de l'A.F.C. ne soient pas nouvelles, les nombreux calculs impliqués par cette méthode ne l'ont rendue possible qu'avec l'avènement des "gros ordinateurs".

On sait à quel point ceux-ci permettent d'effectuer un grand nombre d'opérations en un temps très court.

Sans entrer dans les détails mathématiques (I), on peut proposer une description imagée et simplifiée de la méthode.

Ici, par exemple, un texte est décrit par les valeurs d'un certain nombre de paramètres tels que :

- nombre d'occurrences d'un phonème,
- valeur d'un indice de ressemblance par rapport à d'autres textes, etc.

De même, un individu interrogé est représenté par ses différentes réponses à un questionnaire. Et, à l'inverse, une question sera décrite à travers les réponses des individus auxquels elle fut posée.

---

(I) Pour une présentation mathématique, on se reportera aux ouvrages déjà classiques de J.P. Benzecri et coll., ainsi qu'aux publications de Lebart et Fénélon, ou de Lebart, Morineau et Tabard cf. 18 , 102 , 111A , et Caillez et Pagès 35.

Une fois codés, ces renseignements sont mis sous la forme d'un grand tableau dans lequel - selon l'exemple des textes décrit par les phonèmes - chaque ligne correspond à un texte et chaque colonne à la suite des valeurs prise par chaque paramètre (c.à.d. chaque phonème) sur l'ensemble des textes. A l'intersection d'une colonne (paramètre) et d'une ligne (texte), on lira le nombre d'occurrences du phonème dans le texte considéré. On appellera un tel tableau une matrice. Et la tradition veut que l'on nomme les lignes des "individus", et les colonnes des "caractères".

On note l'ensemble des individus "I", et un individu quelconque appartenant à I (ensemble des individus) se symbolise par "i" ; quant à l'ensemble des caractères, les notations deviennent respectivement : J et j.

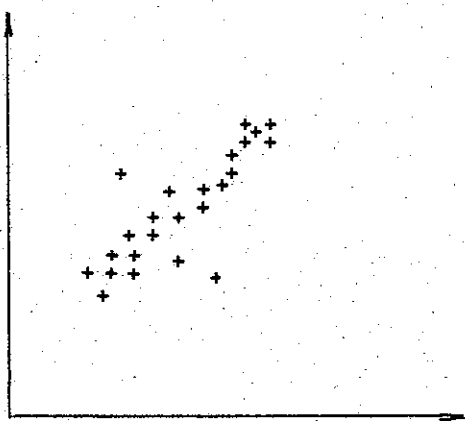
Et l'on adopte également la convention suivante : l'ensemble I (des individus i) contient n éléments, et l'ensemble J (des caractères j) p éléments.

Ce que l'on désire, c'est pouvoir représenter la matrice de façon que les individus (les lignes) qui se ressemblent le plus soient le plus proche les uns des autres ; et que, pareillement, les caractères (les colonnes) qui évoluent de façon similaire se retrouvent,

Une des difficultés du problème réside dans la grand taille de la matrice.

*Probleme*

2) Abordons ce problème par le biais de la géométrie, et, d'abord, admettons que nos individus ne soient décrits que par deux caractères. Nous savons représenter notre matrice dans un espace à deux dimensions (i.e. un plan). Il suffit, en effet de considérer chaque paramètre comme un axe, et chaque texte devient alors un point défini par ses coordonnées sur chacun des axes (cf. fig. ci-dessous).



Autrement dit, chaque individu devient un point dans un espace à deux dimensions.

On peut alors sans difficulté (mathématique, du moins) étendre cette notion de représentation géométrique au cas dans lequel plus de deux caractères décrivent un individu.

Remarquons, en outre, que cette représentation géométrique "contient" la même "information" que notre matrice de données ; c.à.d., que l'on peut sans la moindre ambiguïté "passer" de l'un à l'autre, ou, si l'on préfère que l'une se déduit ou se construit à partir de l'autre (et vice versa).

Ainsi, on dira que les individus sont des points dans un espace à  $p$  dimensions ( $p$ , rappelons-le, est le nombre de caractères).

On admettra facilement, dès lors, que chaque caractère soit également un point dans un espace, mais à  $n$  dimensions cette fois-ci ( $n$  représente le nombre d'individus).

3) Nous avons dit, plus haut, que nous désirions que les individus qui se ressemblent apparaissent proches. Mais, il faut préciser cette notion de ressemblance.

Reprenons donc notre exemple d'individus décrits par deux caractères. Nous pouvons nous intéresser aux valeurs brutes de chaque caractère des différents individus (c'est le cas lorsque nous traçons des graphiques comme celui de la fig. ci-dessus). Mais nous pouvons tout aussi bien être sensible au rapport que les individus établissent entre les caractères. Un bon moyen de mettre en évidence ces rapports (et non plus les valeurs brutes) consiste à exprimer la valeur de chaque paramètre par son rapport à la somme des paramètres. On dit alors qu'un individu est représenté par son *profil*. On passe ainsi des effectifs aux fréquences.

Grâce à cette transformation, des individus dont les coordonnées sont proportionnelles se placeront au même point. On voit donc que la ressemblance dépendra du rapport des caractères et non plus de leurs valeurs brutes ; on éliminera ainsi ce qu'on appelle "l'effet de taille".

Illustrons : deux individus que décrivent trois caractères ; l'individu A prend pour coordonnées brutes les valeurs : 50, 100, 150 (au total 300), et l'individu B : 25, 50, 75 (au total 150). Une fois transformées, ces coordonnées deviennent pour A :  $50/300$ ,  $100/300$ ,  $150/300 = .17, .33, .50$ , et pour B :  $25/150$ ,  $50/150$ ,  $75/150 = .17, .33, .50$ . Ces deux individus, définis par le même profil, occuperont la même place dans l'espace à trois dimensions (1). Cette notion de profil - et les propriétés qui en découlent - distingue l'A.F.C. de ses proches parentes que sont les analyses en composantes principales(2).

4) Notre ensemble d'individus est maintenant figuré par un ensemble de points (un "nuage de points") dans un espace à p dimensions (p : le nombre de caractères) (3). Mais, nous ne pouvons le "voir" dans cet espace.

Cependant, moyennant certaines définitions, (ou conventions), nous savons que ce nuage de points possède une "forme". Nous allons chercher à "projeter" ce nuage dans un espace de plus petite dimension (2 ou 3). Pour cela, nous devons chercher quels sont les directions (les axes) principales d'allongement de notre nuage (dans l'espace à p dimensions) (3).

---

(1) En toute rigueur, il faut préciser que le fait de représenter les points par leur profil amène en fait à les projeter dans un espace à p-1 dimensions, la somme des différentes composantes du profil étant (par définition) égale à 1. Ainsi, dans le cas de deux caractères décrivant n individus, l'ensemble des profils possibles se trouve sur la droite qui joint le point 1 du premier axe au point 1 du deuxième axe (la somme de ces points et uniquement de ces points étant égale à un).

(2) Cf. 20

(3) p-1 en toute rigueur cf. supra. note 1.

On pose, de plus, comme condition que l'origine de ces axes soit commune et corresponde au centre de gravité du nuage ( On sait, par ailleurs, que le centre de gravité s'interprète comme une moyenne).

Le calcul matriciel - effectué par la machine guidée par un programme de calcul - aboutit à la recherche de tels axes d'allongement, et permet de définir les nouvelles coordonnées des points du nuage sur ces nouveaux axes.

Ainsi, les axes recherchés par la méthode expriment les principales directions d'allongement du nuage des individus dans l'espace d'origine (à  $p$  dimensions ).

Ces axes d'allongement s'interpréteront dès lors comme la manifestation d'une structure de corrélation dont l'aspect géométrique apparaît clairement ici. On voit que la notion de corrélation recouvre l'idée de variations simultanées. Ces axes sont hiérarchisés, c'est-à-dire que le long de l'axe 1 s'alignent les points en fonction de la structure de corrélation la plus forte ; le long de l'axe 2 les points s'ordonnent en fonction de la structure suivante, et ainsi de suite.

5) L'importance de cette hiérarchie est évidente. On obtient, de cette manière, un espace de dimension réduite (par exemple : une droite, un plan, etc.), espace qui résume au mieux notre espace d'origine.

Chercher la signification de la répartition des points le long des axes principaux d'allongement du nuage permet bien souvent "d'interpréter" ces axes, de leur donner une signification.

Par tradition, (1), on appelle aussi quelquefois, ces axes des "facteurs" (d'où l'appellation d'analyse factorielle des correspondances).

Et l'analyse factorielle ne fait pas que mettre en valeur les facteurs ; elle les classe après les avoir saisis tous ensemble.

6) Nous venons d'envisager le cas où nous cherchions à décrire le nuage des points - individus "plongé" dans l'espace de dimension  $p$  des caractères. Une des propriétés remarquables de l'analyse des correspondances réside dans le fait suivant : nous aurions trouvé les mêmes axes d'allongement (c'est-à-dire les mêmes "facteurs") si nous avions effectué l'analyse à partir du nuage des points-caractères "plongé" dans l'espace à  $n$  dimensions des individus. Cette propriété avantageuse (appelée "double représentation") ne se retrouve pas dans les autres types d'analyses multivariées.

Autrement dit, nous pouvons représenter, dans le même espace, caractères et individus, et fonder alors notre interprétation sur l'un et l'autre ensemble.

---

(1) Encore que le terme de facteur - hérité des pionniers de l'analyse factorielle que furent certains psychologues - évoque de mauvais souvenirs, et puisse paraître de ce fait malheureux. Mais tradition oblige.



Il convient d'insister sur un point qui découle de ce qui est dit plus haut. Une des originalités de l'A.F.C.-et probablement une des raisons de son succès -consiste dans la parfaite symétrie des rôles joués par les deux ensembles formés par les "individus" et les "caractères". Par là même, l'interprétation des axes portera aussi bien sur les uns que sur les autres, et gagnera souvent en finesse et en précision.

Nous utiliserons également une autre facilité de l'A.F.C. appelée "mise en élément supplémentaire". Il arrive, en effet, que l'on veuille éliminer certains individus ou certains caractères d'une analyse, soit qu'ils se comportent de manière trop excentrique, soit qu'ils perturbent l'analyse, ou même que l'on désire vérifier leur influence ou détecter des liaisons plus subtiles, etc. L'A.F.C. permet alors de placer ces éléments (individus ou caractères) à l'endroit où ils se seraient placés s'ils étaient entrés dans l'analyse, mais sans que ces éléments participent à la recherche des axes factoriels.

## I.2 - Quelques guides pour l'interprétation de l'A.F.C.

1) L'A.F.C. nous permet donc de représenter une matrice de données par des graphiques formés par deux axes issus de l'analyse (on parlera ainsi des graphiques formés par les axes 1 et 2, 2 et 3, etc.).

Les caractères et les individus se placent alors en fonction de leurs coordonnées sur les axes désirés. Mais ces différentes représentations graphiques ne suffisent cependant pas toujours à interpréter les axes, à leur donner une signification ; elles risquent même d'induire en erreur l'explorateur imprudent.

On peut donc donner quelques indications sommaires pour aider à l'interprétation de tels graphiques. Nous avons déjà dit que l'on pouvait interpréter les axes factoriels en cherchant la signification de la répartition des points le long de ces axes. Mais nous savons que l'A.F.C. nous donne à partir d'un petit nombre d'axes un "résumé" du nuage initial. Ce que l'on peut exprimer en disant que les distances des points dans cet "espace-résumé", conservent le plus *fidèlement possible* les distances des points dans le nuage de l'espace d'origine.

Il reste donc possible d'appuyer l'interprétation sur les proximités des points. Encore qu'il y ait beaucoup à dire sur ce sujet, on peut énoncer quelques principes (d'autant plus fiables que les points se situent plus loin de l'origine) :

- Deux points caractères proches signifient que ces deux caractères sont bien corrélés (2), c'est-à-dire que, connaissant l'un, on connaît quelque peu l'autre, ou si l'on préfère, qu'ils varient de manière simultanée. Autrement dit, ces caractères se réalisent en même temps chez les mêmes individus.

- Parallèlement, si deux individus sont proches, on en déduira leur ressemblance. Entendons : on peut admettre que les rapports qu'ils entretiennent avec les différents caractères sont "grosso-modo" semblables.

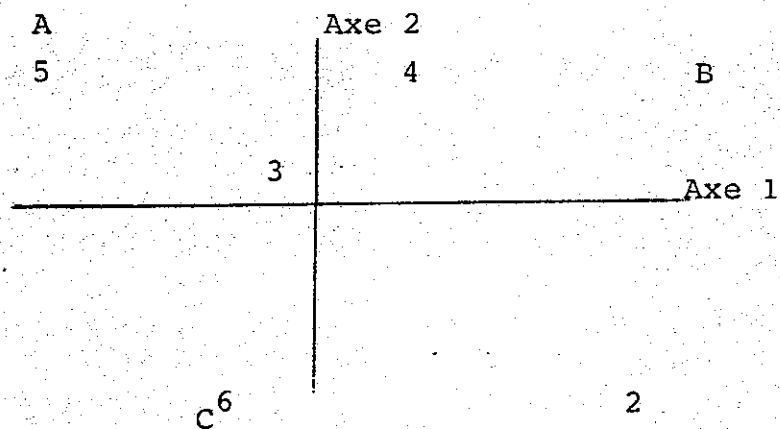
- Quoique, en fait, seule l'interprétation des proximités à l'intérieur d'un même ensemble soit licite, on peut parfois voir dans la proximité des "points - caractères" et des "points - individus" un indice. On dira, alors, que ces caractères particularisent ces individus, ou si l'on préfère, que ce groupe d'individus "réalise" le mieux ces caractères. Mais la prudence conseille de vérifier les soupçons que font naître ces proximités .

---

(2) En toute rigueur, le terme exact devrait être "corrélater", mais l'usage a consacré "corréler". On nous pardonnera ces expressions parfois peu élégantes.

- En effet, imaginez l'exemple suivant :

Trois caractères A,B,C, s'opposent sur le plan formé des axes 1 et 2. On dessine la figure suivante où se placent également les individus. La proximité des individus 1,5 et 6 et des caractères B,A et C indique leurs liaisons. Mais l'individu 2 comme l'individu 4 s'excentrent et ne rapprochent pas d'un caractère spécifique. En fait, ils réalisent la conjonctions de caractères normalement contradictoires et se retrouvent donc entre ces caractères (1). Bien mieux, l'individu 3 que l'on retrouve proche du centre de gravité - origine des axes - n'illustre en rien une tendance centrale, mais, au contraire, la rencontre exceptionnelle de propriétés exclusives (2).



(1) Pour être précis les individus se placent au barycentre (ou centre de gravité) des caractères qu'ils possèdent.

(2) On ne fait ici que retrouver, sous une autre forme, les critiques classiques de la notion de moyenne cf. Hays,51A.

2) Mais, dans bien des cas, la seule proximité ne saurait suffire. Pour faciliter la tâche de l'utilisateur, les programmes de calculs donnent également (et ce pour chaque point relativement à chaque axe) les valeurs de deux paramètres que l'on nomme "aides à l'interprétation" (1).

Nous avons, d'une part, un premier paramètre noté CORR. Il exprime le carré de la corrélation du point avec l'axe (ou, ce qui revient au même, le cosinus carré de l'angle formé par la droite reliant l'origine à ce point avec l'axe considéré (2). La valeur de ce paramètre varie entre 1 et 0 : plus cette valeur se rapproche de 1, plus le point est correctement représenté par sa projection sur cet axe (à la limite, une valeur 1 indique que ce point est placé sur l'axe ; une valeur 0, qu'il se place sur une perpendiculaire à cet axe passant par l'origine). Autrement dit, une forte valeur du paramètre CORR. indique que nous ne risquons pas d'être induit en erreur par un "effet de perspective" qui voudrait qu'un point semble proche d'un axe du fait de "l'angle sous lequel on le voit". Bien sûr, pour un point donné, la somme des corrélations sur l'ensemble de tous les axes est égale à 1 (3).

---

(1) Il existe d'autres "aides à l'interprétation" d'un usage moins courant cependant.

(2) En effet, le coefficient de corrélation linéaire s'interprète comme le cosinus de deux vecteurs.

(3) Cf. infra, le paramètre "qualité" de la représentation noté QLT.

D'autre part, le second paramètre est appelé "contribution relative du point au moment d'inertie de l'axe" (ou plus simplement contribution relative du point à l'axe (1), il est noté CTR. Ce paramètre nous renseigne sur l'importance du point dans la constitution de l'axe considéré (i.e. le point a fortement contribué à la position de cet axe). Pour un axe donné, la somme des contributions relatives des différents points-caractères (ou des différents points-individus) égale 1. De là le terme de contribution "relative".

Ces deux paramètres méritent quelques commentaires quant à leur lecture. Les facteurs sont sous la dépendance des éléments qui contribuent le plus à leur dispersion. Il sera donc de bonne méthode d'examiner en priorité les nombres notés CTR pour comprendre les facteurs. Toute contribution plus élevée que "l'équirépartition" sera jugée une contribution remarquable. Et les plus importantes de ces contributions remarquables serviront de base à l'interprétation.

Une forte valeur du paramètre CTR permet d'attendre une forte valeur pour le paramètre CORR. Il arrive que certains points présentent une valeur élevée du paramètre CORR liée à une faible valeur du paramètre CTR. On dit souvent alors que, si ces points ne contribuèrent pas à "faire" l'axe ils s'insèrent bien dans une structure qu'ils n'ont pas entièrement établie.

(1) Cf. J.P. et F. Benzecri, 20.

Pour être plus clair, on considère qu'une structure s'est révélée, et que la place de ces points s'accorde avec cette structure sans la déterminer toutefois. Le paramètre CORR apparaît donc comme indice de la valeur de l'interprétation de l'axe pour un point.

Cependant, on n'oubliera pas d'assaisonner de prudence et de vérification les conclusions obtenues à partir de ces paramètres .

Mais une utilisation réfléchie de ceux-ci permettra d'appuyer l'interprétation des axes factoriels et évitera bien des erreurs.

Enfin, on croit nécessaire de rappeler que les différents axes traduisent les différents sens d'allongement du nuage dans l'espace d'origine (i.e. dans  $R^n$ , ou  $R^p$ ). Et donc que ces différents axes sont hiérarchisés et ainsi que le premier axe s'interprète comme l'expression de la *structure de corrélation* la plus forte.

On remarquera que les différents axes factoriels, sont *orthogonaux*, ce qui signifie que les structures de corrélation qu'ils manifestent sont "non corrélés" (1)

3) Ajoutons qu'il est associé à chaque axe un nombre appelé "valeur propre" symbolisé par  $\lambda$ .

La valeur de ce paramètre s'exprime en pourcentage.

On l'interprète souvent comme la part de variance expliquée.

Il faudrait cependant considérer cette variable comme une indication de la "significativité" de cet axe (1).

On gardera à l'esprit que cette valeur nous renseigne sur l'importance relative de l'axe examiné. En effet, plus une valeur propre est élevée, plus les oppositions révélées par l'analyse sont nettes et manifestes (à la limite, d'ailleurs, elles peuvent alors ne traduire que des banalités... ou des erreurs de codage...) (2).

---

(1) On excusera une fois de plus cette expression consacrée par l'usage.

(2) Les valeurs propres doivent être regardées comme un indice et seulement comme un indice. Une valeur propre proche de l'unité exprime plus souvent une évidence qu'une découverte. Et à l'inverse des valeurs propres faibles se trouvent quelquefois liées à des phénomènes importants. Cf. Benzecri 9, Lebart et Fénelon, 102, Caillez et Pagès, 35.



4) Il reste à décrire trois paramètres.

- La qualité, symbolisée par QLT, de la représentation d'un élément s'exprime par la somme des valeurs du paramètre CORR sur les axes retenus pour l'analyse. La signification de ce paramètre se déduit de celle de CORR, mais cette fois-ci l'axe se remplace par un système d'axes.

- On note INR la distance d'un élément au centre de gravité du nuage - le centre de gravité du nuage est également l'origine des axes factoriels (cf. infra et supra) - .

- Le poids de l'élément  $i$  ou  $j$  (noté POID), n'est en fait que la fréquence marginale de cet élément. Ou - si l'on préfère - le total de la ligne (ou de la colonne) divisé par le total général du tableau.

Ces nombres sont calculés par le programme et imprimés sur le "listage" des résultats de l'analyse.

### I.3 - Les différents tableaux de données

Il ne s'agit pas, bien sûr, dans le cadre de ce court exposé de proposer un panorama général des tableaux de données possibles. Plus humblement - et plus pratiquement - on se contentera d'offrir un aperçu de quelques grands types de données auxquels l'analyse des correspondances fut appliquée.

Dans son traité sur l'analyse des données, J.P. Benzecri expose l'évolution des pratiques sur ce sujet, et montre comment, parti de tableaux de fréquences (1), le jeu des généralisations et des analogies successives a permis d'analyser des tableaux de données fort divers.

On rappellera ici l'importance écrasante de la constitution du tableau de données, c'est-à-dire du codage. En effet, un problème se résout, ou s'éclaircit souvent grâce à l'analyse de plusieurs tableaux établis à partir de codages différents(2). Nul doute que cette étape ne conditionne en partie la valeur des résultats fournis par la méthode. Malheureusement, la formalisation de cette préparation des données reste difficile.

(1) Où l'on peut tester la validité des résultats.

(2) Et on regrettera que le codage, de même que la collecte des données fassent trop souvent figure de parents pauvres dans les manuels consacrés à l'analyse des données, cf. Abdi et Girardot, 3.

Toutefois, le résultat d'une analyse permettra quelquefois de "réexaminer" le codage et les principes qui l'ont guidé. L'analyse des données apparaît alors comme une démarche interactive : une première interprétation conduira à regarder d'un oeil nouveau les données de base - voire même le problème que se pose le chercheur - après cette exploration, une nouvelle analyse - fille d'un nouveau codage - pourra s'effectuer et conduire à de nouvelles réflexions, etc.

### I.3.1 - Les tableaux de fréquences

Il est rare, dans la pratique, que l'on connaisse exactement une loi de probabilité. On estime, en fait, une probabilité par une fréquence obtenue par un ensemble fini d'observations (1). Nous nous trouvons dans ce cas lorsque nous représentons un poème par le nombre d'occurrences de chaque phonème.

Ainsi que nous le verrons plus loin, chaque poème des Illuminations d'Arthur Rimbaud est décrit par le nombre d'occurrences des phonèmes de la langue, et l'on compare ainsi les poèmes relativement à leur utilisation des sonorités de la langue.

(1) Comme par exemple C.H. Voelker qui représente près de 6 000 annonces à la radio par les fréquences des différents phonèmes parmi les 660 594 phonèmes employés. Ainsi la couronne f vaut 0,0215, le g 0,0108, etc. Cf. en français les fréquences données par J.C. Lafon, Valdman, etc.

### I.3.2 - Les tableaux de contingence

On appellera tableau de contingence un tableau dont les cases sont des entiers.

Les évènements *sont* des individus répartis selon deux caractéristiques. Par extension, un tableau de contingence sera un tableau dont les cases dénombrent des quantités homogènes, de même nature et comptées dans le même système d'unité.

De tels tableaux se rencontreront volontiers dans les enquêtes. Par exemple, (1), dans une enquête sur les déchets solides, on construit un tableau dont les colonnes figurent différentes catégories socio-professionnelles, alors que les lignes deviennent les différents attributs caractérisant la perception du déchet (2). A l'intersection d'une ligne et d'une colonne, on lira alors le nombre d'individus de la "C.S.P." considérée ayant donné leur accord à la proposition incarnée par la ligne.

(1) Exemple tiré des recherches de C. Martin, 114.

(2) On se souviendra du rôle symétrique joué par les individus et les caractères en A.F.C.

### II.3.3 - Les tableaux de mesures

Ainsi que l'énonce J.P. Benzecri, il est de bonne méthode de maintenir, quant aux données, deux exigences fondamentales : l'homogénéité et l'exhaustivité (

Et J.P. Benzecri précise :

- Homogénéité : toutes les grandeurs recensées dans le tableau doivent être des quantités de même nature.

- Exhaustivité : les ensembles I et J (individus et caractères) représentent un inventaire complet d'un domaine réel.

Sans doute, ces deux conditions doivent être comprises comme des idéaux, mais elles éclairent l'inévitable part d'arbitraire attachée à toute description. Car il est évident que nul spécialiste ne saurait proposer une description exhaustive du réel (2). En pratique, on fera en sorte que les individus étudiés soient représentatifs d'une population plus vaste, et que le système de mesure soit composé de descripteurs dont l'importance ou la pertinence est reconnue par l'observateur. Ce qui implique - à l'évidence - que notre observateur dispose de critères externes - ou si l'on préfère, propres à sa discipline ou à son propos - pour en juger (3).

(1) Cf. 19.

(2) On retrouve ici les réflexions d'un Bachelard

(3) f. par exemple Chastaing, 43,  
"Si je compte le nombre de truites qui dépassent 23 cm par échantillons de 10 truites, c'est que je suis pêcheur et que comme tel je n'ai pas le droit de prendre des truites dont la taille est inférieure à 23 cm".

### I.3.4 - Les tableaux de description logique

Dans certains problèmes, l'intérêt du chercheur se porte naturellement sur des variables qualitatives. Ainsi, le sujet interrogé par un questionnaire appartient ou n'appartient pas à une C.S.P. donnée, répond *oui* ou *non* à une question, etc. On voit que dans ce cas, les différentes réponses se distinguent les unes des autres qualitativement, sans que l'on puisse les graduer. Si l'élément *i* possède la propriété *j*, on trouvera à l'intersection de la ligne et de la colonne le chiffre 1, un 0, sinon (1), le 0 et le 1 prennent donc une valeur booléenne (d'où le terme de description logique).

#### 1) Tableau de description logique :

Prenons un exemple : dans un questionnaire, on demande à la personne interrogée d'imaginer le (ou la) client (e) du magasin H... (2) et de la décrire. Cet ensemble de questions est reproduit ci-dessous.

(1) Ce codage s'emploie pour les besoins de l'analyse (contraintes informatiques). En toute rigueur, ces deux modalités pourraient se symboliser par tout autre couple de signes, + et - ; oui et non ; etc.

(2) Exemple tiré d'une enquête menée par le GREC sous la direction de C. Martin, cf.114.

Nous allons vous demander d'imaginer le (ou la) client (e)  
du magasin H...

QUESTION

ATTRIBUTS

EST-IL (ELLE)	Cadre supérieur ou profession libérale
	Cadre moyen
	Ouvrier ou employé
	Artisan ou commerçant
	Agriculteur
	Sans profession
	Autre

---

A-T-IL (ELLE)	De 15 à 20 ans
	" 20 " 30 "
	" 30 " 40 "
	" 40 " 50 "
	Plus de 50 "

---

FAIT-IL (ELLE) SES ACHATS	Seul
	Accompagné du conjoint
	En famille
	Avec des amis

---

Pour chaque question on ne peut choisir qu'une possibilité, et la réponse d'un individu sera représentée par une suite de 0, et par 1 pour l'attribut retenu. Le tableau constitué par les individus et les différentes réponses aux questions est un tableau disjonctif complet. Les questionnaires se prêtent particulièrement bien à cette forme de codage (1). On remarquera que l'on retrouve ici ce que Coombs et Stevens - et à leur suite certains psychologues - appellent une échelle nominale (2).

(1) Cf. Benzecri 19

Abdi et Girardot 3

(2) Terme malheureux par certains côtés : le terme d'échelle laissant entendre un ordre (cf. infra la notion d'ordre, cf aussi Coombs, 56, Stevens, 156, Reuchlin, 133.



## 2) Tableau dédoublé :

Certains questionnaires (1) n'admettent que la réponse *oui* ou la réponse *non* ; de même, certaines descriptions se résument par la présence ou l'absence de différents attributs. Or, on peut s'intéresser aussi bien au *oui* qu'au *non*, juger la présence aussi significative que l'absence (2). On "dédoublera" alors les questions et on codera séparément le *oui* et le *non*, la présence et l'absence. Ce codage peut d'ailleurs s'interpréter comme un cas particulier du codage disjonctif complet : lorsque les modalités se réduisent à une éventualité ; si l'on admet que la présence est tout aussi significative que l'absence

(1) Qu'ils soient simplifiés ou que la nature des questions en soit responsable.

(2) Ce qui dépend d'un jugement du chercheur, ou de ses intérêts : un tel codage ne s'impose pas forcément, mais ceci est vrai pour tout codage.

3) Les tableaux logiques obtenus par découpage en classes :

L'analyse de mesures d'origines diverses pose souvent le problème de la comparaison de données hétérogènes. Pour réduire à l'unité ce genre de tableau, il suffit d'employer une description logique généralisée. Pour ce faire, on "découpe en classes" les variables, et l'individu  $i$  prend la valeur 1 pour la classe de mesure correspondant à sa mesure de départ. Ce genre de transformation s'impose dès que l'on désire comparer simultanément des variables quantitatives et qualitatives (1) ; le quantitatif étant transformé en modalités qualitatives par le découpage en classes. Bien sûr, ce procédé requiert beaucoup de prudence de la part du chercheur, s'il veut éviter que le découpage n'oriente par un "effet de l'art" les résultats de son analyse. Par exemple, le chercheur devra répondre à ces quelques questions : quel nombre de classes choisir, où placer les limites de classes, etc.

(1) On pourra utiliser des programmes de recodage, par exemple, STEAK de M. Roux quand les caractères sont en colonnes..

### I.3.5 - Les tableaux de notes d'intensité

Demandons à un sujet d'exprimer son accord envers un témoignage : pour manifester l'intensité de son adhésion, il peut utiliser six notes de 0 à 5. Ces notes s'appellent alors souvent notes d'intensité (ou de mérite, ou d'accord). Avec elles on construit un tableau : les lignes représentent les individus et les colonnes les témoignages, et l'on lit à l'intersection d'une ligne et d'une colonne la note d'intensité ou d'accord du sujet envers le témoignage.

On peut quelquefois assimiler (sous conditions) à de tels tableaux certaines échelles utilisées dans les questionnaires. Par exemple, les modalités "très défavorable, défavorable, favorable, très favorable" deviennent alors 0,1,2,3 (1). De même, certains tableaux où des sujets rangent par ordre de préférence des objets (2). On gardera cependant à l'esprit qu'une telle manière de faire suppose que les notes traduisent ce que Coombs et Stevens appellent une échelle d'intervalle (3).

(1) On voit immédiatement que la position neutre pose un problème. En effet, le neutre peut signifier que l'on balance entre les extrêmes, que l'on a pas d'opinion sur le sujet, ou que l'on refuse les termes imposés, etc.

(2) On affectera la valeur 0 à l'objet le moins aimé, cf notre programme de construction des rangs utilisé pour coder les *Illuminations* de Rimbaud.

(3) C'est-à-dire que l'intervalle qui sépare deux classes est constant.

Un tel codage favorise manifestement l'interprétation par l'accord (ou le mérite, l'intensité, etc). On peut toutefois vouloir porter intérêt également au désaccord ou au blâme, on dédouble alors le tableau, et on code séparément pour chaque caractère la note de mérite et la note de blâme (†).

---

(†) On obtient la note de désaccord en retranchant la note observée de la note maximale : par exemple, note de mérite "8 sur 20", de blâme " $20 - 8 = 12$ ".

#### I.4 - Formulaire

Soit un tableau de données assimilable à une correspondance.

On note  $k_{IJ}$  ce tableau de nombres positifs.

$I$  : ensemble des individus  $i \in I$  ;  $|I| = n$

$J$  : ensemble des caractères  $j \in J$  ;  $|J| = p$

$k(i, j)$  : nombre à l'intersection de la ligne  $i$  et de la colonne  $j$

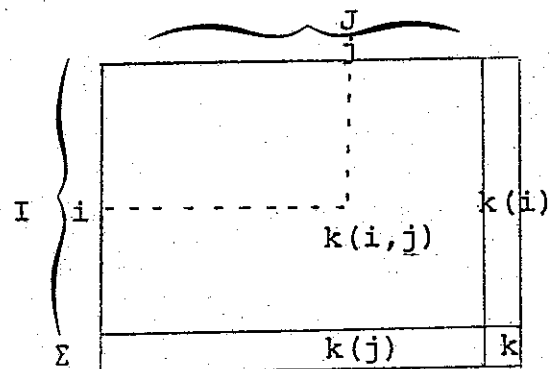
et donc  $k_{IJ} = \{k(i, j); i \in I; j \in J\}$

On utilise les notations habituelles suivantes (1) :

$$k(i) = \sum_{j \in J} k(i, j)$$

$$k(j) = \sum_{i \in I} k(i, j)$$

$$k = \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} k(i, j)$$



On définit, à partir du tableau  $k_{IJ}$ ,

un tableau  $f_{IJ}$  que l'on assimile

à un tableau de fréquences.

$$f_{IJ} = f_{ij} = k(i, j) / k; i \in I; j \in J$$

$$f_I = f_i = k(i) / k; i \in I$$

$$f_J = f_j = k(j) / k; j \in J$$

Le tableau  $f_{IJ}$ , déduit du tableau  $k_{IJ}$ , vérifie les axiomes des lois de probabilités. Et on admet que  $f_{IJ}$  est la loi produit sur le produit d'ensemble finis  $I$  et  $J$ .

(1) On trouvera cependant de nombreuses variantes dans ces notations, en partie en fonction du contexte dans lequel on veut insérer l'analyse de correspondances.

Et  $f_I$  ;  $f_J$  sont les lois marginales de la loi  $f_{IJ}$ .

On définit, à partir de  $f_{IJ}$ , les lois conditionnelles suivantes :

-  $f_j^i$  : loi conditionnelle de J sachant i de I (profil de i)

$$f_j^i = \{f_{ij}/f_i ; \quad j \in J\}$$

-  $f_i^j$  : loi conditionnelle de I sachant j de J (profil de j)

$$f_i^j = \{f_{ij}/f_j ; \quad i \in I\}$$

## Construction des nuages de points

Dans l'espace  $R^p$  on "construit" un nuage de  $n$  points dont les coordonnées sont données par le profil (i.e ; coordonnées de  $i$  données par  $f_j^i$ ) et affecté de la masse  $f_i$ .

On note  $x_{iV}$  le vecteur dont les  $p$  composantes sont données par le profil  $f_j^i$ .

Ces  $n$  points  $x_{iV}$  se situent sur un hyperplan (à  $p-1$  dimensions), puisque la somme de leurs coordonnées est égale à l'unité.

De même les  $p$  caractères  $j$  seront représentés par un nuage de  $p$  points dans l'espace  $R^n$ . Et les coordonnées seront données par le profil des points  $j$  et la masse par  $f_j$ . Le vecteur dont les  $n$  composantes proviennent de  $f_j^i$  sera noté  $y_{.j}$ .

### Détermination de la distance

Soient  $i$  et  $i'$  deux individus de  $I$ , le carré de leur distance sera donné de la façon suivante :

$$d^2(i, i') = \sum_{j=1}^p \frac{1}{f_i} \left( \frac{f_{ij}}{f_i} - \frac{f_{i'j}}{f_{i'}} \right)^2$$

"Formule où un statisticien reconnaît immédiatement la distance du  $\chi^2$  entre deux lois de fréquence" (1).

On montre que cette distance du  $\chi^2$  vérifie le principe de "l'équivalence distributionnelle", que l'on décrit sommairement ci-dessous.

Soient  $j$  et  $j'$  deux éléments de  $J$ , de profils  $f_j^i$  et  $f_{j'}^i$  si ces deux profils sont identiques, on montre alors que la substitution des colonnes  $j$  et  $j'$  par  $j_s$  telle que  $f_{ij}$  soit égale à la somme de  $f_{ij}$  et  $f_{ij'}$  ne modifie pas la distance entre les éléments de  $I$  (et bien sûr respecte la distance entre éléments de  $J$ ).

Cette distance peut également s'exprimer par la formule suivante :

$$d^2(i, i') = \sum_{j=1}^p \left( \frac{f_{ij}}{f_i \sqrt{f_j}} - \frac{f_{i'j}}{f_{i'} \sqrt{f_j}} \right)^2$$

Ce qui permet de se ramener à une analyse en composantes principales d'un genre particulier.

(1) Cf. Benzecri, 19, 20.



. Recherche des axes factoriels dans  $R^p$

Grâce aux différentes propriétés de l'A.F.C.  
(liées à la distance du  $\chi^2$ ), les calculs se réduisent à la  
recherche des vecteurs propres de la matrice S de terme général.

$$S_{jj'} = \sum_{i=1}^n \frac{f_{ij} \cdot f_{ij'}}{f_i \sqrt{f_j f_{j'}}$$

La projection du point "i" du nuage sur le q-ième  
axe factoriel, notée  $f_q(i)$  s'obtient par la formule suivante :

$$F_q(i) = \sum_{k=1}^p u_{kq} \frac{f_{ik}}{f_i \sqrt{f_k}}$$

où  $u_{kq}$  est k-ième composante du q-ième vecteur  
propre.

on notera  $\lambda_q$  la valeur propre correspondant au vecteur  
propre  $u_q$ .

On prend alors comme composantes du q-ième facteur

$\psi_q$  :

$$\phi_{kq} = u_{kq} / \sqrt{p_k}$$

Recherche des axes factoriels dans  $R^n$

De manière analogue au problème précédent, on définit les composantes du q-ième facteurs  $\psi_q$  par :

$$\psi_{lq} = v_{lq} / \sqrt{f_b}$$

$v_{lq}$  est la l-ième composante du q-ième vecteur propre.

Reconstitution du tableau de fréquence

Connaissant les lois marginales  $f_i$  et  $f_j$ , la suite des facteurs et les valeurs propres, on peut reconstituer exactement la loi  $f_{ij}$  par la formule suivante :

$$f_{ij} = f_i f_j \left( 1 + \sum_{q>1} \lambda_q \psi_{iq} \psi_{jq} \right)$$

. Contribution relative du point i au moment d'inertie  $\lambda_\alpha$  (1)  
 (CTR sur les "listages" fourni par les programmes usuels).

$$CTR_\alpha(i) = f_i \phi_{i\alpha}^2 \quad (\text{avec } \sum_{k=1}^p CTR_\alpha(t) = 1)$$

. Contribution relative du facteur  $\alpha$  au point i  
 (COR sur les "listages" habituels)

$$COR_\alpha(i) = \frac{\lambda_\alpha \phi_{i\alpha}^2}{\rho^2(i)}$$

$$\text{avec } \rho^2(i) = \sum_{j \in J} (f_j^i - f_j)^2 / f_j$$

(distance de i au centre de gravité du nuage, origine des axes factoriels).

Ce paramètre comme le carré du cosinus de l'axe avec la droite joignant le centre de gravité du nuage (G) au point i (2).

(1) CTR est parfois appelé contribution absolue en opposition à la contribution relative du facteur au point i qui est noté COR, cf infra.

(2) COR est parfois appelé contribution relative en opposition à la contribution absolue, cf. ci-dessus.

## II. UNE TECHNIQUE D'ANALYSE ORDINALE: DISPERSION ET DISTANCE

### III. STRUCTURE D'UN PREORDRE

#### III.1- La notion

1) On considère volontiers la notion d'ordre comme fondamentale dans les sciences sociales ou humaines. C'est ainsi que Reuchlin déclare (1) - à la suite de Camptel (2) que la plupart des mesures recueillies par la psychologie ne sont que des échelles ordinales(3).

Cette conception trouve sa base intuitive dans le langage de tous les jours, et nous l'exprimons par des tournures comparatives : "plus", "mieux", "en avant", "je préfère", etc.

Prenons quelques exemples pour illustrer cette idée :

\* On classe habituellement-et nécessairement dans un concours-les élèves du premier au dernier (par ordre de mérite), et dans ce classement seul compte l'ordre, ou, si l'on préfère, le nombre affecté à chaque élève ne traduit que son rang par rapport aux élèves de sa classe.

(1) Cf. Reuchlin,133.

(2) Cf. Camptel,48.

(3) Cf. Coombs,55.

\* Un questionnaire demande de ranger par ordre de préférence différentes opinions, plusieurs objets ou des hommes politiques .

\* Afin d'évaluer des attitudes, il est demandé à des personnes d'indiquer leur opinion sur des échelles à cinq points du type suivant (1), (il s'agit de caractériser le magasin H... spécialisé dans le prêt-à-porter).

Objet de l'attitude		Echelle d'attitude					
Vêtement	bonne qualité	1	2	3	4	5	mauvaise qualité
Prix	bon marché	1	2	3	4	5	cher
Retouches	lent	1	2	3	4	5	rapide
	bien fait	1	2	3	4	5	mal fait

Et l'on symbolise les différents barreaux de l'échelle soit par des nombres (de 1 à 5), ou des lettres suivant l'ordre alphabétique (de A à E) etc.

(1) Exemple extrait de Martin, 114.

\* Binet répète, en 1905 et en 1908, ce qu'il disait en 1898 : son échelle métrique (que nous nommons test) parvient "à classer une personne avant ou après une autre", "l'idée de mesure, écrit-il, se ramène pour nous à celle de classement hiérarchique".

\* La technique du "différentiel sémantique" d'Osgood (1) peut s'interpréter également comme une série d'échelles d'attitude. Dans cette méthode - mise au point pour "mesurer" la "signification" qu'un objet possède pour un individu - chaque sujet situe un concept donné ou une personne sur une série d'échelles d'évaluation bipolaire à sept points. N'importe quel concept ou personne peut-être évalué ainsi : un problème politique, un grand homme, une institution, une oeuvre d'art, une sonorité ou une chaussure. Les échelles à sept points comprennent des dimensions bipolaires comme celles-ci : juste-injuste, propre-sale, bon-mauvais, fort-faible, lourd-léger, chaud-froid, etc (2).

\* On retrouve la notion d'ordre dans un type d'échelle fréquemment employé par les praticiens des sciences sociales et auquel Likert donna son nom . Il s'agit, pour la personne interrogée, de réagir à différents "item", en termes de niveau d'approbation ou de désapprobation. Par exemple on propose la maxime suivante (3) :

(1) Cf. Osgood, 123.

(2) En fait, tout couple d'antonymes pourrait être employé.

(3) Il s'agit de l'échelle Mach IV de Christie et Geis, Cf. 143.

"La meilleure façon de manier les gens consiste à leur dire ce qu'ils veulent entendre".

Pour manifester leurs réactions, les "enquêtés" disposent des qualificatifs suivants :

Fortement d'accord, d'accord, indécis, pas d'accord, pas du tout d'accord.

\* Bogardus, dès 1925 (1), propose sous la dénomination d'échelle d'écart social, une technique de mesure des attitudes qui pratiquement correspond à une échelle ordinale. Cette échelle - parfois qualifiée de cumulative (2) - se compose d'un ensemble d'items, et les sujets signifient pour chaque proposition leur approbation ou leur désapprobation. Idéalement, les items sont reliés les uns aux autres de façon que l'approbation de l'item 2 s'accompagne de celle de l'item 1, l'accord à l'item 3 suppose de même l'accord pour 2 et 1, et ainsi de suite.

Il est évident que nous ne pouvons évaluer l'intervalle qui sépare les items et donc que dans cette échelle, seul importe l'ordre.

(1) Cf. Bogardus, 27, 28.

(2) Cf. Sellitz, Wrightsman et Cook, 143.

On donne ci-dessous un exemple (classique) de ce type d'échelle :

- Directives :

Pour chacune des races ou des nationalités ci-dessous, tracez un cercle autour de chacune des catégories pour lesquelles vous consentiriez à admettre un membre ordinaire de cette race ou nationalité (non pas les meilleurs de ces membres que vous ayez connus, ni les pires). Répondez suivant votre premier sentiment de réaction.

	A une proche parente par les liens de mariage	A mon club en tant qu'ami personnel	Dans ma rue comme voisin	A un emploi dans ma profession	A un rang de citoyen de mon pays	Uniquement en tant que visiteurs dans mon pays	Je les exclue-rais de mon pays
ANGLAIS	1	2	3	4	5	6	7
NOIRS	1	2	3	4	5	6	7
RUSSES, etc	1	2	3	4	5	6	7

\* On aura remarqué la proche parenté des quatre derniers exemples. Il serait facile de les réduire à des variantes d'un même genre.

\* Un professeur note différentes copies.

Un sujet interrogé affecte une note indiquant l'intensité de son accord à une série de propositions ou de témoignages. On serait tenté, dans un premier temps, d'accepter ces notes comme des nombres entiers, ce qui nous autorise alors le calcul d'une moyenne d'un écart type, etc...



Mais la variabilité des notes, la difficulté à clarifier le sens de chaque note et, bien d'autres raisons, donnent à penser qu'un juge exprime plutôt une comparaison :  
"cette copie est meilleure que celle-là",  
"je m'accorde mieux avec cette opinion qu'avec cette autre" (1).

En fait, de nombreux enseignants dissimulent sous des notes cardinales, de simples rangements, et la décimologie montre qu'ils s'accordent sur leurs rangements, sans s'accorder sur leur notes (1 bis).

Des ménagères interrogées par Brown (1 ter) déclarent que le magasin X est <sup>plus</sup> cher que le magasin Y. Mais elles ignorent les prix exacts. Et de nombreuses enquêtes demandent ainsi de classer différents magasins selon la qualité des produits, l'amabilité du personnel, l'agencement du magasin, etc.

(1) D'un autre côté, une représentation ordinale délaisse un fait important à savoir la signification particulière de certaines notes, par ex. Le 0 est autre chose qu'un degré en moins que le 1, les notes moyennes signifient souvent l'indécision du noteur, etc. Ces considérations rappellent ainsi que nous décrivons des faits à travers des modèles, et que, d'une certaine manière, tout modèle "viole" quelque peu la réalité qu'il décrit. On espère seulement que l'abus du modèle n'est pas trop "contre nature" quand on le qualifie d'adéquat. Cf. infra

(1 bis) Inversement de nombreux psychologues, lorsqu'ils emploient des procédés statistiques dits "non paramétriques" pour évaluer leurs hypothèses, transforment des valeurs "numériques" en mesure d'ordres ou de rangements.

(1 ter) Cf. Brown.34A.

2) Ces différents exemples nous montrent quelques situations où nous rencontrons la notion d'ordre. Nous dirons que celle-ci nous apparaît comme un modèle, propre à décrire un assez grand nombre de faits recueillis par les sciences sociales.

On a sans doute remarqué que l'ordre s'accommodait volontiers des enquêtes ou, plus généralement, de la mesure des attitudes, de l'opinion, voire des préférences

Cependant, cette notion intuitive simple peut recouvrir différentes relations aux propriétés fort diverses. De ce fait, nous distinguerons dès maintenant deux relations importantes que les mathématiciens baptisent *ordre* et *préordre*.<sup>(1)</sup>

Prenons un exemple : considérons la relation exprimée par "être plus désirable que" (2) et un ensemble de trois activités : "rédiger une thèse", "lire un livre", et "passer une agréable soirée avec des amis" (3).

---

(1) On aurait pu décrire d'autres relations sous-entendues dans nos exemples (les quasi ordres), cf. 138.

(2) Cf. Scott, in Lindsey, 108 (tome 2)

(3) Le mathématicien formalisera par ces termes : "être plus désirable que" est une relation binaire - notée  $R$  - définie sur un ensemble  $E$  et vérifiant les propriétés suivantes si  $x$  et  $y$  et  $z$  appartiennent à  $E$ . Si  $xRy$  et  $yRz$  alors  $xRz$  (transitivité). Si  $x$  différent de  $y$  et  $xTy$  alors  $y$  non  $R$   $x$  (antisymétrie).

Soumettons un problème à un sujet en lui proposant de comparer deux à deux ces différentes occupations.

Si notre personne interrogée juge la "lecture d'un livre" plus agréable que la "rédaction d'une thèse", et si elle trouve plus d'agrément à une "soirée entre amis", qu'à "la lecture", nous nous attendrons, en "toute bonne logique", à ce que notre cobaye avoue préférer "l'agréable soirée entre amis" à la rédaction d'une thèse. On dira alors que la relation est transitive. Remarquons que notre formulation interdit les "ex aequo", et qu'il serait étonnant qu'une activité paraisse plus agréable qu'elle même. On désignera alors par le terme d'ordre une telle relation (1).

Si nous voulons laisser la possibilité de classer des "ex aequo", il suffit alors de modifier l'énoncé de notre relation qui devient : "être plus désirable ou aussi désirable" (2).

Reprenons notre exemple, la lecture d'un livre "est plus agréable ou aussi agréable" qu'elle même (elle l'est autant, bien évidemment).

(1) On remarquera que, dans notre exemple, cette relation est totale, c'est-à-dire que nous pouvons toujours comparer deux éléments. On dit alors que l'ordre est total. En revanche, s'il existe des éléments incomparables par la relation, l'ordre devient partiel.

(2) On voit à quel point le langage exprime difficilement avec clarté la notion de réflexivité, sans doute peut-être à cause de son apparente évidence, et comment la réflexivité se traduit par des tournures de phrases remarquablement lourdes et inélégantes.

Sans doute, la condition de transitivité se réalise comme précédemment, mais on offre cette fois-ci une possibilité importante : celle de considérer des objets comme équivalents, de les regrouper en classes "d'agrément équivalent". Il suffit ensuite d'ordonner les différentes classes d'équivalences (1). Dès lors, notre relation devient un préordre total (2). Et la transitivité constitue en fait l'ingrédient essentiel du préordre, ainsi que nous l'enseignent les mathématiciens (3).

Le distinguo entre ces deux relations s'impose en effet par les propriétés qui se déduisent des axiomes les définissant.

Cependant, on gardera à l'esprit leur proche parenté, sur le plan intuitif, mais il est fréquent que la mathématique impose des précisions là où l'esprit n'en conçoit pas dans son premier mouvement. Nous nous attacherons plus particulièrement ici aux problèmes soulevés par les préordres. Bien que cette relation jouisse de propriétés moins étendues pour le mathématicien, elle semble dans bien des cas plus adéquate pour la formalisation des observations qui se présentent dans les sciences sociales.

(1) Pour formaliser :  $R$  est une relation binaire sur  $E$ ,  $x, y$  et  $z$  appartiennent à  $E$ .  $R$  vérifie les propriétés suivantes : réflexivité : pour tout  $x$ ,  $xRx$ , transitivité si  $xRy$  et  $yRz$  alors  $xRz$ . On symbolise souvent  $R$  par  $\leq$ .

(2) La totalité n'est pas indispensable au préordre, si cette condition ne se vérifie pas le préordre devient un préordre partiel, cf. supra

(3) Cf. Barbut et Monjardet, 10, , Kreweras, 99.

Nous avons distingué plus haut les ordres des préordres, mais ces deux relations restent proches. En effet, un ordre se déduit d'un préordre dès que l'on n'accepte qu'un élément par classe dans le préordre ; ou, à l'inverse, on interprêtera un préordre comme un ordre avec des "ex aequo" (1).

Pour être plus précis, disons, l'on pourra décrire un grand nombre de situations grâce à ces modèles. Mais rappelons ici que décrire c'est sans aucun doute déformer, mais qu'une bonne description espère déformer le moins possible l'objet auquel elle s'applique. On *décidera* donc dans certain cas de formaliser une expérience, une observation, un ensemble de données par de telles relations (2).

---

(1) De manière plus formelle, un préordre peut se voir comme une relation d'ordre établie sur une partition en classe d'équivalence.

Cf. Barbut et Monjardet, Barbut et Frey, 10,9.

(2) Cf. infra la construction d'un préordre à partir des fréquences d'apparition des phonèmes dans les *Illuminations*.

On sera d'ailleurs sensible aux problèmes que soulève la modélisation - ou si l'on préfère la description mathématique - dans les sciences de l'homme. Vouloir formaliser implique en effet d'obéir à des exigences contradictoires. D'une part, le mathématicien demande que les axiomes qu'il définit soient "puissants" et donc se prêtent à son raisonnement, ce qui permet de déduire des propriétés fertiles. D'autre part, le praticien soucieux de l'adéquation du modèle au réel, aimerait trouver, à travers une formalisation, la description exhaustive, voire définitive du problème qu'il se pose.

On devine qu'entre ces deux excès la balance est malaisée. Et la recherche d'un équilibre semble d'autant plus ardue que certains praticiens se confient aux mathématiques comme d'autres pratiquèrent l'alchimie naguère. A leur décharge, l'ésotérisme dont se parent volontiers quelques mathématiciens, transmue les formules en incantations. Sans succomber aux délices de ce nouvel hermétisme, on peut opter pour la clarté et la précision (tant au niveau du langage que des concepts) propres à la mathématique.

Ainsi, lorsque nous doutons d'une mesure ou que nous ne la jugeons représentative que d'un "ordre de grandeur", il paraît justifié de ne retenir pour une analyse que l'ordre induit par cette mesure (1). De même, une note de valeur ou d'intensité s'interprétera comme une échelle ordinale. Et l'expression des préférences d'un individu ne peut prétendre à la précision suffisante pour évaluer "l'intervalle" entre les objets jugés (2).

Car, si nous utilisons un modèle ordinal (ou pré-ordinal), nous savons que ... nous ignorons la "distance" qui sépare deux rangs de l'ordre (ou du préordre). Autrement dit, admettons le classement suivant sur trois objets :  $B \succ C \succ A$ , le "saut" de B à C ( $B \succ C$ ) ne se retrouve pas forcément identique de C à A ( $C \succ A$ ) (3).

(1) Cas fréquent pour les mesures que fournissent la biologie ou la psychologie. Par exemple, les différentes expérimentations sur l'apprentissage s'appuient sur des données que l'on interprète comme des indices d'un ordre de grandeur, cf Le Ny, 111B.

(2) Cf. 122.

(3) Condorcet était déjà sensible à l'aspect ordinal des notations, ou si l'on veut des préférences et de leur expression.

Cf. Guilbaud, 85.

Pour imager : les barreaux de l'échelle ne sont pas équidistants, et même plus, nous ignorons la hauteur qui les sépare (1).

Faits que confirme Adam (2) dans ses recherches sur l'appréciation des "justes prix". Ces études révèlent que pour les consommateurs, les échelles de prix sont "élastiques" et donc à "intervalles variables" : ainsi l'intervalle entre 850 et 950 est plus court que celui entre 950 et 1 050, etc.

(1) Si c'était le cas, il serait aisé de se ramener alors à ce que Coombs appelle une échelle d'intervalle, et les propriétés de ces dernières échelles diffèrent nettement de celles de l'ordre ou du préordre, cf Coombs, 56, Kemeny, 95, 96.

(2) Cf. Adam, 6.



Nous l'avons mis en évidence plus haut, l'analyse factorielle des correspondances permet une visualisation des proximités de caractères. Cependant, les "structures euclidiennes" utilisée par cette méthode ( et par ses cousines: les analyses en composantes principales ) paraissent, sans doute, contraignantes lorsqu'elles s'appliquent à des données ordinales (dans le sens où les résultats obtenus dépendent au moins autant des propriétés mises en jeu par ces méthodes, que des propriétés des données à traiter ).

Aussi, se propose-t-on, dans ce qui suit, de mesurer des proximités de façon plus directe, c'est à dire en ne se référant qu'à la structure des préordres observés, et à la manière dont l'ensemble des préordres à priori observables s'organise. Nous sommes alors conduit à considérer les préordres comme des points dans un espace. Et nous munirons cet espace de métriques déduites de l'algèbre et de la combinatoire des préordres.

Nous aborderons la formalisation d'un préordre à partir d'un exemple -examiné en détail dans la seconde partie de ce mémoire. L'importance -pour le psychologue - de certaines notions explique le soin de la description de certains points (soin que le

Dans le but de décrire les différentes "fonctions" (1) des injures, ou ce qui revient au même les différentes "motivations" des injurieurs (2), on construit un questionnaire (3).

Une question de ce dernier propose une cinquantaine de témoignages relatifs aux injures ou insultes et l'on demande à la personne interrogée de les noter selon l'intensité de son adhésion. Pour manifester son adhésion, le sujet interrogé dispose de six notes : de 0 à 5.

On lui donne la consigne suivante :

"Vous lirez ci-dessous 50 témoignages ou opinions sur les injures. Ils peuvent vous sembler plus ou moins proches, plus ou moins éloignés de vos idées ou de expériences quant à vos injures et à vos injures des autres.

Nous vous demandons de les noter de 0 à 5. La note 0 signifiera qu'ils sont totalement étrangers à vos idées ou à vos expériences ; la note 5 que vous pourriez signer le témoignage ou l'opinion. Entre ces notes extrêmes, les autres notes signifieront des degrés de proximité ou d'éloignement (4 = proche, 3 = assez proche, 2 = assez éloigné, 1 = éloigné).

On ne retient pour le traitement final que quarante témoignages sur les cinquante de départ, soit que les

---

(1) Le terme de fonction est pris ici dans le sens que lui donne les ethnographes, cf. Maget, 121D, et note (2).

(2) Cf. Chastaing : "Dire en effet, que les journaux ont plusieurs fonctions, c'est dire que les hommes ont plusieurs motifs de lire ces journaux. Chercher les fonctions des cigarettes, c'est chercher les motivations des fumeurs" in 44.

(3) Le questionnaire est construit par M. le Professeur Chastaing.

témoignages éliminés aient été mal compris, soit qu'ils furent refusés, etc. Soixante cinq personnes ont répondu au questionnaire.

Les différentes notes à la disposition des sujets traduisent une hiérarchie évidente et l'on décide de ne conserver *que* cet ordre

0 < 1 < 2 < 3 < 4 < 5 (noté (0))

III.1 - Classes de préférences et classes de domination des préférences

1) Considérons un des témoignages proposés par le questionnaire :

"J'exprime par des injures à une personne que je dédaigne celle-ci, ou que je la méprise, j'exprime ma dérision".

Et imaginons un ensemble de sujets :

Albert, Alfred, Bernard, Bertrand, Béatrice, Chloé, Désirée, Daniel, Elie et Fernand.

Appelons X cet ensemble, que l'on pourra baptiser "ensemble des juges", et admettons les réponses suivantes :

Albert et Alfred notent 0 le témoignage

Bernard, Bertrand et Béatrice notent 1 le témoignage

Chloé note 2 " "

Désiré et Daniel notent 3 " "

Elie note 4 " "

Fernand note 5 " "

Chaque juge traduit par sa note son adhésion, ou autrement dit son "attirance pour le témoignage.

Et l'ensemble des réponses prendra le nom "d'état de l'attirance".

2) Il paraît naturel de regrouper les personnes ayant donné la même note dans une même classe. Ce qui nous amène à définir des "classes d'attrance".

On appelle classe d'attrance de niveau N (dans notre exemple N prend les valeurs 0, 1, 2, 3, 4, 5) l'ensemble des juges (i. e. des éléments de X) caractérisés par le niveau de réponse N. Ainsi dans notre exemple nous trouverons six classes d'attrance.

La classe du 0 composée d'Albert et Alfred que l'on symbolise  $A_0$

"	1	"	de Bernard Bertrand et Béatrice	"	$A_1$
"	2	"	de Chloé	"	$A_2$
"	3	"	de Désirée et Daniel	"	$A_3$
"	4	"	d'Elie	"	$A_4$
"	5	"	de Fernand	"	$A_5$

L'ordre (0) (cf. supra et (1)) induit entre les différentes classes d'attrance l'ordre ( $0^*$ ) :

$$A_0 < A_1 < A_2 < A_3 < A_4 < A_5$$

Si  $A_i < A_j$ , on dit que la classe d'attrance  $A_j$  est plus en accord avec le témoignage que la classe de préférence  $A_i$ .

(1) Rappel : Les notes d'intensité sont hiérarchisées  $0 < 1 < 2 < 3 < 4 < 5$  et à cette hiérarchie correspond l'ordre (0)

Ainsi, dans notre exemple, la classe d'attrance  $A_4$  se compose d'Elie, cette classe (i. e. cette manière de noter) traduit un plus grand degré dans l'accord que la classe  $A_1$  composée de Bertrand, Bernard et Béatrice.

3) On définira la *classe de domination* d'une classe d'attrance  $A_i$  comme l'ensemble des "juges" caractérisés par un niveau *au moins égal* à celui de la classe de préférence  $A_i$ . La classe de domination de niveau  $i$  s'écrira  $A_i^+$ .

Ainsi :

- Tous les sujets accordent au témoignage une note au moins égale à 0. Et donc,  $A_0^+$  comprendra l'ensemble des juges :  $A_0^+ = X$

- On retrouvera dans  $A_1^+$  tous les sujets à l'exception de ceux qui utilisèrent le 0.

Donc :

$A_1^+ = \{\text{Bernard, Bertrand, Béatrice, Chloé, Désirée, Daniel, Elie, Fernand}\}$

Autrement dit,  $A_1^+ = A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4 \cup A_5$

De même :

$A_2^+ = A_2 \cup A_3 \cup A_4 \cup A_5 = \{\text{Chloé, Désirée, Daniel, Elie, Fernand}\}$

$A_3^+ = A_3 \cup A_4 \cup A_5 = \{\text{Chloé, Elie, Fernand}\}$

$A_4^+ = A_4 \cup A_5 = \{\text{Elie, Fernand}\}$

$A_5^+ = A_5 = \{\text{Fernand}\}$

11.II.2 - Interprétation en termes de relations binaires

1) Prenons deux sujets quelconques, baptisons les  $x$  et  $y$  pour plus de facilité ( $x$  et  $y$  appartiennent à  $X$ ).

Si  $x$  et  $y$  sont compris dans une même classe d'attrance  $A_i$ , on note  $x \equiv y$ , et  $\equiv$  est une relation d'équivalence.

Explicitons :

-  $x \equiv x$ , pour tout  $x$  de  $X$ . Un sujet donne bien la même note que lui-même (réflexivité).

-  $x \equiv y$  entraîne  $y \equiv x$  quels que soient  $x$  et  $y$  de  $X$ . Si Désirée se trouve dans la même classe d'attrance que Daniel, Daniel se trouve dans la même classe de préférence que Désirée (symétrie).

-  $x \equiv y$  et  $y \equiv z$  entraînent  $x \equiv z$  pour tout  $x$ ,  $y$  et  $z$  de  $X$ . Bertrand note comme Bernard, Bernard comme Béatrice et donc Bertrand note comme Béatrice (transitivité).

En langage courant, on dira que le témoignage est apprécié de la même façon par  $x$  et  $y$ .

2) On peut désigner une classe d'attrance  $A_i$  par l'un de ses éléments (puisque'ils sont tous équivalents). Et  $A_{(x)}$  symbolisera la classe d'attrance contenant l'élément  $x$ .

Par exemple :  $A_{(\text{Béatrice})}$  contient les juges exprimant le même avis que Béatrice soit : { Bernard, Bertrand, Béatrice } et  $A_{(\text{Béatrice})}$  dénote le même ensemble que  $A_1$ . De cette manière  $x \equiv y$  si et seulement si  $A_{(x)} = A_{(y)}$ .

$A_{(x)}$  s'appellera la *classe d'attrance de  $x$* .

3) Prenons  $x$  appartenant à  $A_i$  et  $y$  à  $A_j$ . Admettons  $A_i \leq A_j$  (1). On dit alors que  $y$  domine  $x$ , et l'on écrit  $x \alpha y$ . La relation symbolisée par  $\alpha$  possède les propriétés suivantes

- $x \alpha x$  quelque soit  $x$  de  $X$  (réflexivité)
- $x \alpha y$  et  $y \alpha z$  entraînent  $x \alpha z$  pour tout  $x, y, z$  de  $X$  (transitivité)
- Si  $x \alpha y$  est faux alors  $y \alpha x$  est vrai pour tout  $x, y$  de  $X$  (2) (totalité)

(1)  $A_i \leq A_j$  pour l'ordre ( $0^{\mathbb{Z}}$ ) cf. supra III.3.1. § 2.

(2) La proposition inverse : "si  $x \alpha y$  est vraie, alors  $y \alpha x$  est faux" ne se vérifie pas ici. Elle ne serait vérifiée que pour un ordre total cf. supra.

Le lecteur aura reconnu la définition d'un préordre total .

Traduction : si  $y$  "domine"  $x$ , on comprendra que le témoignage est *aussi bien ou mieux noté* par  $y$  que par  $x$ .

On appelle *classe de domination* de  $x$  l'ensemble  $A^+(x)$  des juges ayant accordé une note égale ou supérieure à  $x$  (i.e. l'ensemble des  $y$  vérifiant  $x \alpha y$ ).

Le mathématicien aura reconnu derrière l'appellation de "classe de domination", la "section" de  $x$ .

Dans notre exemple, la transitivité de l'indifférence est évidente (deux opinions se retrouvent dans la même classe si elles obtiennent la même note). Mais il convient de souligner que ce n'est généralement pas le cas en analyse des préférences. L'exemple -maintenant classique - des tasses de café de Luce - qui de "café" deviennent de "sucre" par la magie des quarts de morceaux de sucre ajoutés un à un - suffit à le rappeler (ainsi que les caricatures qui transformèrent Napoléon III en carpe et Louis-Phillipe en poire ...)

Partant, d'autres relations pourront servir de "modèles" pour décrire des préférences; citons, par exemple, les quasi-ordres, les ordres d'intervalle, les relations quasi-transitives ... (cf. Fishburn, 66 ; Roberts, 137, 138)



II.II.3. - Interprétation en termes d'information

Classes et sections apportent une "information" sur les données ordinales.; on voudrait résumer cette "information" en affectant à un préordre une quantité permettant de le caractériser.

Une approche possible peut découler de la théorie de l'information. Aussi, rappelons que:

Classes de préférence et classes de domination des préférences peuvent se regarder d'un oeil probabiliste.

En effet, supposons X muni d'une loi de probabilité p partout définie et strictement positive (tout sous ensemble non vide de X est évènement de probabilité non nulle.) Soit x aléatoire dans X :

-  $A(x)$  - est l'évènement "on note le témoignage comme x"

-  $A^+(x)$  - est l'évènement "on note le témoignage au moins aussi bien que x".

Chaque évènement  $A^+(x)$  apporte une "certaine quantité d'information" (1). On désigne par  $I(x)$  cette information que l'on définit par :

$$I(x) = \lambda \log \frac{1}{p(A^+(x))}$$

Où  $\lambda$  est une constante  $> 0$ .

Il s'agit ici de l'information sur les évènements au sens de Wiener - Shannon (2).

Nous nous placerons désormais dans le cas d'une distribution uniforme de probabilité (i.e. équiprobabilité) et  $I(x)$  devient :

$$I(x) = \lambda \log \left( \frac{n}{|A^+(x)|} \right) \quad (3)$$

---

(1) Cf. Supra II.2.1. § 1.

(2) Cf. Kempé de Feriet, 93.

(3) Le parti pris de Shannon de calculer les logarithmes en base 2 justifié pour l'étude des transmissions binaires n'est bien sur, plus de mise ici. Le Logarithme sera donc supposé néperien. La multiplication par une constante  $\lambda$  positive différente de 1 traduira alors un changement de base.

Où  $I_{(x)}$  est l'information locale en  $x$ .

$n$  est le nombre d'éléments de  $X$ .

$|A^+_{(x)}|$  est le cardinal de  $A^+_{(x)}$ , c'est-à-dire le nombre d'éléments de  $A^+_{(x)}$ .

Calculons l'information locale en "Désirée" pour illustrer notre exemple (1) :

$$n = 10$$

$A^+_{(Désirée)}$  se compose des juges donnant une note égale ou supérieure à celle de Désirée = {Désirée, Daniel, Elie, Fernand}

$$|A^+_{(Désirée)}| = \text{cardinal de } A^+_{(Désirée)} = 4$$

D'où :

$$I_{(Désirée)} = \log \left( \frac{10}{4} \right) = \log 2,5 \quad (\text{Pour } \lambda=1)$$

$I_{(Désirée)}$  est l'information - au sens de Wiener - apportée par l'évènement : "noter au moins aussi bien que Désirée" (2).

---

(1) Cf. Supra

## II. IL4 UN ZESTE DE DISPERSION

La notion d' information n' est ,sans doute, pas très intuitive pour le psychologue. Aussi se propose-t-on de décrire un préordre via la notion de dispersion.

Pour être plus précis, nous tenterons d'explicitier des conditions auxquelles on pourrait raisonnablement astreindre une mesure de dispersion, et de vérifier l'adéquation de différentes mesures à ces conditions.

Intuitivement, une mesure de dispersion évalue l'écart entre une distribution observée et une "distribution idéale" dans laquelle tous les éléments sont semblables. Pour une échelle nominale (1) (i.e. une partition) le "cas idéal" est bien évidemment la partition triviale (tous les éléments dans une même classe, autrement dit : l'ensemble lui-même) ; pour une variable quantitative l'égalité des éléments correspond à la "distribution idéale".

---

(1) Le terme d'échelle nominale peut paraître abusif ou trompeur, et le puriste préférerait celui de catégorisation (cf PIERON ( 127 ) ) mais le terme d'échelle nominale est consacré par l'usage.

Si des mesures de dispersion satisfaisantes existent pour des variables quantitatives (p. ex. l'écart type), comme pour les échelles nominales (l'entropie), elles font cruellement défaut pour les échelles ordinales (1).

Un procédé agréable et facile à mettre en oeuvre pour le calcul d'une mesure de dispersion est celui de la moyenne, nous allons donc définir un type particulier de moyenne que nous appellerons : "moyenne ordinale".

Soit :  $S = A_1, \dots, A_i, \dots, A_p$  un préordre en  $p$  classes sur un ensemble  $X$ ,  $\theta$  une fonction de l'ensemble des parties de  $X$  ( $2^X$ ) à valeurs réelles.

A partir de  $\theta$  on peut définir une nouvelle fonction, que nous noterons  $\tilde{\theta}$  définie sur  $X$ , à valeurs réelles de la manière suivante :

A chaque  $x$  de  $X$ , appartenant à la classe d'équivalence  $A_i$ , on associe  $A_i^+$  : ensemble des éléments de  $X$  "préférés ou indifférents" à  $x$ . La moyenne de  $\tilde{\theta}$  vaut alors

$$\mu(S) = \sum_{x \in X} \frac{\tilde{\theta}(x)}{n} = \frac{\sum_{i=1}^p |A_i^+| \theta(A_i^+)}{n}$$

---

(1) Cf. Reuchlin, 133.

En se plaçant dans le cas de l'équiprobabilité, on peut donner une interprétation commode :

Si  $x$  appartient à  $A_i$ ,  $A_i^+$  devient l'évènement "être préféré à  $x$ ", si  $\theta$  peut s'interpréter comme une mesure d'information apportée par les évènements,  $\mu(S)$  devient alors l'espérance mathématique de la variable aléatoire "être préféré à  $x$ ".

On détermine, ainsi, une extension naturelle des mesures d'information usuelles dans le cadre nominal (en particulier, l'entropie citée plus haut).

### TROIS "BONS PRINCIPES" TRADUITS EN CONDITIONS

#### PREMIER "BON PRINCIPE"

Une mesure de dispersion ne doit dépendre que de l'effectif des classes et de l'ordre entre les classes (1).

Traduction : Soit un ensemble  $E$  avec  $n$  éléments.

Une échelle ordinale induit, sur  $E$ , un préordre total que l'on peut décomposer en une partition sur  $E$  et un ordre entre les classes d'équivalences.

(1) Ce qui sous-entend qu'une mesure de dispersion doit prendre en compte l'ensemble des classes. On élimine, de ce fait, les mesures de dispersion du genre "écart semi-interquatile". Le premier principe exclut, de même, les mesures de dispersion basées sur un codage des classes en rangs (comme, par exemple, "l'écart moyen de rang"), qui, dépendant du codage employé, ne vérifient pas ce premier principe.

A ce préordre correspond une composition de  $n$  notée  $(n_1, \dots, n_p)$  (i.e. un partage ordonné) (1), avec  $n_i$  effectif de la classe  $i$  ( $n_i$  est appelé sommant de la composition), la somme des  $n_i$  étant, évidemment, égale à  $n$ . Et l'ordre des  $n_i$  reflète l'ordre entre les classes du préordre.

Parenthèse, rappels et notations sur les compositions d'entiers.

1. Deux préordres totaux  $R$  et  $R'$  sont isomorphes si, et seulement si, il existe une permutation  $\sigma$  de  $X$  telle que  $(x, y)$  appartienne à  $R$  si, et seulement si,  $(\sigma(x), \sigma(y))$  appartient à  $R'$ .

2. Par conséquent, deux préordres totaux, sont isomorphes si, et seulement si, leurs compositions sont identiques. Ainsi, les compositions apparaissent comme des types de préordres.

3. On notera  $C_n$  l'ensemble des  $2^{n-1}$  compositions de  $n$ .

4.  $C_{n,p}$  désignera l'ensemble des  $\binom{n-1}{p-1}$  compositions de  $n$  admettant exactement  $p$  sommants.

(1) Cf. Riordan, 136.

Nous pouvons maintenant énoncer notre  
première Condition (Condition C1 de primauté de la composition) :

Deux préordres isomorphes doivent présenter la même dispersion. Autrement dit, la dispersion de R ne dépendra que de la composition associée à R.

Si nous abrégeons par  $\varphi$  une mesure de dispersion, nous dirons que  $\varphi$  devra être une application de  $C_n$  dans  $\mathbb{R}$ .

Quelques exemples :

de fonction  $\varphi$  vérifiant C1 (primauté de la composition)

1. Prenons une fonction  $\theta$  de  $\{0, 1, \dots, n\}$  dans  $\mathbb{R}$ , avec  $\theta(x) = 0$ , alors

$$\mu(S) = \sum_{i=1}^p \frac{n_i}{n} \theta(n_i + n_{i+1} \dots + n_p)$$

2. Si  $\theta(m) = n - m$  alors

$$\mu(S) = n - \frac{|S|}{n}$$



3. L'entropie ordinale :  $\theta(m) = \log \frac{n}{m}$

$$\mu(S) = \sum_{i=1}^p \frac{n_i}{n} \quad \theta(n_i + \dots + n_p) = \sum_{i=1}^p \frac{n_i}{n} [\log n - \log n_i + \dots + n_p] =$$

$$\log n - \sum_{i=1}^p \frac{n_i}{n} \log (n_i + \dots + n_p)$$

On retrouve l'entropie précédemment définie.

4. Indiquons, enfin, une fonction  $\varphi$  vérifiant C1 et C2, mais n'étant pas obtenue par "moyenne ordinale" :

$$\varphi(n_1, \dots, n_p) = p-1$$

Cependant, cette fonction peut être calculée comme une moyenne :

$$\varphi(n_1, \dots, n_p) = \sum \frac{n_i}{n} \left(1 - \frac{1}{n_i}\right)$$

DEUXIEME BON PRINCIPE (en forme de banalité)

Plus le nombre de classes du préordre est élevé, plus la dispersion est élevée. En particulier, la valeur maximale devra être atteinte sur les ordres totaux, et pour des raisons pratiques, la dispersion de (E) sera nulle.

Traduction :

Introduisons entre les compositions un graphe orienté  $G(C_n)$ , dont les sommets représentent les compositions. Un arc de  $\alpha$  à  $\beta$  ( $\alpha$  et  $\beta$  sont deux sommets du graphe, donc deux compositions) signifiera que l'on passe de  $\alpha$  à  $\beta$  en additionnant deux sommants consécutifs dans  $\alpha$

Evidence : ce graphe ne comporte pas de cycle, donc sa fermeture transitive définit une relation d'ordre.

Expression directe : S et S' deux préordres,  $S = (n_1, \dots, n_p)$ ,  $S' = (n'_1, \dots, n'_q)$ .

$S \ll S'$  si et seulement si il existe une composition de p en q sommants, notée  $(p_1, \dots, p_q)$  telle que :

$$\begin{aligned}
 n'_1 &= \sum_{j=1}^{p_1} n_j \\
 &\cdot \\
 &\cdot \\
 &\cdot \\
 n'_i &= \sum_{j=p_{i-1}+1}^{p_i} n_j
 \end{aligned}$$

La deuxième Condition s'exprime alors (Condition C2 de monotonie verticale) :

On diminue strictement la dispersion en regroupant deux classes consécutives d'un préordre :

si  $\alpha < \beta$  alors  $\varphi_{(\alpha)} > \varphi_{(\beta)}$

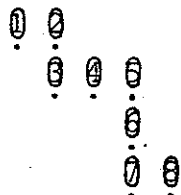
Afin d'explorer l'organisation des compositions relativement à la deuxième Condition, nous allons introduire la notion de ziz-zag (1). Pour ce faire, prenons un exemple : soit (2,3,1,2) une composition en quatre sommants de 8, nous allons la représenter par la figure suivante, que nous appellerons un zig-zag :



D'une façon générale, pour dessiner le zig-zag d'une composition de n en p sommants :

On trace p lignes horizontales (chaque ligne représente un sommant). Sur la première horizontale, on place  $n_1$  points équidistants, le premier point de la  $i^{\text{ème}}$  horizontale étant situé juste en-dessous du dernier point de la  $(i-1)^{\text{ème}}$  horizontale.

Le zig-zag associé à la composition étant dessiné, on distingue chaque point en lui affectant - dans l'ordre naturel - un nombre noté  $\theta$  - i variant de 1 à n -, pour reprendre notre exemple :



(1) Attribuée par Riordan ,136 , à Mac Mahon.

Puis, on associe par la fonction  $\gamma$  à chacun des nombres  $\textcircled{i}$  le nombre 0 ou 1 :

$$\gamma \textcircled{i} = 1 \text{ si } i \text{ commence une horizontale}$$

$$\gamma \textcircled{i} = 0 \text{ sinon}$$

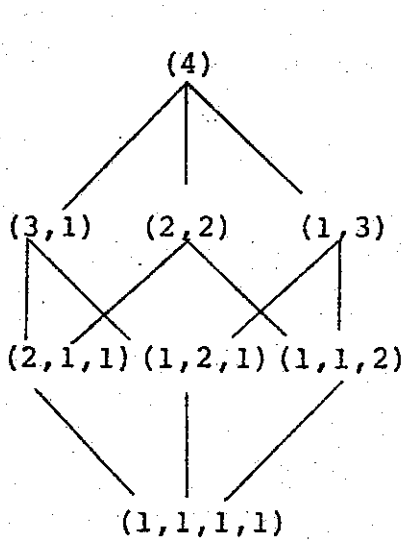
Ainsi, nous pouvons représenter un zig-zag (et partant, une composition) par une suite binaire (i.e. une suite à  $n$  éléments prenant la valeur 0 ou 1).

Le premier élément  $\textcircled{1}$  valant toujours 1, il suffit, donc, de  $n-1$  éléments pour caractériser le zig-zag.

Une composition étant équivalente à un zig-zag, définissons une fonction de  $C_n$  dans  $[2]^{n-1}$  (avec  $[2]^{n-1}$  : treillis booléen à  $n-1$  atomes) ; et  $\beta$  couvre  $\alpha$  (i.e. il existe un arc de  $\alpha$  à  $\beta$ ) si et seulement si  $\xi(\beta)$  s'obtient en remplaçant dans  $\xi(\alpha)$  un 1 par un 0.

Moralité :  $\alpha < \beta$  si et seulement si  $\xi(\alpha) > \xi(\beta)$ .  $C_n$  devient, donc, un treillis booléen et  $\xi$  est un anti isomorphisme de  $C_n$  vers  $[2]^{n-1}$ . On qualifiera cet ordre de vertical (l'exemple suivant justifie l'appellation "d'ordre vertical").

Illustrons notre propos par l'ensemble des compositions de l'entier 4 :

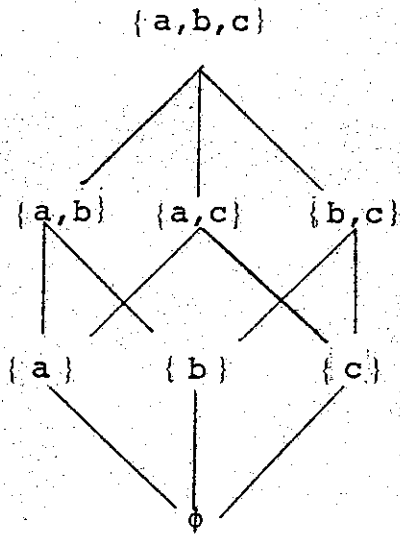


ordre vertical ↑

Ensemble des compositions

$\alpha$  —  $\beta$

$\alpha$  couvre  $\beta$



treillis de Boole (simplexe)

{a} — {a,b}

{a} est inclus dans {a,b}

Exemple :

Pour que notre mesure vérifie C2, il suffit que  $\theta$  soit décroissante. Il se trouve que les exemples donnés pour C1 vérifient également C2 (sans évidemment, que cela soit nécessaire, C1 et C2 sont deux conditions indépendantes).

TROISIEME BON PRINCIPE

Imaginons que nous devions choisir un candidat à partir d'un préordre en deux classes dont une des classes ne comporte qu'un élément.

Pour décider, il sera, sans doute, souhaitable que la classe comprenant le nombre unique soit placée en tête.

Ainsi nous préférerons - si nous adoptons ce point de vue - ce cas de figure :

$$\{E - \{a\}\} < a$$

à celui-ci :

$$a < \{E - \{a\}\}$$

(1) Le terme de décision se justifie par ce qui a été dit précédemment, le qualificatif de faible signifie que l'on ne prend en compte que le cas de deux classes. On pourrait proposer également "2-décisive" si cela ne heurtait l'oreille.

Partant, nous dirons que la dispersion est plus faible dans le second cas que dans le premier.

Plus généralement, on définit la

Troisième Condition (C3 ou décision faible (1) ) :

Soient  $S$  et  $S'$  deux préordres en deux classes,  $S = (n_1, n_2)$  et  $S' = (n'_1, n'_2)$  avec  $n_1 > n'_1$

(d'où  $n_2 < n'_2$ ), alors :  $\varphi(S) \geq \varphi(S')$ .

En particulier,  $\varphi(n-1) \geq \varphi(1, n-1)$ .

Remarque :

Quand on écrit  $\varphi(n_1, n_2) \geq \varphi(n'_1, n'_2)$

(si  $n_1 < n'_1$ ), on définit un ordre sur les compositions en deux classes, donc on impose à  $\varphi$  une condition de monotonie sur les compositions de  $n$  en deux sommants.

On pourrait désirer étendre cette idée au cas plus général des compositions de  $n$  en  $p$  sommants. Nous jouerons ce thème plus loin (cf. infra : C3, encore...).

A titre d'exemple, les fonctions 1,2,3, prises comme exemple précédemment vérifient C3, à l'inverse de la fonction 4.

(1) Le terme de décision se justifie par ce qui a été dit précédemment, le qualificatif de faible signifie que l'on ne prend en compte que le cas de deux classes. On pourrait proposer également "2 - décisive" si cela ne heurtait l'oreille.

UN GRAND PRINCIPE : LE BRANCHEMENT

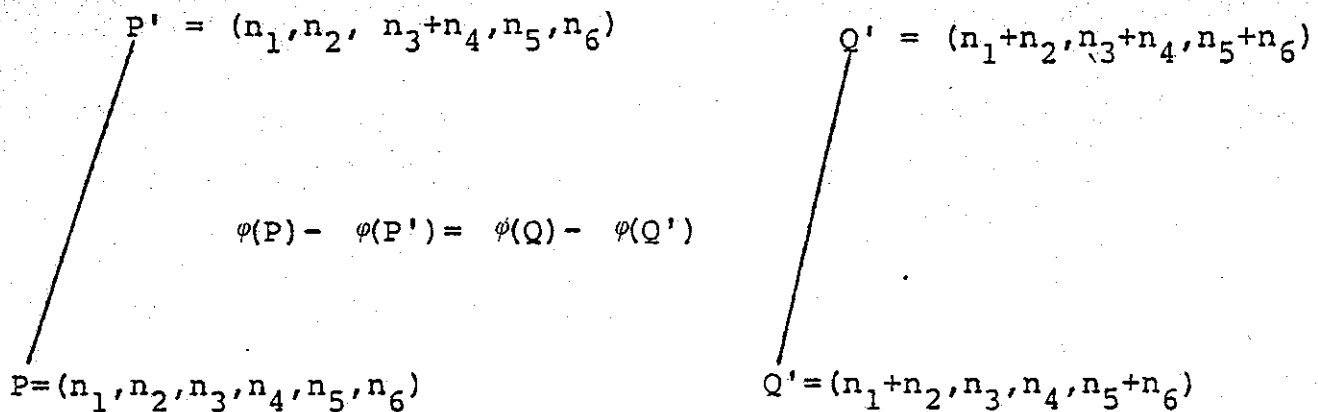
Soit  $P = (A_1, \dots, A_i, A_{i+1}, \dots, A_p)$  un préordre en  $p$  classes, si nous réunissons deux classes de  $P$  pour obtenir un nouveau préordre  $P' = (A_1, \dots, A_i + A_{i+1}, \dots, A_p)$  en  $p - 1$  classes, il semble "naturel" que la variation de la mesure de dispersion ne dépende que :

1. De ce qui est avant les classes réunies  
(les  $A_j$  pour  $j$  strictement plus petit que  $i$ )
2. Des classes réunies ( $A_i$  et  $A_{i+1}$ )
3. De ce qui est après les classes réunies  
(les  $A_k$  avec  $k$  supérieur à  $i+1$ ).

Par exemple, imaginons deux préordres :

$$P = (n_1, n_2, n_3, n_4, n_5, n_6) \text{ et } Q = (n_1+n_2, n_3, n_4, n_5+n_6).$$

Si nous regroupons  $n_3$  et  $n_4$  dans  $P$  et dans  $Q$ , alors la variation de dispersion - découlant de cette réunion - sera la même pour  $P$  et  $Q$ .





Enonçons en clair notre quatrième Condition (C4 ou branchement ordinal)

Il existe une fonction appelée

"fonction de branchement", notée  $\Psi$ , de  $C'_{n,p}$  à valeurs réelles (avec  $C'_{n,p}$  : ensemble des compositions de  $n$  admettant au plus  $p$  sommants) et vérifiant :

(avec  $\varphi_p$  :  $\varphi$  appliquée à une composition en  $p$  sommants)

(i) si  $1 < i < i+1 < p$

$$\varphi_p(n_1, \dots, n_{i+1}, \dots, n_p) - \varphi_{p-1}(n_1, \dots, n_i + n_{i+1}, \dots, n_p) =$$

$$\Psi_4 \left( \sum_{j < i} n_j, n_i, n_{i+1}, \sum_{k > i+1} n_k \right) - \Psi_3 \left( \sum_{j < i} n_j, n_i + n_{i+1}, \sum_{k > i+1} n_k \right)$$

(ii) si  $n_i = n_1$

$$\varphi_p(n_1, n_2, \dots, n_p) - \varphi_{p-1}(n_1 + n_2, \dots, n_p) = \Psi_3(n_1, n_2, \sum_{k > 2} n_k) - \Psi_2(n_1 + n_2, \sum_{k > 2} n_k)$$

(iii) si  $n_i = n_{p-1}$

$$\varphi_p(n_1, \dots, n_{p-1}, n_p) - \varphi_{p-1}(n_1, \dots, n_{p-1}, n_p) = \Psi_3 \left( \sum_{j < p-1} n_j, n_{p-1}, n_p \right) -$$

$$\Psi_2 \left( \sum_{j < p-1} n_j, n_{p-1} + n_p \right)$$

Formalisons, formalisons...

Introduisons un opérateur de différence noté  $\Delta_{\substack{i \\ p}}$  agissant sur une suite de fonctions  $\phi_p$  pour chaque  $i$  compris entre 1 et  $p$  ( $1 \leq i < p$ ) :

$$\Delta_{\substack{i \\ p}}^i \phi_p(n_1, \dots, n_p) = \phi_p(n_1, \dots, n_i, n_{i+1}, \dots, n_p) - \phi_{p-1}(n_1, \dots, n_i + n_{i+1}, \dots, n_p)$$

Ce qui permet d'exprimer C4 de manière condensée, par exemple pour  $1 < i < p-1$

$$\Delta_{\substack{i \\ p}}^i \phi_p(n_1, \dots, n_p) = \Delta_4^2 \psi(\sum_{j < i} n_j, n_i, n_{i+1}, \sum_{k > i+1} n_k)$$

Remarque :

Si  $\phi$  vérifie C4 (branchement ordinal), alors

(monotonie verticale)

$\phi$  vérifie C2 si et seulement si

$$\Delta_{\substack{i \\ p}}^i \phi(n_1, \dots, n_p) \text{ est positif.}$$

Les belles propriétés...

1. Si  $\Psi$  est une "fonction de branchement" pour la suite  $\varphi_p$ , alors  $\Psi$  vérifie l'égalité suivante :

$$\Psi_4(n_1, n_2, n_3, n_4) = \Psi_3(n_1, n_2, n_3+n_4) + \Psi_3(n_1+n_2, n_3, n_4) - \Psi_2(n_1+n_2, n_3+n_4)$$

En effet

$$\begin{aligned} \varphi_p(n_1, \dots, n_p) - \varphi_{p-1}(n_1, n_2+n_3, \dots, n_p) + \varphi_{p-1}(n_1, n_2+n_3, \dots, n_p) \\ - \varphi_{p-2}(n_1+n_2+n_3, \dots, n_p) = \end{aligned}$$

$$\varphi_p(n_1, \dots, n_p) - \varphi_{p-2}(n_1+n_2+n_3, \dots, n_p)$$

effectuant le  
 En développement, on obtient bien le résultat

recherché que l'on peut également écrire :

$$\Psi_4(n_1, n_2, n_3, n_4) - \Psi_3(n_1+n_2, n_3, n_4) = \Psi_3(n_1, n_2, n_3+n_4) - \Psi_2(n_1+n_2, n_3+n_4)$$

Propriété que l'on qualifiera "d'auto-branchement" par analogie avec la propriété de branchement (Condition C'4 d'auto-branchement de  $\Psi$ ).

2. Si  $\Psi$  est une fonction de  $C'_{n,4}$  dans  $\mathbb{R}$ , vérifiant C'4 (auto-branchement), alors on peut obtenir :

$$\begin{aligned} \phi_p(n_1, \dots, n_p) &= \phi_p(n_1, \dots, n_p) - \phi_{p-1}(n_1+n_2, n_3, \dots, n_p) + \\ &\phi_{p-1}(n_1+n_2, n_3, \dots, n_p) - \phi_{p-2}(n_1+n_2+n_3, \dots, n_p) + \phi_{p-2}(n_1+n_2+n_3, \dots, n_p) \\ &- \phi_2(n_1+n_2+\dots+n_{p-1}, n_p) + \phi_2(n_1+n_2+\dots+n_{p-1}, n_p) \end{aligned}$$

Cette formule permet de reconstituer  $\varphi$  à partir d'une fonction  $\varphi_2$  si  $\psi$  vérifie  $C'_4$ , d'où la Proposition :

Si  $\Psi$  est une fonction de  $C'_{n,4}$  à valeurs réelles et vérifiant  $C'_4$ , et si  $\iota$  est une application de l'ensemble  $\{1, 2, \dots, n\}$  dans  $\mathbb{R}$ , il existe une fonction  $\varphi_2$  unique de  $C_n$  dans  $\mathbb{R}$  vérifiant le branchement selon  $\Psi$  et telle que :

$$\varphi_2(n_1, n_2) = \iota(n_2)$$

$\iota$  sert, en fait, à initialiser le processus, et l'on peut, ainsi, construire par induction des mesures de dispersion.

RETOUR A L'ENTROPIE.

En introduction, nous avons rappelé la notion d'entropie pour une variable nominale.

Si  $(n_1, \dots, n_p)$  est la composition associée à notre échelle ordinale, et si  $x$  est dans la classe  $A_i$  d'effectif  $n_i$ , la quantité d'information apportée par l'évènement "être préféré à  $x$ " vaut :

$$\log \left( \frac{n}{n_i + n_{i+1} + \dots + n_p} \right) \quad (1)$$

l'espérance de la variable aléatoire "être préféré à  $x$ " vaudra alors :

$$\sum_{i=1}^p \frac{n_i}{n} \log \left( \frac{n}{n_i + n_{i+1} + \dots + n_p} \right)$$

On obtient, ainsi, une fonction  $\varepsilon : C_n \rightarrow \mathbb{R}$  (vérifiant donc C1) et qui vérifie C2, C3 et C4.

(1) Cf. Wiener, 168A.

Nous nous sommes placés dans le cas équiprobable, mais on pourrait concevoir une mesure de probabilité quelconque. Toutefois, dans le cadre descriptif qui est le nôtre, il convient de rappeler que le langage des probabilités n'est qu'un artifice, et, partant, que l'équiprobabilité est une notion "naturelle" dans ce contexte.

Pour cette dernière condition, on obtient :

$$\psi_4(n_1, n_2, n_3, n_4) = \frac{n_2+n_3+n_4}{n} \left[ \sum_{i=2}^4 \frac{n_i}{n_2+n_3+n_4} \log \frac{n_2+n_3+n_4}{n_1+\dots+n_4} \right]$$

branchement particulier qui est de la forme :

$$\Delta_p^i \varphi(n_1, \dots, n_p) = \Delta_4^2 \varphi \left( \sum_{j<i} n_j, n_i, n_{i+1}, \sum_{j>i} n_j \right)$$

(branchement entropique)

L'entropie préordinale vérifie donc la propriété de branchement et s'interprète comme une espérance (i.e. une moyenne). En adaptant à notre propos un résultat - obtenu dans un autre contexte - de Barthélémy (15), on montrerait que l'entropie ordinale est la seule mesure de dispersion définie comme une moyenne et vérifiant le "branchement entropique".

On peut alors proposer une axiomatisation de l'entropie :

Il existe une suite  $\varepsilon_p$ , et une seule, qui possède la propriété de branchement entropique et telle que :

$$\tau(m) = \frac{\varepsilon_2(m', m)}{m}$$

vérifie :

$$(a) \quad \tau(m_1, m_2) = \tau(m_1) + \tau(m_2)$$

$$(b) \quad \tau(m) \leq \tau(m+1)$$

$$(c) \quad \tau(2) = 1$$

et  $\varepsilon_2(m', m) = \frac{m}{n} (\tau(n) - \tau(m))$  avec  $\tau$  vérifiant (a), (b) et (c).

En effet, on utilise notre proposition en remarquant que les conditions (a), (b) et (c) caractérisent la fonction

$$\tau(m) = \log_2(m) \quad (1)$$

### Enfin

les mesures d'information obtenues par branchement de Barthélemy fournissent autant de mesures de dispersion vérifiant C1, C2, C3 et C4.

(1) Remarquons que l'on pourrait affaiblir cette axiomatique en remplaçant

(a) par (a'), (b) par (b') et en conservant (c) - cf RENYT

(a') on suppose  $m_1$  et  $m_2$  premiers entre eux :  $\tau(m_1, m_2) = \tau(m_1) + \tau(m_2)$

(b')  $\lim_{n \rightarrow \infty} \tau(n+1) - \tau(n) = 0$



C3, ENCORE...

Rappelons la conditions C3 (décision faible) :

$P = (n_1, n_2)$  ( $n_2$  préféré à  $n_1$ ) et  $P' = (n'_1, n'_2)$  sont deux préordres sur le même ensemble, si  $n_1$  est plus petit que  $n'_1$  (donc  $n_2$  supérieur à  $n'_2$ ), alors la dispersion de  $P$  est plus grande que celle de  $P'$

$$\varphi(n_1, n_2) \geq \varphi(n'_1, n'_2) \text{ si } n_1 < n'_1$$

Nous avons noté, alors, que cela revenait à induire un ordre sur les compositions en deux sommants de  $n$ . Nous allons maintenant envisager l'extension de cette condition à l'ensemble des compositions de  $n$  en  $p$  sommants, nous baptiserons cette nouvelle condition  $\tilde{C}3$  (décision complète).

Formalisons, Formalisons...

$C_{n,p} = (n_1, n_2, \dots, n_p)$ , l'ensemble des compositions de  $n$  en  $p$  sommants exactement.

On définit un ordre (horizontal) noté  $\alpha$  sur  $C_{n,p}$ , pour  $\alpha$  et  $\beta$  appartenant à  $C_{n,p}$  :

$$\alpha = (n_1, \dots, n_p)$$

$$\beta = (n'_1, \dots, n'_p)$$

$$\alpha \alpha \beta \quad \text{si et seulement si}$$

$$\text{quelque soit } k \quad \sum_{i=1}^k n_i < \sum_{i=1}^k n'_i$$

Reprenons l'exemple des compositions de 4 en trois sommants. Nous avons trois compositions :

$$(1,1,2) , (1,2,1) , (2,1,1)$$

Pour  $k = 1$

$$1 \leq 1 \leq 2$$

$k = 2$

$$1+1 \leq 1+2 \leq 2+1$$

$k = 3 = p$

$$4 \leq 4 \leq 4$$

ET :  $(1,1,2) \prec (1,2,1) \prec (2,1,1)$

Rappelons que  $(C_{n,p}; \prec)$  est un treillis distributif

si  $\alpha = (n_1, \dots, n_p)$

$$\beta = (n'_1, \dots, n'_p)$$

alors  $\alpha \wedge \beta = (n''_1, \dots, n''_p)$

Définissons les  $n''_i$  de proche en proche

$$n''_1 = n_1 \wedge n'_1$$

$$n''_2 = (n_1 + n_2 - n''_1) \wedge (n'_1 + n'_2 - n''_1)$$

•  
•  
•

$$n''_i = \left[ \begin{matrix} i \\ j \sum_{j=1}^i n_j - k \sum_{k=1}^{i-1} n''_k \end{matrix} \right] \wedge \left[ \begin{matrix} i \\ j \sum_{j=1}^i n'_j - k \sum_{k=1}^{i-1} n''_k \end{matrix} \right]$$

•  
•  
•

$$n''_p = \left[ \begin{matrix} p-1 \\ n - k \sum_{k=1}^{p-1} n''_k \end{matrix} \right] \wedge \left[ \begin{matrix} p-1 \\ n - k \sum_{k=1}^{p-1} n''_k \end{matrix} \right] = n - k \sum_{k=1}^{p-1} n''_k$$

On définit de même  $\alpha \vee \beta = (n''_1, \dots, n''_p)$  :

avec

$$n''_1 = n_1 \vee n'_1$$

•  
•  
•

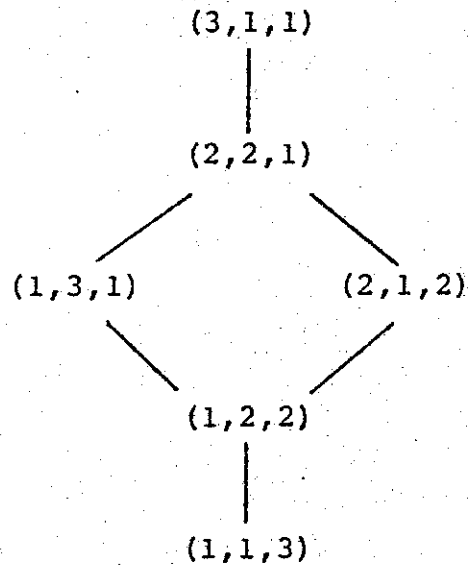
$$n''_i = \left[ \begin{matrix} i \\ j \sum_{j=1}^i n_j - k \sum_{k=1}^{i-1} n''_k \end{matrix} \right] \vee \left[ \begin{matrix} i \\ j \sum_{j=1}^i n'_j - k \sum_{k=1}^{i-1} n''_k \end{matrix} \right]$$

•  
•  
•

$$n''_p = n - k \sum_{k=1}^{p-1} n''_k$$

La distributivité n'est qu'une simple conséquence de la distributivité de  $\wedge$  et  $\vee$  dans les entiers.

A titre d'illustration, dessinons le treillis  
de  $C_{5,3}$  :



Enonçons alors la Condition  $\tilde{C}3$  de "décision complète".

$\alpha$  définit un ordre - appelé horizontal -  
et  $\varphi$  sera horizontalement croissante :

$$\text{si } \alpha \leq \beta \quad \text{alors} \quad \varphi(\alpha) < \varphi(\beta)$$

de. La Condition  $\tilde{C}3$  (décision complète) s'avère plus satisfaisante pour l'esprit que la condition  $C3$  (décision faible), mais un simple calcul (un jeu d'écriture) montre que  $\tilde{C}3$  est incompatible avec une mesure de dispersion construite par "moyenne ordinale".

#### CONSTRUCTION D'UNE FONCTION $\varphi$ VERIFIANT

$C1$  (primauté de la composition)

$C2$  (monotonie verticale)

$\tilde{C}3$  (décision complète)

$C4$  (branchement ordinal).

Si on se place dans le cadre de  $\tilde{C}3$ , le moyen le plus simple de définir une fonction  $\varphi$  se ramène à la détermination d'une fonction de rang du treillis distributif des  $C_{n,p}$ .

Le treillis  $C_{n,p}$  étant distributif, il vérifie la condition de Jordan-Dedekind ; toutes les chaînes maximales ayant même longueur, il suffit d'en calculer une. A cette fin, nous allons chercher la longueur d'un chemin (dans le graphe de couverture) entre le plus petit élément noté  $(1,1,1,1,\dots,n-p+1)$  vers un élément quelconque  $(n_1, n_2, \dots, n_p)$ .

D'après  $\tilde{C}3$ , si  $n_1 > 1$ ,  $(n_1, n_2, \dots, n_p)$  couvre  $(n_1-1, n_2+1, n_3, \dots, n_p)$ , de même,  $(n_1-1, n_2+1, n_3, \dots, n_p)$  couvre  $(n_1-2, n_2+2, n_3, \dots, n_p)$ , si  $n_1-1 > 1$

Ainsi, on obtient un chemin de longueur  $n_1-1$  entre  $(n_1, n_2, \dots, n_p)$  et  $(1, n_1+n_2-1, n_3, \dots, n_p)$

En utilisant le même procédé, on chemine de  $(1, n_1+n_2-1, n_3, \dots, n_p)$  à  $(1, 1, n_1+n_2+n_3-2, n_4, \dots, n_p)$  en  $n_1+n_2-2$  étapes.

En définitive, la longueur du chemin de

$$(1, 1, \dots, n-p+1) \text{ à } (n_1, n_2, \dots, n_p)$$

sera  $(n_1-1) + (n_1+n_2-2) + \dots + (n_1+n_2+\dots+n_{p-1}-p+1)$

En exprimant différemment cette suite, on obtient :

$$(p-1)n_1 + (p-2)n_2 + \dots + n_{p-1} - (1+2+\dots+p-1) =$$

$$\sum_{i=1}^{p-1} (p-i) n_i - \frac{p(p-1)}{2} = p \frac{(2n-p+1)}{2} - \sum_{i=1}^p i n_i$$

Ce qui revient à pondérer la classe par le rang.

Pour simplifier, on peut éliminer le terme  $\frac{p(p-1)}{2}$

Cette suite fournit une suite  $\rho_p$  qui vérifie évidemment C1 (primauté de la composition), et C3 (décision complète), un simple jeu d'écriture montre qu'il en est de même de C2 (monotonie verticale).

On peut alors construire - par branchement -  
une fonction  $\varphi_p$  ( Dispersion hyperbolique par branchement )

---

$$\varphi_p (n_1, \dots, n_p) = \sum_{i=1}^{p-1} (p - i) \frac{n_i}{n}$$

$$= n.p - \left[ p \frac{n_p}{n} + (p-1) \frac{n_{p-1}}{n} + 2 \frac{n_2}{n} + \frac{n_1}{n} \right]$$

On retrouve, de cette façon - à un facteur près -  
l'information hyperbolique par branchement de Barthélémy.



## 11.3. PRENONS NOS DISTANCES

### 11.3.I - LE PROBLEME

On se propose d'évaluer le degré de proximité - à travers une mesure du désaccord - de relations de préférences issues de comparaisons par paires, ou, plus généralement de données susceptibles d'une description par ce modèle.

Trois grandes voies de construction de mesures s'offrent à nous (quoique qu'elles ne soient pas sans liens) :

- La voie statistique, qui se traduira volontiers par la définition d'indices statistiques (par ex.  $\chi^2$ ), ou par la recherche d'approximations visualisables.

- Une direction axiomatique, il s'agit - ayant décelé les conditions que l'homme de l'art est en droit d'attendre de telles mesures - d'en vérifier l'existence voire l'unicité. A cet égard, la distance de la différence symétrique joue le rôle de protagoniste (1).

- Une voie "combinatoire" que nous développons ci-après. Disons que l'idée essentielle sera de mesurer une modification minimum permettant de passer d'une préférence à une autre. Cela conduit à imaginer comme modèle pour les préférences l'ensemble de tous les états possibles d'un système. En d'autres termes, on construit un graphe dont les sommets représentent les préférences et une arête - ou un arc selon les cas - une transition d'un état (i.e. une préférence) à un état voisin. Si on "value" les arêtes de ce graphe, on obtient alors une métrique qui s'interprète naturellement comme la distance du plus court chemin d'un état à un autre.

(1) Cf. Barthelemy, 14.

### 11.3.2 - LE POINT DE VUE COMBINATOIRE

#### 1 - Le modèle :

Dans ce qui suit, nous nous bornerons à étudier le cas où la préférence observée accepte de se laisser décrire par un préordre total. Certes, cela restreint le champ d'étude (il est bien connu que la transitivité est une condition très forte), cependant, on s'offre ainsi la possibilité d'élargir le domaine d'application à des données ne provenant pas nécessairement de comparaisons par paires - méthode difficile à mettre en oeuvre dès que le nombre d'objets à comparer s'éloigne de l'exemple d'école - comme par exemple des préordres induits par des notes d'intensité, un classement par ordre de préférence, etc.

Nous nous placerons, donc, dans le graphe de couverture (que nous définirons plus loin) de  $\mathcal{P}$ -ensemble des préordres totaux sur  $X$  - ordonné par inclusion. On retiendra, comme valuation sur les arrêtes de ce graphe, la valeur absolue de la variation de dispersion entre les sommets de ce graphe. La distance obtenue mesurera ainsi - en quelque sorte - une variation de dispersion.

Toutefois, il sera parfois nécessaire de "sortir" de  $\mathcal{P}$ :

soit que l'on s'intéresse à des propositions de type "ou"

(i.e. a est préféré à b par l'individu i ou par l'individu j), on se placera alors dans l'ensemble des matches (noté  $\mathcal{M}$ ). Rappelons qu'un match est une relation réflexive et totale.

soit que l'on s'intéresse à des propositions de type "et"

(i.e. a est préféré à b par l'individu i et par l'individu j) et  $\mathcal{P}$  est enrichi par l'ensemble des préordres (totaux et partiels), noté  $\mathcal{P}$  (N.B.  $\mathcal{P}$  sans " , ")

Nous adapterons à notre propos un certain nombre de résultats relatif au cheminement dans les ensembles ordonnés (cf Gømyn et Van Dorpe , 52 ; Grimonprez , 82 ; Monjardet , 117 ; Barthélemy , 14 ) ; ce problème étant, en fait, équivalent à celui des valuations sur un ensemble ordonné (cf. , outre les auteurs précédents, Birkhoff , 24 ; Arabie et Borman , 7 ; Borman et Olivier , 32 ; Borde , 31 ; Caillez et pagés , 35 ).

Soit E un ensemble ordonné de longueur localement finie, tout élément non maximal (dualement non minimal) de E est couvert par (dualement couvre) au moins un élément de E. Le graphe non orienté de couverture de E (abrégé en G.N.O.C. et noté G (E)) admet E pour ensemble de sommet et xy est une arête de G (E) si et seulement si  $x \prec y$  ou  $y \prec x$ . (1)

( $x \prec y$  signifiant que y couvre x;  $x < y$  et  $x < t < y$  entraînent  $t=x$  ou  $t=y$ ).

Soit  $v$  une fonction à valeurs réelles, strictement croissante sur E (pour  $\mathcal{P}, v$  sera l'opposé d'une mesure de dispersion)

Si  $c: x = x_0, x_1, \dots, x_n = y$  est un chemin entre x et y, on pose  $\tilde{v}(c) = \sum_{i=1}^n |v(x_i) - v(x_{i-1})|$  et  $\tilde{v}(c)$  est appelée v-longueur du chemin c.

Parmi tous les chemins de x à y, il semble naturel de choisir le plus court, on retrouve ainsi l'idée de "transition minimale" évoquée dans l'introduction.

on définira la distance de x à y par :

$$\delta_v(x, y) = \min_{c \in \tau(x, y)} \tilde{v}(c)$$

Avec  $\tau(x, y)$  : ensemble des chemins entre x et y.

Tracas :

On remarque que, dans le cas général, le calcul de  $\delta_v$  nécessite la mise en oeuvre d'un algorithme de recherche de chemin minimal, méthode longue et coûteuse.

(1) On suppose G(E) connexe (ce qui est, en particulier, le cas des demi-treillis)

Joie :

Si E est un sup demi-treillis et si v vérifie une hypothèse convenable (notée  $H^+$ ),  $\delta_v$  peut se calculer directement à l'aide d'une formule (notée  $F^+$ )

$$H^+ : v(x) + v(y) \geq v(x \vee y) + v(t)$$

pour tout  $x, y, t$  de E tels que  $t \leq x$  et  $t \leq y$

Et  $F^+$  :

$$\begin{aligned} \delta v(x, y) &= \delta v(x, x \vee y) + \delta v(y, x \vee y) = \\ &= 2v(x \vee y) - v(x) - v(y) \end{aligned}$$

Si E est un inf demi-treillis, on considère alors l'hypothèse  $H^-$  qui conduit à la formule  $F^-$  (1)

$$H^- : v(x) + v(y) \leq v(x \wedge y) = v(y)$$

pour tout  $x, y, z$  de E tels que  $x \leq z, y \leq z$

$F^-$  :

$$\delta v(x, y) = \delta v(x \wedge y, y) = \delta v(x \wedge y, x) = v(x) + v(y) - 2v(x \wedge y)$$

#### APPLICATIONS

- PREORDRES TOTAUX : revenons au cas des préordres totaux

(1)  $H^+$  exprime que v est une quasi valuation supérieure dans le cas où E est un sup demi-treillis.

$H^-$  exprime que v est une quasi valuation inférieure dans le cas où E est un inf demi-treillis.

est

un sup demi-treillis, le supremum  $V$  étant donné par la fermeture transitive de l'union. On peut proposer à titre d'exemple quelques fonctions :

$$v(r) = n - \rho(r)$$

Avec  $\rho(r)$  : nombre de classes de  $r$

$$v(r) = - \log \rho(r)$$

$$v(r) = \frac{1}{\rho(r)}$$

Les distances associées vaudront respectivement :

$$\delta v(r, s) = \rho(r) = \rho(s) - 2 \rho(r \vee s)$$

$$\delta v(r, s) = \log \frac{\rho(r) \rho(s)}{\rho(r \vee s)}$$

$$\delta v(r, s) = \frac{1}{\rho(r)} + \frac{1}{\rho(s)} - \frac{2}{\rho(r \vee s)}$$

Ces fonctions  $v$  ne s'obtiennent pas par moyenne ordinale (cf plus haut un zeste de dispersion) et ne se définissent pas par branchement.

On peut montrer qu'aucune moyenne ordinale ne vérifie  $H^+$ . Quant au branchement, on peut citer la dispersion hyperbolique par branchement qui vérifie  $H^+$ . Aussi, relativement à la moyenne ordinale, il faudra, pour cheminer entre préordres totaux, passer par des étapes intermédiaires soit dans  $\mathcal{M}$ , soit dans  $\mathcal{P}$  (ceci au prix d'une extension, par ailleurs évidente, de la notion de dispersion obtenue par moyenne, aux matches et aux préordres quelconques -et plus généralement - à n'importe quelle relation binaire : si  $\theta$  est une fonction sur  $\mathcal{P}(X)$  à valeurs réelles et  $S$  une relation binaire sur  $X$ , on pose

$$\mu(S) = \sum_{x \in X} \frac{\theta s(x)}{n} \quad (\text{avec } s(x) : \text{section de } x)$$

MATCHES :

$\mathcal{M}$  est

un sup demi-treillis, le supremum  $V$  étant donné par l'union ensembliste. On peut proposer comme valuation :

$$* \quad v(r) = |r| \quad (1)$$

et comme distance :

$$\delta v(r, s) = |r \Delta s| \quad (\text{avec } \Delta : \text{différence symétrique})$$

La distance de la différence symétrique jouit de la propriété dans  $\mathcal{M}$  d'être le chemin le plus court (sans valuation).

---

(1) Valuation qui correspond à la mesure de dispersion définie par moyenne ordinale :

$$\varphi(n_1, \dots, n_p) = \sum_{j=1}^p n_j \left( \sum_{i < j} n_i \right)$$

Entropie

On pose  $v(r) = I(r, x) = L(r(x))$

Et

$$\delta(r, s) = \frac{1}{n} \sum \log \frac{|A^+ \cup B^+|^2}{|A^+| |B^+|}$$

Avec A et B parcourant respectivement les classes de r et A<sup>+</sup> et B<sup>+</sup> désignant les sections des classes respectives de A et B.

## PASSANT PAR LES PREORDRES

$\mathcal{P}$  est un treillis dont l'infimum est donné par l'intersection, et le supremum par la fermeture transitive de l'union (de même que pour  $\mathcal{P}'$ ). On utilisera sur  $\mathcal{P}$  l'hypothèse  $H^-$  vérifiée, par exemple, par:

$$v(r) = |r|^\alpha \quad \text{avec } \alpha \geq 1$$

N.B. Quand  $\alpha=1$ , on retrouve, pour  $\delta_v$  la distance du cardinal de la différence symétrique.



- REMARQUONS qu'à l'exception des valuations sur  $\mathcal{P}$   
toutes les valuations introduites conduisent  
à des distances moyennes de la forme

$$(M) \quad \delta(r, s) = \sum_{x \in X} d(r(x), s(x)) = \sum_{A, B} |A \cap B| d(A^+, B^+)$$

Où  $d$  est une distance définie sur  $\mathcal{P}(X)$

D'une manière générale, les fonctions  
de  $\mathcal{P}_X \mathcal{P}$  définies par (M) sont des distances sur  $\mathcal{P}$   
il en est ainsi, en particulier de

$$\delta(r, s) = \sum_{A, B} (A \cap B) \frac{(A^+ \Delta B^+)}{(A^+ \cup B^+)}$$

définie à partir de la distance bipartite sur  $\mathcal{P}(X)$

[Petite note historique : la recherche en paternité.

Il est en effet difficile de retrouver  
le père de la distance bipartite Bernard et Besson  
citent Morlat, alors que Restle désigne Galanter ...]

De surcroît, (M) permet -du point  
de vue informatique - des calculs aisés, ainsi le  
programme PREORDR (donné en annexe) met en oeuvre (M)  
pour calculer les différentes distances entre préordres.

A titre d'illustration:

Afin d'illustrer -pour le psychologue - l'intérêt de cette notion de distance moyenne, nous repredrons l'exemple déjà utilisé pour étudier la structure d'un préordre.

$X = \{ \text{Albert, Alfred, Bernard, Bertrand, Béatrice, Chloé, Désirée, Daniel, Elie, Fernand} \}$

Au témoignage proposé on obtenait

"l'état de l'attirance" suivant :

Albert et Alfred	: 0
Bernard, Bertrand et Béatrice	: 1
Chloé	: 2
Désirée et Daniel	: 3
Elie	: 4
Fernand	: 5

Et donc les classes de domination

suivantes :

$$A_0^+ = A_{(\text{Albert})}^+ = A_{(\text{Alfred})}^+ = X$$

$$A_1^+ = A_{(\text{Bernard})}^+ = A_{(\text{Bertrand})}^+ = A_{(\text{Béatrice})}^+ = \{ \text{Bertrand, Bernard, Béatrice, Chloé, Désirée, Elie, Fernand} \}$$

$$A_2^+ = A_{(\text{Chloé})}^+ = \{ \text{Chloé, Désirée, Daniel, Elie, Fernand} \}$$

$$A_3^+ = A_{(\text{Désirée})}^+ = A_{(\text{Daniel})}^+ = \{ \text{Désirée, Daniel, Elie, Fernand} \}$$

$$A_4^+ = A_{(\text{Elie})}^+ = \{ \text{Elie, Fernand} \}$$

$$A_5^+ = A_{(\text{Fernand})}^+ = \{ \text{Fernand} \}$$

Proposons aux mêmes juges un nouveau témoignage : "L'injure, c'est le coup de poing des faibles" et admettons les réponses suivantes :

Alfred : 0  
 Bernard : 1  
 Albert, Bertrand, Béatrice : 2  
 Elie, Chloé et Désirée : 3  
 Fernand : 4  
 Daniel : 5

Nous construisons les classes de dominations (ou sections) ci-dessous :

$$\begin{aligned}
 B_0^+ &= B_{(\text{Alfred})}^+ &&= X \\
 B_1^+ &= B_{(\text{Bernard})}^+ &&= \{ \text{Albert, Bernard, Bertrand, Béatrice, Chloé, Daniel, Désirée, Elie, Fernand} \} \\
 B_2^+ &= B_{(\text{Albert})}^+ &&= B_{(\text{Bertrand})}^+ = \{ \text{Albert, Bertrand, Béatrice, Chloé, Elie, Fernand} \} \\
 B_3^+ &= B_{(\text{Elie})}^+ &&= B_{(\text{Désirée})}^+ = \{ \text{Désirée, Daniel, Chloé, Elie, Fernand} \} \\
 B_4^+ &= B_{(\text{Fernand})}^+ &&= \{ \text{Daniel, Fernand} \} \\
 B_5^+ &= B_{(\text{Daniel})}^+ &&= \{ \text{Daniel} \}
 \end{aligned}$$

La distance  $\delta_v$  construite à partir de  $\Delta$  s'écrit alors:

$$\delta_v(i, j) = \sum_{A, B} |A \cap B| \quad |A^+ \Delta B^+|$$

et pour notre exemple

$$( |A_0 \cap B_0| \quad |A_0^+ \Delta B_0^+| ) + ( |A_1 \cap B_0| \quad |A_1 \cap B_0| ) + \dots$$

Rappel :

La tradition donne comme première approche mathématique de ce problème ancien les travaux de Borda et Condorcet (1). Ce dernier, critiquant Borda (2) propose une "procédure" à laquelle son nom reste attaché (3). Elle consiste à considérer toutes les paires d'éléments à comparer, et à définir la préférence collective pour chaque paire par la règle majoritaire : l'opinion collective "préfère" x à y si une majorité (simple) de votants préfère x à y. La préférence collective globale s'obtient par la réunion de toutes les préférences collectives ainsi définies.

On sait que l'opinion collective ainsi obtenue n'est pas nécessairement transitive, quoiqu'elle soit antisymétrique et totale (autrement dit est un tournoi). Phénomène bien connu que les français nomment - à la suite de Guilbaud qui ressuscita ses travaux - "effet Condorcet", et que les anglo-saxons baptisent "paradox of voting".

Toutefois l'opinion collective ("le tournoi Condorcet") jouit d'une propriété remarquable :

- (1) Cf. Guilbaud, 85 ; Condorcet, 53 ; voir aussi, 17,
- (2) Borda proposait la somme des rangs comme méthode de choix du candidat gagnant. A ce propos cf. 118.
- (3) Du moins dans la littérature française...

Nommons C l'ensemble des n objets à comparer (i.e. des candidats) ; notons  $\mathcal{T}$  l'ensemble des tournois (des relations antisymétriques et totales) que l'on peut définir sur l'ensemble de n éléments à comparer, et  $\mathcal{O}$  l'ensemble des n ordres totaux possibles sur C, et enfin définissons l'écart entre deux tournois par le double du nombre de désaccords entre  $R$  et  $R'$  ou, ce qui revient au même par le double du nombre de couples de  $R$  à inverser pour obtenir  $R'$  (4). On montre alors que le tournoi Condorcet réalise le minimum de la somme des écarts aux tournois exprimant la préférence des votants, ou, de façon plus formelle, le tournoi Condorcet est la solution du problème suivant :

$$\text{Min}_{T \in \mathcal{T}} \left[ \sum_{i \in I} d(R_i, T) \right]$$

où I est l'ensemble des votants (supposé en nombre impair)

$R_i$  est l'ordre total exprimant "l'opinion" du votant i

Deux conséquences importantes suivent :

1) Si le tournoi Condorcet est un ordre total (i.e. l'opinion collective ne présente pas "d'effet Condorcet"), alors il est solution unique de

$$\text{Min}_{O \in \mathcal{O}} \left[ \sum_{i \in I} d(R_i, O) \right] \quad ( * )$$

(4)

autrement dit on retrouve le célèbre "cardinal de la différence symétrique".

2) En revanche, si l'effet Condorcet se retrouve dans l'opinion collective, la recherche d'un ordre total solution de ( \* ) permettra - d'une certaine manière - de pallier aux intransitivités de l'opinion collective. Kemeny - à qui l'on doit cette procédure ainsi formulée - qualifie l'ordre obtenu d'ordre médian (1).

Si cette construction s'avère satisfaisante pour l'esprit, elle se heurtait cependant à des problèmes pratiques qui restreignaient son utilisation à des ensembles de données ne dépassant pas l'exemple d'école.

En effet, jusqu'à une date récente les algorithmes connus (2) ne conduisaient qu'à un minimum local. Depuis, Michaud et Marcotorchino (3) proposent des méthodes - fondées sur la programmation linéaire - qui permettent d'atteindre un minimum global sur des ensembles de données plus réalistes.

(1) Remarquons que cette méthode doit être considérée comme un cas particulier d'un problème plus vaste en analyse des données de préférence ou de classement.

A savoir la recherche d'une relation "centrale" au sens de la minimisation d'un certain "éloignement" par rapport aux données.

Cf. Barthélémy et Monjardet , 17 , que nous suivons ici de près.

(2) Lemaire et Jacquet-Lagrange , 104, 92A.

(3) Cf. 113, 115.

- *Petite note historique en guise de récréation :*

On voit que le résultat de la "procédure Condorcet" apparaît comme une relation à "distance minimum" :

Dès 1952, Guilbaud (1) devait montrer que la procédure Condorcet se ramenait au calcul d'une médiane généralisée.

Kemeny (2) donne en 1959 une définition métrique de l'ordre médian. Mais sans qu'il fasse la moindre allusion à la "procédure Condorcet".

Il faut attendre 1967 pour que Barbut (3) explicite le lien entre "procédure Condorcet" et relation à "distance minimum" (pour la distance de la différence symétrique).

---

(1) Cf. Guilbaud, 85.

(2) Cf. Kemeny, 94 , et aussi Kemeny-Snell, 95.

(3) Barbut, 34A.

DEUXIEME PARTIE (Laissez frémir:les applications)



## I - DONNEES "PREORDINALES NATURELLES" : LES INJURES

### I.1 PRESENTATION

L'énoncé du problème paraît assez simple : comment décrire et étudier les motivations (ou les fonctions (1)) des injures. Sans doute, le comportement d'injurier est un proche parent des jurons, des imprécations mais aussi des hypocoristiques etc, et nous renvoyons donc à l'article consacré aux jurons par M. Chastaing. Article dans lequel l'auteur définit les règles de méthodes auxquelles il se plie et qu'il résume par les noms d'observation, d'enquête et d'expérimentation.

Après une pré-enquête où l'enquête par entretien succède à l'observation et se mêle à l'expérimentation, on construit un questionnaire en empruntant aux sujets observés ou aux sujets d'enquête et d'expérimentation une cinquantaine de maximes ou de témoignages sur les injures ou les injurieurs.

On demande enfin à d'autres sujets de noter ces maximes à l'aide d'une échelle à six degrés.

Une première série d'analyses conduit à éliminer certaines maximes - soit qu'elles ne conviennent pas à l'échelle à six barreaux proposée, soit qu'elles semblent mal comprises -, et à ne retenir pour les traitements suivants qu'une partie des sujets enquêtés - soit qu'ils ne répondent pas complètement au questionnaire, soit que leurs réponses paraissent excentriques, voire anormales -. Les analyses que nous détaillerons porteront donc sur quarantes maximes et soixante cinq sujets.

---

(1) cf. Maget, 121D.

Le consigne était la suivante :

Vous lirez ci-dessous 50 témoignages ou opinions sur les injures. Ils peuvent vous sembler plus ou moins proches, plus ou moins éloignés de vos idées ou de vos expériences quant à vos injures et à vos injures des autres.

Nous vous demandons de les noter de 0 à 5. La note 0 signifiera qu'ils sont totalement étrangers à vos idées ou vos expériences ; la note 5 que vous pourriez signer le témoignage ou l'opinion. Entre ces notes extrêmes, les autres notes signifieront des degrés de proximité ou d'éloignement (4 = proche, 3 = assez proche, 2 = assez éloigné, 1 = éloigné).

Les quarante maximes retenues suivent. Le numéro qui les précède servira à les identifier sur les différents graphiques et figures (1).

1 - Les guerriers, écrit Giraudoux, avant de se combattre, se lancent des injures, cars "ils savent que le corps est plus vulnérable quand l'amour propre est à vif".

Note .....

2 - Une bonne injure, ça ressemble au coup bas qui, sur un "ring" de boxe, met soudain un des boxeurs "knock out".

Note .....

5 - La règle des injures, écrit R. Vailland, c'est "blesser comme en se jouant".

Note .....

6 - Quand quelqu'un m'injurie, j'ai l'impression qu'il me défie. Oui, qu'il me défie, particulièrement, de répondre à ses injures.

Note .....

8 - J'exprime, par des injures à une personne, que celle-ci me dégoûte, me répugne ; j'exprime ma répulsion.

Note .....

9 - J'exprime par des injures à une personne que je dédaigne celle-ci ou que je la méprise ; j'exprime ma dérision.

Note .....

10 - J'exprime, par des injures à une personne, mon envie de détruire celle-ci ; j'exprime mon animosité, mon hostilité, peut-être ma haine.

Note .....

11 - L'injure, c'est le coup de poing des faibles.

Note .....

13 - L'injure, écrit Pierre Guiraud, "exprime la volonté de puissance" du parleur.

Note .....

14 - Les injures, ça ressemble à un lavage de linge sale : pour se débarrasser de sa propre crasse, on la jette chez les autres.

Note .....

16 - Il y a aussi des individus qui, par leurs injures comme par leur maintien, essaient de faire peur aux "bourgeois".

Note .....

19 - Une injure, dit Marcel Maget, c'est "d'abord une provocation".

Note .....

20 - C'est facile d'injurier autrui, quand on est fatigué.

Note .....

21 - Si je traite quelqu'un de salaud ou de connard, mes injures me donnent ensuite bonne raison d'être agressif à son égard, elles justifient ma colère ou mon hostilité.

Note .....

- 22 - En observant un automobiliste qui injurait un autre automobiliste dont la voiture le dépassait, j'ai eu l'idée qu'il espérait, par ses injures, provoquer un accident qui châtierait son rival de l'avoir doublé.

Note .....

- 23 - C'est plus commode et moins dangereux de se battre avec des injures qu'avec les poings ou des armes.

Note .....

- 24 - On injurie quelqu'un pour le diminuer dans l'esprit des auditeurs et, ainsi, pour grandir devant ceux-ci, pour paraître publiquement triompher de lui.

Note .....

- 25 - Plus je lance des injures, plus j'ai l'impression que celles-ci me donnent force, énergie, vigueur.

Note .....

- 27 - Les injures ressemblent à des paroles destinées à empoisonner l'auditeur auquel elles sont adressées, à le rendre malade.

Note .....

- 28 - Injurier quelqu'un, c'est l'appeler à participer à un duel ou combat d'injures dans lequel le vainqueur sera le concurrent qui aura le dernier mot.

Note .....

- 29 - Quand un homme en injurie un autre, il ressemble moins à un accusateur qu'à un sorcier qui crie "Sois maudit !".

Note .....

- 30 - Une injure, ça me semble fonctionner comme le drapeau rouge qu'on agite devant un taureau afin de le rendre furieux.

Note .....

- 31 - Un bon moyen de gagner au jeu des injures, c'est d'injurier quelqu'un qui ne vous comprend pas ou ne vous entend pas.

Note .....

32 - Il s'agit, en injuriant un individu, de diminuer sa valeur sociale, de le démonétiser.

Note .....

34 - On voudrait, lorsqu'on injurie quelqu'un, le rendre impuissant.

Note .....

35 - Si j'injurie les autres, je les invite à m'injurier.

Note .....

36 - Une de mes raisons de crier des injures, c'est que ce n'est pas convenable, pas bien, c'est que ça ne se fait pas.

Note .....

38 - Un bon moyen de mettre quelqu'un hors de lui, c'est de lui lancer des injures mystérieuses, bizarres, absurdes.

Note .....

39 - Faut pas oublier qu'on prend plaisir à répéter des injures, à en fabriquer.

Note .....

40 - Une agression semble à une personne injurieuse lorsqu'elle prend pour cible un domaine où cette personne a investi une part de sa valeur physique ou morale.

Note .....

41 - Pourquoi je ne réponds jamais aux injures ? Pour ne pas descendre au niveau de l'insulteur, pour ne pas m'abaisser.

Note .....

42 - Il me semble que si je pouvais dire aux autres tout ce que je pense d'eux, si je pouvais leur faire tout ce que je désire, je ne les injurerais pas.

Note .....

43 - Il y a des gens qui, en nous injuriant, croient nous exciter afin que nous nous battions contre elles.

Note .....

- 44 - Une injure, ça a le goût agréable d'un fruit défendu.  
Oui, d'un fruit qu'on doit se retenir de manger.  
Mais, il y a des moments où on ne peut plus se retenir.  
Comme on dit, "ça vous échappe".

Note .....

- 45 - Si j'ajoute des injures les unes aux autres, c'est  
afin de taper plus fort sur la personne qui les reçoit.

Note .....

- 46 - On nomme injure tout acte ou parole qui tend à nuire  
à la réputation ou à l'honneur d'autrui.

Note .....

- 47 - Je connais des gens dont les injures répétées ressemblent  
à des chants : des chants de vengeance ou de représailles.

Note .....

- 48 - Je voudrais surprendre mon auditeur en l'injuriant.  
L'étonner. L'étonner au point de le paralyser.

Note .....

- 49 - J'ai injurié des personnes avec l'espoir que celles-ci,  
en risquant (par des coups ou des injures), se  
mettraient dans leur tort.

Note .....

Ce questionnaire illustre le cas général et fréquent en psychologie sociale de questionnaires construits à partir d'une pré-enquête menée par entretiens "non directifs" (1).

Il est alors important de décrire notre population par ce qu'elle partage, mais aussi par ce qui la différencie, et nous chercherons aussi bien les "points communs" que "les divergences". Mais en gardant à l'esprit que, dès l'instant qu'on tire sur d'autres objectifs que ceux d'une psychologie différentielle on risque de mal tirer - comme l'indique J. Chateau (2) - en employant les techniques classiques de l'analyse factorielle. Mais aussi, celles de l'analyse des correspondances. Point de méthode nécessaire, si l'on veut éviter que les instruments que nous utilisons ne se posent des questions à notre place et bien sur y répondent alors à leur façon.

---

(1) Cf. Festinger Katz 65 ; et Lindzey ,108 ;

(2) Cf. J. Chateau, 58A.

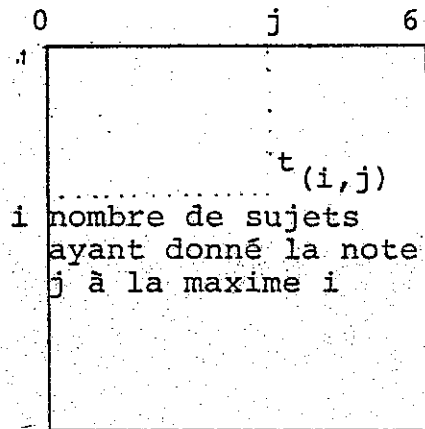
1.2 - LES POINTS COMMUNS

1.2.1 - L'analyse des correspondances

1.2.1.1 - Maximes et notes

C'est maintenant une démarche classique en analyse des données issues de questionnaires d'utiliser l'A.F.C. pour décrire la structure générale des réponses.

On construit alors un tableau croisant maximes et notes, à l'intersection d'une ligne  $i$  et d'une colonne  $J$  on trouve le nombre d'individus ayant accordé la note  $i$  au témoignage  $j$ .



J: ensemble des notes

I : ensemble des témoignages



Le plan factoriel formé des axes 1 et 2 met clairement en évidence la structure d'ordre de la matrice analysée. Effet baptisé par J.P. Benzécri "effet Guttman", et que confirment les graphiques issus des facteurs 1 x 3, 1 x 4, 1 x 5.

L'axe 1 ordonne les notes et les maximes en fonction des réponses qu'elles appellent. L'axe 2 oppose les notes extrêmes (0 et 5) aux notes médianes (1, 2, 3 et 4).

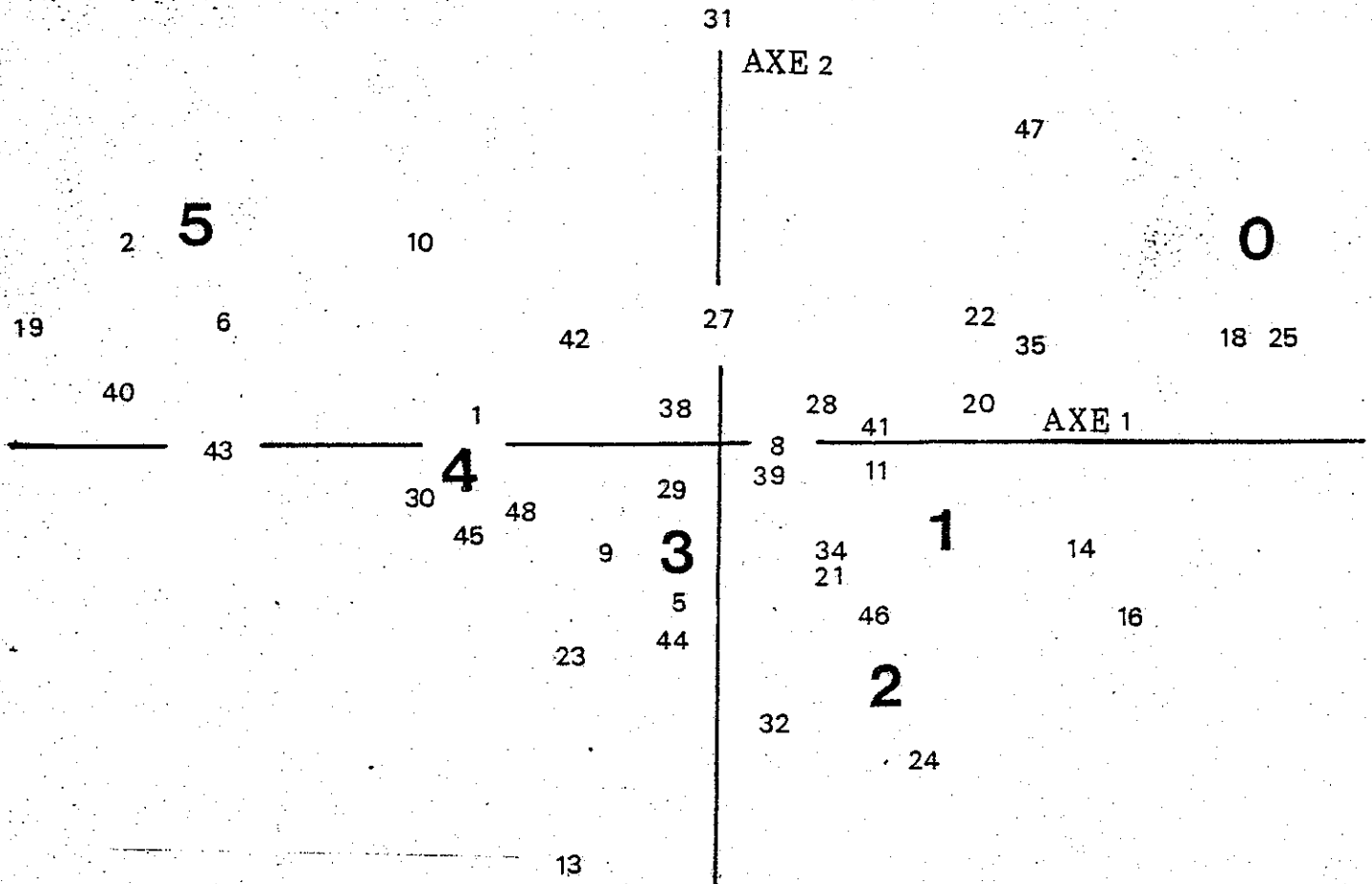
L'examen du plan 1 x 2 suggère une première typologie grossière des maximes ; certaines appellent le refus, d'autres l'adhésion alors que certaines amènent des réponses tranchées (à la limite du oui - non), il en est enfin qui engagent à la modération. Ainsi :

1) Les témoignages 18, 25, 49 et 36 jouent presque exclusivement la note 0. Remarquons que ces derniers se conjuguent à la première personne, et reflètent peut-être la gêne de s'avouer injurieux. Alors que les maximes qui joignent le "si" au "je" (34, 35) reçoivent plus volontiers l'approbation que celles-là. Une exception cependant, les questions 8, 9 et 10 appellent aussi bien l'accord que le désaccord, et trahissent ainsi l'utilisation rhétorique de la première personne en guise de forme impersonnelle.

2) Voisins de la note 5 (et donc liés fonctionnellement à elle), les témoignages 2,6,19 et 40 illustrent trois fonctions : le coup sans réplique, le coup de de provocation et le coup déshonorant.

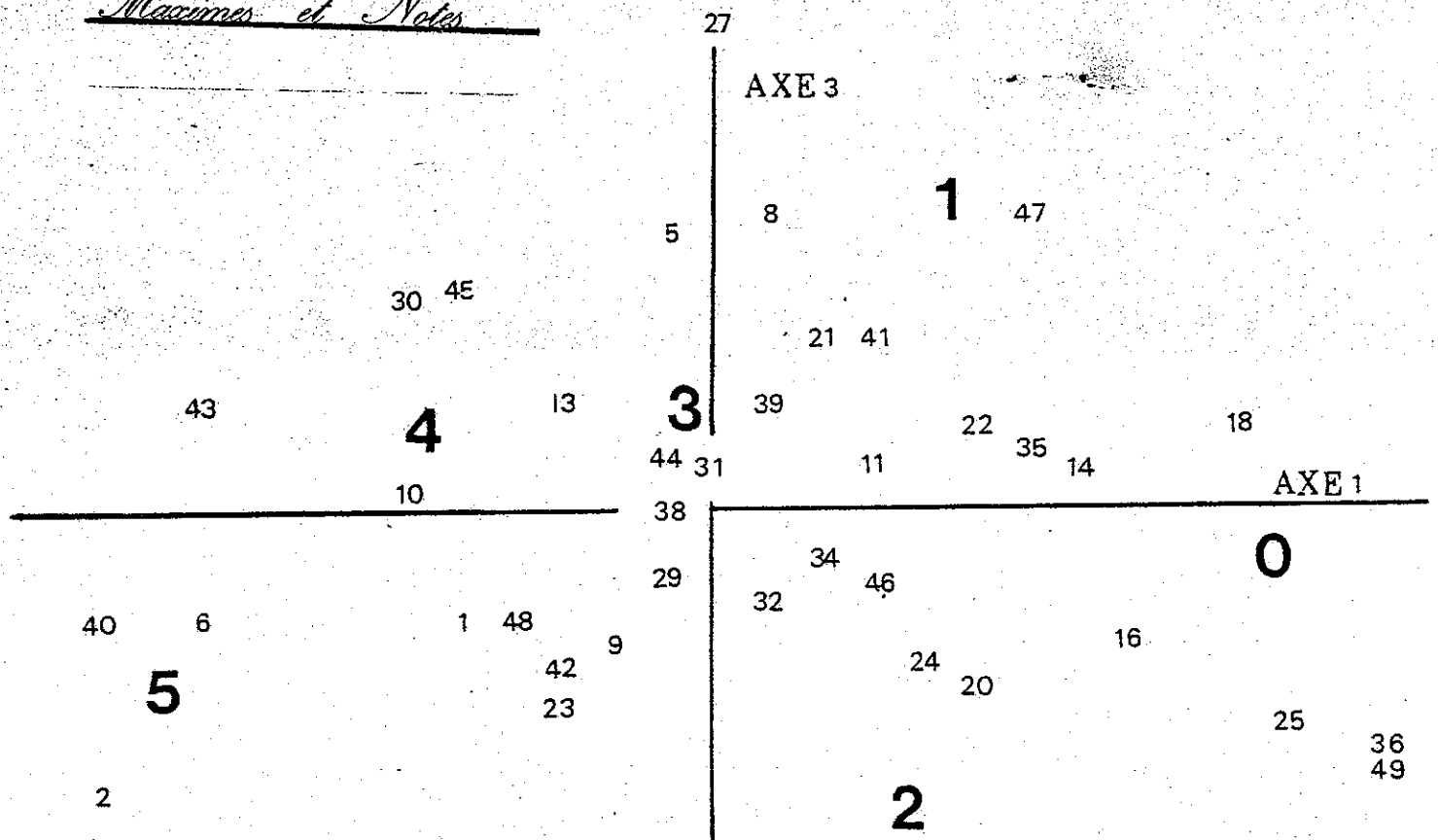
3) Trois maximes - à défaut d'induire une dichotomie franche - présentent un histogramme de fréquence bimodal et trahissent de la sorte les réactions extrêmes qu'elles provoquent, et mêlent la haine et la mystification à la magie (10,27,31).

4) D'autres témoignages enfin reçoivent un oui du bout des lèvres ou un non sans conviction (5,13, 23,32,44) ils engagent à la modération, à moins que la retenue que manifestent les sujets ne dévoile leur incompréhension ou leur doute...



Figures

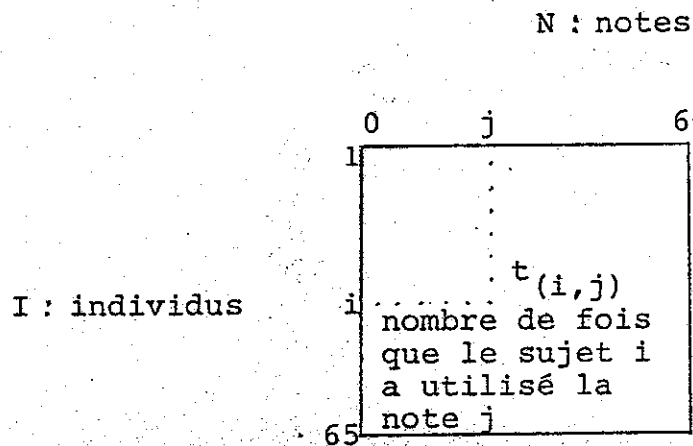
Maximes et Notes



1.2.1.2 - Sujets et notes

Avant même de chercher une opinion collective ou les traits généraux des réponses des sujets, il est intéressant d'examiner comment notent les sujets. On construit donc un tableau 65 x 6, croisant les sujets et les notes.

A l'intersection d'une ligne  $i$  (sujet  $i$ ) et d'une colonne  $j$  (note  $j$ ), on lira le nombre de fois que le sujet  $i$  a utilisé la note  $j$ .



Le plan factoriel formé des axes 1 et 2 montre une répartition des notes qui rappelle "l'effet Guttman" (cf. supra). On notera cependant une inversion dans l'ordre des axes par rapport à la précédente analyse (maximes x notes).

J.P. Benzecri, étudiant un problème semblable, retrouvait un résultat proche : les différentes notes (s'étalant de 0 à 10) se plaçaient alors presque sur un cercle dans le plan 1 x 2. Et l'auteur en déduit la structure de cycle du nuage. L'étude des facteurs 3 et 4 suggère que nous nous trouvons dans un cas proche de celui décrit par Benzecri quoique le nombre plus réduit de notes dans notre cas en limite l'expression (1).

Le premier axe révèle l'opposition de deux styles de réponse au questionnaire, et les sujets qui affectionnent les extrémités des échelles se distinguent ainsi de ceux - plus modérés - qui jouent les notes centrales. Le second axe permet de raffiner cette description en distinguant dans chaque groupe les partisans de l'accord et ceux du désaccord.

On remarquera enfin, que la distance entre les notes fluctue : le 0 et le 5 s'excentrent et se distinguent clairement des autres notes alors que les notes médianes restent proches les unes des autres, voire même se confondent (comme le 3 et 4).

Nos sujets semblent, de ce fait, détourner l'échelle en six points que nous leur proposons, et certains l'utilisent presque sous forme d'un "oui-non" (par exemple les sujets 48, 41 et 42), d'autres comme une échelle de trois barreaux et l'ensemble s'accorde en tout cas à confondre la note trois avec la quatre.

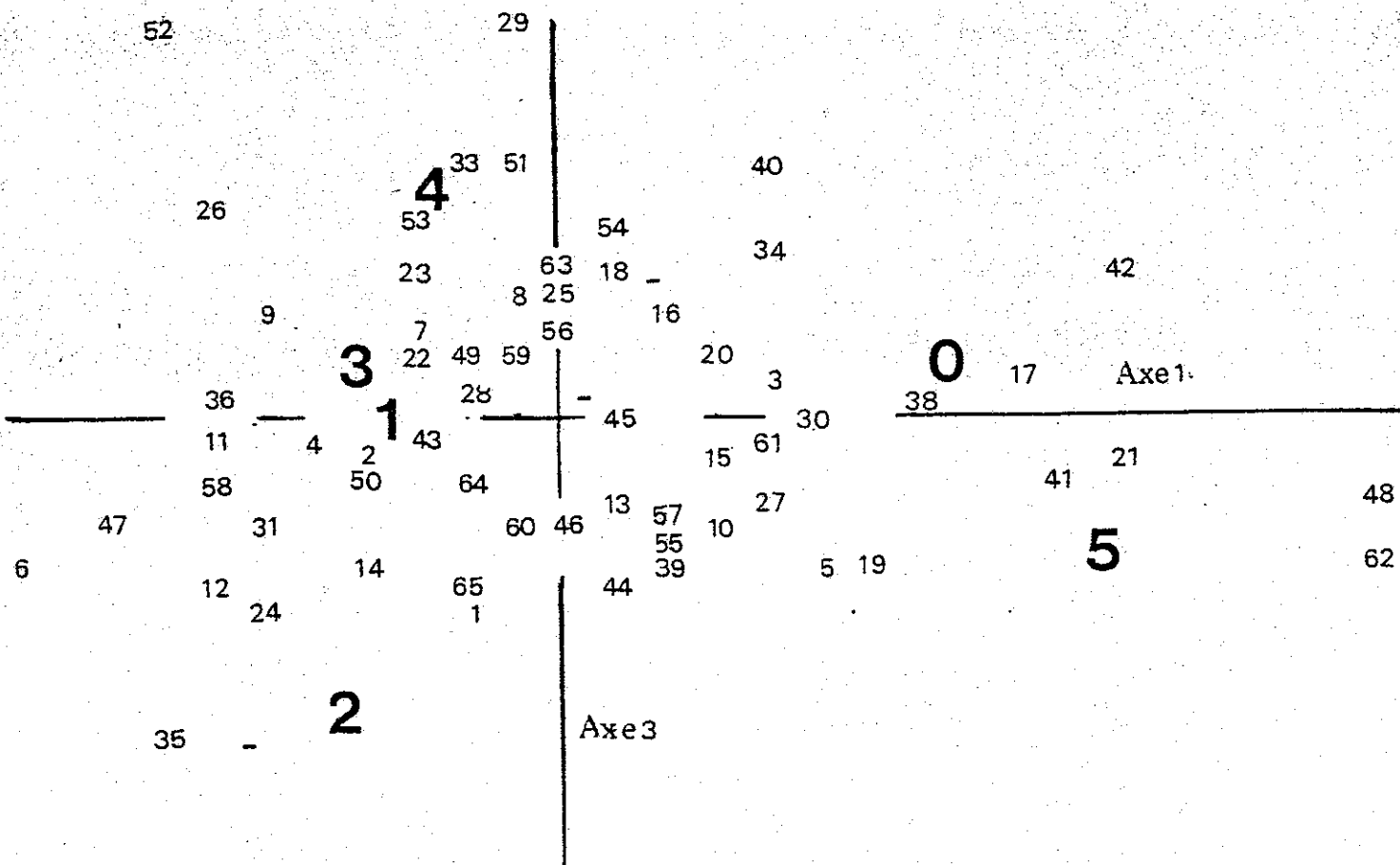
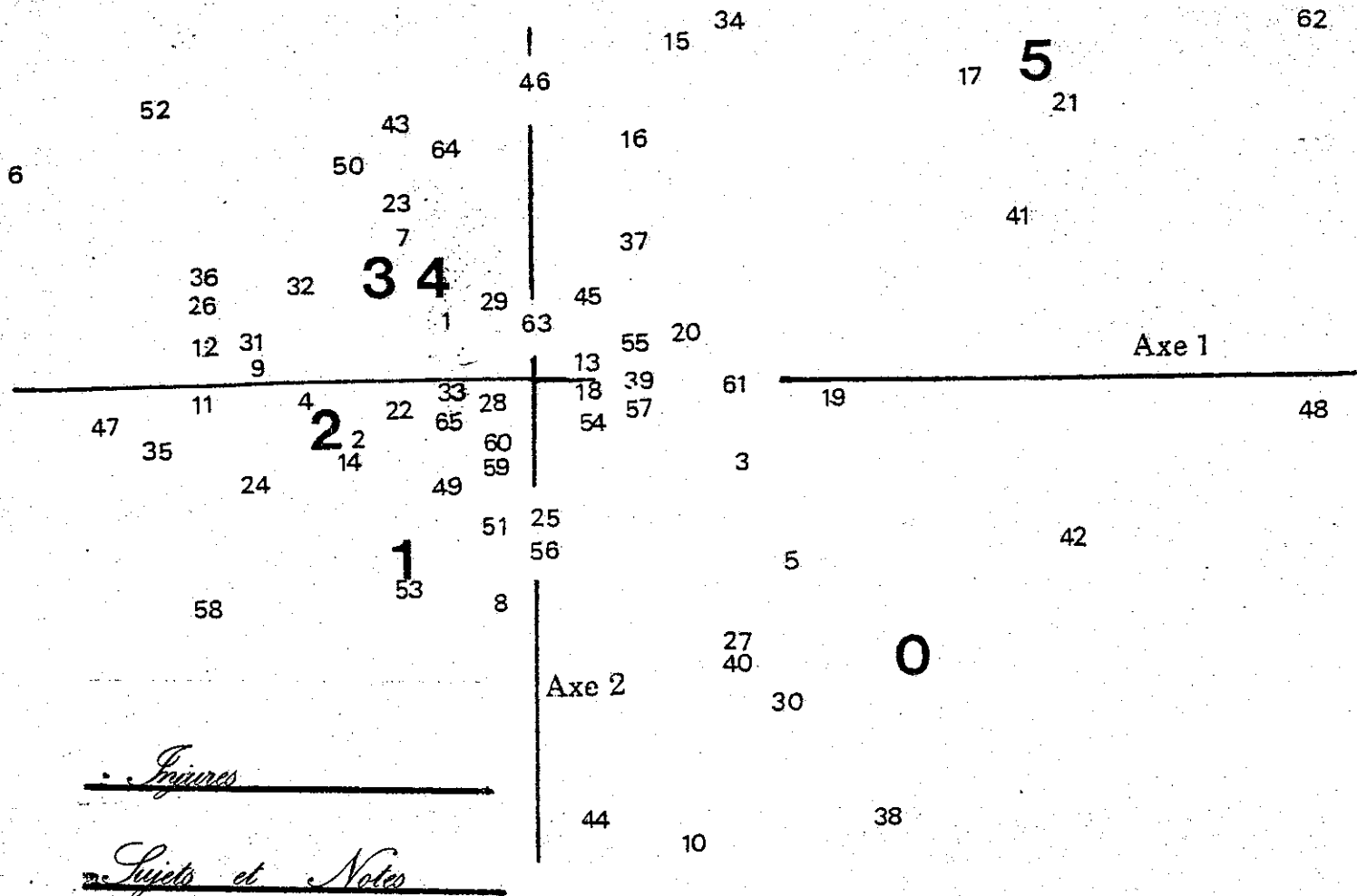
---

(1) Voir note page suivante.

Cette dernière remarque justifie le parti pris ordinal adopté parallèlement à l'analyse des correspondances. L'utilisation "personnalisée" de l'échelle incline en effet à ne retenir pour une comparaison que le préordre induit par les notes sur les maximes - ou les sujets -

(1) Cf. 18,

On est cependant conduit à évoquer un problème en forme de question : l'inversion des axes observée est-elle fortuite ou au contraire dépendante de raisons théoriques plus profondes (i.e. de la structure de la matrice de départ dont découle les matrices sujets x notes et maximes x notes) ? Sans pouvoir répondre à cette question, il nous semble utile de l'effleurer dans l'espoir que l'analyse de ces tableaux se généralise et apporte ainsi des éléments à une "psychologie de l'évaluation, mais aussi pour éveiller l'intérêt de quelque théoricien de l'analyse factorielle...



1.2.2 - L'agrégation des préférences : l'ordre médian

Nous avons indiqué ,plus haut, que Macotorchino et Michaud avait mis au point des algorithmes de calcul pour l'ordre médian.

Ces derniers auteurs ont accepté de soumettre à leurs méthodes les données que nous leur propositions et d'obtenir ainsi l'ordre médian, et nous voudrions ici les en remercier. L'ordre obtenu suit :

19>40>02>43>06>30>10>01>45>48>42>23>09>38>44>31>05>29>21>27

32>46>34>28>08>24>41>20>39>22> $\begin{matrix} 14 \\ 16 \end{matrix}$ >47>35>25>36  
18  
49 (0)

On retrouve l'accord des sujets sur les témoignages qui donnent à l'injure la triple fonction de provoquer un auditeur, de le déshonorer, de le frapper définitivement.

A l'inverse, les témoignages à la première personne (10 et 45 exceptés) se placent en queue de liste, et plus généralement les témoignages sous-entendent un "aspect volontaire" dans l'insulte.

Ces dernières conclusions confirment et affinent les enseignements de l'analyse des correspondances effectuée sur un tableau croisant les maximes et les notes.



Pour comparer plus complètement les résultats nous donnons ci-dessous la hiérarchie des témoignages sur l'axe 1 de cette analyse :

02 06 30 01 43 29 08 28 41 20 35 49  
19>40>43>10>45>48>23>09>38>27>39>34>11>24>22>47>14>16>18>25>36  
13 05 31 32 21  
44

(P)

La concordance entre les deux ordres obtenus est remarquable, le préordre (P) étant presque compatible avec l'ordre (O). Les quelques inversions que nous observons ne concernent que les témoignages rejetés par l'opinion collective. Ces instabilités suggèrent que le désagrément s'exprime moins finement que l'agrément, et donc que les témoignages rejetés en fin de liste tendent à se regrouper en une seule classe.

### 1.3 - LE JEU DES DIFFERENCES

Lorsqu'on utilise l'analyse factorielle sur des tableaux de rangs, il est d'usage d'utiliser deux grands types de codage. Le plus ancien consiste à analyser directement le tableau des rangs - en le complétant éventuellement par les notes complémentaires - on suppose ainsi constant l'écart entre les différentes notes. A l'inverse, le codage en modalité proposé par Benzecri à la suite de Nakache (1) conduit à "éclater" les notes en modalités distinctes (2), et à construire une matrice booléenne dans laquelle la réponse d'un individu, pour un caractère donné, réalise une modalité (et une seule) qui prendra la valeur 1, les autres modalités du caractère prenant la valeur 0. On nomme aussi parfois cette technique "codage disjonctif complet". Plusieurs possibilités s'offraient à nous pour réaliser ce codage quant au nombre de modalités à retenir, nous détaillons les résultats d'une analyse effectuée à partir d'un codage en quatre classes, et donnons en annexe les autres analyses (en 6 et 3 classes).

(1) Cf. 19.

(2) Ce que Stevens et Coombs appellent une échelle nominale.

Puis, après avoir utilisé l'analyse factorielle, nous présenterons les résultats de l'étude du questionnaire à l'aide de distances construites entre les maximes représentées par des préordres. La contemplation d'un tableau de distance se révélant fort ingrate, nous proposons quelques moyens permettant d'en rendre la lecture (relativement) aisée et (du moins nous l'espérons) fructueuse. Ainsi d'une part, nous dessinons des graphes à partir des matrices de distance ; puis, d'autre part, nous construisons une classification hiérarchique (à partir de l'algorithme de Prim, (cf. 128 ) sur les témoignages du questionnaire (†).

Enfin, nous concluerons ce chapitre par la comparaison des deux approches (analyse factorielle et construction de distances entre préordres).

(†) Il existe d'autres moyens d'aborder l'étude d'une matrice de distance. Notre but n'est pas, ici, d'en proposer un panorama, citons cependant les références suivantes : 57,61,64,74,141.

1.3.1 - CODAGE EN NOTES D'INTENSITEAxe I  $\lambda = 0504$  $\tau = 12.04$ 

Contributions majeures à l'axe I

caractères		individus	
+	-	+	-
241 (14)	190 (15)	CA15 (16)	CA03 (19)
251 (38)	250 (19)	CA17 (38)	CA08 (18)
271 (24)	280 (35)	CA21 (39)	CA27 (32)
301 (38)	300 (56)	CA23 (42)	CA30 (51)
311 (31)	310 (31)	CA29 (19)	CA38 (109)
321 (30)	320 (29)	CA34 (54)	CA40 (24)
361 (20)	350 (27)	CA43 (21)	CA42 (19)
381 (30)	380 (33)	CA46 (38)	CA44 (86)
391 (35)	390 (31)	CA52 (33)	CA56 (28)
451 (26)	430 (20)	CA62 (52)	
471 (27)	450 (33)		
491 (22)	470 (17)		

Les notes d'accord se repèrent par le 1 terminal, les notes de désaccord par un 0 terminal.

(Les nombres entre parenthèses donnent la valeur de la contribution relative des points à l'axe, paramètre CIR).

Ce premier axe apparaît comme un facteur général de notation, il oppose globalement les réponses positives aux réponses négatives. Par suite, il révèle les sujets "partisans" de l'accord ou du désaccord "de principe".

On comparera le classement des sujets donné par cet axe aux résultats des analyses précédentes des tableaux croisant les sujets ou les maximes avec les notes, et l'on vérifiera ainsi leur accord.

Enfin, remarquons que la distinction entre notes d'accord et désaccord devient plus nette vers la fin du questionnaire ; peut-être s'agit-il de l'expression de la fatigue des sujets enquêtés qui les amène à marquer leurs habitudes en fin de questionnaire ? (1)

---

(1) On rencontrera un premier facteur exprimant le style de notation lors de l'analyse des modalités [cf. 1.3.2 "Les modalités". Voir aussi la conclusion générale de l'enquête].

AXE II  $\lambda = 038$

$\tau = 9.08$

Contributions majeures à l'axe II

caractères		individus	
+	-	+	-
020 (20)	050 (40)	CA04 (73)	CA15 (34)
051 (38)	081 (33)	CA27 (18)	CA16 (16)
080 (29)	091 (16)	CA39 (61)	CA18 (40)
090 (17)	101 (58)	CA40 (23)	CA37 (21)
100 (81)	271 (22)	CA45 (35)	CA42 (16)
270 (21)	280 (36)	CA59 (81)	CA43 (56)
281 (39)	300 (17)	CA61 (97)	CA48 (28)
340 (20)	341 (22)		CA54 (26)
351 (31)	350 (22)		CA55 (46)
410 (17)	411 (22)		CA56 (36)
420 (53)	421 (47)		CA57 (66)
470 (16)	441 (17)		CA64 (36)
480 (16)			

Cet axe révèle deux conceptions de l'injure et les oppose. D'une part, le thème général du défi, de la provocation se dessine sur la partie positive, et se précise dès lors qu'on examine la répartition d'ensemble des témoignages le long de cet axe : l'ensemble des maximes brochant ce thème et ses variantes se place sur la partie positive.

D'autre part, l'extrémité négative de l'axe réunit les "fonctions" d'expression et de représentation affectives. L'analyse avec "notes complémentaires" permet de baptiser cette partie négative de l'axe : l'injure comme coup sans appel ou sans réplique. Ce coup est à la fois expressif (Maximes 8, 9 et 10) donc d'échange (42, 44) et agressif (10, 27).

Axe III  $\lambda = 030$

$\tau = 7,09$

Contributions majeures à l'axe III

caractères		individus	
+	-	+	-
010 (34)	011 (25)	CA01 (25)	CA02 (40)
061 (36)	060 (69)	CA23 (36)	CA03 (75)
090 (14)	100 (17)	CA24 (24)	CA08 (30)
160 (17)	161 (27)	CA30 (23)	CA12 (20)
200 (27)	201 (36)	CA39 (69)	CA16 (18)
211 (14)	210 (13)	CA42 (27)	CA18 (29)
221 (72)	220 (53)	CA45 (20)	CA28 (40)
230 (22)	231 (17)	CA46 (39)	CA34 (25)
271 (16)	270 (15)	CA47 (58)	CA
291 (30)	290 (34)	CA55 (22)	
361 (30)	391 (52)	CA56 (55)	
390 (46)	471 (23)	CA57 (84)	
400 (31)			
470 (23)			

On pourrait baptiser ce facteur par le jeu des pouvoirs. En effet, si la fonction d'imprécation de l'injure se retrouve au pôle positif (le pouvoir presque magique du verbe, le pouvoir de détruire autrui), celle-ci se distingue de l'injure substitut du "coup de poing" (qui donc le remplace mais aussi permet de l'éviter). On notera que ce facteur sépare les maximes 9 et 10 qui pourraient paraître pourtant synonymes tant leurs formulations semblent proches, ainsi, l'expression de la dérision voisine ici avec "le coup de poing", alors que l'aveu de la haine (de l'envie de détruire) se fond avec l'imprécation.



L'interprétation de cet axe peut sembler délicate, il faut donc ajouter que cet axe se précise lorsqu'il est croisé avec l'axe 6. Sur la partie positive, on entrevoit alors le pouvoir de faire mal, ou de mal faire (de nuire) soit à autrui (14,22,24,27,35), soit à la "société" (36,44,42). L'axe 6, en effet distingue nettement la volonté de nuire à autrui et celle de s'opposer aux interdits sociaux.

Axe IV       $\lambda = .027$

$\tau = 6.47$

Contributions majeures à l'axe IV

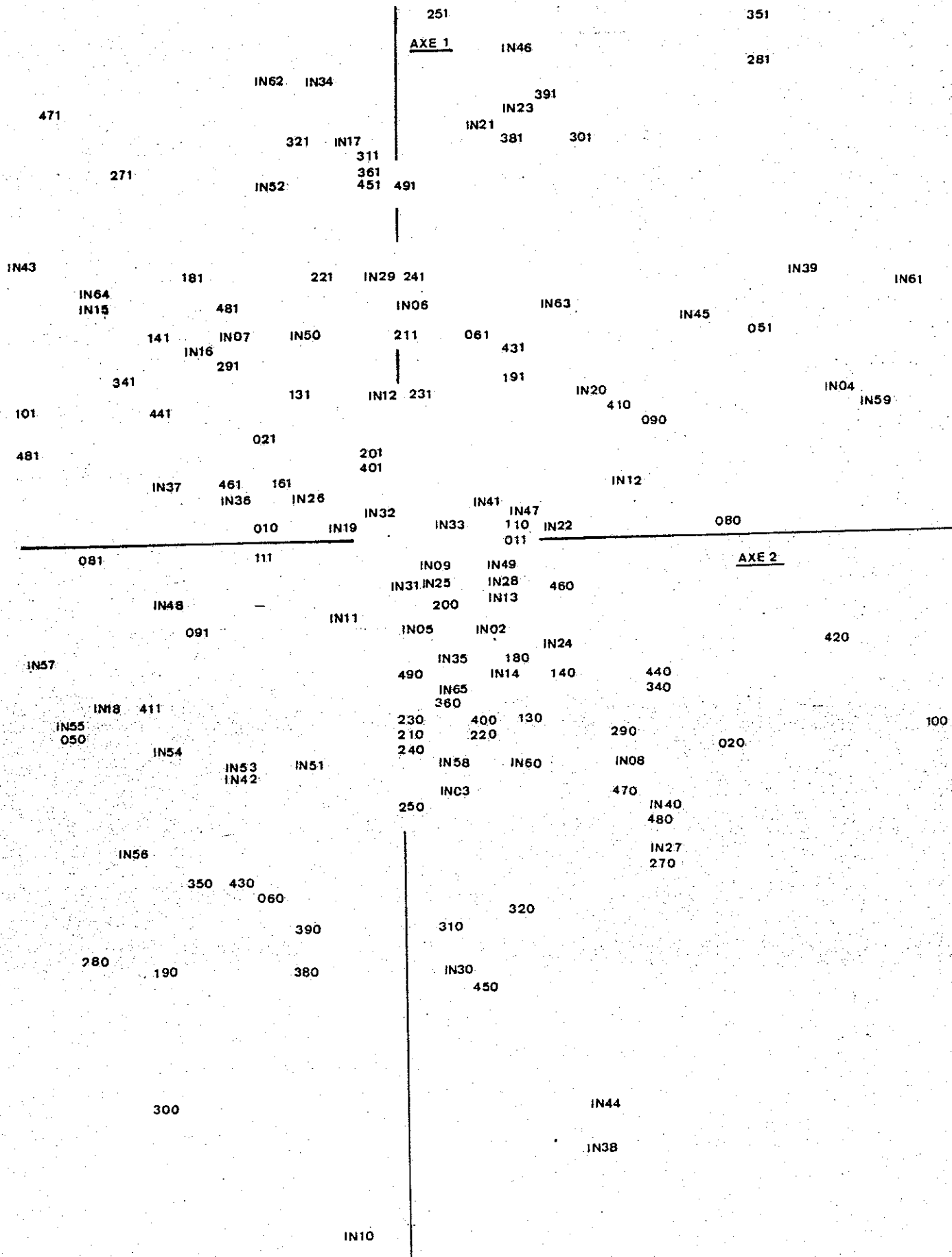
caractères		individus	
+	-	+	-
021 (32)	020 (71)	CA08 (80)	CA01 (17)
080 (41)	081 (46)	CA11 (41)	CA13 (30)
090 (49)	091 (45)	CA12 (16)	CA22 (14)
100 (28)	101 (20)	CA14 (16)	CA25 (23)
111 (25)	110 (21)	CA18 (41)	CA27 (52)
141 (48)	200 (16)	CA33 (57)	CA30 (79)
181 (16)	210 (14)	CA42 (19)	CA37 (54)
201 (22)	241 (30)	CA45 (26)	CA41 (55)
211 (15)	251 (30)	CA51 (25)	CA48 (27)
221 (13)	300 (59)		CA60 (16)
240 (24)	341 (14)		CA62 (27)
250 (15)	391 (15)		
311 (58)			
340 (13)			
390 (13)			
400 (20)			
411 (15)			

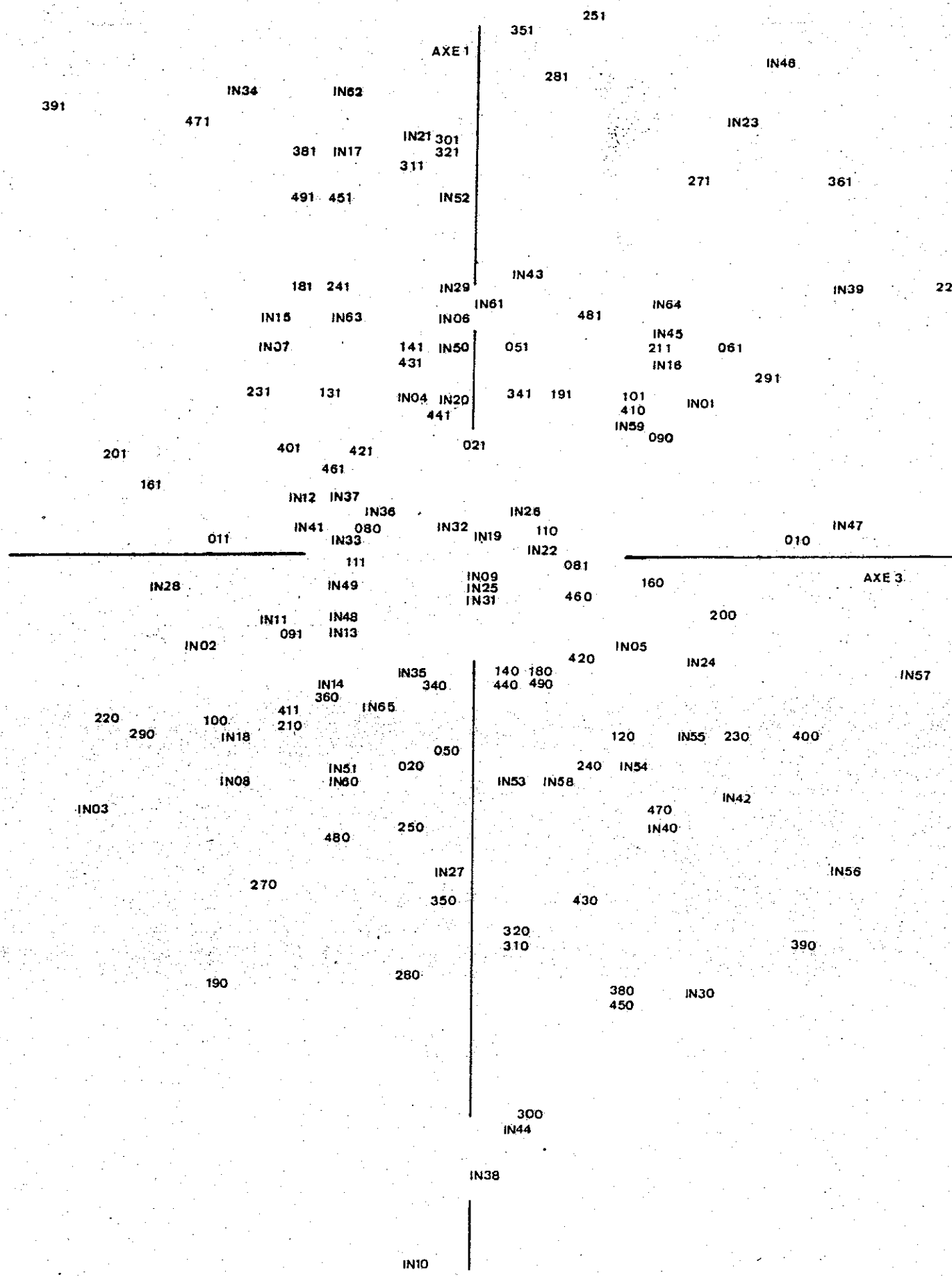
Ce facteur se présente à travers le jeu des thèmes de la faiblesse et de la force.

Faiblesse morale de l'injurier, bassesse même, que traduisent clairement les maximes 21,11,14,18 et 41, et qu'affinent et complètent les témoignages 21,22 et 31 à travers le portrait qu'ils tracent d'un homme qui injurie comme "en cachette" pour justifier son agressivité.

Face à cette bassesse, les maximes 8,9,10,24,25,34 et 39 esquissent la figure de l'injurier "public" extraverti et joyeux.

Et, quand on croise l'axe 2 et l'axe 4 on obtient une carte assez surprenante de précision : au nord-ouest, la force par l'injure (25) s'oppose à la fatigue de l'injurier au sud-est (20) ; au sud-ouest, l'impuissance d'autrui (34), (dont l'injurier triomphe - 24 -), s'oppose à la puissance de soi au nord-est (31,18).





### 1.3.2 - LES MODALITES (CODAGE EN QUATRE CLASSES)

Nous l'avons vu plus haut (cf. les points communs), les sujets que nous interrogeons n'utilisent pas les notes que nous leur proposons comme les barreaux équidistants d'une échelle. Ainsi, l'usage des notes - que révèle leur position sur les différents plans factoriels - sépare nettement le 5 comme le 0, mais regroupe aussi bien le 4 avec le 3, que le 2 avec le 1. On est ainsi conduit :

1) De façon générale, à faire un problème méthodologique du nombre de barreaux qui convienne à une enquête définie - problème qu'escamotent avec désinvolture des enquêteurs qui imposent a priori un nombre de barreaux, sans chercher à justifier ce nombre.

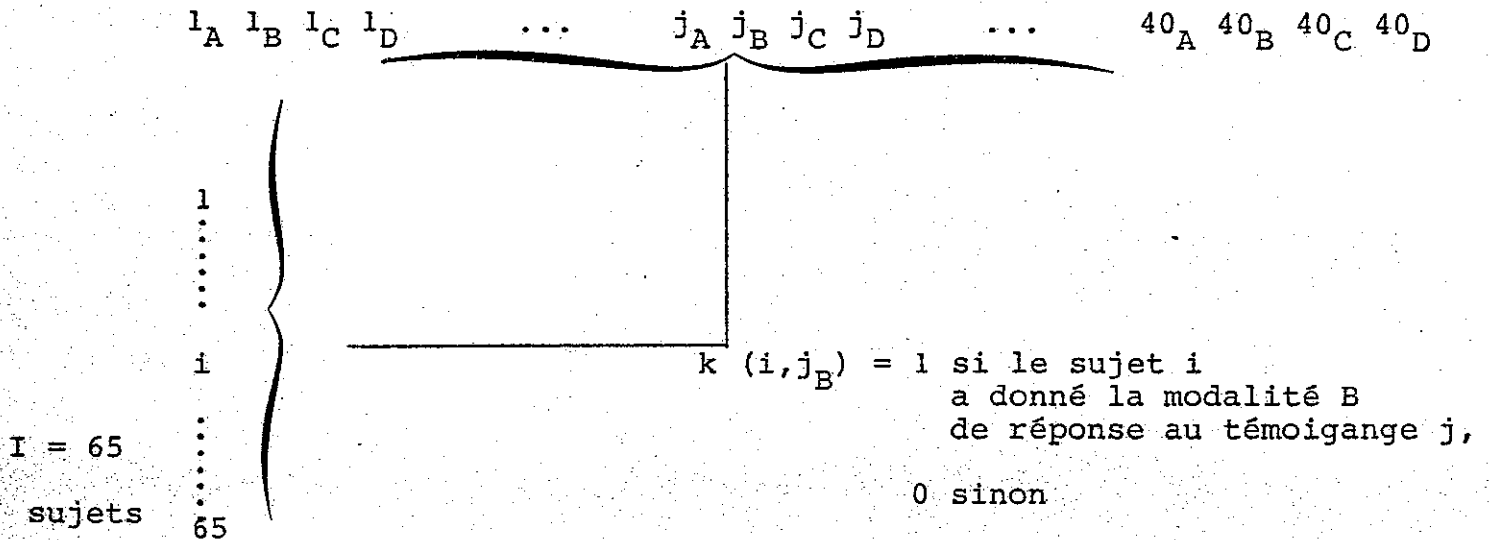
2) De façon pratique ici à ne retenir que quatre barreaux pour notre nouvelle échelle (1) :

- un pour la note 5 (modalité D sur les graphiques)
- un pour les notes 1 et 3 (modalité C sur les graphiques)
- un pour les notes 2 et 1 ( " B " )
- un pour la note 0 ( " A " )

(1) Un codage "en six modalités" (une par note) semblerait plus satisfaisant, mais le nombre relativement restreint de sujets crée alors des instabilités qui inclinent à rechercher un autre "codage".

Chaque maxime est donc représentée par quatre modalités, et à l'intersection d'une ligne (individu) et d'une colonne (modalité d'une maxime), on lira 1 si le sujet a noté la maxime suivant la modalité considérée, 0 sinon. Le tableau ci-dessous illustre ce codage (qualifié de "disjonctif complet") (1)

$$J = 40 \text{ témoignages} \times 4 \text{ modalités} = 160 \text{ caractères}$$



Evidemment, en adoptant un tel codage, d'une part, on "dégrade" une échelle ordinale en échelle nominale, et d'autre part, on admet que la même note revêt la même signification pour tous les sujets en l'assimilant à une même modalité.

(1) Il convient de noter que le codage disjonctif complet modifie les valeurs propres et donc les taux d'inertie de l'analyse factorielle.

Axe I  $\lambda = .181$

$\tau = 6,04$

Nous donnons ci-dessous les contributions majeures des caractères (i.e les différentes modalités) et des individus.

(La valeur de la contribution relative est donnée entre parenthèses

Caractères		Individus	
+	-	+	-
01B (12)	01D (27)	CA06 (17)	CA15 (30)
	08D (22)	CA11 (20)	CA17 (84)
24B (10)		CA12 (21)	CA21 (90)
	09D (10)	CA23 (15)	CA34 (53)
39B (12)	11A (37)	CA35 (16)	CA41 (29)
	12A (22)	CA47 (25)	CA48 (219)
	13D (22)	CA58 (518)	CA62 (170)
	13D (22)		
	14D (25)		
	16D (10)		
	19A (11)		
	21A (22)		
	23D (18)		
	25D (29)		
	27D (16)		
	29D (16)		
	32D (17)		
	34D (13)		
	38D (42)		
	39D (52)		
	40D (16)		
	41A (27)		
	42D (29)		
	45D (54)		
	46A (12)		
	46D (27)		
	47D (18)		



La distribution des contributions des maximes permet de qualifier ce premier axe "d'unimodal". Et l'on dira que cet axe distingue sur sa partie négative un ensemble de caractères à fortes contributions. D'emblée, remarquons dans ce groupe de contribuables, l'écrasante proportion de démoignages notés 5, et les quelques 0 qui les accompagnent, définissant ainsi ce groupe comme un ensemble "d'extrémistes".

L'aspect général du graphique formé par les plans 1. x 2 complète cette interprétation : les modalités extrêmes s'excentrent, tandis que les modalités modérées se groupent à proximité du centre des axes. Signalons également que cette configuration est favorisée par notre codage, en effet, les modalités A (note 0) et D (note 5) totalisent un nombre plus faible de réponses que les modalités B (1 ou 2) et C (3 ou 4).

Celles-là risquent donc de paraître plus facilement "originales" que celles-ci, du seul fait de la méthode utilisée (A.F.C.).

Enfin, l'examen attentif des sujets enquêtes confirme les tendances dégagées par l'étude des caractères. Ainsi, au rôle négatif de l'axe, se regroupent les sujets amateurs d'un système de notation bimodal (1), conjuguant les extrêmes, transforment notre échelle à six barreaux en une antinomie. A l'inverse, les individus "importants" sur la partie positive de l'axe apprécient avec modération les maximes proposées (2).

(1) Ce que l'on vérifiera à l'aide des "tris à plat" donnés en annexe.

(2) Modération que l'on retrouve dans la forme en plateau de l'histogramme de leurs réponses.

Ainsi, ce premier axe renseigne plus sur le "style de notation" des sujets enquêtés (et sur les questions qui le trahissent), qu'il n'intruit sur les fonctions des injures. Remarque que nous évoquions déjà à propos d'analyses précédentes (cf. les notes d'intensités). Enfin, il faut signaler que les tendances marquées par les sujets enquêtés dans cette analyse, se dessinaient déjà dans l'analyse effectuée sur le tableau croisant les notes avec les sujets (cf. les points communs), (1).

Il y aurait beaucoup à dire sur le "style de notation" qui mériterait recherche (cf. Cronbach, 588). Certains sujets tendent à donner de fortes notes, d'autres de faibles, mais aussi, il y en a qui, parce qu'ils ont donné plusieurs fortes notes tendront à en donner encore une, alors que d'autres cherchent à rééquilibrer leur notation en donnant une petite note (2).

On pourrait, tout aussi bien, s'interroger sur les explications à donner de l'importance de ce "style". Hypothèse : plus les questions qu'on pose à des sujets s'éloignent de questions qu'ils se posent eux-mêmes (et donc moins elles sont convenables ou valides), plus en répondant, les sujets trahissent leur façon de réagir aux notes, ou à la forme des questions (3).

(1) Conclusion manifeste, également, dans l'analyse du tableau en "trois modalités" où l'axe 1 ordonne les modalités A, B et C.

(2) On rejoint ici les recherches de John Cohen

(3) On développera ce thème en conclusion de cette enquête.

Axe II  $\lambda = .165$

$\tau = 5,52$

Contributions majeures à l'axe II :

Caractères		Individus	
+	-	+	-
5A (11)	19D (23)	CA03 (15)	CA16 (17)
6A (10)	20C (12)	CA10 (113)	CA17 (10)
11D (10)	22C (11)	CA19 (48)	CA21 (32)
18D (10)	25D (8)	CA30 (25)	CA23 (15)
23B (12)	28C (8)	CA38 (114)	CA34 (37)
24A (12)	28D (23)	CA42 (121)	CA39 (23)
25A (17)	32C (8)	CA44 (55)	CA45 (15)
27A (13)	32D (9)	CA48 (12)	CA46 (28)
28A (43)	35C (9)	CA56 (29)	CA61 (15)
29A (9)	35D (9)	CA57 (17)	CA62 (25)
30A (41)	38D (9)		CA63 (519)
30B (22)	39D (9)		
31A (9)	45D (11)		
32A (59)	49C (9)		
35A (42)			
36A (13)			
38A (21)			
39A (62)			
40A (21)			
43A (42)			
44A (15)			
45A (27)			
48A (10)			

Cet axe définit, par leur antagonisme, deux psychologies de l'injure.

La première décrit l'injure comme une provocation, la seconde explique cette provocation par la faiblesse de l'injurier.

La provocation :

Les maximes qui se réunissent au pôle négatif de l'axe joue le thème de la provocation, mais du point de vue particulier, de l'injurier. Ainsi, se trouvent exclues les maximes 6 et 43 (encore que la gêne d'incarner le rôle d'objet des injures d'autrui, puisse participer à l'éviction de ces maximes).

Provocation exprimée en clair par la maxime 19 (L'injure, dit Marcel Maget, c'est d'abord une provocation), qualifiée de prélude à un tournoi d'injures par les témoignages 28 et 35 (injurier quelqu'un c'est appeler à participer à un duel ou combat d'injures dans lequel le vainqueur sera le concurrent qui aura le dernier mot ; si j'injurie les autres, je les invite à m'injurier).

Un bon moyen d'inviter autrui à un duel sera de l'exciter, de le mettre "hors de lui", en bref, d'utiliser l'injure comme un "drap rouge" (max. 30).

Mais comment gagner au jeu des injures?

En mystifiant son adversaire (max. 38), en l'assommant d'injures répétées (max. 45), en lui faisant "perdre la face" (max. 32), ou en l'invitant à quitter le terrain de l'injure pour celui du "coup de poing" (max. 49).

Et la satisfaction de gagner s'ajoute au plaisir de jouer la provocation (max. 39).

La faiblesse :

Au pôle positif de l'axe se regroupe le refus à la presque totalité des maximes, à l'exception de deux maximes : la 11 et la 18. Toutes deux déclarent la faiblesse de l'injurier, explicitement pour la maxime 11, à travers les motivations de l'injurier pour la 18.

Axe III

$$\lambda = .134$$

$$\tau = 4,48$$

Contributions majeures à l'axe III

Caractères		Individus	
+	-	+	-
5B (16)	1C (15)	CA07 (16)	CA04 (19)
6C (12)	5D (45)	CA09 (17)	CA05 (19)
9C (18)	6D (55)	CA15 (35)	CA23 (18)
11C (8)	8A (11)	CA17 (26)	CA37 (21)
18C (12)	9A (46)	CA34 (42)	CA38 (21)
19C (14)	10B (21)	CA36 (17)	CA39 (146)
23D (15)	10D (20)	CA52 (35)	CA45 (100)
25D (10)	16A (10)	CA57 (18)	CA59 (84)
28C (13)	18B (10)	CA64 (25)	CA62 (140)
34C (12)	19D (25)		
38B (10)	20A (12)		
40C (11)	28D (69)		
41C (12)	34A (32)		
42C (15)	35D (43)		
44C (8)	40B (24)		
47D (13)	41A (22)		
49C (10)	42A (21)		
	43D (20)		
	44B (14)		
	46A (8)		
	49B (12)		

La violence détermine globalement cet axe. Elle donne donc son nom à un nouveau facteur. Celui-ci fait apparaître des injures comme des substituts de la violence. A distinguer des injures "prélude à la bagarre". On regardera d'un oeil attentif le comportement des maximes 8,9 et 10. Toutes trois jouent le thème de l'expression, et paraîtraient synonymes. Mais, ce facteur les sépare nettement, et mêle d'un côté, les réponses favorables à la maxime 10 (j'exprime mon hostilité) avec le refus des témoignages 8 et 9 (j'exprime ma répulsion, ma dérision), et distingue à l'inverse les réponses positives (3 ou 4) à la maxime 9 (j'exprime ma dérision).

Ces réflexions sur les fausses synonymies pourraient d'ailleurs trouver leur place tout au long de nos différentes analyses. En effet, les enquêtés séparent souvent des maximes qui, de prime abord, paraissent voisines. Ils démontrent ainsi l'absence de synonymie, mais aussi la polysémie de ces témoignages.

Axe IV

$\lambda = .118$

$\tau = 3,93$

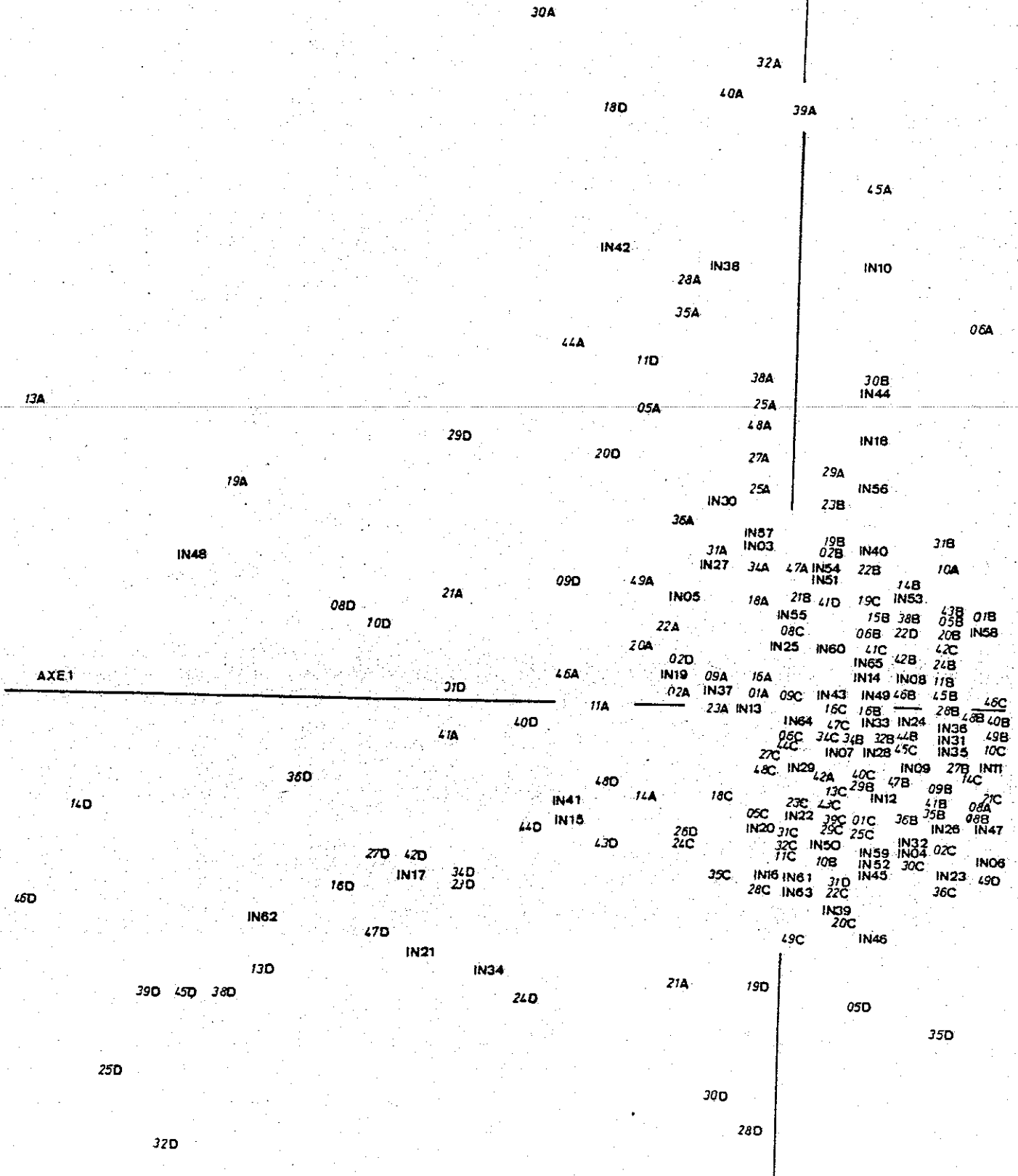
Contributions majeures à l'axe IV

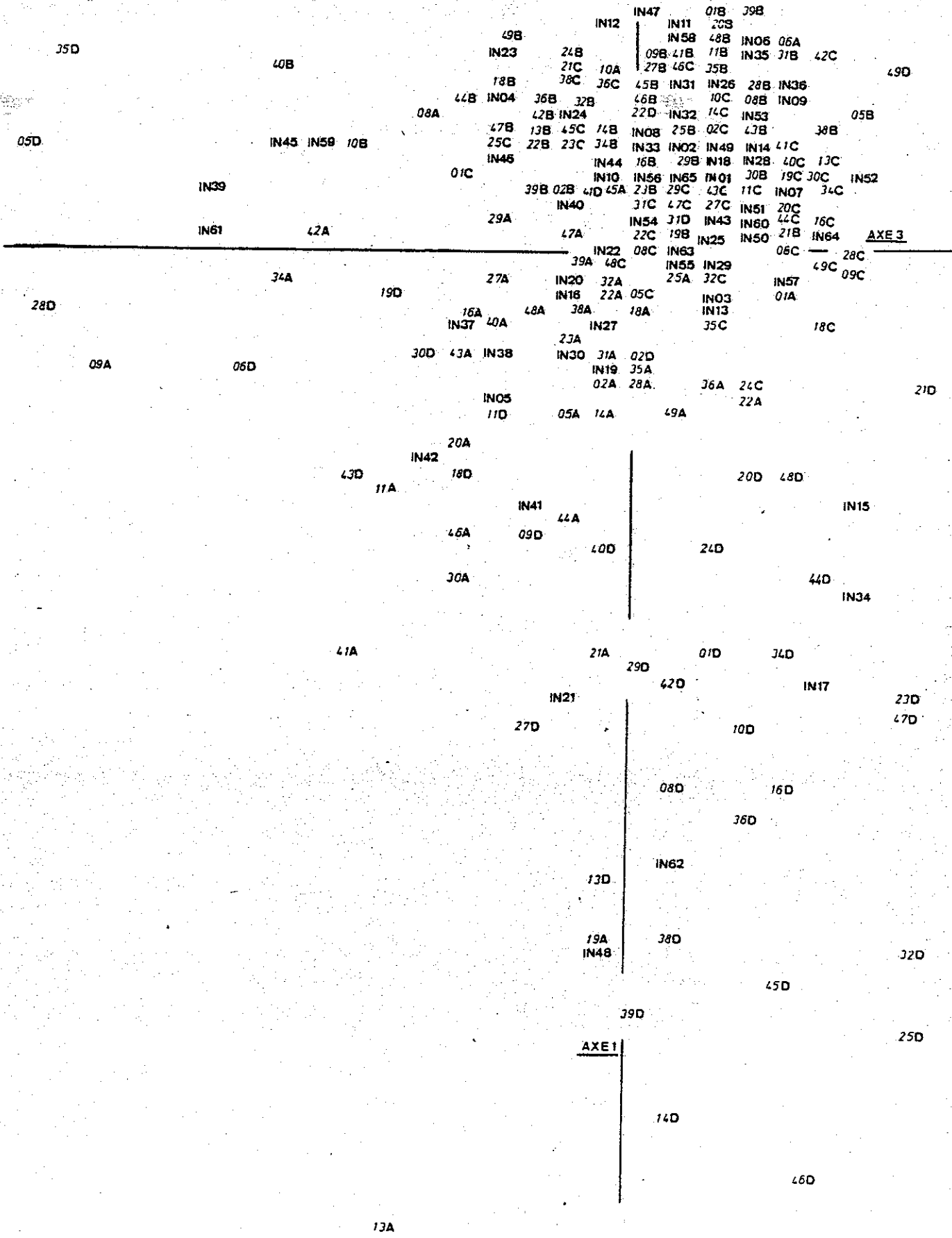
Caractères		Individus	
+	-	+	-
1B (10)	1C (10)	CA03 (27)	CA01 (79)
2D (12)	2B (31)	CA07 (23)	CA05 (21)
6A (11)	6C (8)	CA18 (106)	CA19 (33)
9A (9)	9D (14)	CA23 (40)	CA20 (22)
14C (27)	11A (10)	CA29 (15)	CA22 (38)
18D (27)	14A (19)	CA42 (100)	CA27 (31)
20D (23)	18A (11)	CA43 (36)	CA30 (32)
21C (8)	20A (13)	CA46 (8)	CA35 (25)
22D (26)	21A (12)	CA51 (25)	CA41 (23)
23C (8)	23B (11)	CA52 (15)	CA44 (54)
24A (14)	24B (8)	CA64 (15)	CA60 (38)
27D (10)	25B (21)		
28D (8)	27A (11)		
30A (25)	28B (30)		
30D (11)	29B (22)		
31D (8)	30C (9)		
40A (12)	35B (16)		
41C (9)	36B (8)		
43A (21)	44A (31)		
44C (14)	44D (9)		
45C (9)	45A (22)		
47C (18)	46B (8)		
48C (20)	48A (8)		
49B (21)	49A (11)		
	49D (14)		



Ce facteur développe le thème des pouvoirs.

Il en rassemble différentes facettes (la facilité, le déshonneur, la magie et les oppose à leur négation mais aussi à la dérision et aux opinions tranchées face aux maximes 44 et 49.





### I.3.3 - LES DISTANCES ENTRE PREORDRES

#### II.3.3.1 - Introduction et présentation

Chaque sujet interrogé accorde à chacune des maximes du questionnaire une note de 0 à 5. Nous prenons, maintenant, le parti de ne retenir de ces notes que la hiérarchie (i.e. l'ordre) qu'elles traduisent.

Dès lors, on peut représenter chaque sujet par le préordre - induit par les notes - qu'il établit sur l'ensemble des maximes. Ainsi nous considérons :

1) que des maximes également notées sont également préférées (i.e. les notes définissent des classes d'équivalence)

2) que l'ordre des notes reflète le degré d'intensité de l'accord.

De ce fait, l'ensemble des maximes - noté par un sujet - vérifie les axiomes d'un préordre, quoiqu'il faille reconnaître que nous contraignons - par le jeu des notes - les sujets à exprimer leur préférence sous cette forme "préordinale". Ainsi, la transitivité se déduit des notes, alors qu'elle ne se vérifierait pas forcément dans un autre "système de passation", tel que, par exemple, les comparaisons par paires. Et l'on pourrait alors avancer que la transitivité des préférences n'est qu'un "artefact" de notre méthode (1).

---

(1) En fait, on contraint les sujets à donner des notes -arbitraires -, mais en se soumettant à cette contrainte, ils livrent (malgré eux !) des préférences, et ainsi des renseignements qu'on espère plus sûrs.

Mais, à l'inverse, l'absence de transitivité observée à l'issue d'une comparaison par paires peut découler du fait que, présentant les objets deux à deux, on incline le sujet à changer de cadre de référence pour chaque paire (par exemple, il comparera les objets en fonction de leurs points communs, ou, au contraire, exagèrera les différences...) ; et l'intransitivité découle alors de la méthode.

Car si le mathématicien imagine des "relations binaires", le sujet voit, par obligation expérimentale, des objets deux à deux... (1).

Si nous admettons que les préordres peuvent décrire les réponses à notre questionnaire, par contre, nous refusons aux notes la propriété d'exprimer une structure de vectoriel, structure dans laquelle nous pouvons estimer "les distances" entre les notes (2). Décision justifiée dès lors que l'on examine le système de notation des sujets, comme nous l'avons naguère fait, (cf. supra "Les points communs").

---

(1) Sur l'ensemble de cette discussion voir, 91.

(2) En effet, les analyses factorielles se fondent sur la structure très forte d'un vectoriel sur le corps des réels. En particulier cela revient à admettre que les préférences - exprimées par des notes - s'additionnent, se multiplient, etc...

On veut, de cette façon, éviter de se laisser guider par la magie des chiffres et - pour reprendre le mot de Hays (91A) se souvenir que si l'on peut toujours faire subir des traitements mathématiques aux nombres (les additionner, en prendre la moyenne, les transformer en logarithmes, etc), le problème majeur reste de pouvoir déduire - à partir de ces manipulations - quelque chose de sensé sur l'objet que nous mesurons (1).

C'est pourquoi nous rappelons ici que nos distances ne tiennent compte que de l'ordre dans lequel les Sujets rangent les maximes, et non de la note qu'ils attribuent. En somme, nous évacuons les "significations" possibles des notes pour garder celle des relations entre celles-ci. Et, pour prendre un exemple grossier, imaginons deux sujets : l'un note toutes les maximes 0, l'autre les note 5. Ces deux sujets établissent le même préordre sur l'ensemble des maximes, et donc, seront à une distance nulle l'un de l'autre (quelque soit la distance employée parmi celles que nous avons définies) ; cependant, l'un manifeste son désaccord complet et l'autre son assentiment total.

---

(1) Cronbach ( 58B ) par exemple joue également le thème du psychologue "apprenti-sorcier" quand il surprend celui-ci à utiliser sans prudence des indices mathématiques plus ou moins sophistiqués. Voir aussi les mises en garde de J. Chateau ( 58A ).

Mais, à l'inverse, nos distances - et c'est un avantage - ignorent la générosité ou l'avarice "a priori" dont font preuve certains sujets qui utilisent systématiquement le bas ou le haut des échelles. De là déduisent deux leçons : d'une part, n'interpréter les différences qu'à travers les "points communs" qui doivent guider et soutenir l'interprétation ; et d'autre part, insister sur l'aspect différentiel de nos distances (1) qui ne distinguent les objets que par l'ordre.

Si nous décrivons les réponses d'un sujet au questionnaire par un préordre, nous pouvons, de même, comparer les maximes à travers les préordres qu'elles induisent sur l'ensemble des sujets.

Cependant, il convient de remarquer que ce procédé (i.e. représenter une maxime par un préordre sur l'ensemble des sujets), suppose que les notes accordées par différents sujets à une même maxime, sont comparables, ou, plus justement, revêtent le même sens pour les différents sujets (2).

---

(1) Mais il faut rappeler que l'aspect différentiel de nos distances s'oppose à celui des analyses factorielles. Celles-ci se fondent sur la valeur des notes (pour reprendre notre exemple ci-dessus, les deux sujets constants dans le 0 ou le 5 détermineraient à eux seuls un axe factoriel riche en inertie) ; alors que celles-là ainsi que nous l'avons vu, éliminent les habitudes de notation.

(2) Cf. de nouveau Cronbach et Chateau. Cronbach montre clairement comment les habitudes de notation de sujets - lorsqu'elles sont ignorées - peuvent conduire à des interprétations "audacieuses" parce que basées sur de simples "artefacts".

Ainsi, alors qu'il pouvait sembler naturel d'assimiler les réponses d'un même sujet à un préordre (ce qui revient à attribuer à l'examineur une certaine cohérence dans la notation, une constance dans son système de notes), la proposition duale oblige à plus d'audace, car elle suppose des hypothèses, sans conteste, moins réalistes. Ou, autrement dit, il est douteux que les données que nous obtenons, réalisent complètement le modèle auquel nous les soumettons.

L'on retrouve, donc, ici, le problème général de l'approximation d'une expérience (ou d'une observation) par un modèle, et la nécessité de préciser les limites et sous-entendus de celui-ci.

Une fois admise - avec les réserves mentionnées ci-dessus - la représentation des maximes par des préordres, nous pouvons établir des distances entre les témoignages. Parmi les quatre distances que calcule notre programme PREORDRE, nous ne retiendrons, pour une analyse approfondie, que deux d'entre elles : la distance du Cardinal de la différence symétrique (Distance 1), et la distance liée à l'Entropie (Distance 2) (1).

---

(1) Les matrices de distance - telles que les calcule le programme PREORDRE - sont données en annexe.



Ainsi, nous obtenons - grâce au programme PREORDRE - une matrice de distance. Mais il est bien connu que l'oeil humain ne peut saisir d'emblée, toute "l'information" contenue dans un tel tableau (qui se révèle, en quelque sorte, trop riche).

Il existe de nombreuses techniques permettant de "résumer", de "rendre lisible", une matrice de distance ; pour notre part, nous avons choisi deux grandes approches que nous détaillons ci-dessous.

1) Traduire, dans les termes du langage des graphes, les questions que se pose le praticien :

- Quelles sont les maximes proches de toutes les autres et donc sur lesquelles s'accordent - fût-ce grossièrement - les sujets interrogés ?

- Trouve-t-on des témoignages "excentriques" qui révèleront d'une certaine manière les fonctions différentielles des injures (dans le sens où ces fonctions permettent de séparer les individus dans la population étudiée).

2) Une approche, plus habituelle, où l'on cherche à construire des approximations du tableau des distances, en "déformant celui-ci "le moins possible".

I.3.3.1.1. - Graphe du plus proche voisin, graphe seuil,  
Graphe de l'opposé maximal

A) Pour repérer les maximes proches de toutes les autres, nous proposons de construire un graphe (orienté) baptisé "graphe du plus proche voisin". Pour ce faire, chaque maxime devient un sommet du graphe, et un arc, partant du sommet  $i$  pour aboutir au sommet  $j$ , signifiera que  $j$  est le proche voisin de  $i$ . En d'autres termes,  $u_{ij}$  est un arc du graphe si la distance de  $i$  à  $j$  est la plus petite distance des distances de  $i$  aux autres sommets (notons que  $i$  peut posséder plusieurs "plus proches voisins", car rien n'interdit la présence "d'ex æquos").

Ce procédé permettra de détecter - si toutefois elle existe - une partition "naturelle" (1) de l'ensemble des maximes. Cette partition se révélera par la présence de plusieurs "composantes connexes" (i.e des sous graphes qui ne sont pas reliés entre eux) dans le graphe. En revanche, on interprètera l'absence de séparation du graphe en composantes connexes, par la "résistance des données" à une classification (2).

---

(1) Cf. notre première partie. Rappelons, cependant, qu'une partition d'un ensemble  $E$  est formée de sous-ensembles de  $E$ , tous disjoints, dont l'union forme  $E$ .

(2) Cf. Sneath ( 148 ) proposait une méthode de classification dont l'esprit se révèle très proche de la technique des graphes "du plus proche voisin", méthode baptisée "des liaisons simples" cf. aussi (84).

B) La recherche d'une partition évidente - ou si l'on préfère, de "composantes stables" - de l'ensemble des maximes, conduit à dessiner un nouveau type de graphe (non orienté) : "le graphe seuil". Ici deux sommets  $i$  et  $j$  seront reliés par une arête si la distance qui les sépare est inférieure à un seuil arbitrairement fixé (1).

C) A l'inverse, la présence de témoignages "excentriques" permet - du moins on l'espère - de dévoiler les "structures d'opposition" du questionnaire, et ainsi, les maximes illustrant les "fonctions différentielles" des injures, (dans le sens et marquant, donc, les divergences au sein de la population étudiée).

On aura deviné, sans doute, que ce graphe s'interprète comme le "dual" du graphe du "plus proche voisin". Pour le construire notre graphe (orienté), on représente chaque maxime par un sommet et arc partant de  $i$  et aboutissant à  $j$  signifiera que  $j$  est "l'opposé maximal" de  $i$  (on n'ose proposer le terme de "plus loin voisin" qui exprimerait, cependant plus clairement, la "dualité" des deux graphes). Pratiquement,  $j$  sera opposé maximal de  $i$  si la distance de  $i$  à  $j$  est la plus grande des distances de  $i$  (de même que pour les "graphes du plus proche voisin", rien n'interdit la présence "d'ex aequo") (2).

---

(1) Sans aucun doute, le point délicat ici, réside dans le choix du seuil. A titre d'aide, on peut consulter un histogramme du tableau des distances. Mais, en dernier lieu, il faut admettre que la détermination du seuil résulte d'un compromis, entre le désir de tout relier et celui d'individualiser les maximes.

(2) On pourrait également définir des graphes "anti-seuil" suivant le même principe.

### II.3.3.1.2 - Classification etc

Si les méthodes précédemment décrites présentent l'incontestable avantage de "rester très près" du tableau des distances (et donc de ne lui faire subir que peu de violence), elles n'offrent, en revanche, pas une vision globale des rapports des objets que décrit la matrice de distance.

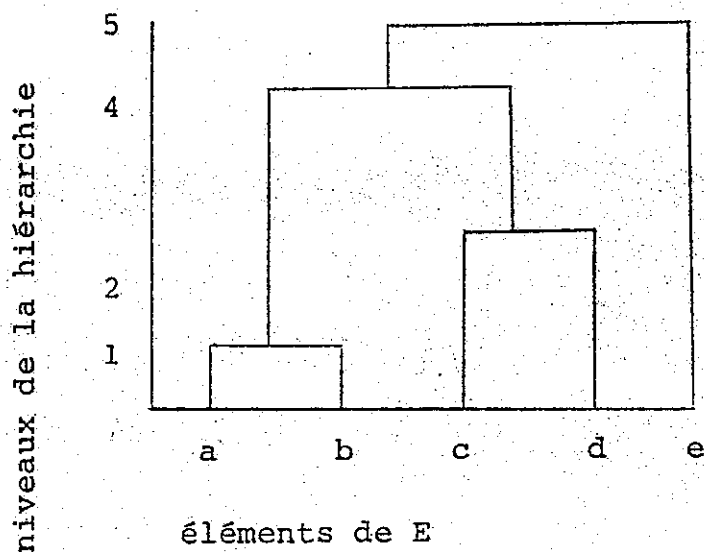
Cette volonté de décrire "l'ensemble" de cette matrice de distance conduit à en proposer des approximations visualisables. Parmi les méthodes d'approximations, une approche courante consiste à construire une distance particulière - qualifiée "d'ultramétrique" - qui soit "la plus proche possible" de la distance originelle (et donc la déforme "au minimum") ; et cette ultramétrique équivaut à une classification dite "hiérarchique".

Afin de ne pas surcharger l'exposé, on renverra le lecteur intéressé aux ouvrages consacrés à ce problème.<sup>(1)</sup> Disons simplement, ici, que l'ultramétrique recherchée est souvent dénommée "inférieure maximale" (terme que l'on préférera à celui, ambigu, de "sous-dominante"). Ce qui signifie que cette ultramétrique s'interprète comme la plus grande des "ultramétriques" inférieures à la distance de base. Il existe un grand nombre d'algorithmes permettant de la construire.

---

(1) Cf. 128; 35; 100; 142A

Pour notre part, nous avons choisi l'algorithme de Prim. Celui-ci donne, dans un premier temps, un "arbre de longueur minimale" (1). Puis, on construit la classification hiérarchique associée à cet arbre. Une classification hiérarchique se présente comme une succession de partitions "emboîtées" les unes dans les autres (2). Pour illustrer, prenons un ensemble E de cinq sujets (sur lequel nous avons défini une ultramétrie), et représentons la classification qui se dessinera sous la forme d'un arbre tel que celui ci-dessous



(1) Cf. 128, 35;  
pour plus de précision.

(2) Pour la notion de partition cf. Supra.

Dans cet exemple, au niveau 0, nous obtenons une partition en cinq classes :  $\{a\}$ ,  $\{b\}$ ,  $\{c\}$ ,  $\{d\}$ ,  $\{e\}$ . Au niveau 2, nous obtenons une autre partition de E en trois classes (elle est dite "moins fine que la précédente") :  $\{a,b\}$ ,  $\{c,d\}$ ,  $\{e\}$  (Cette partition est obtenue en réunissant dans une même classe des éléments des partitions précédentes). Finalement, au niveau 5, la partition ne possède plus qu'une classe et se confond avec l'ensemble E.

Les avantages d'une telle représentation sont évidents. En effet, nous pouvons voir directement les éléments proches les uns des autres (qui se ressemblent et donc s'assemblent...), mais aussi les oppositions se marquent, etc.

Cependant, on gardera à l'esprit :

1) que les méthodes de classifications "violentes", en quelque sorte, les données, en les contraignant à satisfaire les exigences d'une structure rigide.

2) que de telles classifications peuvent parfois engendrer des "monstres" (dans lesquels on ne retrouve pas l'aspect des géniteurs).

De ce fait, on interprétera avec la plus grande prudence les résultats obtenus. Car, si on peut toujours construire une ultramétrique à partir d'une distance, il n'est en revanche, pas possible d'estimer les déformations, et autres sévices, que l'on fait subir aux données en les soumettant à ces pratiques. Autrement dit, on ne dispose pas de critère permettant d'estimer la "qualité" de la représentation ultramétrique (1).

(1) On voit que ce qui vient d'être dit conduit à se méfier des méthodes "bonnes à tout faire". Sans doute déjà, parce qu'il faut se méfier des panacées, mais aussi parce que de telles méthodes n'affichent pas toujours "leur prescription", ni leur "précautions d'emploi".

Enfin, signalons l'utilisation possible de l'analyse des correspondances : J.P. Benzecri conseille, face à un tableau de distance de transformer cette distance en indice de similitude (1), et d'utiliser alors l'analyse des correspondances. Nous donnerons donc également les graphiques d'analyse factorielle obtenus par ce procédé.

Nous avons également utilisé "l'analyse du Triple", technique qui consiste -pour l'essentiel - à rechercher une approximation euclidienne de petite dimension d'une matrice de distance.(2)

---

(1) On transformera facilement un tableau de distance en similitude, un des moyens les plus simples est le suivant : on cherche la plus grande valeur de la distance, et la valeur de similitude pour  $i$  et  $j$  s'obtient en soustrayant de ce maximum la valeur de la distance de  $i$  à  $j$  (similitude de  $i$  à  $j$  = sup de la distance - distance de  $i$  à  $j$ ).

(2) cf Benzecri, 18; Giroard, 90A, 90B.

#### I.3.3.4 - Distance 1 et Distance 2

Pour ne pas lasser le lecteur par trop de répétitions, nous avons jugé préférable de présenter d'un seul tenant les résultats de l'analyse des deux distances. En effet, à quelques détails près - que nous signalerons -, les conclusions obtenues par chaque méthode (i.e. graphes et classification), se répètent pour les deux distances.

Le fait mérite d'être signalé, car il illustre l'incontestable parenté de ces distances qui, rappelons-le, s'interprètent toutes deux comme des chemins minimaux dans des graphes (1).

#### Graphe du plus proche voisin, graphe seuil

Le graphe du plus proche voisin révèle la présence de deux pôles d'attraction : les maximes 36 et 49. Et ces deux pôles sont reliés l'un à l'autre.

Voilà qui décevra les "espoirs secrets" (2) de l'homme de classification. Pour être plus précis, on conclura que, de prime abord, il ne se dégage pas une partition évidente de l'ensemble des témoignages. Fait que confirme l'observation de la matrice de distance, car, de surcroît, les maximes qui choisissent l'un des deux témoignages (36 ou 49) comme plus proche voisin, élisent, en règle générale, l'autre en seconde position (3).

(1) Quoique le graphe ne soit le même. Cf. Supra.

(2) Doit-on parler ici de "fantasmes"?

(3) On voit que l'expression de "pôle d'attraction" que nous avons utilisé plus haut, pourrait s'interpréter en terme de gravitation.



Pour vérifier la solidité ou la stabilité de cette structure d'attraction, on dessine un nouveau graphe du plus proche voisin en éliminant les maximes 36 et 49. Et, de nouveau, la même structure réapparaît - très clairement pour la distance 2, moins nettement pour la distance 1 - Quoique les deux distances semblent prendre des partis différents dans le choix des prétendants : la distance 2 met en avant les maximes 18 et 25, la distance 1 élit les maximes 18,16,25 et 14. Mais, comme précédemment, l'examen attentif des voisinages montre la proximité de ces quatre maximes pour les deux distances.

La technique des graphes du plus proche voisin révèle ainsi l'existence d'une sorte de "noyau central", composé d'un ensemble de maximes proches les unes des autres et proches également de l'ensemble des témoignages du questionnaire. La présence de ce noyau central est confirmée par les graphes seuils qui regroupent les maximes 49,36,25, 18,16 et 14.

Outre qu'il souligne la difficulté d'une classification, ce noyau central met en avant les maximes qui ordonnent les sujets de la façon la plus représentative, et définissent de la sorte les "lieux communs" de notre questionnaire.

Comparons, pour mieux les comprendre, ces lieux-communs aux points communs, et plus particulièrement au préordre médian (cf. Supra "les points communs").

L'ensemble des maximes composant le noyau central se place en queue du préordre médian, traduisant, par conséquent, que les sujets s'accordent sur la disgrâce de ces maximes. Ce noyau central exprime, en fait, l'accord des sujets pour situer au bas de leur échelle les maximes du noyau central. En somme, les sujets marquent le plus nettement leur accord sur le refus. Sans doute, faut-il voir là une expression de la difficulté du questionnaire. Difficulté qui s'éclaire par la comparaison de cette enquête avec l'étude sur les jurons (cf. Chastaing, 44)

Les sujets interrogés sur les jurons donnaient volontiers une opinion, car pratiquement tous proféraient des jurons. Alors que tous ne profèrent pas ou ne croient pas proférer des injures. Dès lors, le questionnaire paraîtra "déplacé" à certains, et, leur posant des questions qu'ils ne se posent pas eux-mêmes, les amène à répondre en fonction de raisons extérieures au thème du questionnaire (formulation, habitude de notation, etc) (1).

Enfin, remarquons que la presque totalité des maximes (2) du noyau central se conjugue à la première personne. Nous retrouvons, ici, sans conteste, un biais lié à la formulation .

(1) Il faudrait, aussi, évoquer l'attraction pour les nombres ronds, encore que ce fait ne semble pas avoir beaucoup joué dans notre cas.

(2) A l'exception de la maxime 16.

Et que l'expérimentation ne prévoyait pas. Bien que connu depuis longtemps des spécialistes en Analyse de contenu : Bruner, en 1941, notait comme une des "dimensions" de la propagande l'opposition style "personnel" - "impersonnel".

## Graphe de l'opposé maximal

A des degrés divers, les deux distances individualisent le même ensemble de maximes. On retrouve, s'opposant à l'ensemble des autres témoignages, mais aussi les uns aux autres, les témoignages : 02, 19, 06, 10, 40, 42 et 01.

Maximes qui jouent les thèmes du coup sans réplique (02), de l'expression affective (10), de la provocation (19), du défi (06), du déshonneur (40) et des pouvoirs (42). Et qui servent à construire les paragraphes de l'article de M. Chastaing et H. ABDI.

La comparaison avec l'ordre médian amène quelques remarques :

1) Les maximes excentriques se retrouvent toutes en tête de l'ordre médian.

2) Sans doute, elles s'éloignent de l'ensemble des autres témoignages par l'accord qu'elles appellent.

3) Mais elles s'éloignent les unes des autres du fait des différences qu'elles induisent sur la population.

Elles illustrent, par conséquent, les "fonctions différentielles" des injures, et constituent, en quelque sorte, les "têtes de chapitre" du livre de l'Injure.

Il convient d'insister sur le fait que la signification des maximes excentriques ne peut apparaître que par la comparaison avec les "points communs". Partant, on confirme la nécessité de mêler l'approche différentielle à l'étude des points communs.

## Classification et caetera

Les classifications confirment, dans leur ensemble, les conclusions issues des analyses précédentes, tout particulièrement les conclusions obtenues grâce aux graphes de l'opposé maximal. Cependant, des divergences apparaissent quant aux relations de voisinage : par exemple, la maxime 25 admise dans le noyau central par les graphes du plus proche voisin et les graphes seuils, s'excentre dans la classification associée à la distance 2. L'examen de la matrice des distances atteste que nous nous trouvons en présence d'un "effet de l'art" (1).

Les proximités, déduites de la classification, s'avèrent également difficiles à interpréter. A l'exception des "grandes lignes" qui répètent les conclusions issues des graphes. On ne s'étonnera pas d'une telle situation. En effet, l'approche par les graphes seuils mettait en avant la vanité d'une classification.

L'analyse factorielle, quant à elle, retrouve - en les particularisant - les mêmes maximes que les graphes de l'opposé maximal. Il est d'ailleurs satisfaisant pour l'esprit qu'une méthode simple - les graphes de l'opposé maximal - pût extraire autant d'information qu'une démarche sophistiquée (i.e. A.F.C.)

(1) Ou, si l'on préfère, d'un effet dû à la méthode de classification utilisée qui ne se retrouve pas dans les données initiales. Problème général : pour obtenir une structure d'ensemble, on perturbe ou même détruit les structures locales.

#### 1.4 - En guise de conclusion

Nous l'avons déjà dit, sans doute faut-il le répéter : l'approche factorielle et la construction de distances entre préordres se fonde sur des hypothèses différentes. D'une part, l'analyse factorielle admet, soit que les notes d'intensité traduisent une structure de vectoriel, soit que la signification d'une note demeure constante aussi bien pour les différents sujets que pour les maximales. D'autre part, la primauté de l'ordre, mais aussi la cohérence de la notation (à travers le codage), soutiennent la construction de distances entre préordres.

Mais aussi, ces méthodes visent des buts distincts. L'analyse factorielle n'éclaire que les aspects différentiels du comportement des sujets ou des témoignages. Fait qui explique que l'A.F.C. délaisse, par exemple, la maximale 19 que les sujets s'accordent à bien noter. En revanche, les distances (construites entre préordres) rapprocheront les maximales qui tendent à classer les sujets de la même façon - en fonction des notes qu'ils donnent - et distingueront les maximales qui différencient la population et donc, permettraient d'établir une classification sur la population de l'enquête.

Dès lors, loin de s'opposer, ces approches apparaissent complémentaires, si, du moins, l'on garde leur spécificité à l'esprit.

Il convient également d'insister sur la nécessité de l'étude des "points communs" qui justifie et soutient l'interprétation finale.

Tout au long de ce chapitre, chaque méthode dessinait une carte des obstacles que l'on nommera "problèmes de validité".

Ainsi, le nombre de barreaux imposé convient-il aux maximes ou aux sujets (cf les points communs) ?

Faut-il proposer une autre échelle ?

Ou même faudrait-il proposer des échelles variables suivant les témoignages (et les sujets) ?

Partant, on peut envisager d'autres stratégies pour révéler les préférences des sujets.

Par exemple, leur demander de ranger les témoignages par ordre de préférence (sans leur imposer un nombre de classes), ou bien les laisser définir eux-mêmes les ressemblances, les oppositions, voire les incomparabilités... (le problème étant alors de définir une structure mathématique décrivant l'ensemble de ces relations).

Le thème est vaste et demanderait à lui seul de longs travaux.

Mais l'évoquer conduit à rappeler au psychologue comme au mathématicien une vieille leçon : pour trouver, il faut chercher, et savoir quoi chercher (1).

---

(1) *Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando*, disait-on

En fait, les notes nous renseignent sur l'attitude des sujets face aux injures, mais aussi :

1 - Sur le style des maximes (appréciées différemment suivant qu'elles adoptent les perspectives de l'injurier, de l'inurié, ou d'un témoin).

2 - Sur la polysémie des témoignages.

3 - Indirectement sur la pratique des injures par les sujets (et donc sur leur compétence).

4 - Enfin, sur les habitudes de notation des sujets.

Tous ces obstacles, révélés par nos analyses justifieraient de nouvelles études, et, en tout cas, s'interprèteront comme des leçons de méthodes (1).

---

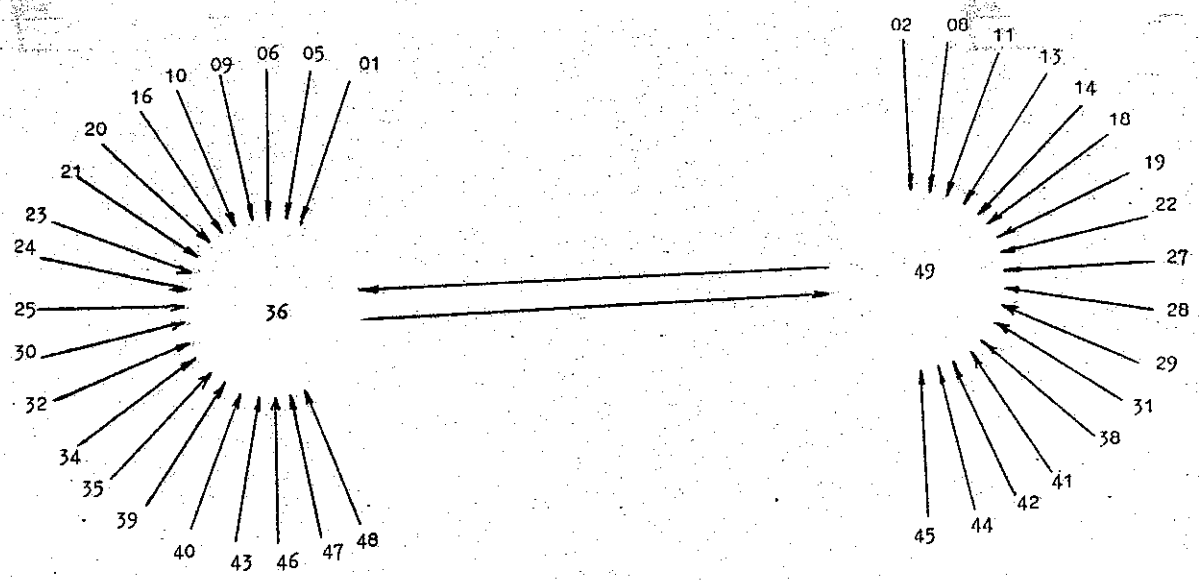
(1) Cf. Encore Cronbach et Chateau, qui, chacun à leur manière, rappellent les risques liés à l'ignorance des effets des méthodes utilisées par le psychologue, ou les conséquences malheureuses d'un refus d'une réflexion sur les problèmes de validité.



*Distance 1* *Suppos*

X est le plus proche voisin de Y  
X  $\xrightarrow{\hspace{2cm}}$  Y

*Graphie du plus proche voisin*

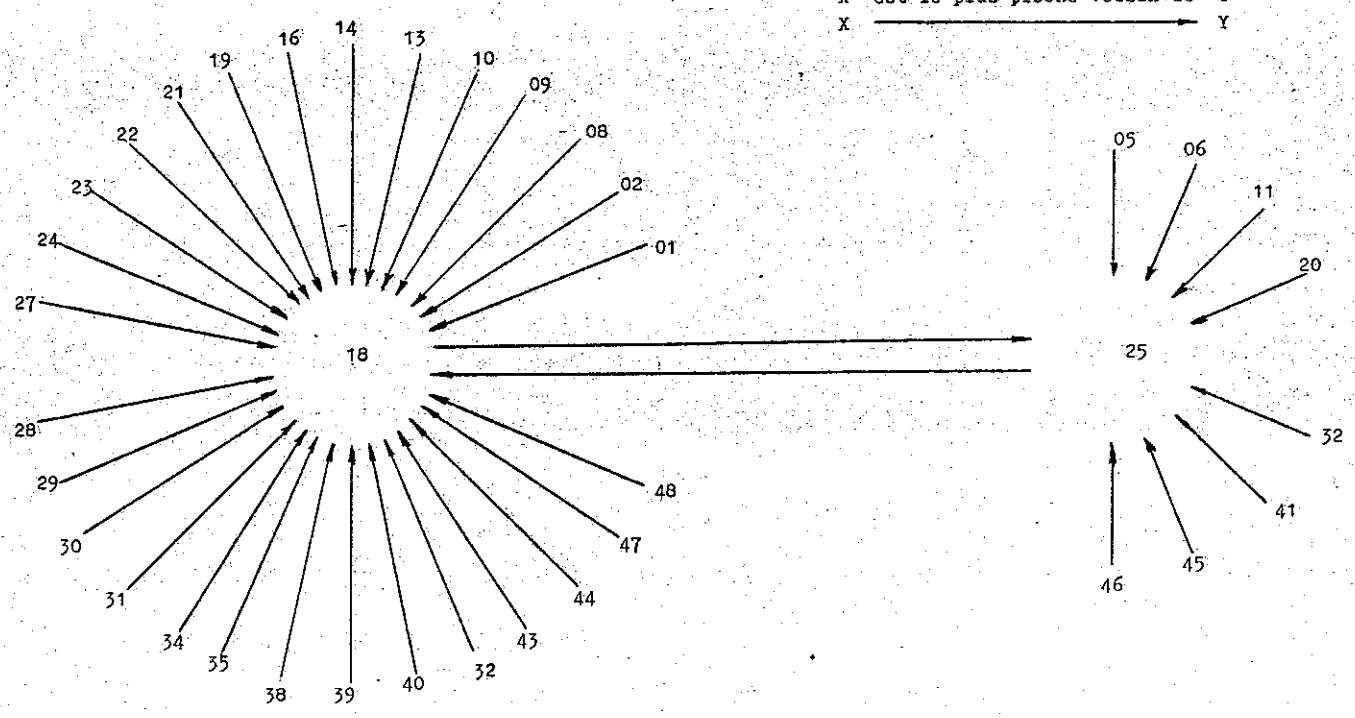


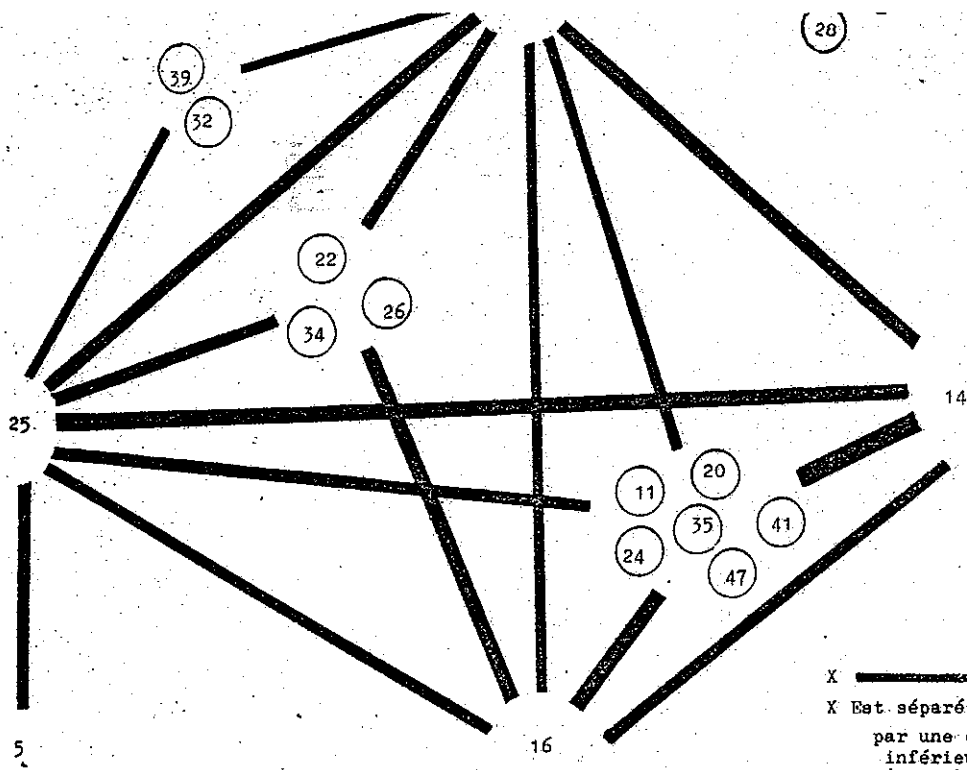
*Distance 1* *Suppos*

*Graphie du plus proche voisin*

(Sans 36 et 49)

X est le plus proche voisin de Y  
X  $\xrightarrow{\hspace{2cm}}$  Y



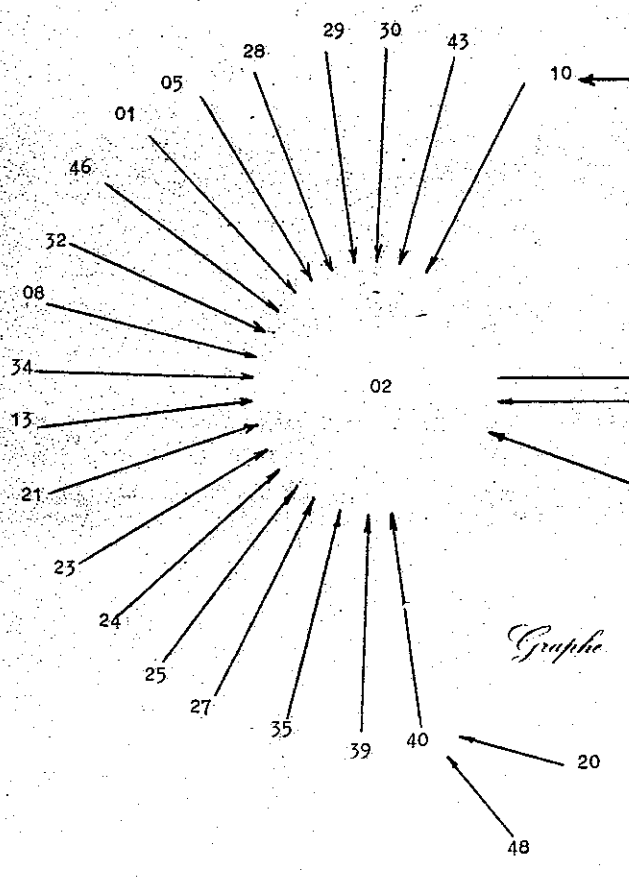


*Figures*  
*Distance 1*  
*Graphe seul*  
 (Les maximes 36 et 49 ne sont pas représentées)

X ————— Y  
 X Est séparé de Y  
 par une distance inférieure au seuil  
 (seuil = 16000)

ATTENTION  
 Les éléments dans les

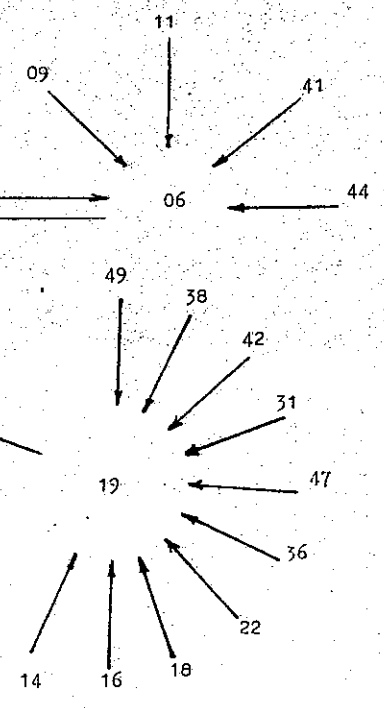
○ ne sont pas reliés entre eux  
 L'ensemble forme une clique  
 pour le seuil égal à 18000

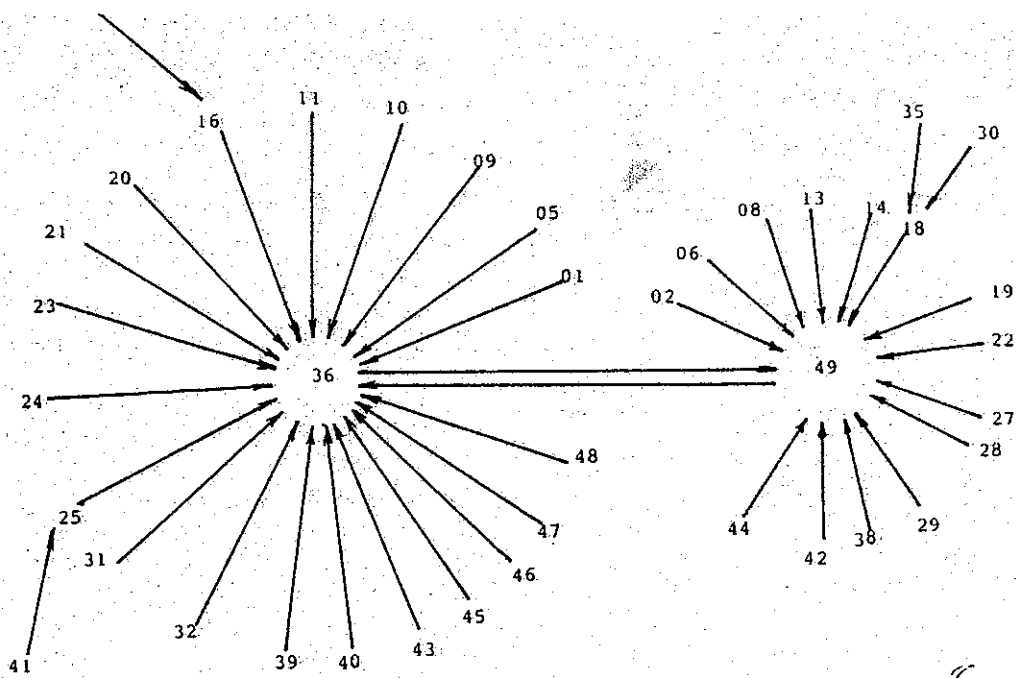


*Figures*  
*Distance 1*

*Graphe de l'opposé maximal*

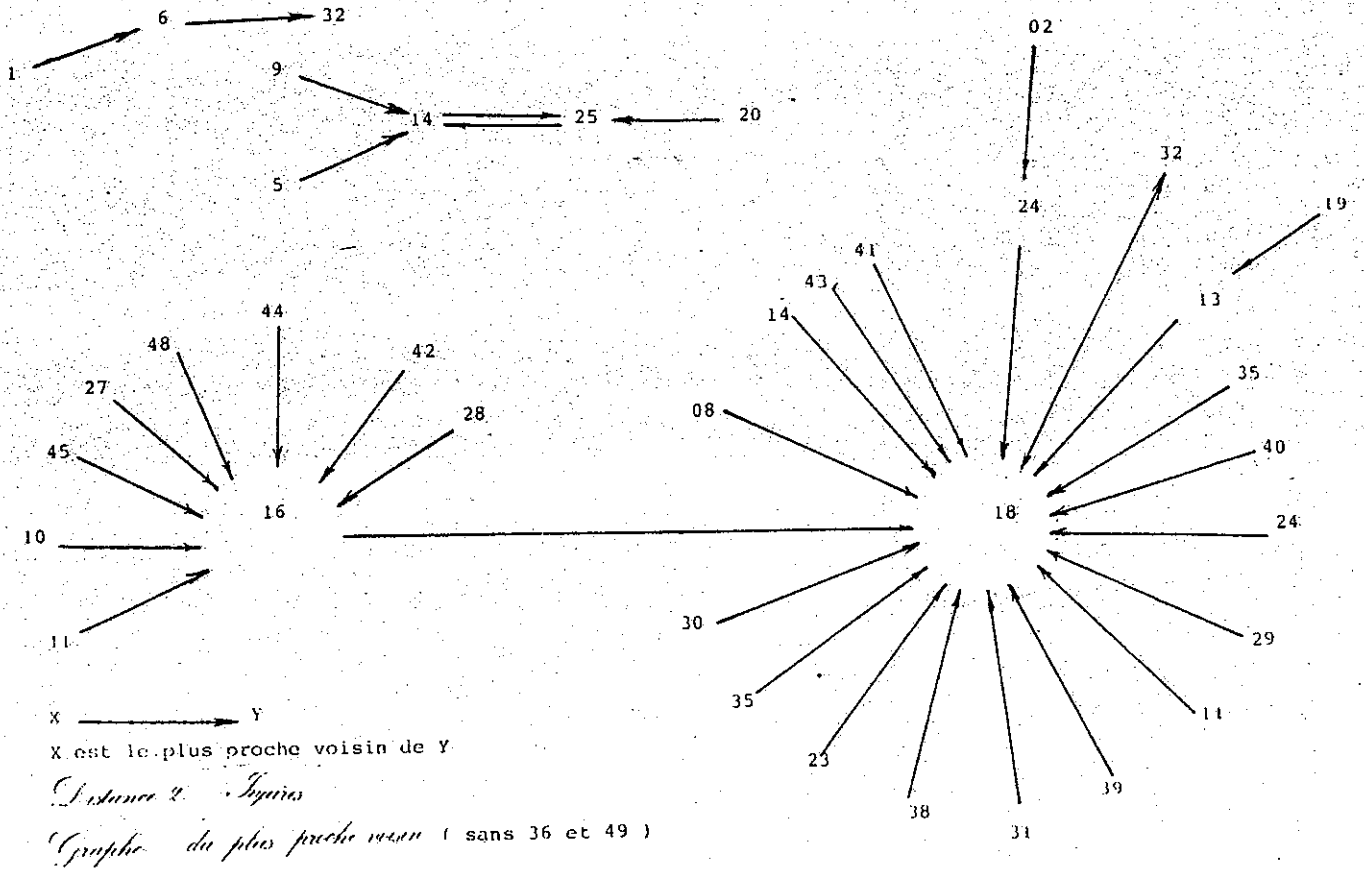
GRAPHE DE L'ELOIGNEMENT MAXIMAL  
 X est l'opposé maximal de Y  
 X ←————— Y





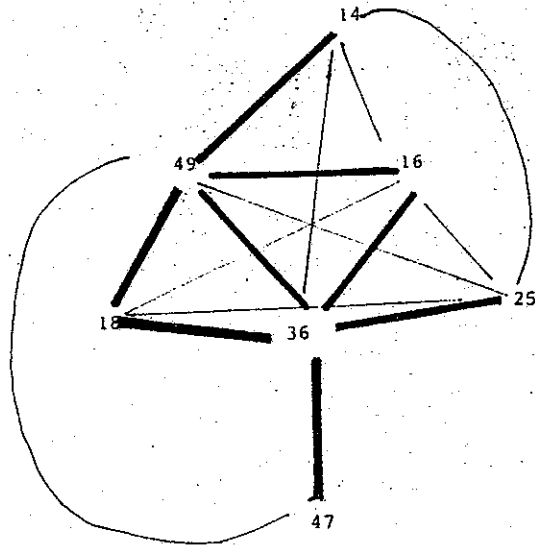
$x \longrightarrow y$   
 X est le plus proche voisin de Y

*Figures*  
*Distance 2*  
*Graphes du plus proche voisin*



$x \longrightarrow y$   
 X est le plus proche voisin de Y

*Distance 2* *Figures*  
*Graphes du plus proche voisin ( sans 36 et 49 )*



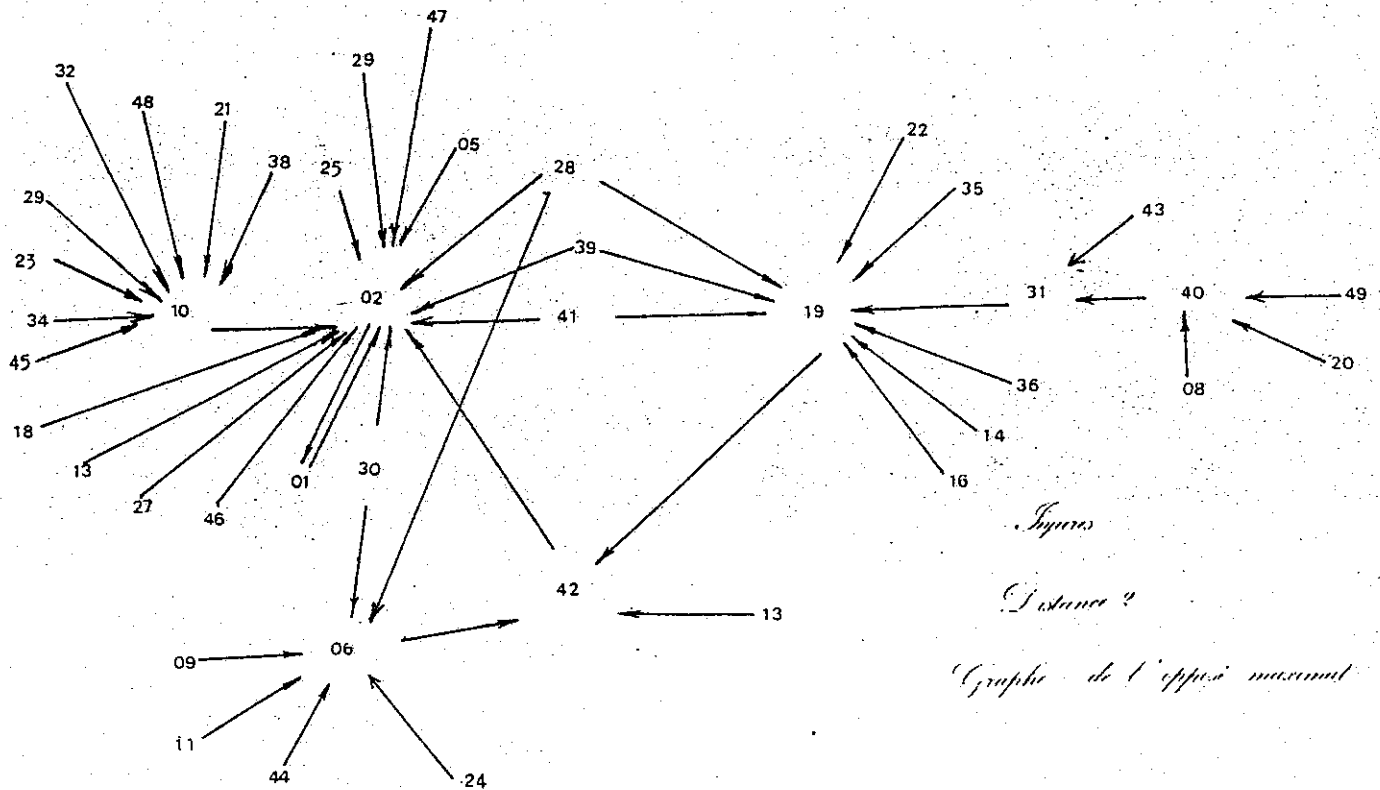
— 400

— 350

*Figures Distance ?*

*Graphe seul*

(Au seuil 400 :  
49,36,25,18,16,14  
forment une clique )



*Figures*

*Distance ?*

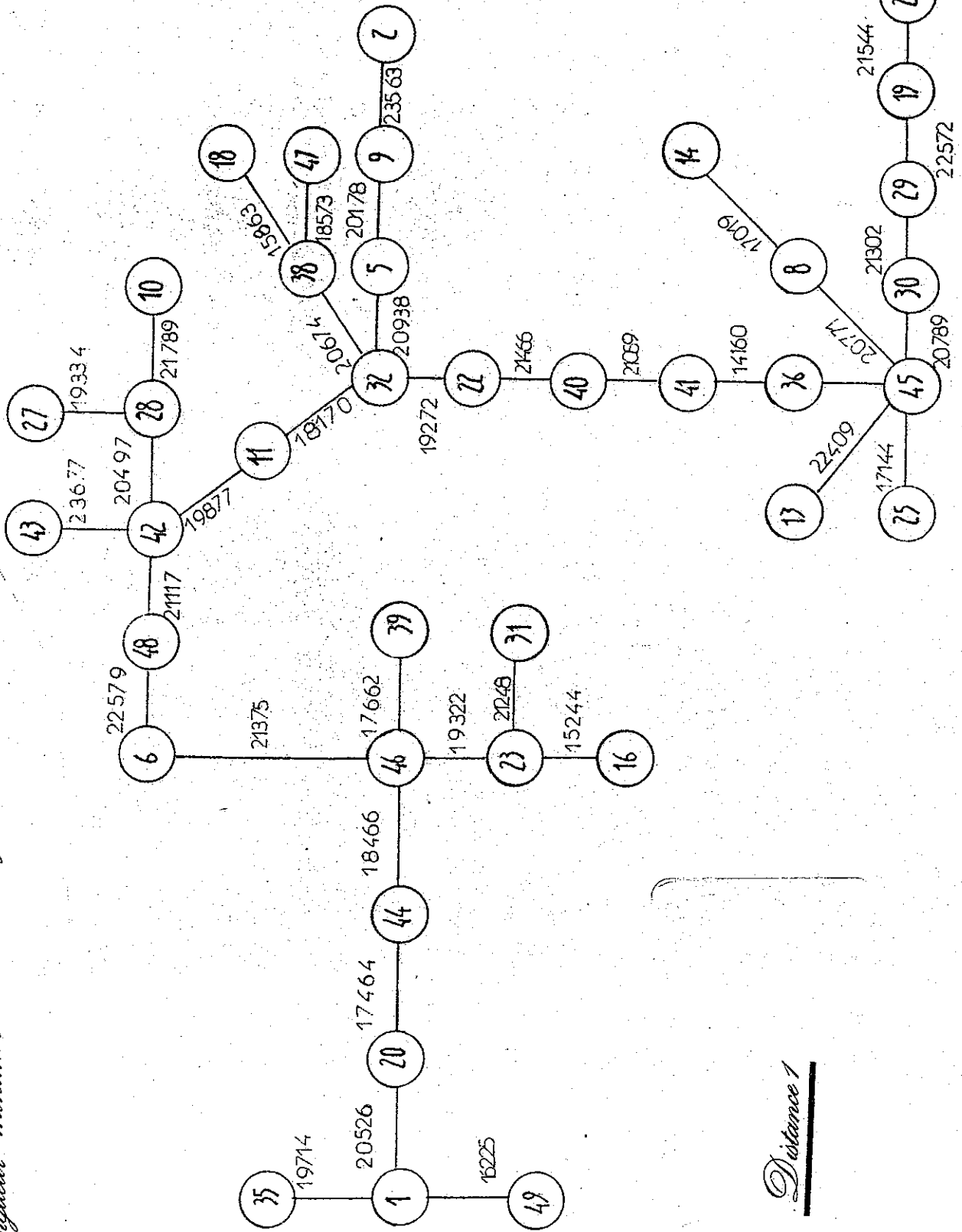
*Graphe de l'opposé maximal*

X ————— Y

X est l'opposé maximal de Y

*Algorithme de Prim*

*Arbre de longueur minimale*

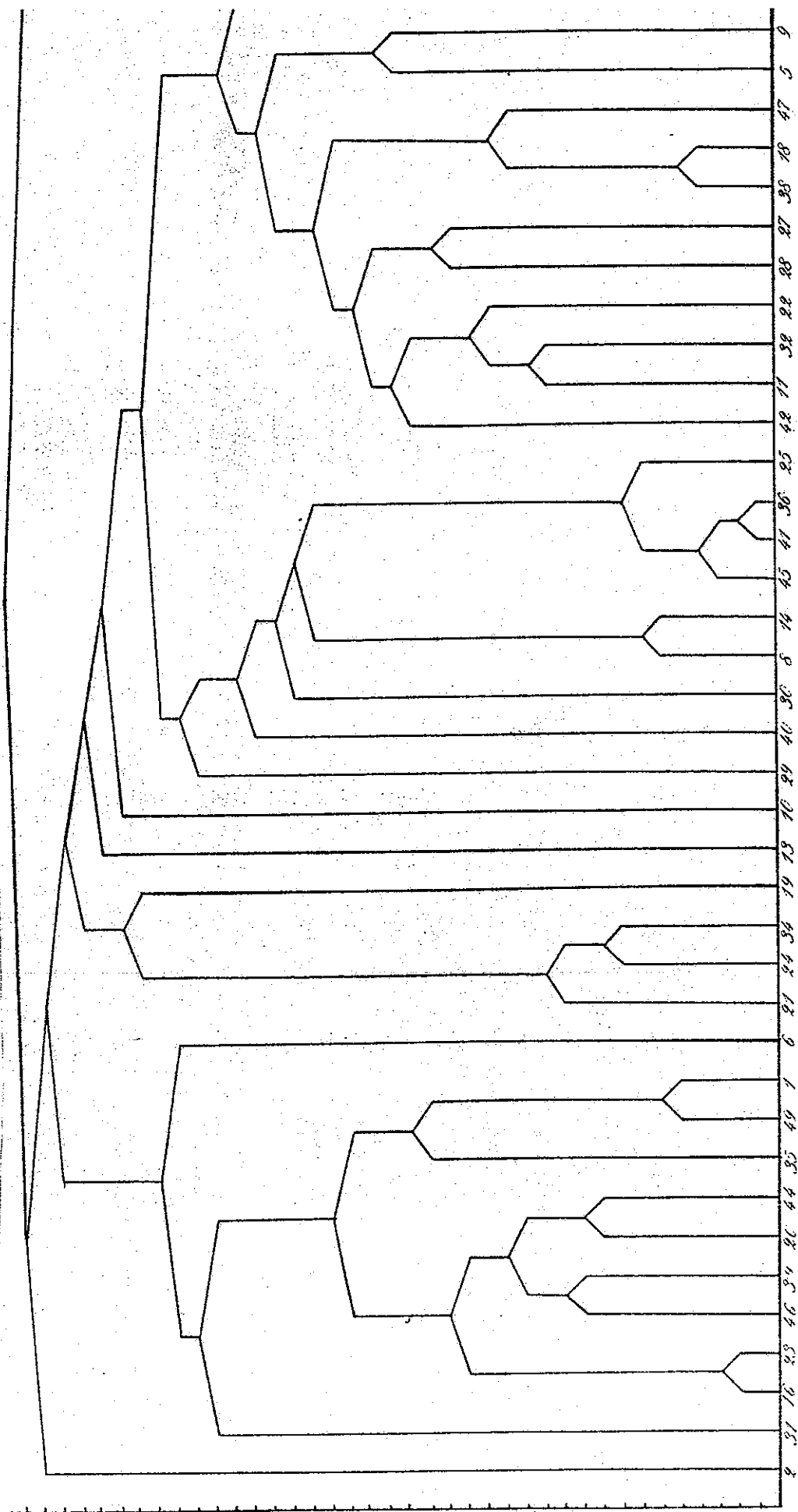


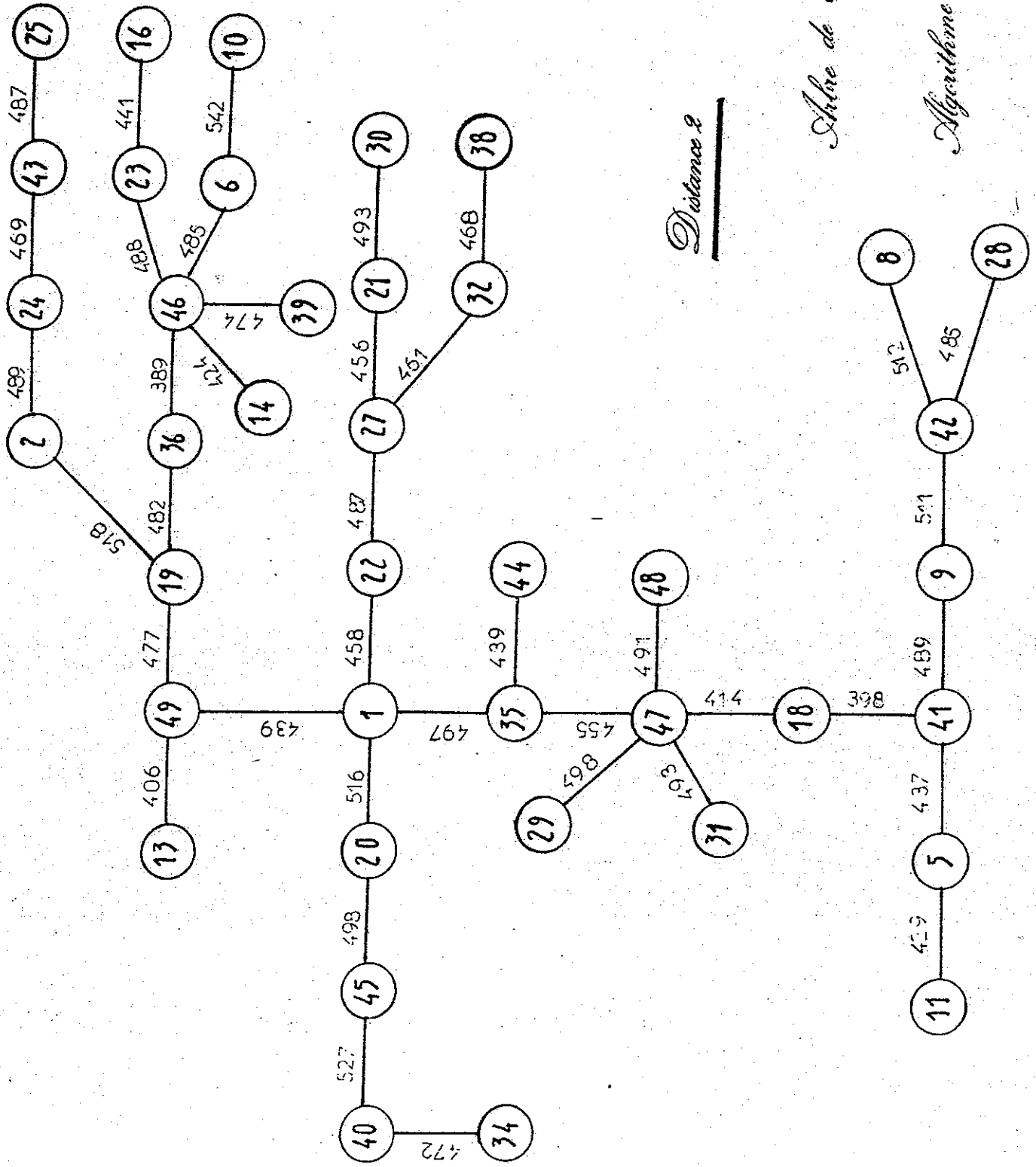
Distance 1

*Algorithme de Prim*

*Distance 1*

*Classification Hiérarchique*





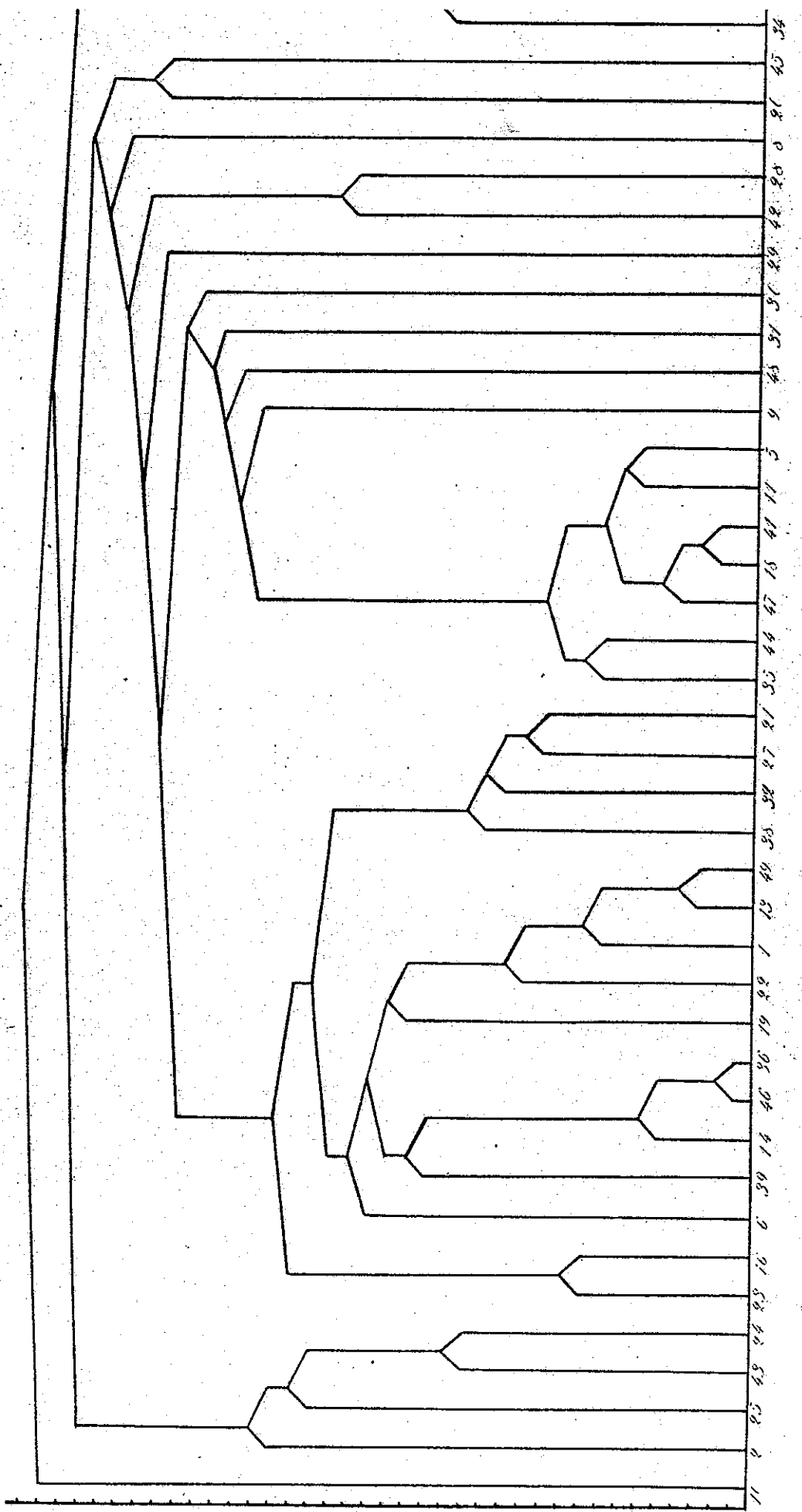
Distance 2

*Arbre de longueur minimal*  
*Algorithme de Prim*

*Algorithme de Prim*

*Distance 2*

*Classification Hiérarchique*

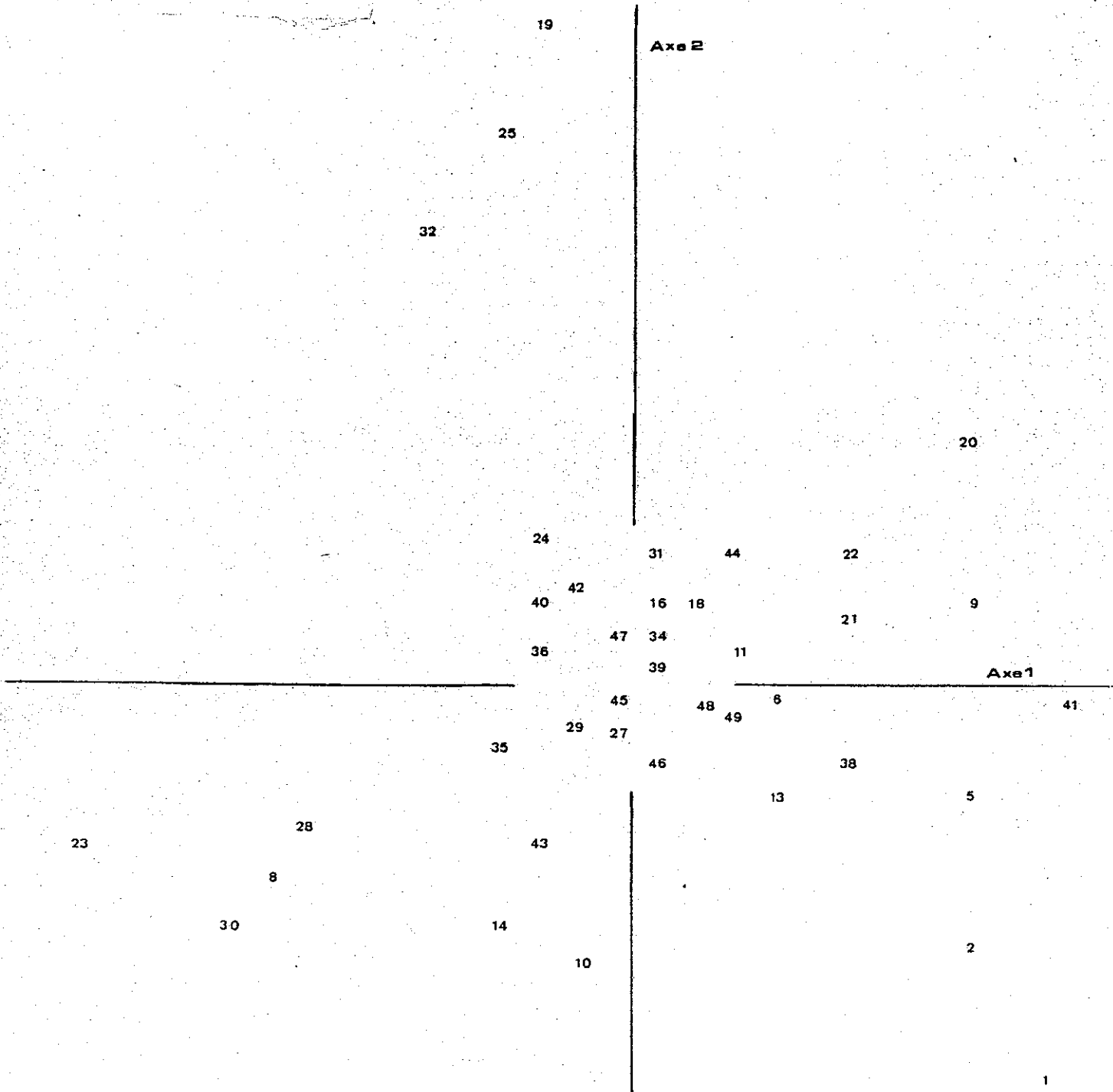




# Analyse du Triple

## Injures

## Distance 1

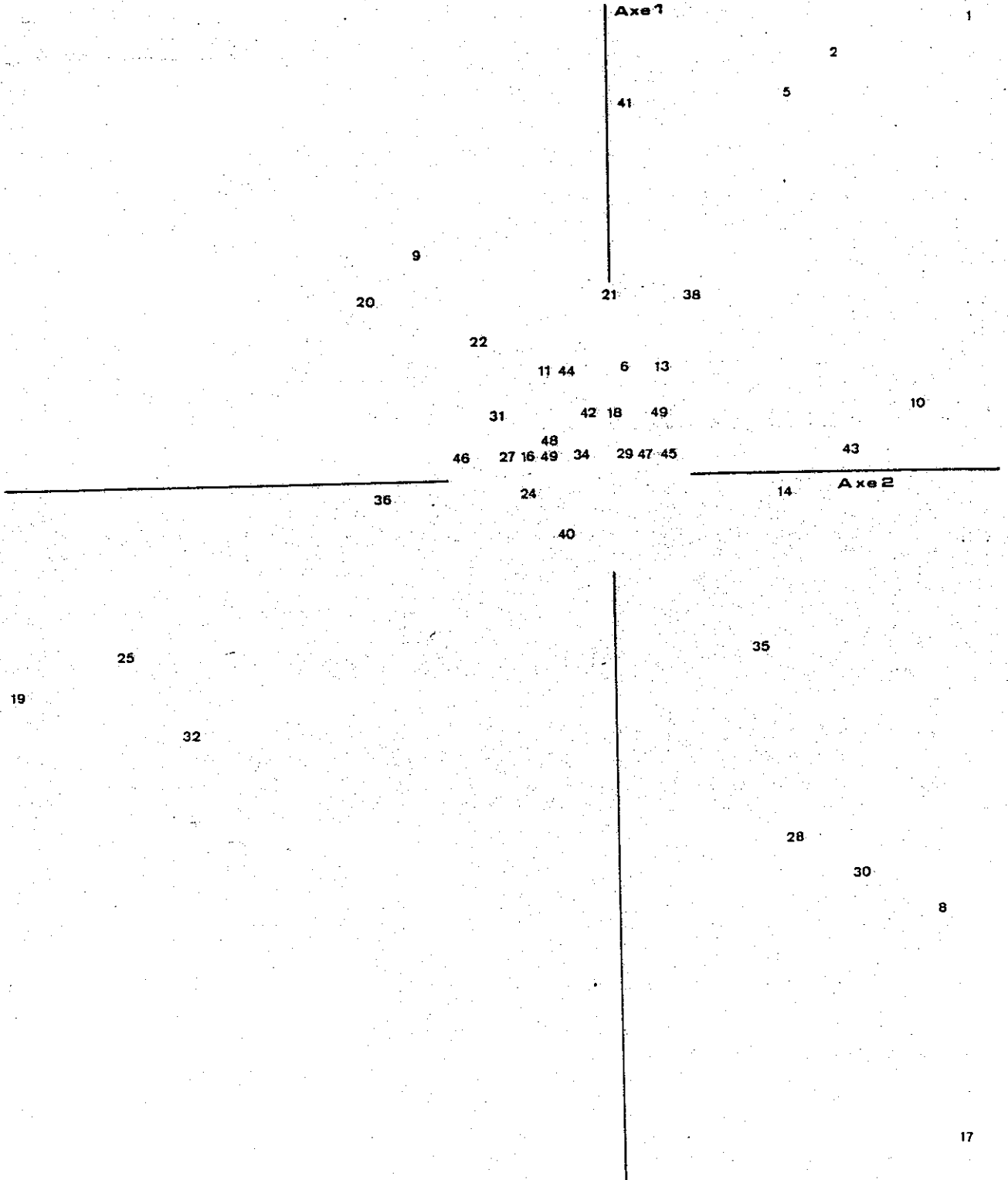




# Analyse du Triple

Injures

Distance 2



## II. DONNEES PREPAREES : LES ILLUMINATIONS

### II.I - LA POSITION DU PROBLEME : LE SYMBOLISME PHONETIQUE

Adopté par la psychologie expérimentale depuis bientôt une trentaine d'années, le terme de symbolisme phonétique recouvre une catégorie d'expériences assez diverses.

Sapir ( 156A ), ( 156B ), fut l'un des premiers à mettre le phénomène en évidence par l'expérimentation (1).

En demandant à des sujets d'apparier des syllabes sans signification avec des couples d'adjectifs (ex. mil et mal avec grand et petit), Sapir remarqua que l'association des noms et des adjectifs s'éloignait d'un appariement gouverné par le seul hasard (ainsi, nous voyons le i petit et lumineux, et a grand et sombre).

---

(1) Ou du moins à la baptiser. Parmi les précurseurs on peut citer Binet et ses études sur l'audition colorée

Mais, sans doute, faut-il distinguer au sein du symbolisme phonétique des problèmes différents. Problèmes que définissent les combinaisons de plusieurs variables :

Variable 1 : Symbolisme (11) d'un phonème, (12) d'un monème ou d'un mot, (13) d'un syntagme, (14) d'une suite de syntagmes ( i.e. un texte).

Variable 2 : Symbolisme (21) de paroles ou d'écrits, (22) de langue.

Variable 3 : Symbolisme (31) Universel (32) spécial (par ex. propre à une langue), (33) particulier (pour un individu).

Variable 4 : Symbolisme répliqué (41) par représentation ; (411) du signifié, (412) du signifiant ; (42) par appel à l'auditeur, (43) par expression du parleur.

Ainsi, le symbolisme du i, trouvé expérimentalement chez les anglais, français, russes (1), etc, correspond à 11, 21, 31.

Et peut s'expliquer de multiples façons, par la ressemblance du signifié, par l'influence de multiples mots en i...

Quand Fonagy ( 77 ) compare les phonèmes employés dans des poèmes de tendresse et d'agressivité chez Hugo, Verlaine, Rückert (en allemand) et Petöfi (en hongrois) et trouve, par exemple, que le phonème e convient mieux à la tendresse, il travaille avec 14 - et aussi 11 -, 21, 32 (et peut-être, par hypothèse 31), 43...

En particulier, à propos de 412, comme l'a montré J. Lynch sur un poème de Keats ( 111 ), un mot peut motiver toute la "pâte sonore" de ce poème,. Ainsi les phonèmes de "la lune sur le nil sinistre et pâle luit" (Heredia) disent le mot "nuit" et redisent "luit".

---

(1) Cf. Chastaing de ( 36 ) à ( 42 ), voir aussi Peterfalvi ( 126).

## II.2 DESCRIPTION DES DONNEES

### II.2.1 - Les données brutes

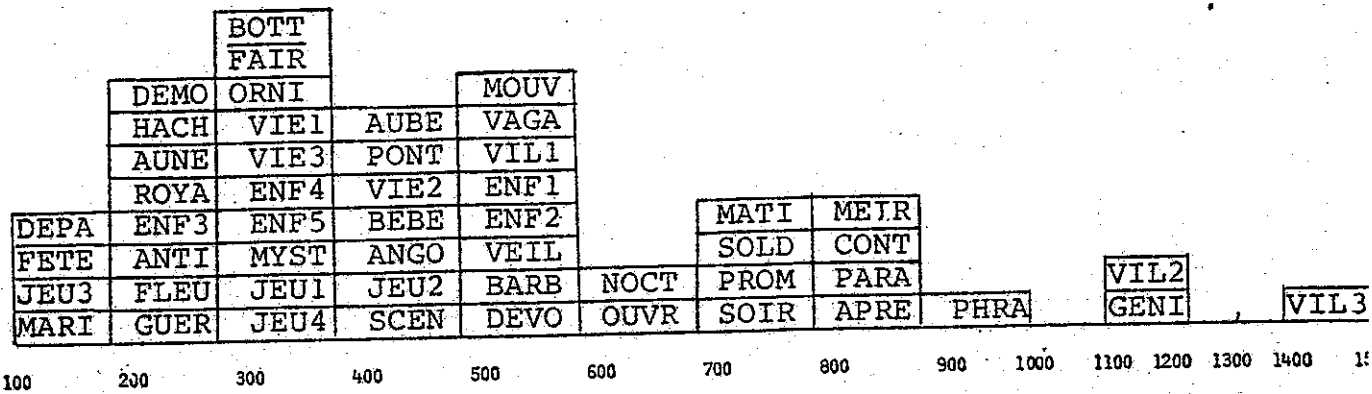
Nous disposons des Illuminations de Rimbaud, notre but sera de décrire ces poèmes, compte tenu des sonorités. On sait, par ailleurs, que les "strophes" (qui composent certains poèmes) furent écrites à des périodes différentes. On les regardera donc comme des pièces séparées.

Cette dernière convention nous amène à diviser les Illuminations en 51 morceaux (au lieu de 42). Certes, cette décision comporte un arbitraire, mais nous avons préféré juger des ressemblances "a posteriori" plutôt que de les postuler.

On trouvera, ci-dessous, la liste de ces 51 poèmes avec leur abréviation sous forme d'un sigle de quatre lettres. On indique pour chacun sa "longueur", ou nombre total de phonèmes (sans que le titre participe au décompte).

Titre	Longueur	Sigle	Titre	Longueur	Sigle
Après le déluge	892	APRE	Enfance 1	505	ENF1
Enfance 2	552	ENF2	Enfance 3	238	ENF3
Enfance 4	379	ENF4	Enfance 5	379	ENF5
Conte	839	CONT	Parade	830	PARA
Antique	216	ANTI	Being beauteous	438	BEBE
Vies 1	357	VIE1	Vies 2	413	VIE2
Vies 3	319	VIE3	Départ	116	DEPA
Royaume	244	ROYA	A une raison	212	AUNE
Matinée d'ivresse	792	MATI	Phrases	906	PHRA
Ouvrier	648	OUVR	Les ponts	429	PONT
Ville	576	VIL1	Ornières	365	ORNI
Villes : ce sont des	1120	VIL2	Vagabonds	556	VAGA
Villes : l'Acro- pole officielle	1426	VIL3	Veillées	586	VEIL
Mystique	358	-MYST	Aube	499	AUBE
Fleurs	294	FLEU	Nocturne	603	NOCT
Fêtes d'hivers	141	FETE	Marine	174	MARI
Metropolitain	843	METR	Angoisse	453	ANGO
Solde	752	SOLD	Barbare	513	BARB
Guerre	249	GUER	Fairy	382	FAIR
Jeunesse 2	412	JEU2	Jeunesse 1	335	JEU1
Jeunesse 4	313	JEU4	Jeunesse 3	196	JEU3
Scènes	460	SCEN	Promontoire	726	PROM
Bottom	350	BOTT	Soir histor.	749	SOIR
Mouvement	568	MOUV	H.	239	HACH
Démocratie	286	DEMO	Dévotion	559	DEVO
			Génie	1160	GENI

Un histogramme permet de résumer ce tableau :



longueur du texte (en phonèmes)



Mais le fait de parler de la "longueur" d'un texte suppose résolu le délicat problème de la transcription d'un texte en phonèmes. En effet, la prononciation - sensible aux époques, aux lieux, voire aux modes - s'entache d'imprécisions et d'erreurs (1), les dictionnaires eux-mêmes ne s'accordent pas toujours (2). Il fallait faire un choix, nous avons, donc, décidé de n'utiliser qu'un seul dictionnaire (3) pour transformer les textes en suites de phonèmes. De cette façon, l'arbitraire introduit par notre décision - sans être éliminé - reste constant.

Sans doute, tous les problèmes ne se résolvent pas ainsi, tout particulièrement celui des liaisons. Avouons-le, en l'absence de règles sûres et complètes, nous fîmes ici confiance au "sentiment linguistique" (4).

(1) Cf. Walter (167)

(2) Cf. Mounin (121E)

(3) Le Larousse, édition de 1972.

(4) C'est là un grand point faible de l'étude, il illustre une des difficultés majeures des sciences sociales : celle de décrire objectivement un phénomène...

Une fois les textes transformés en suites de phonèmes, on représente chaque phonème par un nombre afin de transcrire les poèmes sur cartes perforées. On écrit ensuite un programme en langage Fortran (1), dénombrant les occurrences de chaque phonème par poème. Chaque poème est maintenant décrit par une suite de 35 nombres - i.e. le nombre d'occurrences de chacun des 35 phonèmes de la langue (2) -. On assimile cette suite de nombres à une distribution de fréquences.

---

(1) On trouvera ce programme en annexe.

(2) Les linguistes ne s'accordent pas sur le système phonologique, quant à nous, nous avons adopté celui qu'imposait notre dictionnaire, la liste en est donnée en annexe.

### III.2.2 - Fiche cuisine : la préparation des données

On sait que l'analyse des correspondances fut créée pour étudier des tableaux de fréquences ; on suivra, donc, naturellement cette voie bien explorée. Remarquons que l'on compare, ainsi, les fréquences d'apparitions des phonèmes dans les textes à la fréquence moyenne des phonèmes dans les Illuminations (centre de gravité du nuage de points analysé).

Nous proposons toutefois, une autre méthode pour comparer des fréquences observées à une fréquence théorique, ici donc, comparer les fréquences d'apparition des phonèmes dans les poèmes à la fréquence moyenne des Illuminations.

Convenons d'appeler  $\pi$  cette fréquence moyenne. Si nous baptisons  $\mathcal{L}$  l'ensemble des phonèmes,  $\pi$  est une application de  $\mathcal{L}$  dans  $[0,1]$ .

D'une façon plus générale, on peut assimiler  $\Pi$  à une distribution de probabilité. Et n'importe quelle distribution de fréquence pourrait tenir ce rôle, sous la condition qu'elle réponde aux interrogations du chercheur.

Appelons  $\varphi_i(x)$  la fréquence d'apparition du phonème  $x$  dans le texte  $i$  :

$$\varphi_i(x) = \frac{\text{nombre d'occurrences de } x \text{ dans le texte } i}{\text{longueur de } i}$$

Pour comparer deux fréquences, on peut utiliser leur rapport. Prenons, donc, comme base de comparaison le rapport  $\varphi_i/\pi$ .

La valeur de ce rapport se rapprochera d'autant plus de 1 que la distribution observée  $\varphi_i$  se rapproche de la distribution de probabilité  $\pi$ .

Mais pouvons-nous accorder une confiance aveugle à la valeur de ce rapport ? Le doute provient de plusieurs directions :

1) Prenons un exemple : dans un texte court, un phonème rare (au sens de la fonction  $\pi$ ) apparaît une fois. Sa rareté entrainera une valeur élevée du rapport  $\varphi_i/\pi$  alors qu'un texte long paraîtra "plus nivelé". Autrement dit, la valeur du rapport  $\varphi_i/\pi$  dépend de la longueur du texte : une forte valeur de  $\varphi_i/\pi$  semble "plus significative" dans un texte long que dans un texte court.

2) La fonction  $\pi$  elle-même, n'est souvent qu'indicatrice. Rappelons que son rôle peut être joué par une distribution de fréquence ou de probabilités quelconque. Le choix de  $\pi$  dépendant des intentions du chercheur.

Dans bien des cas - on le devine - nous devons nous satisfaire d'une fonction approximative, voire douteuse. Illustrons : on désire comparer l'utilisation des phonèmes dans un certain nombre de textes, à l'utilisation "normale" des sonorités de la langue. On s'intéresse, ainsi, aux "écarts" à la norme. Mais la définition opératoire de la "langue normale" se révèle ardue. Certes, on dispose de différents relevés - qui ne s'accordent guère -, mais sans connaître toujours précisément la base de ces relevés, ni se satisfaire complètement du corpus utilisé, etc.

Il serait donc illusoire d'utiliser la valeur exacte du rapport  $\phi_i / \pi$ , et, sans doute, plus juste de n'y voir qu'une indication. Dès lors, on ne retiendra que le classement induit par ce rapport.

Nous dirons, donc, qu'un texte classe les différents phonèmes de la langue, compte tenu de leur emploi relativement à une fonction  $\pi$  donnée.

Précisons notre notion de "classement" et considérons deux phonèmes  $x$  et  $y$ , un texte  $i$  classera :

- soit  $x$  après  $y$  ( $y$  préféré à  $x$ )
- soit  $y$  après  $x$  ( $x$  préféré à  $y$ )
- soit  $x$  et  $y$  ex aequo ( $x$  et  $y$  indifférents) (1).

Autrement dit,  $\varphi_1/\pi$  induit un préordre total sur  $\mathcal{L}$  (ensemble des phonèmes). Et pour comparer les textes, nous comparerons les préordres à l'aide de distances.

(1) Certes, l'indifférence recouvre, en fait, plusieurs situations :  $a$  et  $b$  indifférents peut signifier soit que l'emploi de  $a$  est sensiblement le même que l'emploi de  $b$ , soit que nous ne pouvons les dissocier du fait de l'imprécision de notre "instrument de mesure".

### II.2.3- Un mot sur $\pi$

Nous avons dit plus haut que le choix de la fonction dépendait essentiellement des préoccupations du chercheur. Dans les pages qui suivent, nous illustrerons deux interrogations :

1) Comparer les textes entre eux relativement à l'utilisation moyenne des sonorités par l'ensemble des Illuminations. On rappellera le parallélisme avec l'analyse factorielle des correspondances. En effet, dans les deux cas, on apprécie les textes par rapport au "texte moyen", centre de gravité du nuage de points pour l'AFC, et base de la fonction  $\pi$  pour l'analyse préordinale.

2) La notion "d'écart à la norme" - évoquée par de nombreux linguistes (1) - conduit à utiliser comme fonction  $\pi$  la fréquence normale de la langue écrite. Sans doute, cette fonction souffre de maintes imperfections, elle illustre, ainsi, les réserves évoquées plus haut pour justifier notre parti pris ordinal. Réserves fondées sur deux points : d'une part, le manque de précision quant au corpus fondant les relevés - et donc sur leur adéquation. D'autre part, sur la notion même "d'utilisation normale" de la langue - expression qui tolère mal une définition opératoire précise.

(1) Notion probablement due à Valery, reprise chez Frei (79) Guiraud (les "mots clefs" (88,87) ), et plus récemment le groupe  $\mu$ .

L'utilisation du rapport  $\varphi_i/\pi$  aboutit à la création d'un tableau de rangs. Afin de mieux comprendre le comportement de nos distances, nous avons mené, parallèlement, une A.F.C. sur ces tableaux de rangs.

Enfin, indiquons une interprétation possible des rapports  $\varphi_i/\pi$  : ce rapport peut être vu comme une sorte de "test" d'adéquation de distributions de fréquences observées à une distribution théorique, lorsqu'on doute aussi bien des distributions observées que de la distribution de probabilité.



## II.3 ANALYSONS, ANALYSONS...

### II.3.1 - Analyse des correspondances

#### II.3.1.1. Les occurrences

##### Première analyse

Le tableau ci-dessous fournit la liste des contributions relatives aux axes 1,2 et 3. Le nombre entre parenthèses indique la valeur du paramètre CTR.

#### Phonèmes

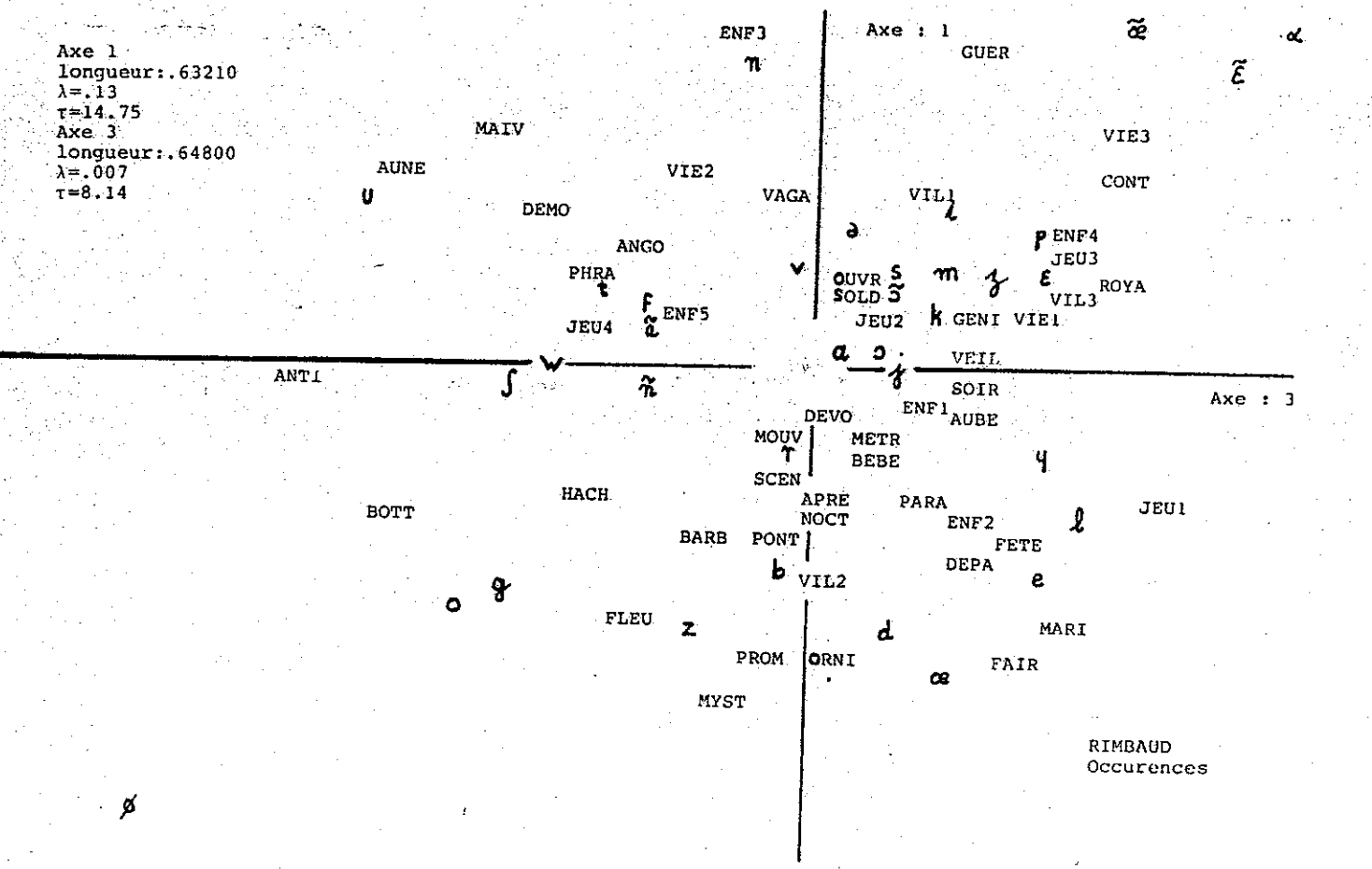
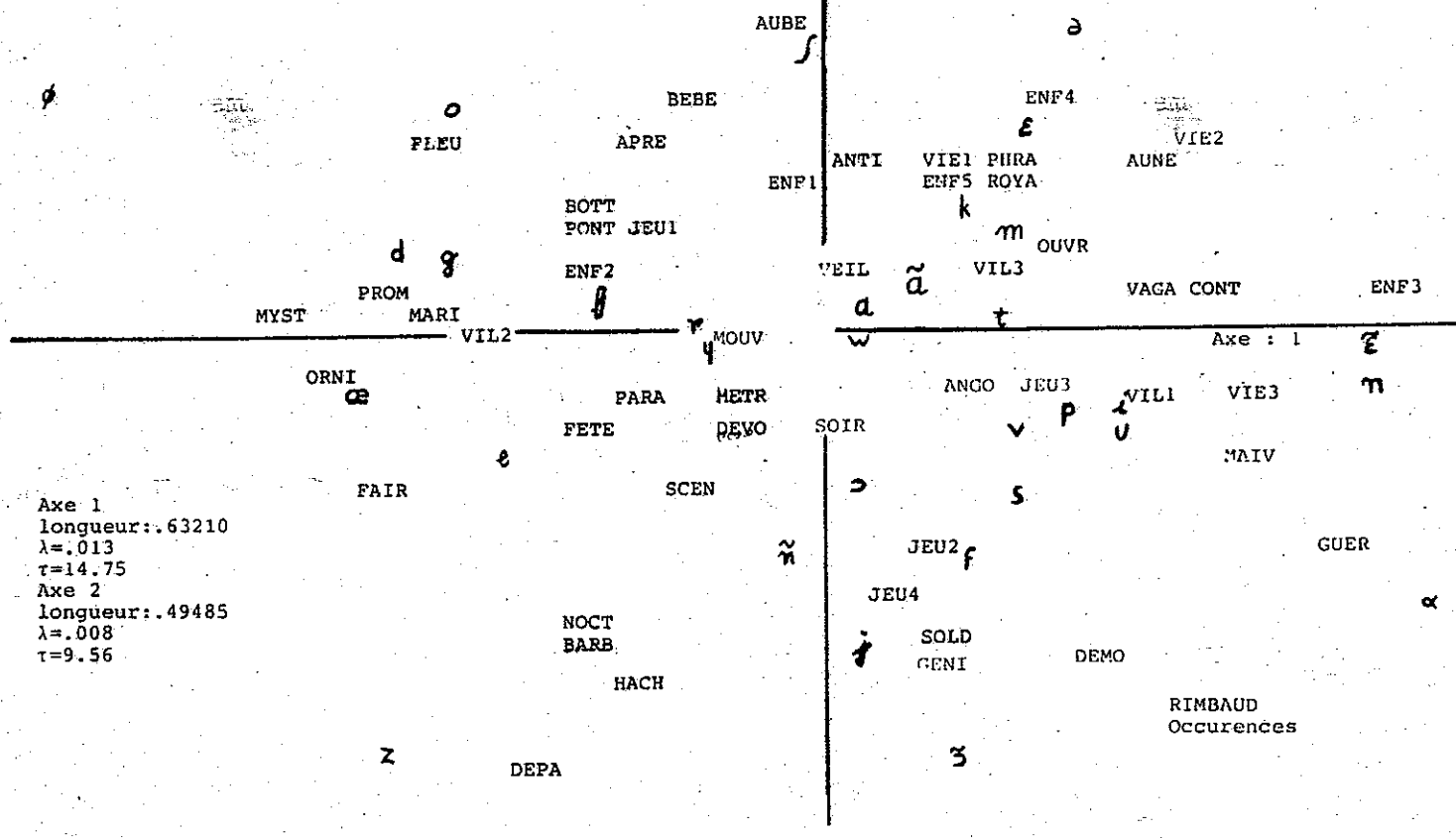
Axe I		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
n (103)	d (166)	ə (131)	ɜ̃ (130)	l (111)	u (165)
i (58)	e (117)	b (87)	z (124)	e (59)	ø (109)
ə (33)	l (62)	f (74)	j (69)	ẽ (40)	t (86)
s (32)	z (62)	ɛ (61)	s (48)	ɛ (38)	o (76)
ẽ (32)	ø (42)	æ (30)	e (40)	q (34)	ã (42)
	o (36)		f (34)		w (30)

#### Textes

Axe I		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
MAIV (76)	PROM (87)	AUBE (68)	GENI (147)	VIL3 (79)	MAIV (129)
CONT (59)	VIL2 (65)	APRE (54)	SOLD (89)	CONT (65)	BOTT (85)
ENF3 (49)	MYST (58)	PHRA (50)	BARB (64)	JEU1 (46)	ANTI (83)
GUER (43)	ORNI (47)	BEBE (36)	DEMO (37)	VIE3 (27)	PHRA (81)
VAGA (34)	FAIR (46)	ENF4 (34)	HACH (33)	ROYA (23)	AUNE (55)
VIL1 (31)	FLEU (28)	FLEU (21)	JEU4 (28)		DEMO (36)
VIE2 (31)	APRE (20)	VIE2 (21)	DEPA (27)		ANGO (23)
VIE3 (31)	BARB (20)	ENF1 (26)	JEU2 (23)		JEU4 (20)
			NOCT (21)		

Un simple regard aux phonèmes suffit à décevoir les attentes du linguiste. Ainsi, les différents axes factoriels ne jouent aucune des oppositions qui permettent aux phonologistes de décrire les phonèmes en termes de "traits distinctifs". Oppositions, dont l'expérimentation avait révélé l'importance quant au symbolisme phonétique.

Parmi les phonèmes aux contributions élevées, s'illustrent un grand nombre de phonèmes "rares". Et leur faible "poids" semble lié à leur excentricité, et, donc, à leur forte contribution aux axes. Ce qui conduit, alors, à effectuer une nouvelle analyse pour laquelle ces derniers deviendront des "éléments supplémentaires".



## Seconde analyse

Nous avons éliminé de cette nouvelle analyse les phonèmes  $\alpha, \tilde{\alpha}, \phi, \int, g, z,$  et  $\tilde{n}$  (1). On trouve ci-dessous la liste des "éléments à forte contribution".

### Phonèmes

Axe I		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
n (112)	d (203)	ʃ (130)	ð (165)	ẽ (86)	u (170)
i (59)	e (148)	e (108)	ɛ (101)	l (66)	o (92)
u (43)	l (101)	j (66)	ʒ (83)	ɛ (65)	w (71)
	b (42)	f (51)	b (70)	y (51)	t (43)
		(40)	k (43)	s (45)	ã (39)

### Textes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
MAIV (111)	PROM (84)	GENI (128)	ENF4 (59)	CONT (63)	MAIV (118)
GUER (50)	MYST (60)	NOCT (114)	APRE (52)	VIL3 (52)	PHRA (113)
VAGA (48)	ORNI (49)	SOLD (75)	AUBE (39)	GENI (51)	AUNE (97)
ENF3 (40)	FAIR (46)	JEU2 (42)	VIE2 (34)	GUER (40)	DEMO (48)
CONT (32)	MARI (25)	BARB (38)	ENF5 (27)	VIE3 (39)	BOTT (40)
VIE2 (30)	ENF2 (25)	DEMO (33)	BEBE (26)	JEU3 (37)	PROM (29)
DEMO (24)	FLEU (23)	DEPA (32)	VIE1 (24)	SOIR (25)	ANTI (28)
ANGO (23)	APRE (22)	SCEN (22)	ENF1 (22)	JEU1 (22)	FLEU (24)
PHRA (21)	JEU1 (20)		VIL3 (22)		MYST (22)
			PONT (20)		

(1) Une série d'analyses successives conduit, en fait, à éliminer ces différents phonèmes suivant le principe énoncé plus haut.

1) Le long de l'axe I, s'opposent les consonnes l et b à la consonne n. Si d et b se décrivent par le trait distinctif de la sonorité, on rappellera que l et n se réalisent habituellement, en français, comme des sonores - quoique cet aspect n'ait pas valeur distinctive. Du point de vue des consonnes, l'axe I joue la sonorité et singularise la nasalité. Interprétation confirmée par l'étude du graphique où nous retrouvons "proches" de n aussi bien la consonne m, que les voyelles nasalisées  $\tilde{e}$ ,  $\tilde{a}$ ,  $\tilde{i}$  et  $\tilde{o}$

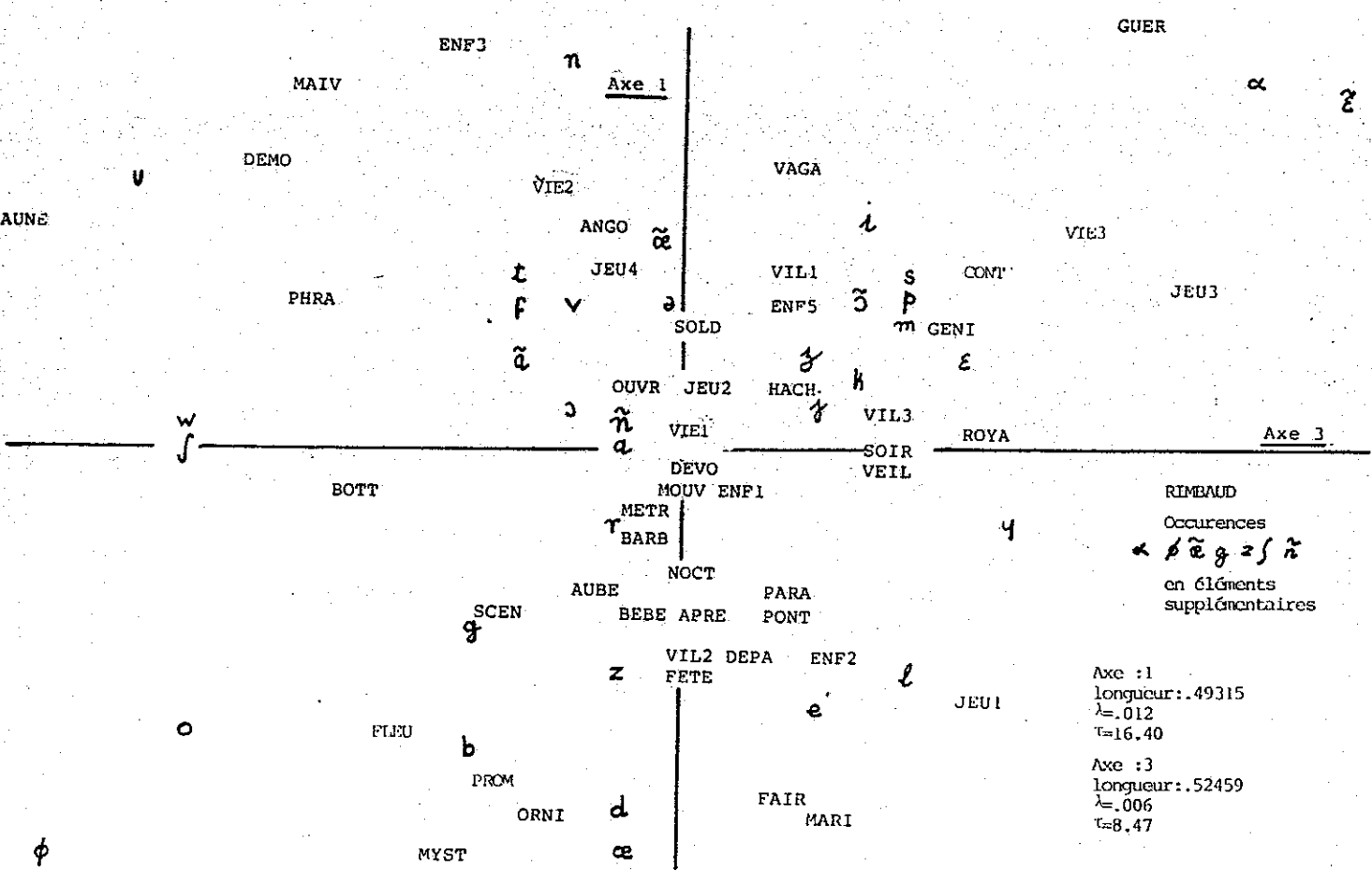
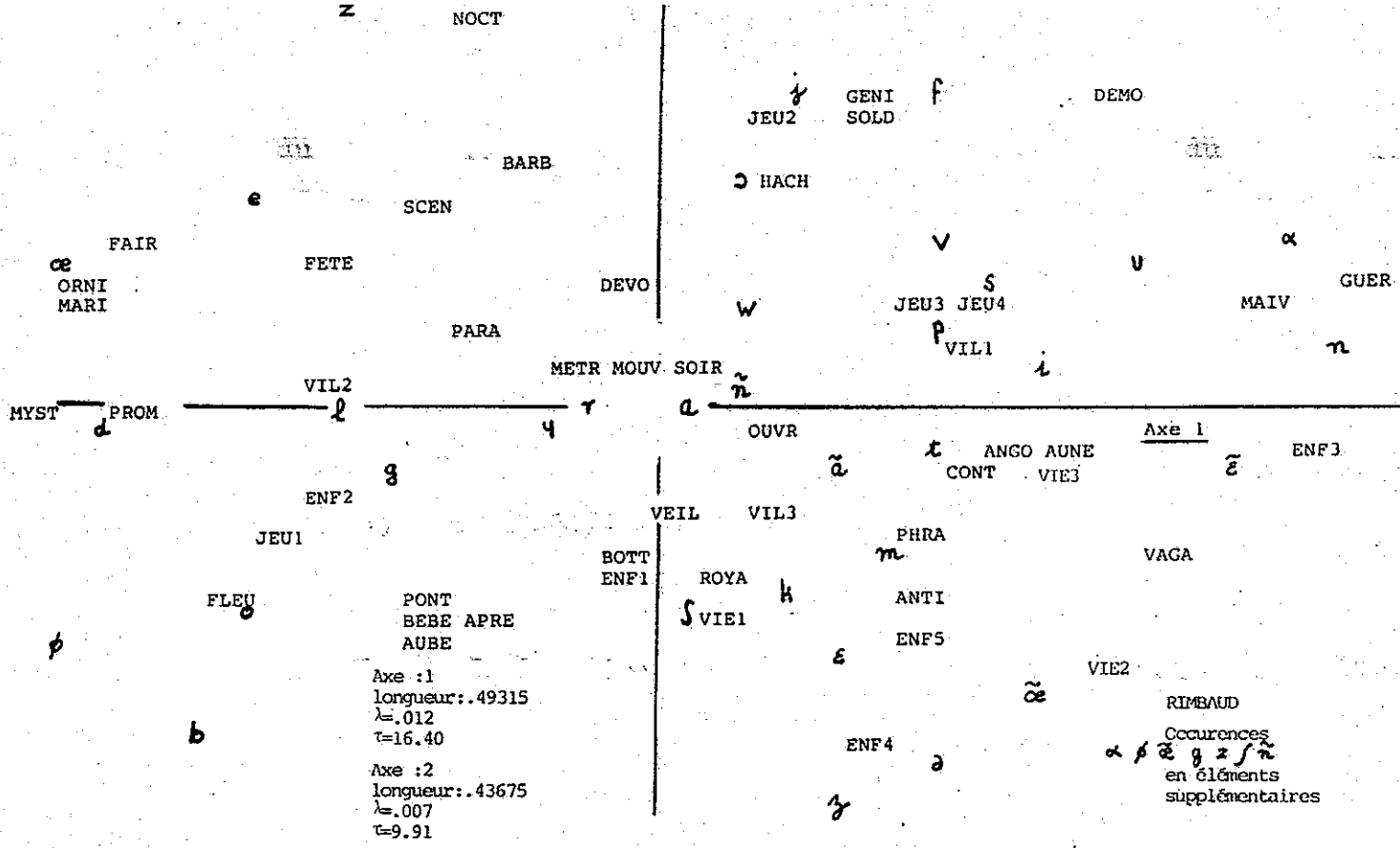
Le jeu des voyelles surprend quelque peu. En effet, l'axe I révèle un contraste entre deux voyelles pourtant parentes : le i et le e, toutes deux postérieures et de degré d'aperture proche.

2) L'interprétation de l'axe deux paraît encore plus délicate. Il semble, en effet, difficile de retrouver les thèmes que joue la phonologie quand elle décrit les phonèmes. Quoique la structure de cet axe semble dépendre étroitement de certains phonèmes "rares" ( $\tilde{o}$  par exemple).

3) Nous reconnaissons le long du troisième axe l'opposition des voyelles antérieures aux voyelles postérieures. Quant aux consonnes, une première approche - fondée sur les seules contributions - séparerait les occlusives et les fricatives (on rappelle la parenté des latérales et des fricatives), ou plus généralement des occlusives et des continues, mais un simple regard au graphique suffit à mettre en doute une telle interprétation.

4) Nous avons peu parlé des textes, notons, cependant, que dans l'ensemble leur position demeure par rapport à l'analyse précédente.

5) Malgré une amélioration de l'état général, notre patient présente encore des symptômes étranges. Aussi allons-nous modifier notre posologie, et traiter séparément voyelles et consonnes (nous avons décidé de même "semi-voyelles" et voyelles, choix critiquable, certes, mais le désaccord entre phonéticiens rendrait tout aussi critiquable le choix inverse).



### Troisième analyse : les voyelles.

On consultera le tableau ci-dessous qui détaille les contributions des phonèmes et des textes.

#### Phonèmes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
ə (135)	e (160)	o (187)	e (144)	ɔ (191)	ɛ (192)
i (109)	ø (117)	ø (153)	ẽ (84)	u (149)	y (127)
ẽ (58)	α (91)	u (150)			ə (117)
æ (57)	o (77)	ə (85)			

#### Textes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
VIL3 (81)	VIL2 (82)	PHRA (87)	JEU3 (49)	DEMO (117)	BEBE (78)
ENF3 (79)	MYST (52)	BOTT (67)	GUER (40)	SOLD (110)	ENF5 (57)
VAGA (78)	BARB (46)	ENF5 (55)	ORNI (33)	SCEN (61)	APRE (51)
CONT (58)	FAIR (46)	AUNE (54)	CONT (23)	MAIV (59)	PONT (38)
ENF4 (45)	ORNI (41)	FLEU (47)	ROYA (23)	NOCT (45)	ROYA (38)
MAIV (41)	PROM (35)	APRE (45)	FETE (21)	DEVO (36)	ENF2 (36)
DEPA (25)	HACH (35)	ANGO (44)	VIL3 (20)	ENF3 (32)	JEU (36)
	PARA (34)	MAIV (42)			
	BOTT (26)	DEMO (39)			

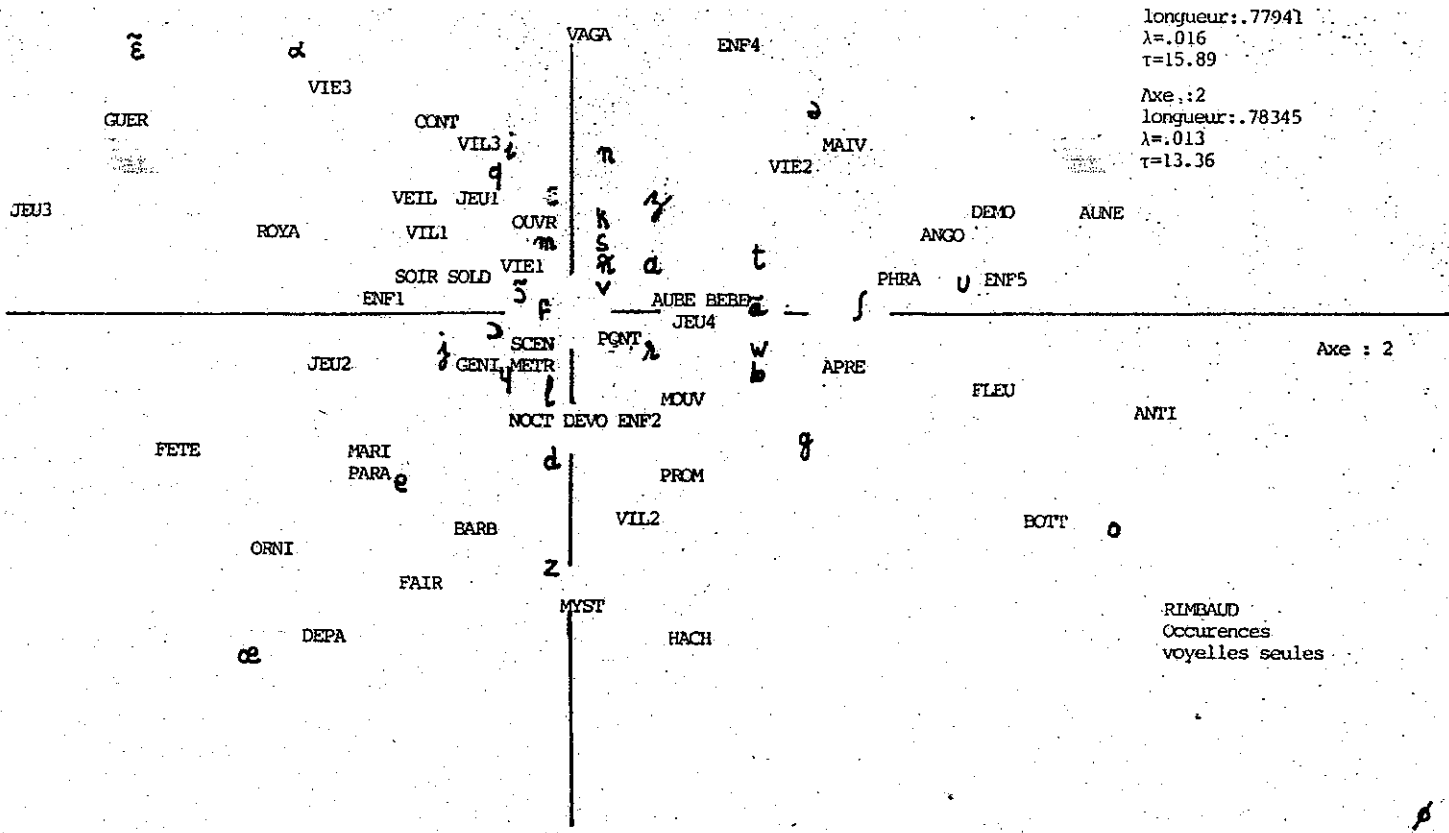
1) L'axe 1, s'il distingue les voyelles nasales (accompagnées des consonnes nasales en éléments supplémentaires), signale, en revanche, à ses deux pôles des voyelles qui rendent son interprétation en termes de traits distinctifs, particulièrement malaisée.



2) L'axe 2 sépare les voyelles antérieures des postérieures (et centrales).

3) L'axe 3 nuance cette opposition en liant à droite de l'axe deux voyelles postérieures et à gauche, deux voyelles antérieures avec le  $\emptyset$  central.

4) La position générale des textes sur l'axe I rappelle la structure de l'axe I des précédentes analyses.



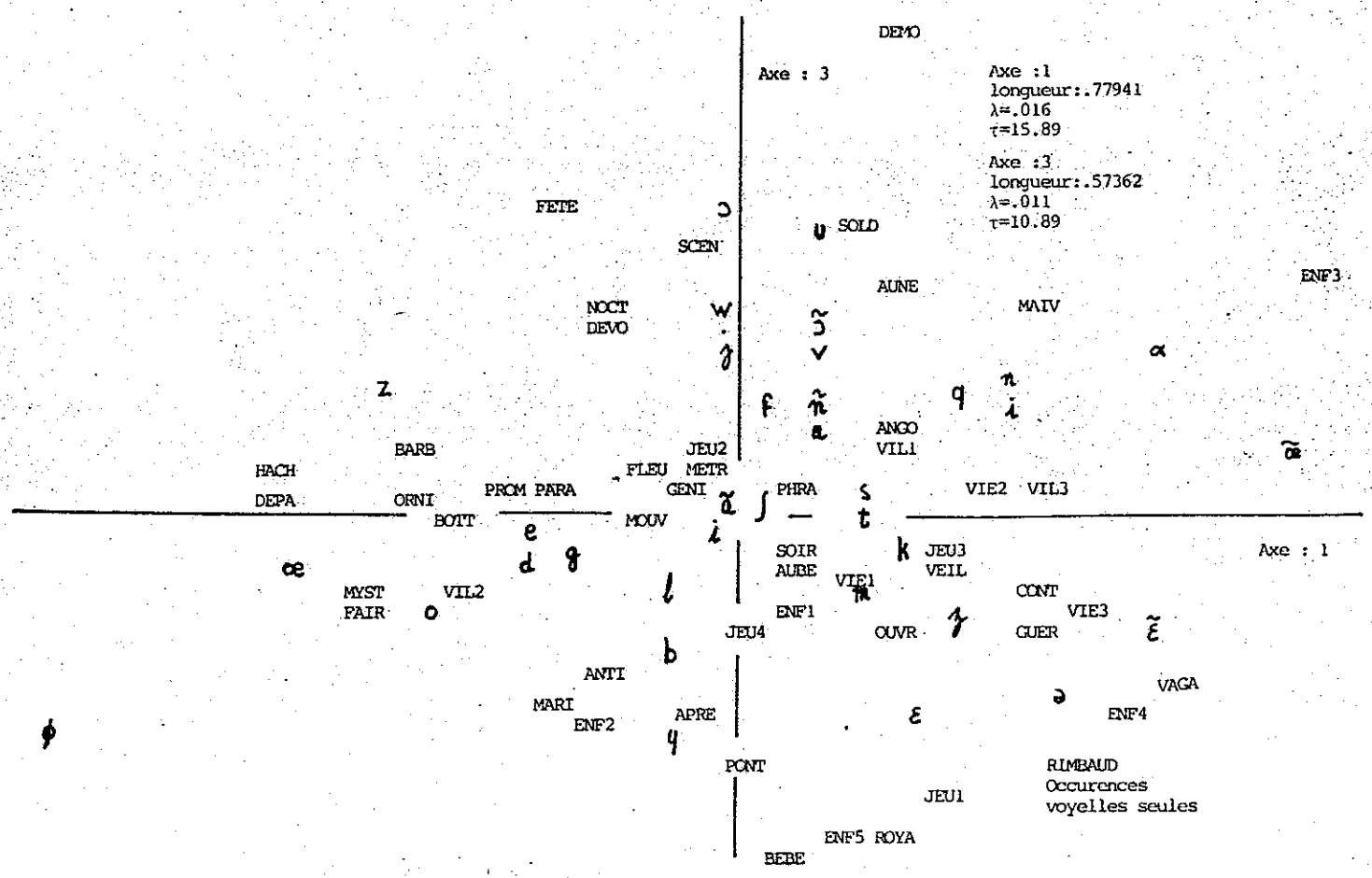
longueur: .77941  
 $\lambda$ =.016  
 $\tau$ =15.89  
 Axe : 2  
 longueur: .78345  
 $\lambda$ =.013  
 $\tau$ =13.36

Axe : 2

RIMBAUD  
 Occurences  
 voyelles seules

Axe : 1  
 longueur: .77941  
 $\lambda$ =.016  
 $\tau$ =15.89  
 Axe : 3  
 longueur: .57362  
 $\lambda$ =.011  
 $\tau$ =10.89

RIMBAUD  
 Occurences  
 voyelles seules



Axe : 3

Axe : 1

RIMBAUD  
 Occurences  
 voyelles seules

Quatrième analyse : les consonnes.

Le tableau suivant donne la liste des contribuables  
aux trois premiers axes.

Phonèmes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
n(191) s(105)	d(277) l(191) b(88)	ʒ(241) n(78)	z(125)	l(324) p(67)	f(121) n(85) d(74) g(58)

Textes

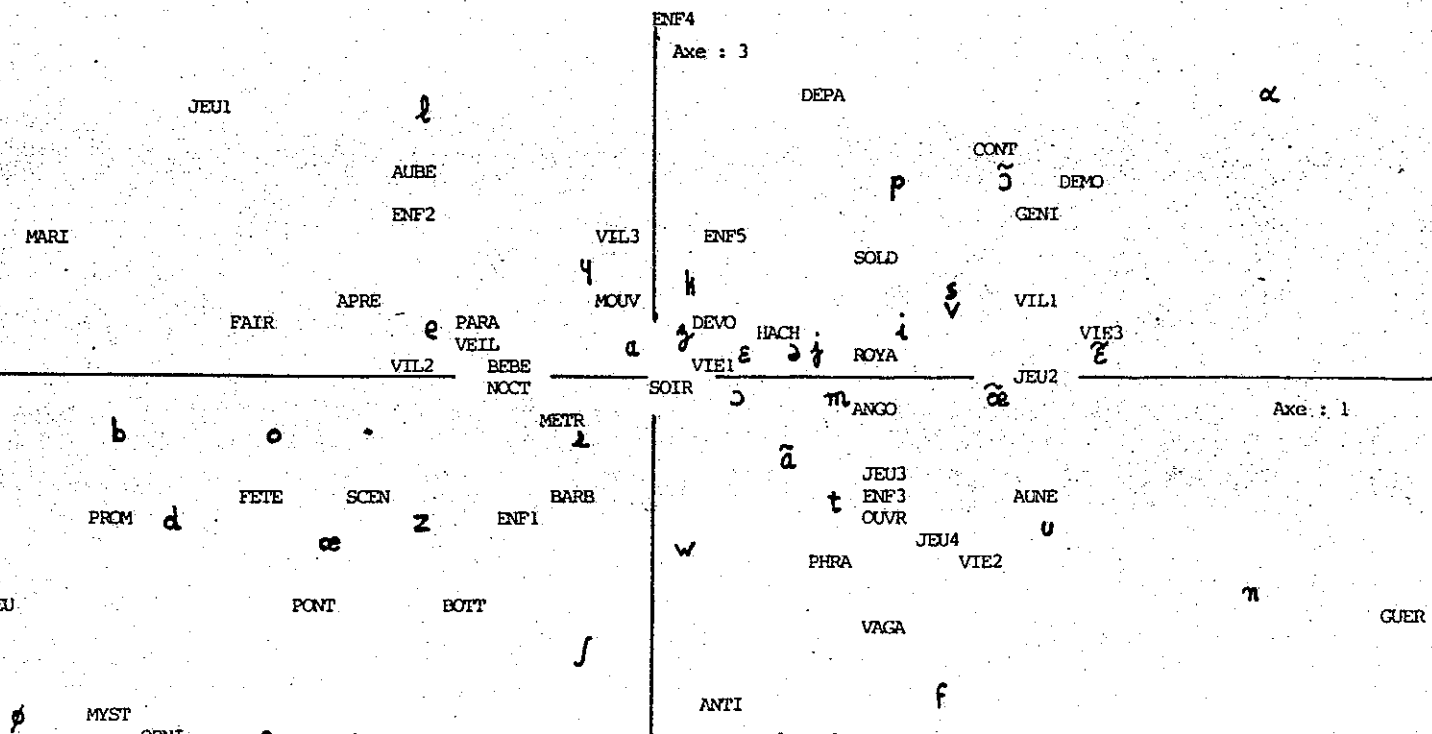
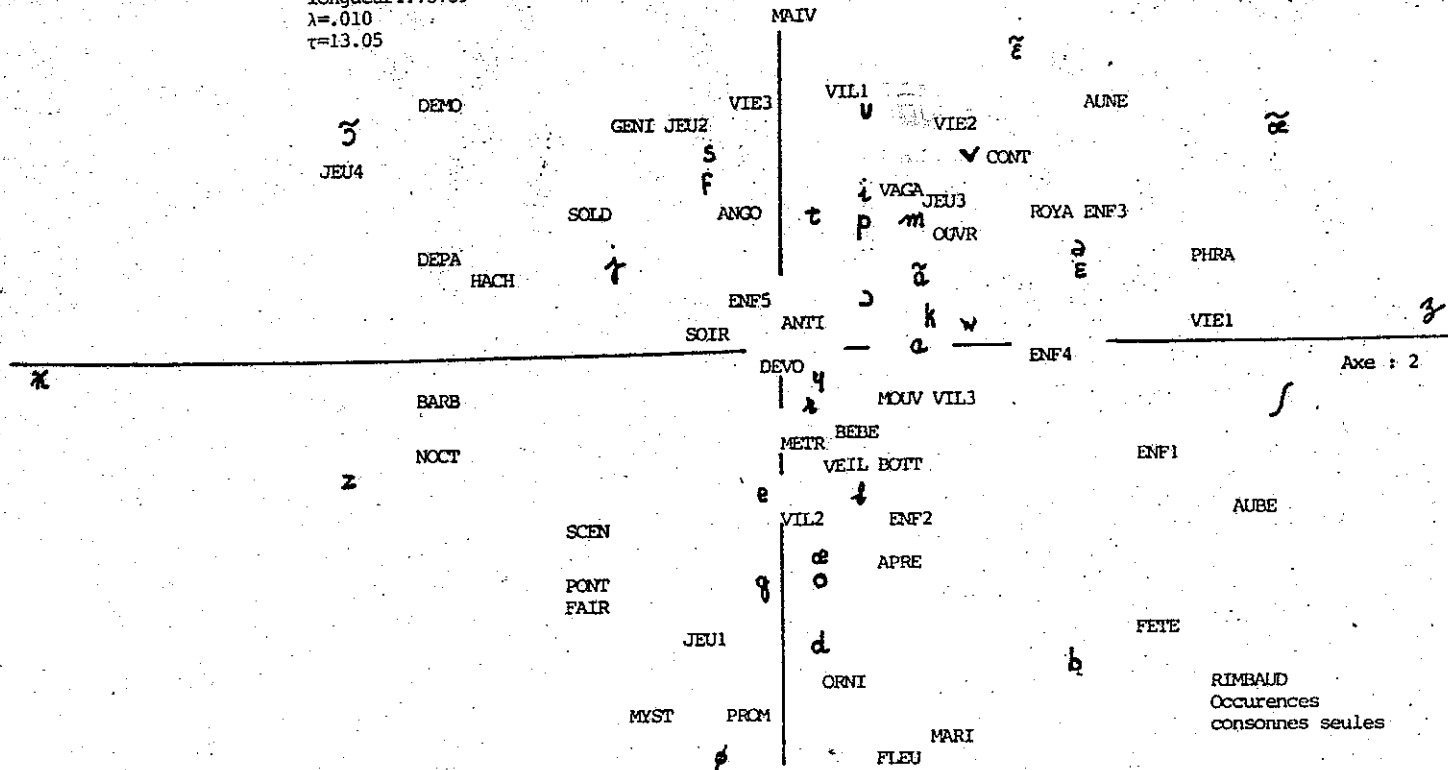
Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
MAIV(96) GENI(68) GUER(65) VIL1(37) CONT(35) VIE3(24) JEU2(23) DEMO(22)	PROM(94) FLEU(51) ORNI(39) APRE(33) VIL2(32) JEU1(28) PONT(24) MARI(23) FAIR(23)	PHRA(143) AUBE(88) ENF1(58) VIE1(49) VIL3(25)	NOCT(90) JEU4(79) BARB(72) DEMO(42) GENI(37) SOLD(34) HACH(31) PONT(24)	ENF4(78) VIL3(60) GENI(54) CONT(49) JEU1(44) AUBE(33) ENF2(24)	MAIV(145) ORNI(58) MYST(54) PHRA(38) ANTI(34) PONT(29) GUER(22) BOTT(20)

1) L'axe I détache les consonnes orales et sonores (b et d, on notera la proximité de g) des autres consonnes, tout particulièrement n et s. On remarquera sur cet axe la position des voyelles nasalisées proches de n (cf l'axe 1 de notre deuxième analyse), mais également la position de la nasale palatale ñ qui semble, ainsi, indépendante de cette structure d'opposition, ce qui nuance la description (mais ñ est une consonne rare donc facilement excentrique).

2) Ce deuxième axe oppose deux consonnes fricatives sonores, l'une sifflante (z), l'autre chuintante (ʒ). On relèvera le voisinage de ʒ et de s, que ne sépare que le voisement. Mais l'importante contribution de la consonne interdit une interprétation tranchée.

3) De même que pour les voyelles, la structure d'ensemble des textes varie peu, et confirme ainsi la stabilité du classement des poèmes composant les Illuminations.

Axe : 2  
longueur: .73739  
 $\lambda = .010$   
 $\tau = 13.05$



Axe : 1  
longueur: .59142  
 $\lambda = .015$   
 $\tau = 19.26$

Axe : 3  
longueur: .59142  
 $\lambda = .0085$   
 $\tau = 10.85$

MAIV  
RIMBAUD  
Occurrences  
consonnes seules

### II.3.1.2 - Les rangs

$\pi$  = fréquence des Illuminations

Les phonèmes  $\alpha$ ,  $\phi$ ,  $\tilde{\alpha}$ ,  $g$ ,  $f$  et  $\tilde{n}$  sont "éléments supplémentaires".

La liste des éléments à forte contribution est donnée ci-dessous :

#### Phonèmes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
n(68)	$\alpha$ (187)	u(130)	$\alpha$ (262)	$\zeta$ (225)	w(187)
i(40)	o(169)	$\tilde{y}$ (113)	$\tilde{\epsilon}$ (230)	$\partial$ ( 95)	$\gamma$ ( 62)
$\tilde{\epsilon}$ (40)	b(140)	y( 89)	$\epsilon$ ( 35)	$\epsilon$ ( 84)	v( 47)
$\zeta$ (40)	d(113)			m( 59)	$\alpha$ ( 39)
					u( 39)

#### Textes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
GUER(122)	MYST(145)	DEMO(139)	JEU3(151)	PONT(67)	DEMO(93)
VAGA( 74)	ORNI( 67)	HACH( 69)	ENF1( 74)	VIE3(44)	JEU2(62)
VIE3( 53)	PROM( 47)	AUNE( 47)	ORNI( 69)	BEBE(40)	ORNI(56)
MAIV( 36)	VIL2( 45)	NOCT( 27)	ROYA( 48)	APRE(39)	SOLD(50)
GENI( 24)	FAIR( 45)	MAIV( 26)	FAIR( 33)	VAGA(28)	SCEN(42)
ENF3( 24)	SCEN( 28)	APRE( 25)	VIE1( 26)	MARI(28)	ENF3(41)
	ENF2( 27)	GENI( 21)		GUER(26)	BARB(36)
				JEU1(24)	DEPA(27)
				ENF4(22)	NOCT(25)
				VIL3(22)	

$\pi$  = fréquence normale de la langue

$\alpha, \phi, \tilde{\alpha}$  et  $\tilde{n}$  sont "éléments supplémentaires".

Phonèmes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
ẽ (326)	o (124)	ʃ (256)	ʃ (201)	g (185)	w (164)
n (101)	g ( 87)	s ( 51)	g (125)	m ( 86)	v ( 68)
	đ ( 58)	u ( 41)	ʒ ( 95)	ʒ ( 55)	o ( 67)
	z ( 50)		ɔ	ʔ ( 53)	α ( 48)
	α ( 44)			s ( 36)	ɔ ( 39)
				y ( 35)	

Textes

Axe 1		Axe 2		Axe 3	
+	-	+	-	+	-
ENF3 (110)	MYST (86)	DEMO (164)	DEPA (86)	VIE3 (114)	AUNE (73)
GUER (106)	PROM (58)	JEU4 ( 82)	ENF1 (71)	PONT ( 90)	JEU2 (45)
CONT ( 70)	PONT (34)	HACH ( 76)	PHRA (33)	GAGA ( 89)	SCEN (44)
FETE ( 63)	APRE (34)	GENI ( 31)	ORNI (33)	GUER ( 81)	ENF3 (40)
JEU3 ( 43)	ANTI (32)	VIL1 ( 28)	VEIL (32)		DEMO (36)
ENF4 ( 32)	VIL2 (26)	SOLD ( 26)	APRE (29)		FETE (31)
VIL1 ( 30)	FLEU (24)		MARI (25)		OUVR (27)
GAGA ( 24)	DEPA (23)				ORNI (23)

On ne détaillera pas, ici, ces deux analyses.

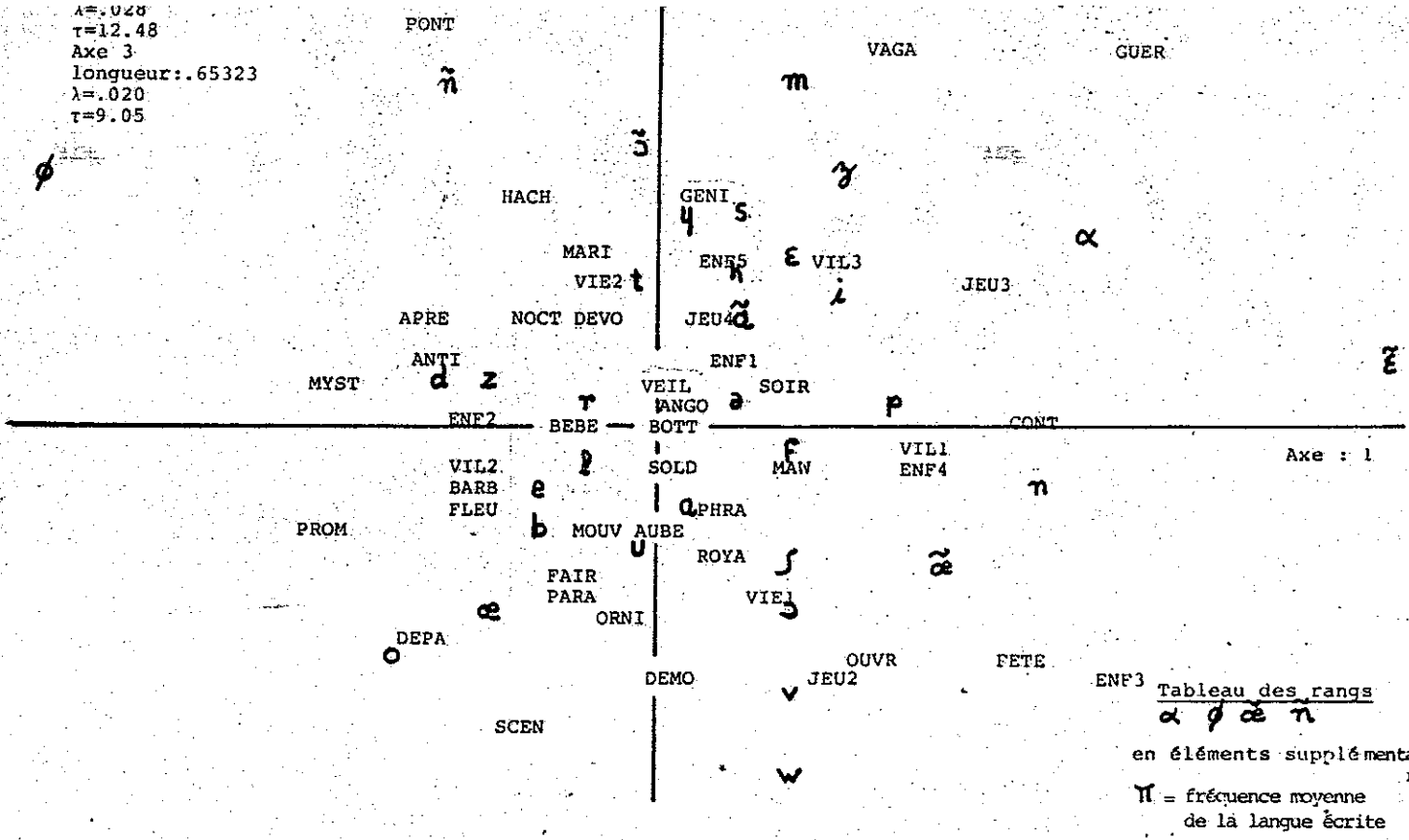
Remarquons simplement :

1) La stabilité de l'axe 1 qui révèle, pratiquement, la même structure au long des différentes analyses.

2) Du point de vue phonétique, ces analyses se confirment l'une l'autre et rappellent les analyses précédentes. Ce qui peut signifier que le système phonétique moyen des Illuminations ne s'écarte que peu de la langue (ou qu'un codage en rangs ne le met pas clairement en évidence).



$\lambda = 0.28$   
 $\tau = 12.48$   
 Axe 3  
 longueur: .65323  
 $\lambda = 0.20$   
 $\tau = 9.05$



ENF3 Tableau des rangs  
 $\alpha \phi \zeta \eta$   
 en éléments supplémentaires  
 $\bar{\pi}$  = fréquence moyenne  
 de la langue écrite

Axe 1  
 longueur: 1.20674  
 $\lambda = 0.28$   
 $\tau = 12.48$   
 Axe 2  
 longueur: .88515  
 $\lambda = 0.25$   
 $\tau = 11.31$

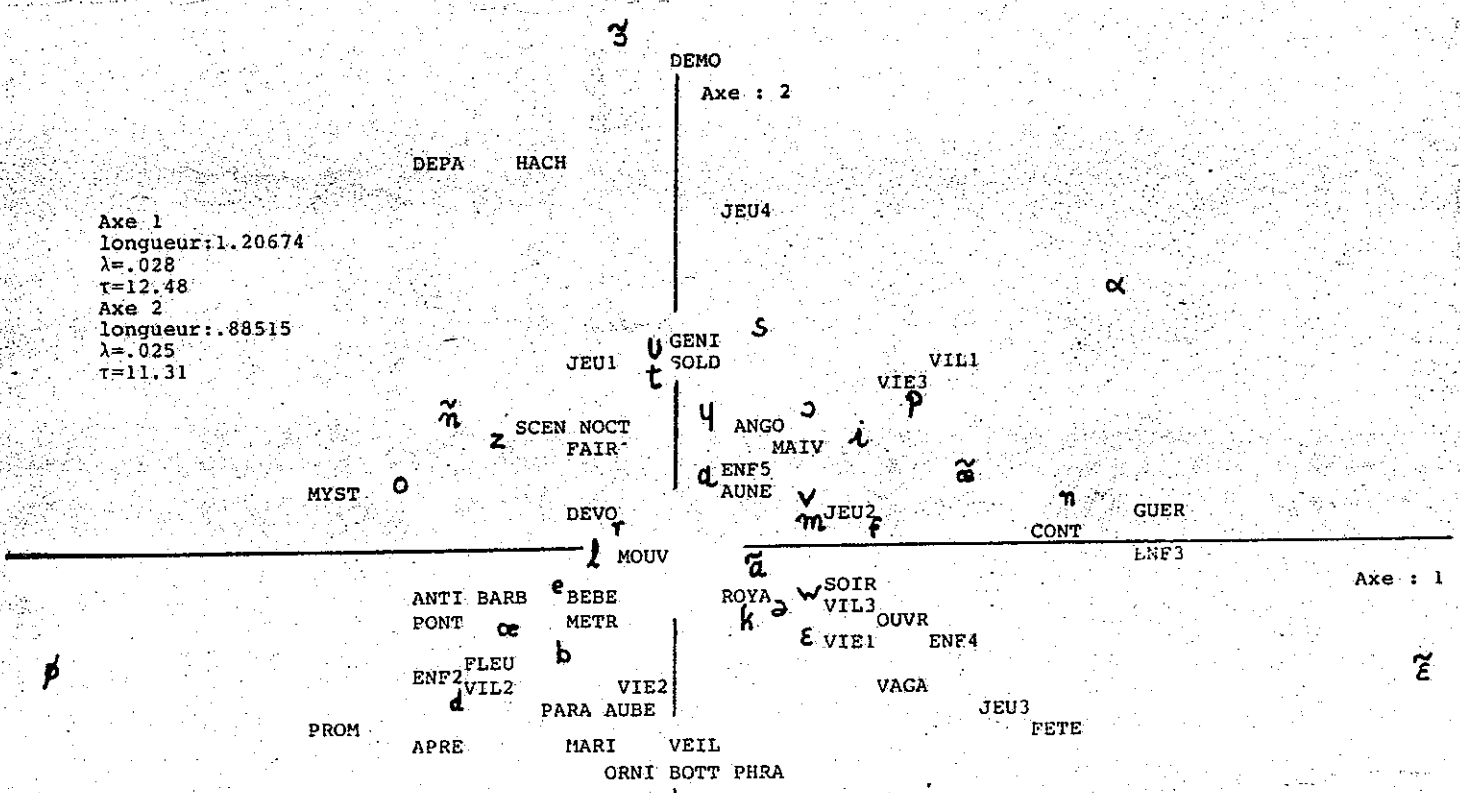


TABLEAU DES RANGS  
 $\alpha \phi \zeta \eta$   
 En éléments supplémentaires  
 $\bar{\pi}$  = fréquence moyenne  
 dans la langue écrite

Axe 3  
 longueur: .77723  
 $\lambda = .025$   
 $\tau = 9.78$

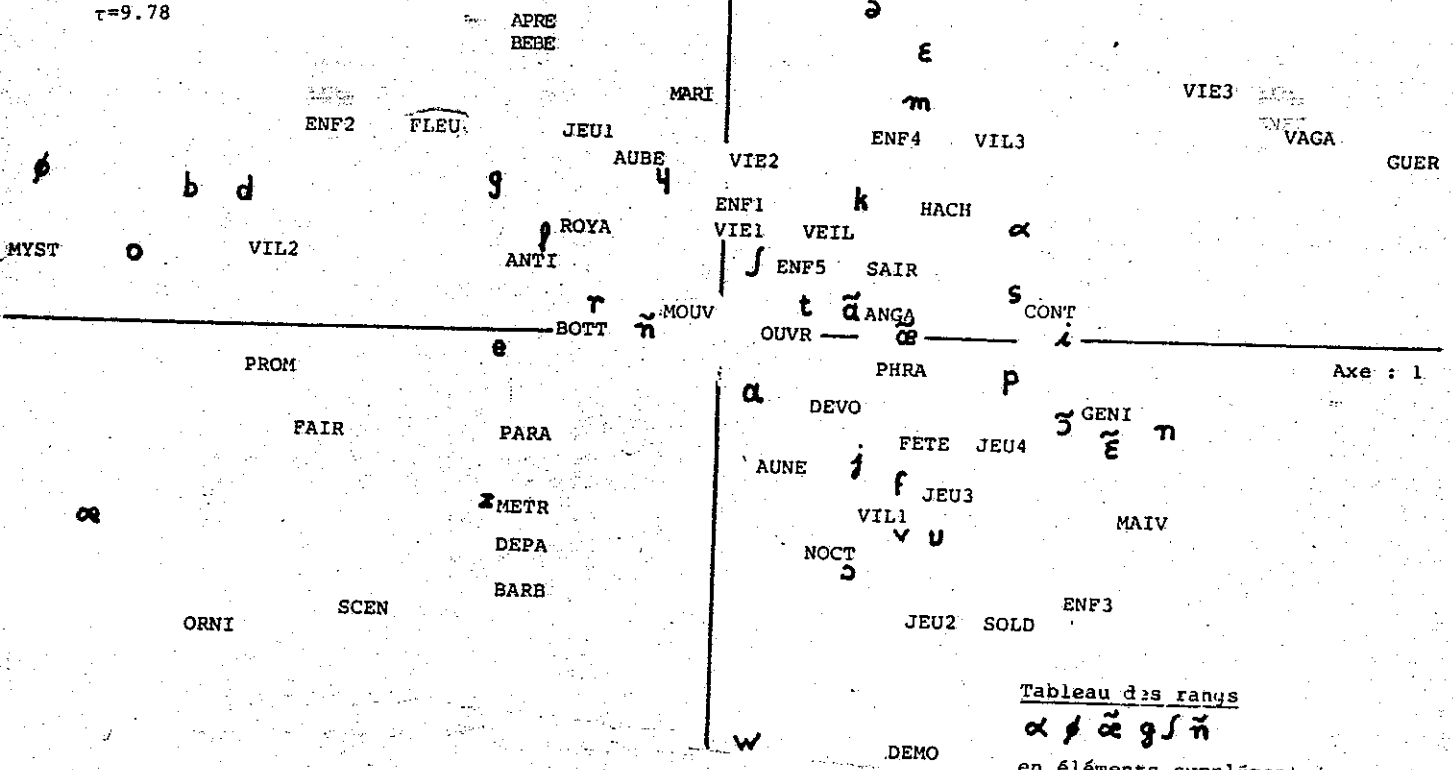
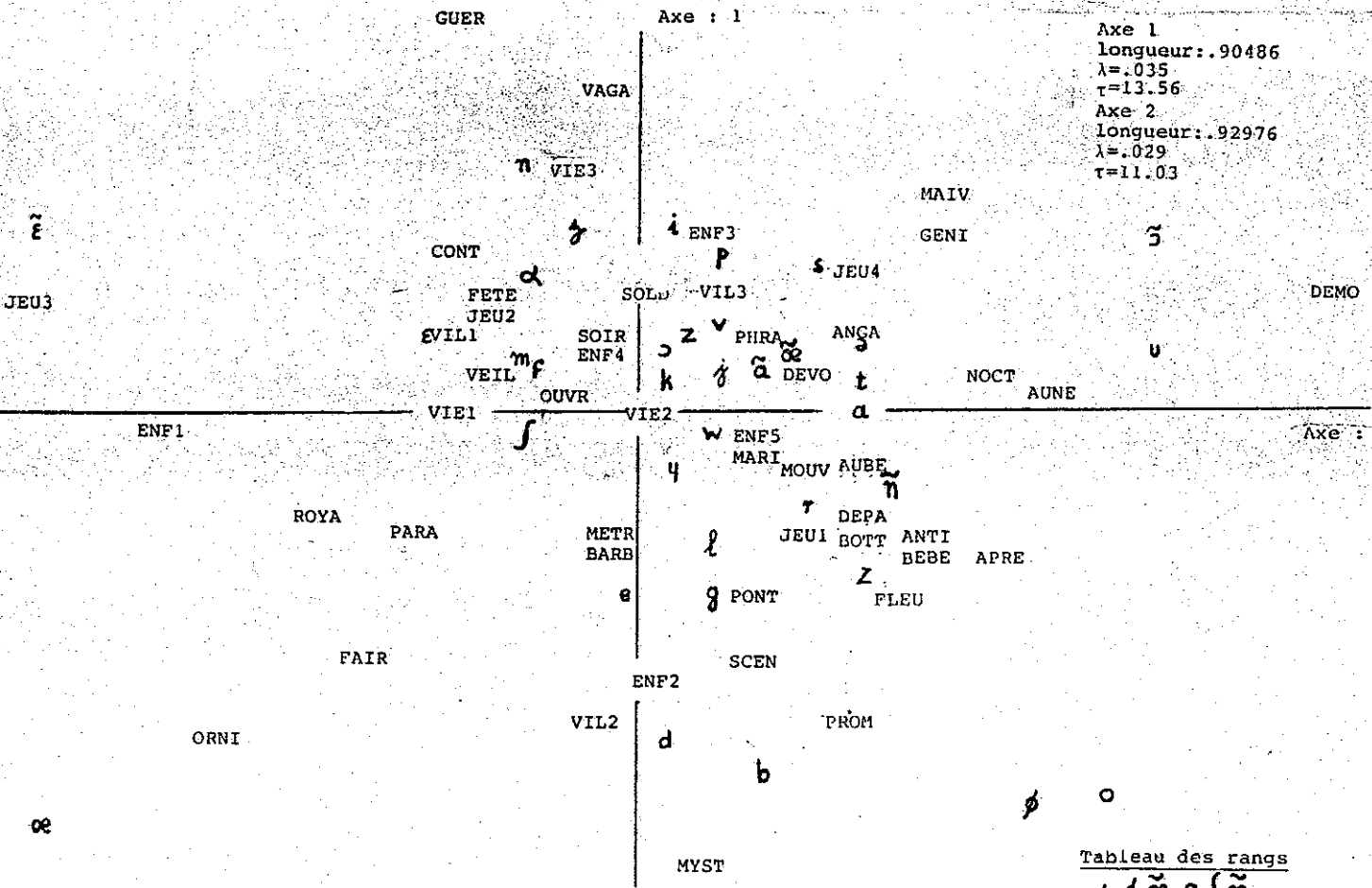


Tableau des rangs  
 $\alpha \phi \tilde{a} g \tilde{n}$   
 en éléments supplémentaires  
 $\tau$  = fréquence des illuminations



Axe 1  
 longueur: .90486  
 $\lambda = .035$   
 $\tau = 13.56$   
 Axe 2  
 longueur: .92976  
 $\lambda = .029$   
 $\tau = 11.03$

Tableau des rangs  
 $\alpha \phi \tilde{a} g \tilde{n}$   
 éléments supplémentaires  
 $\tau$  = fréquence des illuminations

### 11.3.2 - DISTANCES ENTRE PREORDRES

On n'examinera, ici, que les résultats obtenus pour la Distance 1 (Distance du cardinal de la différence symétrique), avec comme fonction :

- 1) La fréquence moyenne des Illuminations et
- 2) La fréquence "normale" de la langue écrite.

#### II : FREQUENCE MOYENNE DES ILLUMINATIONS

1) Le graphe du plus proche voisin dévoile une structure semblable à celle qui s'offrait à nous lors de l'étude sur les injures : les poèmes "Mouvement" (MOUV) et "Parade" (PARA) - plus proche voisin l'un de l'autre - se retrouvent, soit en première position, soit en deuxième, pour l'ensemble des textes. Supprimons-les, et leur rôle est alors tenu par "Enfance 2ème partie" (ENF2) et par "Soir Historique" (SOIR).

Il n'est donc pas étonnant que le graphe seuil reliât ces derniers textes, mais aussi : "Bottom" (BOTT), "Villes : ce sont des villes" (VIL2), "Marine" (MARI), "Soldes" (SOLD), "Enfance : 1ère partie" (ENF1), "Enfance 5ème partie" (ENF5), "Ouvrier" (OUVR), qui, tous, pouvaient prétendre au titre de "meilleur plus proche voisin" derrière ENF2 et SOIR.

Cet ensemble de textes - "proches voisins" - les uns des autres, mais aussi de tous les autres poèmes - reflète, par conséquent la tendance centrale des Illuminations, et définit, ainsi, une sorte de "noyau Rimbaldien".

Les textes longs participent fortement à la distribution de fréquence de l'ensemble des Illuminations, et il n'est pas surprenant de les retrouver dans ce "noyau Rimbaldien". Mais la présence d'un grand nombre de textes courts dans le "noyau central", confirme que nous révélons bien un effet de style et non un artefact. En fait, le "noyau Rimbaldien" illustre les "points communs" des Illuminations, à travers les poèmes les plus représentatifs de l'ensemble de l'oeuvre.

2) A l'inverse, l'examen des "opposés maximaux" distingue quatre poèmes distants les uns des autres comme de l'ensemble des Illuminations : "Vies 1", "Vies 2", "Vies 3" et "Royauté" (ROYA). L'étude des prétendants à la succession d'opposé maximal, lorsque ces quatre textes sont supprimés, permet d'ajouter cinq textes à la liste des textes "originaux" : "Mystique" (MYST), "Guerre" (GUER), "Phrase" (PHRA), "Fairy" (FAIR) et "Vagabond" (VAGA).

On ne s'étonnera pas de retrouver ces textes originaux parmi les contribuables de l'axe 1 des différentes analyses factorielles. Toutefois, cette rencontre ne doit pas masquer les divergences des résultats obtenus par ces deux méthodes. Ainsi, les analyses factorielles distinguent Promontoire (PROM) qu'ignore l'approche ordinale. En revanche, Vies 1, Vies 2, Vies 3 et "Royauté" (ROYA) sont regroupés du même côté de l'axe 1 par les différentes analyses factorielles (en effet, aux yeux de l'analyse factorielle, ces textes partagent le fait d'être original, ce qui les rassemble...).

Enfin, l'analyse des correspondances effectuée sur le tableau de la similitude - déduit du tableau de distance (CF Infra. Classification etc.) - isole, sur différents axes, les poèmes révélés par le graphe de l'opposé maximal.

## II : FREQUENCE "NORMALE" DE LA LANGUE

1) Du graphe du plus proche voisin se dégagent deux centres d'attraction : "Mouvement" (MOUV) et "Promontoire" (PROM). Ces deux pôles ne sont pas reliés entre eux. On serait donc tenté de soupçonner l'existence d'une partition en deux classes. Mais, l'examen du tableau des distances suffit pour invalider cet espoir : en effet, "Promontoire" et "Mouvement" sont relativement proches l'un de l'autre. Ainsi, nous retrouvons une structure apparentée à celle décrite précédemment ( : fréquence des Illuminations), mais, en quelque sorte, "adoucie". Fait que confirme un graphe seuil, grâce auquel apparaît un "noyau Rimboldien" fort semblable à celui déjà mis en avant plus haut.

On corrobore, par là, la proximité entre le système phonétique des Illuminations et celui de la langue écrite (1).

2) Le graphe de l'opposé maximal retrouve Vies 3 protagoniste de l'opposition, et isole quelques "opposants locaux" dont "Villes : ce sont des villes" (VIL2), "Ville" (VIL1), "H." (HACH). "Les ponts" (PONT), "Guerre" (GUER), et "Enfance 5ème partie" (ENF5). On met, ainsi, en évidence les textes "excentriques" des Illuminations (relativement à la langue "normale"), et qui jouent, donc, le thème de l'écart à la langue.

Il est remarquable que l'analyse factorielle des distances dégage - approximativement - la même structure que l'analyse du tableau des rangs, et donne comme contribuable de ses différents axes les textes que distinguaient les graphes du plus proche voisin et de l'opposé maximal.

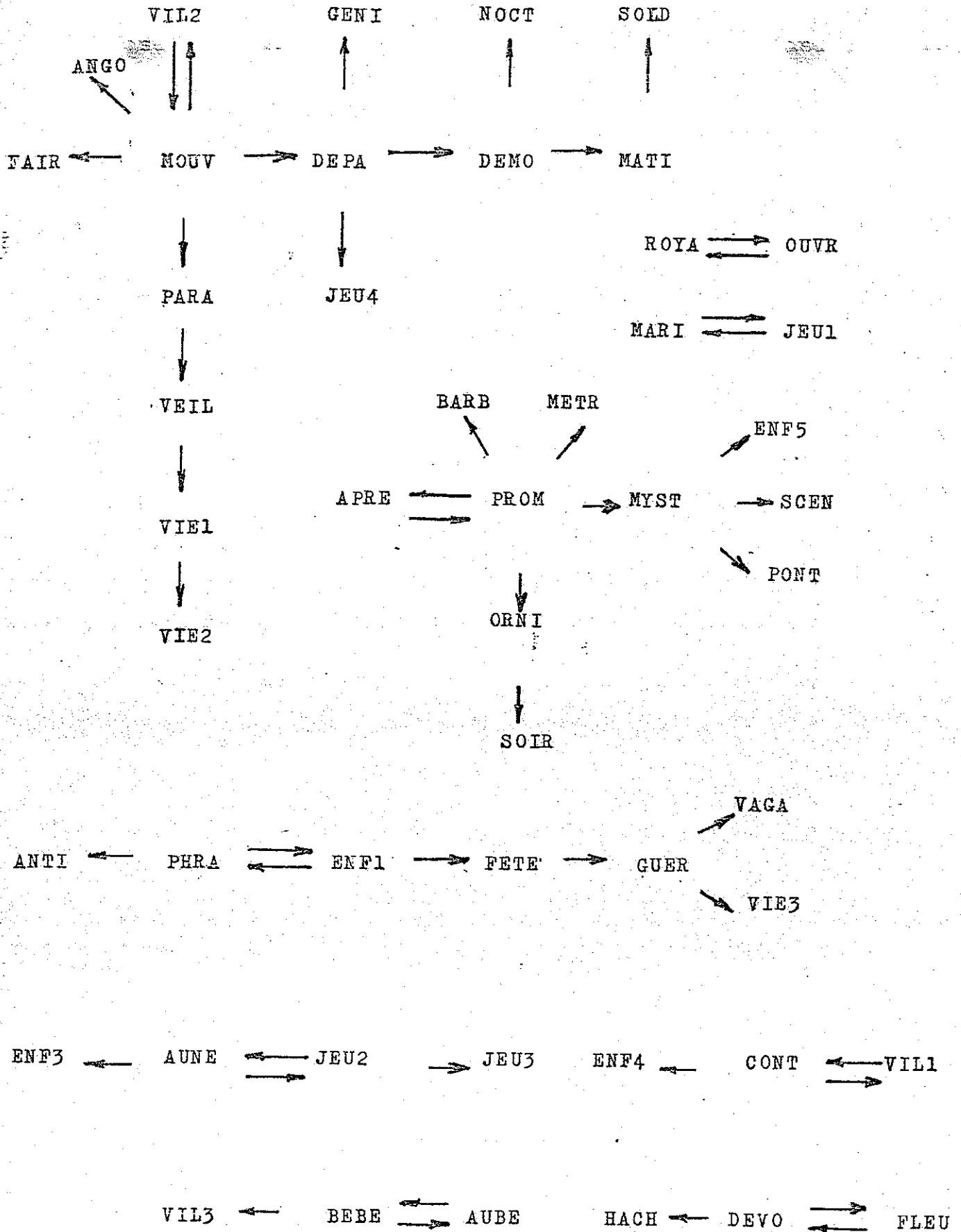
---

(1) Quoique - pour les amateurs et les inconditionnels des tests "statistiques" et "d'hypothèse nulle" - un  $\chi^2$  soit hautement significatif - essentiellement, d'ailleurs, à cause du phonème  $\epsilon\partial$  (peut-être retrouve-t-on un effet de codage). Mais  $\chi^2$  reste significatif même après la suppression de ce phonème. Faut-il rappeler, ici, que  $\chi^2$  risque de donner des résultats significatifs, dès lors qu'il se calcule sur de grands effectifs, qu'il ne veut répondre qu'à la question "ces deux distributions sont-elles exactement pareilles ?"... Ce thème est suffisamment connu pour qu'on puisse se contenter de l'évoquer sans le développer, même si certains psychologues le jouent mal... cf O. Lewis, C. Burke, D. Bakan.

On sera également sensible au fait suivant : les relations de proximité (et d'opposition) - mise en évidence par les graphes - n'apparaissent que grossièrement sur les différents plans factoriels, et l'on rappellera un truisme : on n'obtient une représentation globale qu'au prix de la déformation (parfois importante) des "structures locales".



*Graphe du plus proche voisin*



*Graphes écrit*

CONT — VILL

ROYA — OUVR

AUNE — JEUZ

BEBE

DEVO AUBE

VILL2

EMF2

PABA

VEIL

BARB

PROM

MEPR

MYSJ

FAIR

DEPA

JEU4

APRE

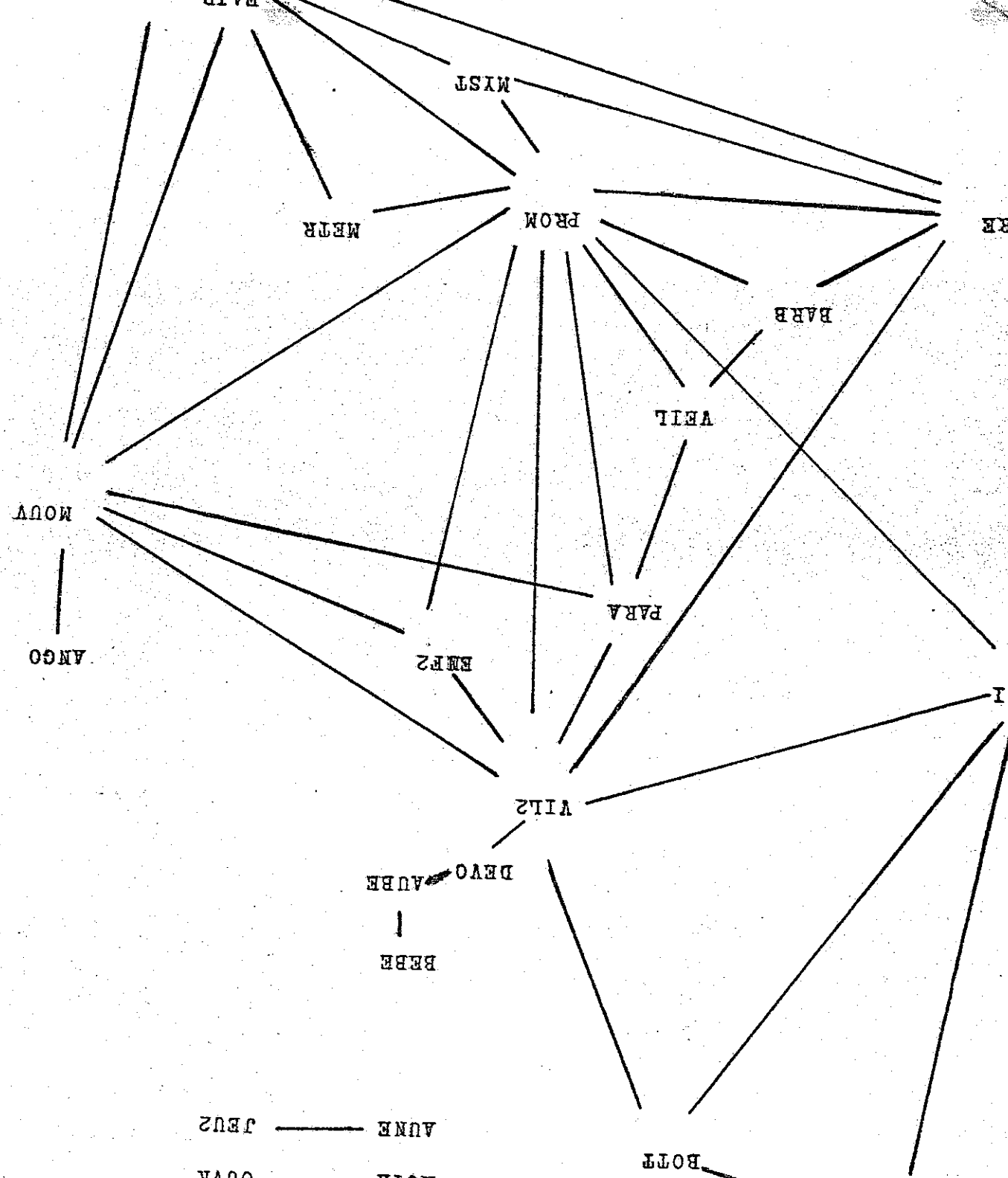
BN1

BOTF

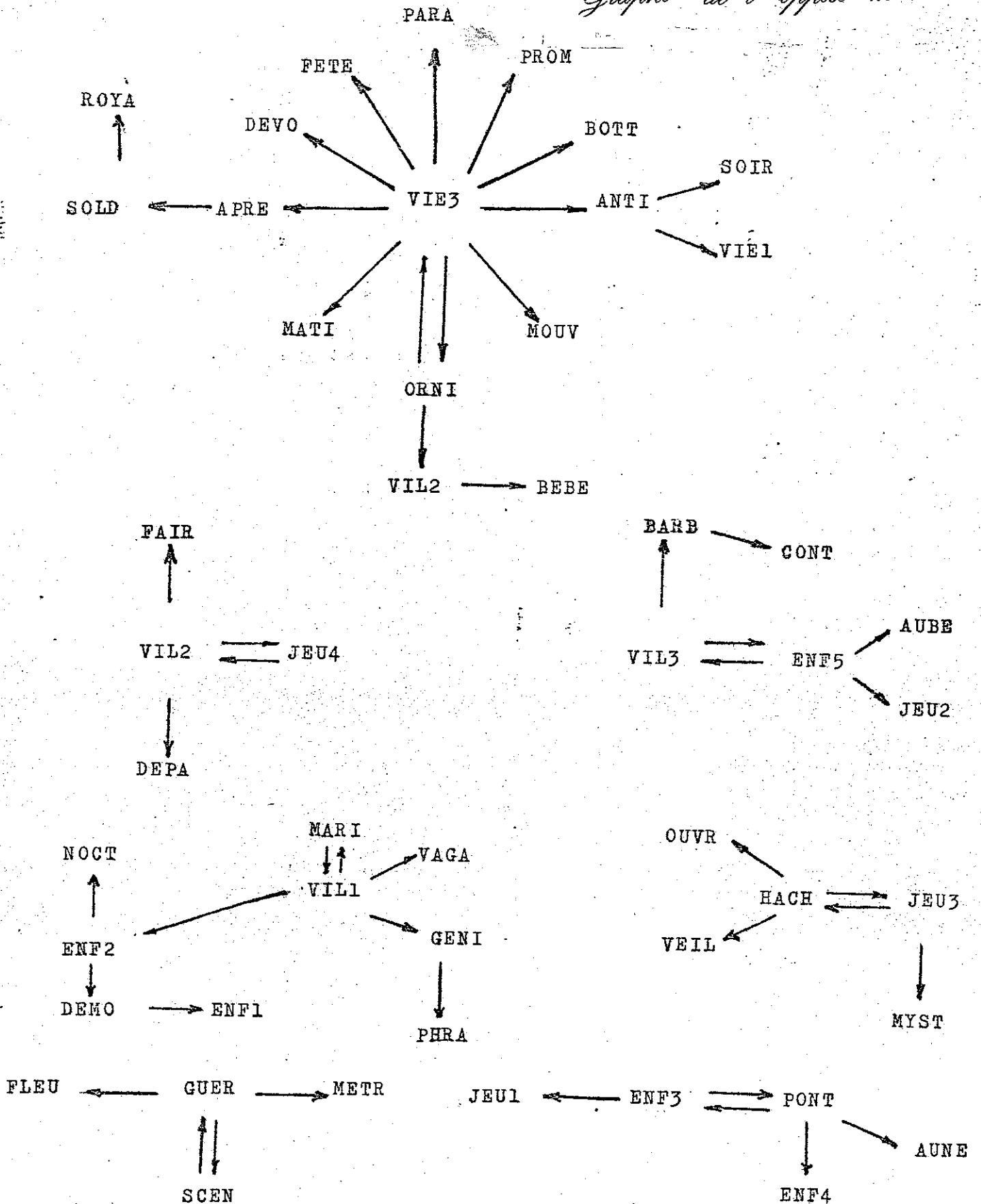
ENF1

PBRA

FEFE



*Graphique de l'opposé maximal*



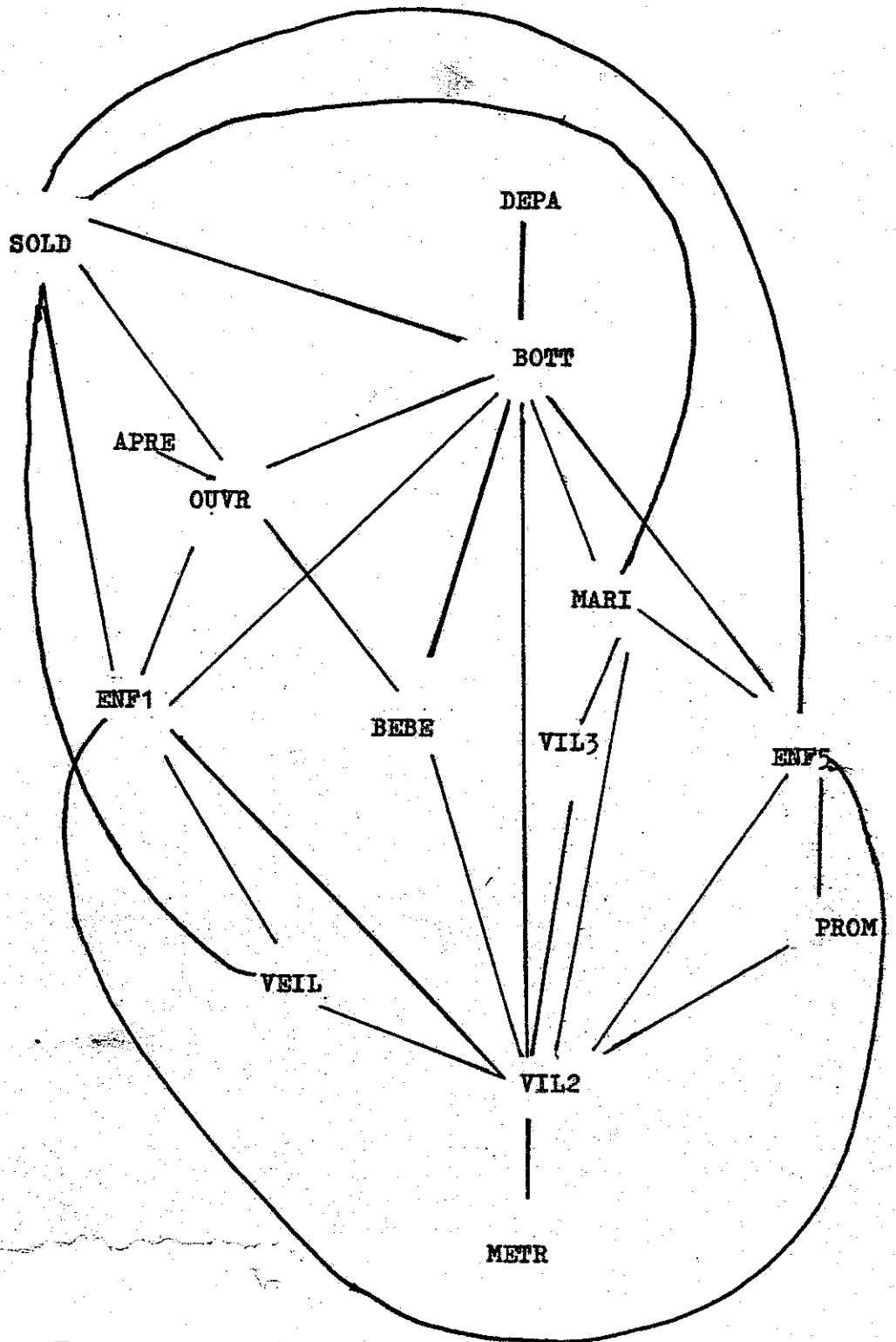
PARA  
MOUV  
ENF2  
SOIR  
ne figurent pas

Legende

X — Y

se lit:

les textes X et Y  
sont à une distance  
l'un de l'autre plus  
petite que le seuil



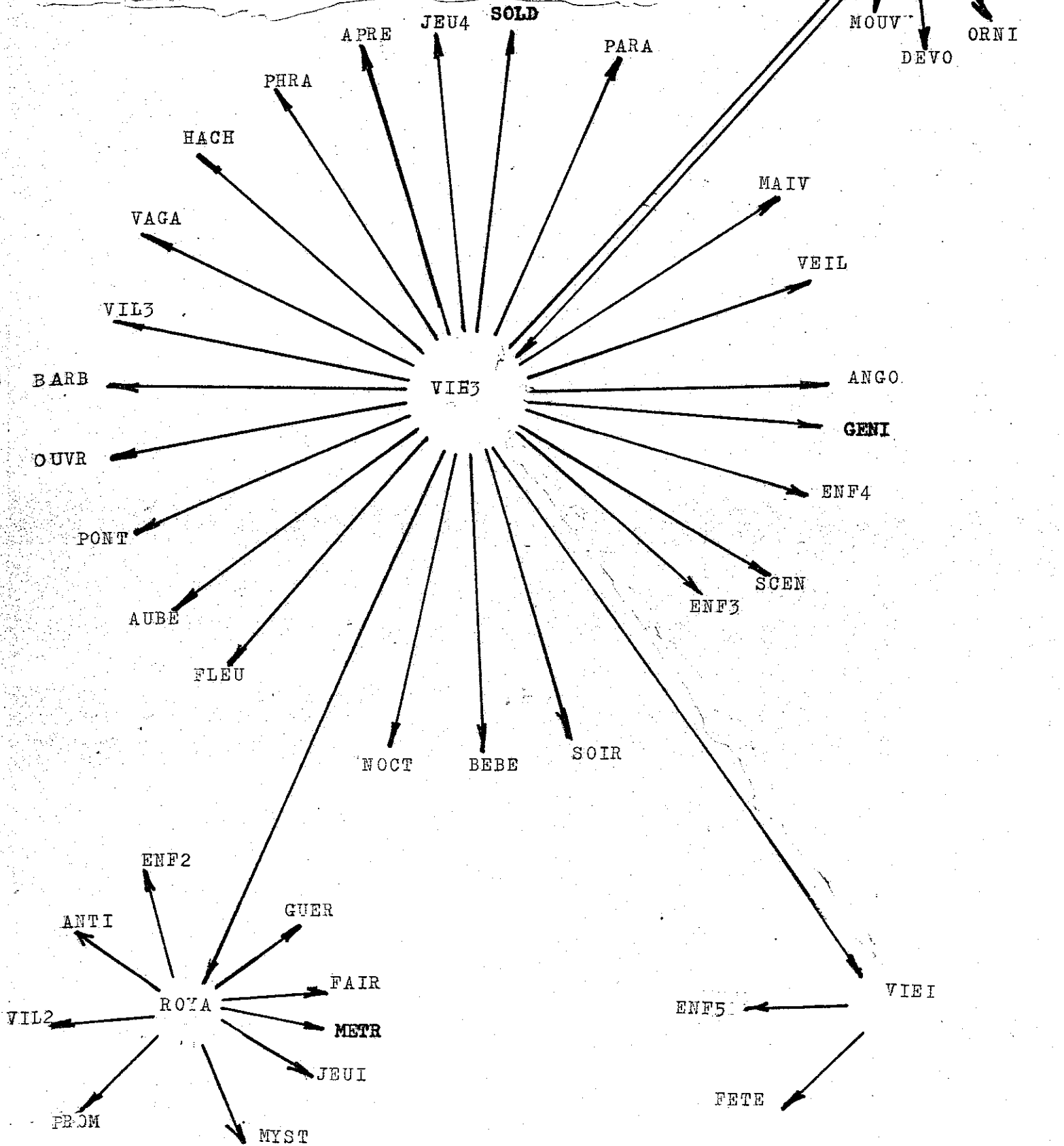
$\pi$  : *Frequence des Illuminations*

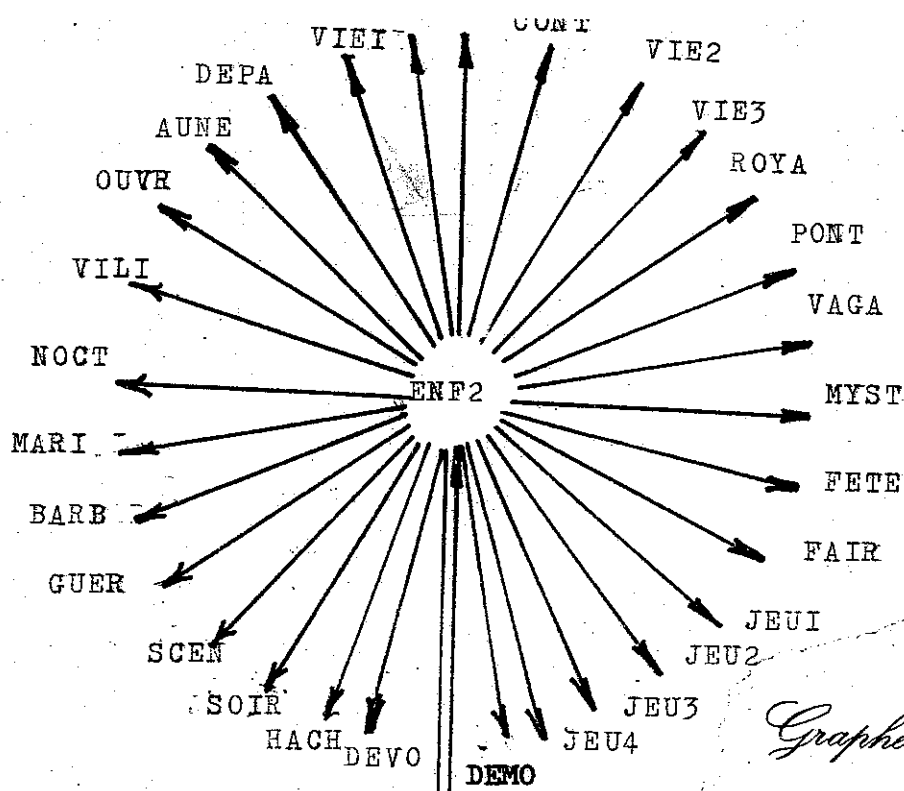
*Graphe seuil*

X → Y

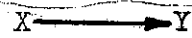
X est "opposé maximal" de Y

$\pi$  : *Frequence des Illuminations*

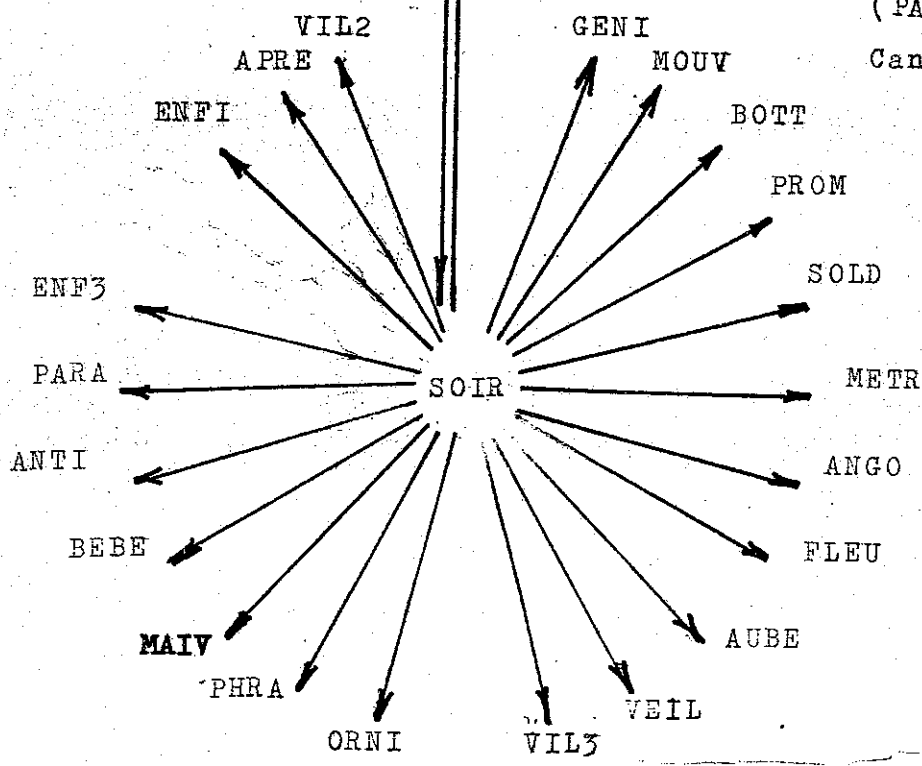




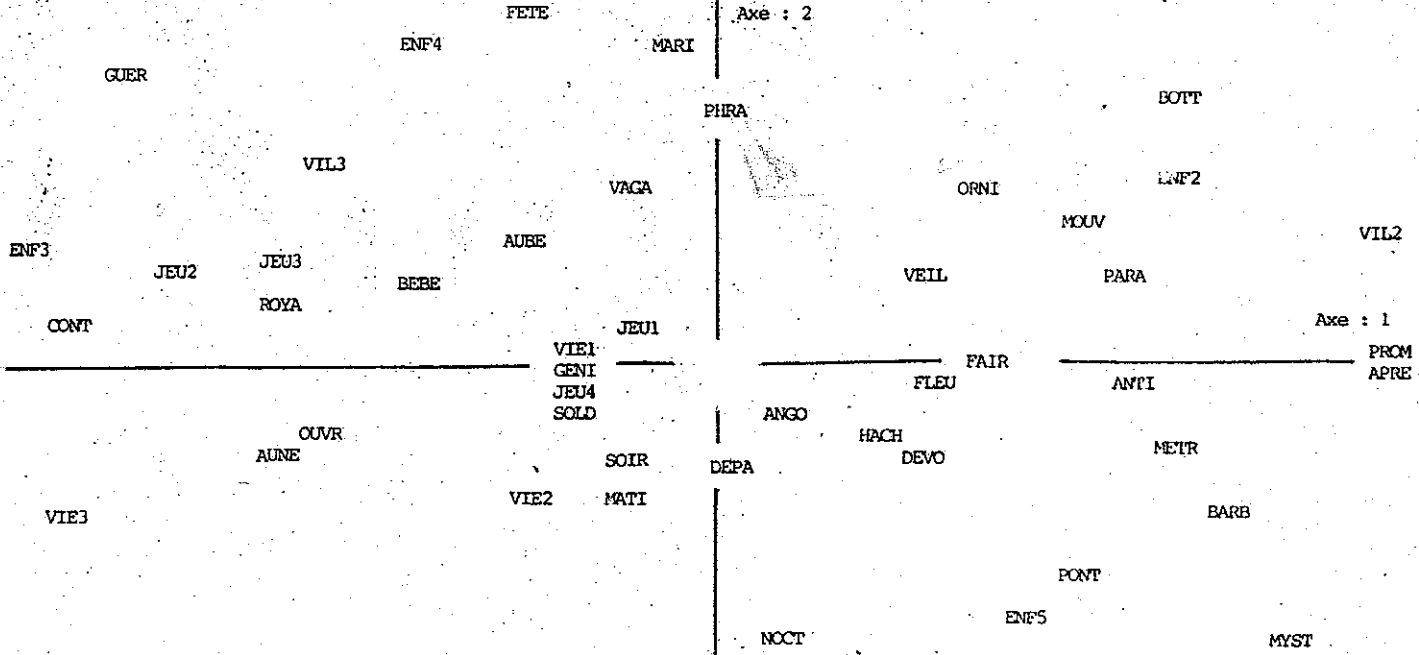
*Graphes du plus proche voisin*



X est le plus proche voisin de Y  
( PARA & MOUV.,  
Candidats supprimés )

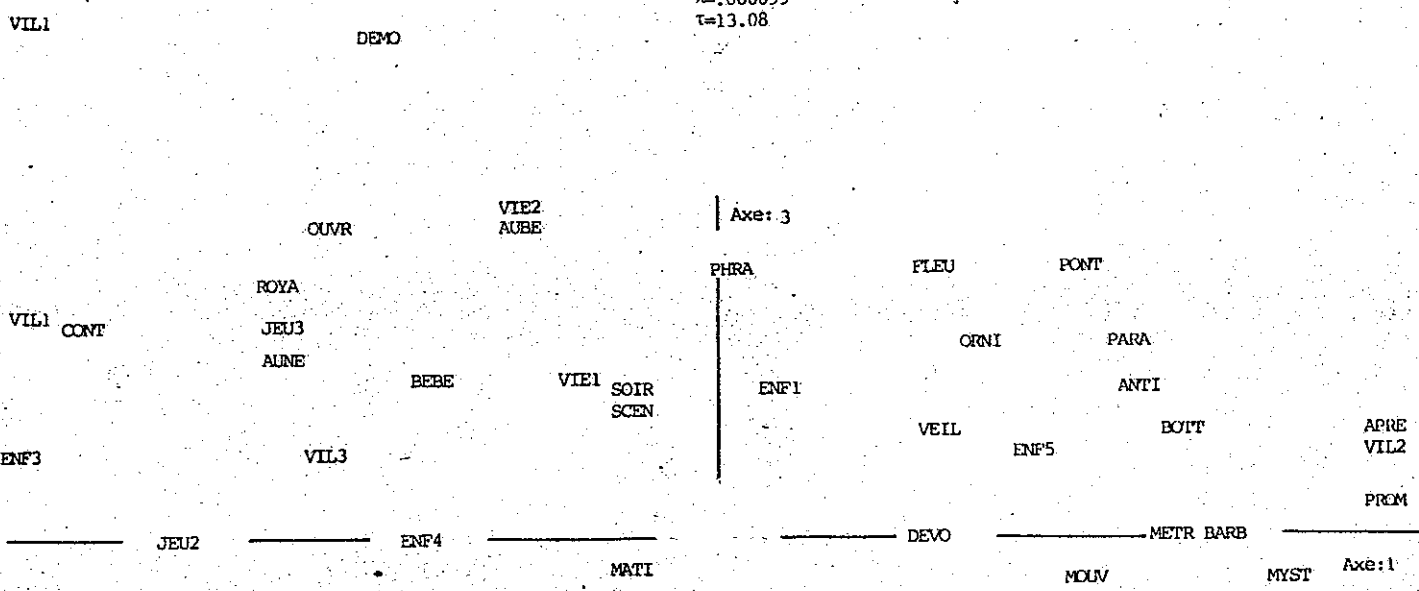


$\pi$  : *Frequence des Illuminations*



Axe : 1  
 longueur : .01486  
 $\lambda = .00016$   
 $\tau = 21.53$   
 Axe : 2  
 longueur : .01420  
 $\lambda = .000099$   
 $\tau = 13.08$

RIMBAUD Distance 1  
 $\pi =$  fréquence "normale de la langue"



Axe : 1  
 longueur : .01486  
 $\lambda = .00016$   
 $\tau = 21.53$   
 Axe : 3  
 longueur : .01078  
 $\lambda = .000096$   
 $\tau = 10.16$

RIMBAUD Distance 1  
 $\pi =$  fréquence "normale de la langue"

RIMBAUD Distance 1  
τ=Fréquence des Illuminations  
Ne sont représentés que les  
éléments contributifs

MYST

Axe:4

VIE1

PHRA

JEU3

Axe:1

Axe 1  
longueur: .78894  
λ=.0054  
τ=10.82  
Axe 4  
longueur: .47365  
λ=.0031  
τ=6.242

VIE3

VIE2

ROYA



VIE1

ENF4

Axe:2

JEU2

VAGA  
GUER  
MYST

RIMBAUD Distance 1  
τ=Fréquence des Illuminations  
Ne sont représentés que les  
éléments contributifs

Axe 1  
longueur:.78894  
λ=.0054  
τ=10.82  
Axe 2  
longueur:.81151  
λ=.0046  
τ=9.31

VIE3

MYST

Axe:3

PHRA

ROYA

JEU3  
DEMO  
FAIR

Axe:1

VILL

VIE2

VIE3

RIMBAUD Distance 1  
τ=Fréquence des Illuminations  
Ne sont représentés que les  
éléments contributifs

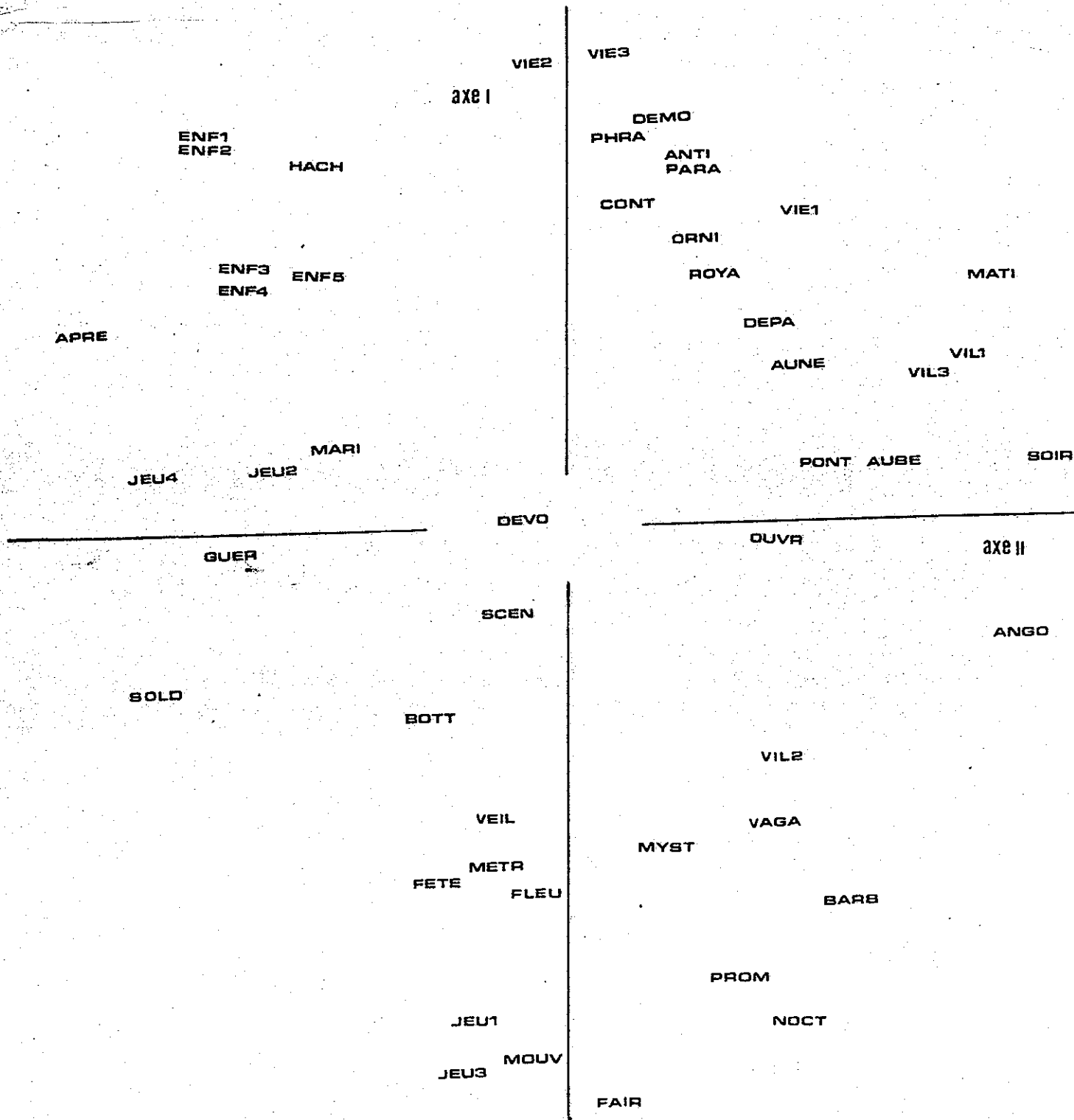
Axe 1  
longueur:.78894  
λ=.0054  
τ=10.82  
Axe 3  
longueur:.58417  
λ=.0037  
τ=7.33

VIE1

# Analyse du Triple

## $\pi$ : Frequence de la langue

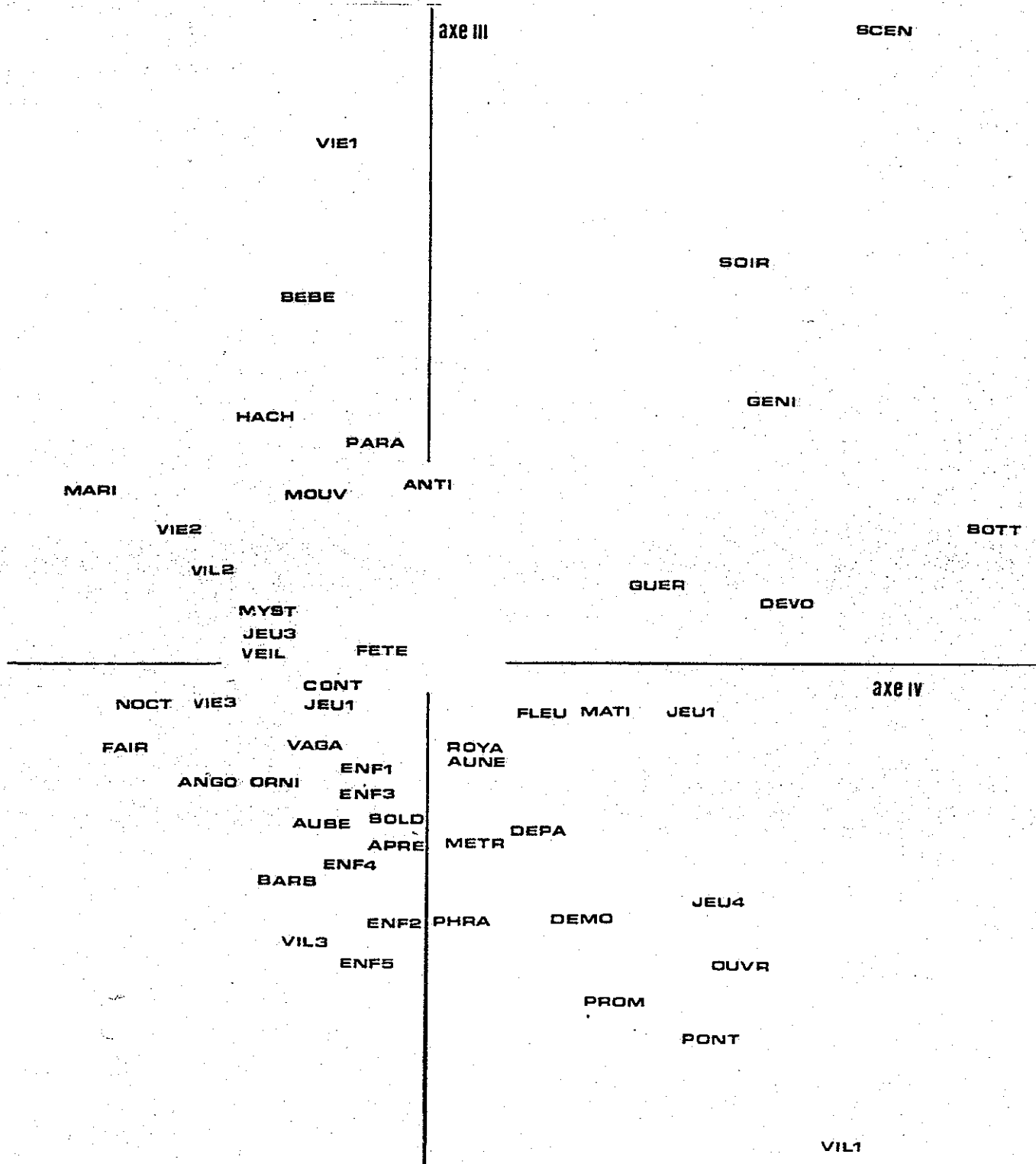
Distance 1



Analyse du *Trigramme*

Distance 1

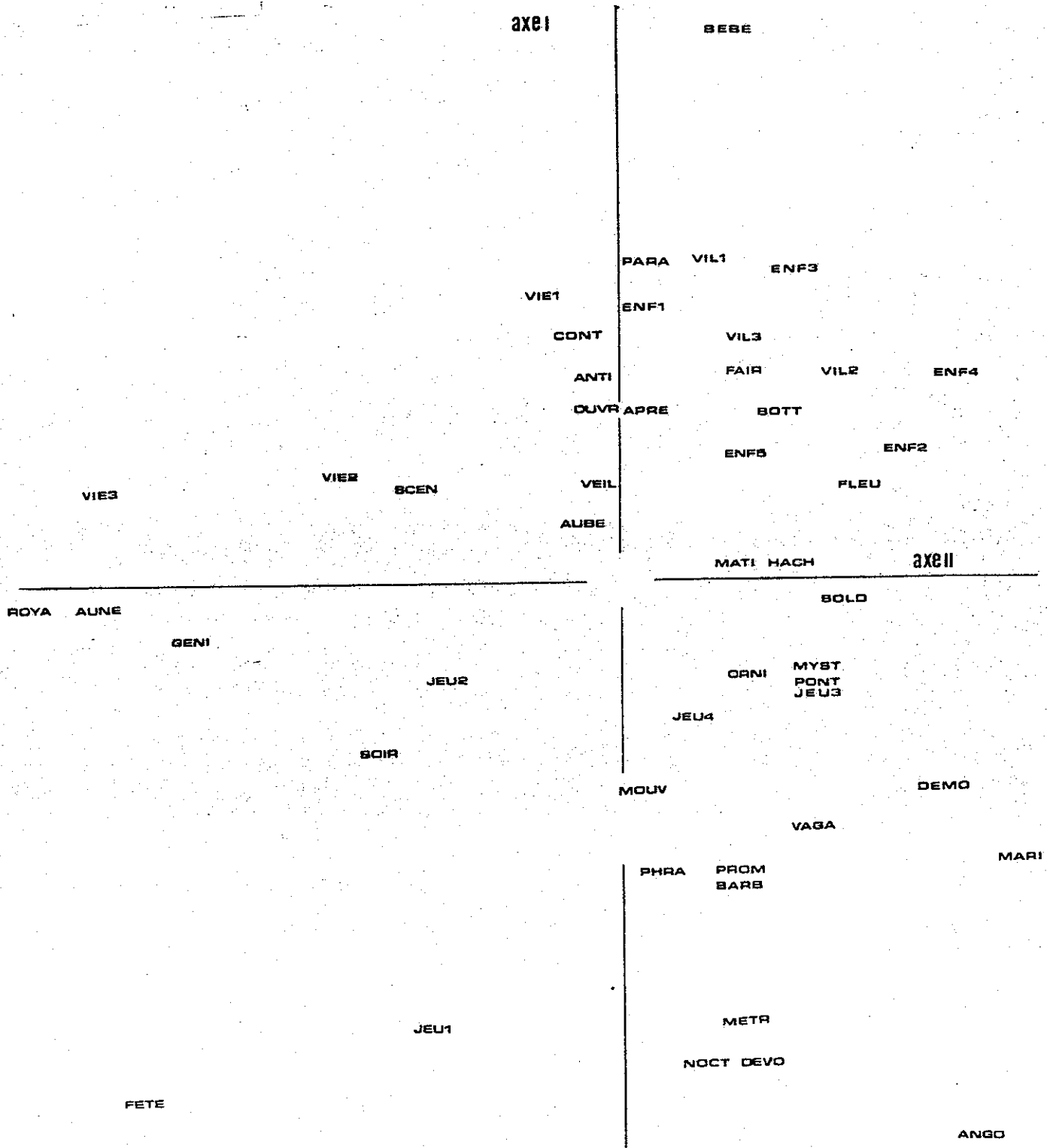
$\pi$  : *Fréquence de la langue*



# Analyse du Triple

$\pi$  : Frequence des Illuminations

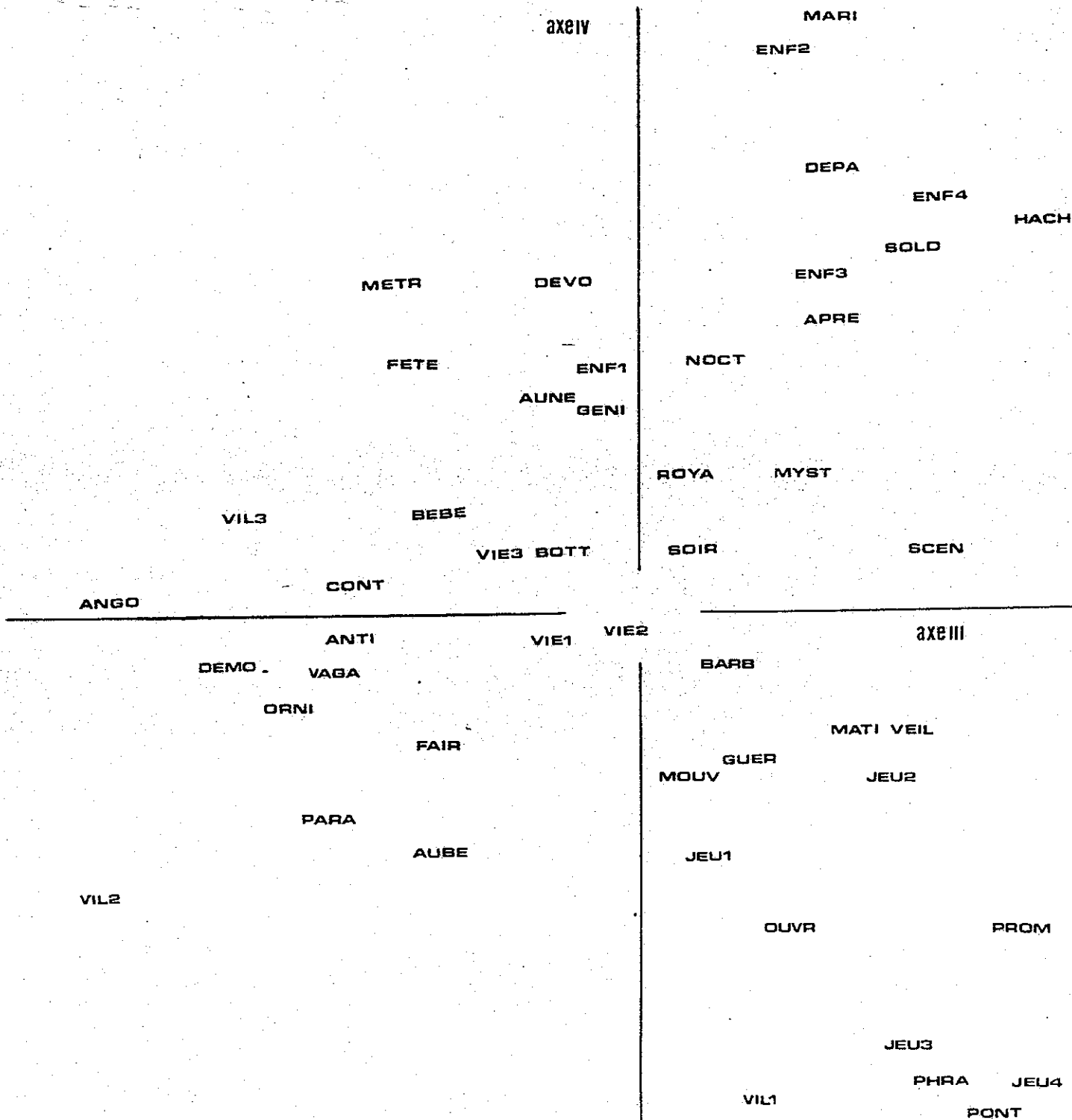
Distance 1



# Analyse du Triple

$\pi$  : Frequence des Illuminations

Distance 1



#### II.4 - LE MOT DE LA FIN...

A l'évidence, les quelques pages que nous avons consacrées aux Illuminations doivent se comprendre comme une ébauche, comme une esquisse. Point de conclusions tranchées, donc.

Cependant, on amorcera, prudemment, quelques réflexions.

1) Il semble bien que nous n'ayons pas réussi à piéger, aux filets de nos analyses, quelques pièces de symbolisme phonétique, ou du moins, que nos résultats ne s'interprètent pas clairement à sa lumière. Doit-on en conclure que le symbolisme phonétique ne niche pas dans les poésies de Rimbaud ? Sans doute pas. Mais, bien plutôt, que les mailles de nos filets étaient trop lâches pour le retenir. Et que, pour mettre en évidence des effets de symbolisme, il serait plus judicieux d'adopter une approche locale plutôt que globale.

Entendons : chercher le symbolisme au niveau des phrases (ou même des mots) plutôt qu'à celui - trop grossier - des textes. Sans doute, faudra-t-il, alors, élaborer une nouvelle formulation mathématique adaptée à ce nouveau problème. Mais aussi, formuler des hypothèses, car la faiblesse des résultats obtenus découle - peut-être - du parti pris purement descriptif que nous avons adopté dans cette étude. Cependant - et notre travail le montre - beaucoup d'hypothèses se vérifient automatiquement et, donc, à tort, en pratiquant les tests "d'hypothèses nulles" classiques - ou même les techniques, plus modernes, de l'analyse des données

utilisées "à l'aveugle" -

Autrement dit, s'il faut formuler des hypothèses, il faudra garder présent à l'esprit que ces hypothèses doivent pouvoir être infirmées pour avoir quelque valeur (1).

2) D'un point de vue stylistique, on peut remarquer que Rimbaud suit - "grosso-modo" - les tendances phonologiques de la langue française dans l'ensemble des Illuminations. L'analyse "ordinale" permettant, par ailleurs, d'identifier les poèmes originaux (excentriques ?) distants de l'ensemble des Illuminations.

Enfin, notre étude met en avant les différences de perspectives des deux types d'analyses utilisées : l'analyse factorielle et l'analyse ordinale. Celle-ci distingue les poèmes "typiques" des "originaux", celle là les confond, mais révèle leur importance sur différents axes, et les saisit dans une structure d'ensemble - au prix, cependant, de déformations sensibles des structures locales.

---

(1) Banalité, certes, mais trop souvent oubliée par des "utilisateurs" myopes ou trop confiants, ou même simplement trop pressés...

ANNEXES



Les injures

## Enquête sur les injures ou insultes

Nous avons besoin de votre concours pour mieux étudier les injures . Nous vous demandons donc de répondre aux questions suivantes, et de nous envoyer vos réponses, après avoir indiqué dans la case convenable, ci-dessous, votre âge et votre sexe.

Nous vous demandons aussi, en répondant, de respecter les indications suivantes :

Sexe.....

Age .....

1°, ne pas regarder les questions qui suivent celles à laquelle vous répondez ;

2°, ne pas regarder les réponses que vous avez déjà données ;

3°, ne pas confondre les injures ou les insultes avec les jurons : les injures sont toujours adressées à un adversaire (merdeux ! croulant !), les jurons ne paraissent adressés à personne (merde ! sut !)

### QUESTION N° 1

1° Dites une ou deux des circonstances dans lesquelles vous vous rappelez avoir injurié ou insulté quelqu'un (ou avoir vu et entendu une personne en injurier ou insulter une autre)

(1) Lieu ..... Activité ..... Identité de l'injurié .....

(2) Lieu ..... Activité ..... Identité de l'injurié .....

2° Dites ce qui, dans ces circonstances, vous paraît avoir occasionné l'injure ou l'insulte :

(1) .....

(2) .....

3° Dites quelle injure ou quelles injures et insultes ont, dans ces circonstances, été proférées :

4° Dans ces circonstances, l'"injurieur" a-t-il proféré une seule injure ou insulte ? OUI-NON (rayer la réponse qui ne convient pas). A-t-il répété cette injure ? OUI-NON

A-t-il prononcé plusieurs injures ? OUI - NON

Si OUI, les a-t-il enchaînées rapidement les unes aux autres ?

OUI-NON .. Ou les a-t-il séparées (par une pause, des mots, des gestes, etc.) ? OUI-NON

Si OUI, les a-t-il répétées (ou a-t-il, au moins, répété l'une d'elles) ? OUI-NON

5° Cette injure (ou insulte) ou ces injures étaient-elles accompagnées de paroles autres ? OUI-NON . Ou étaient-elles lancées isolément ? OUI-NON

6° Décrivez - si vous vous en souvenez - les gestes, l'attitude, la posture de l'"injurieur" :

.....

7° L'"injurieur", dans les circonstances que vous rapportez, a-t-il eu l'impression de se trouver en train d'injurier, sans avoir cherché ses injures ? OUI-NON . Ou a-t-il cherché sa première ou seule injure ? OUI-NON. Ses injures suivantes ? OUI-NON

8° L'"injuré" a-t-il répondu à l'"injurieur" ?

(1) Par d'autres injures (ou insultes) ? OUI-NON

Par d'autres paroles ? OUI-NON

Pouvez-vous décrire ses gestes, son attitude, sa posture ?

.....

.....

(2) Si "l'injuré" a répondu à l'"injurieur" par de nouvelles injures, celui-ci a-t-il répliqué ? OUI - NON. Si OUI, comment ?

.....

.....

.....

9° L'injure ou les injures (insultes) étaient-elles proférées devant un public ? OUI-NON

Si OUI, ce public est-il resté spectateur-auditeur ? OUI - NON.

Ou est-il intervenu ? OUI - NON.

10° Tentez de remplacer l'injure ou les injures proférées par une ou plusieurs phrases qui vous sembleraient avoir le même sens ou un sens voisin :

.....

.....

11° Essayez de décrire - au moyen d'adjectifs qualificatifs qui décrivent un état psychique comme gai, triste...) ou physique (comme fatigué, dispos...) - l'état, dans les circonstances que vous rapportez,

(1) de l'"injurieur" : .....

(2) de l'"injuré" : .....

12° Essayez de décrire, si vous le pouvez, le but ou les buts que l'"injurieux" semble avoir atteint en lançant ses injures :

.....  
.....  
.....

### QUESTION N° 2

Des dictionnaires proposent les synonymes qui suivent du verbe injurer. Notez ces prétendus synonymes au moyen des six notes : 0, 1, 2, 3, 4 et 5. Où la note 5 signifie "très bon synonyme, le verbe a très généralement même sens qu'injurer" et où la note 0 signifie "très mauvais synonyme, le verbe n'a jamais le sens d'injurer". Placez vos notes sur les.....après le verbe.

Accuser...../Anathématiser..../Balouer...../Berner...../Blâmer..../Blesser...../Conspuer..../Décrier..../Défier.../Dénigrer.../Déshonorer.../Diffamer..../Engueuler..../Flétrir..../Fustiger..../Honir..../Huer.../Insulter..../Invectiver..../Maudire..../Offenser..../Outrager..../Provoquer..../Vilipender.../Vitupérer.../.

### QUESTION N° 3

Vous lirez ci-dessous 50 témoignages ou opinions sur les injures. Ils peuvent vous sembler plus ou moins proches, plus ou moins éloignés de vos idées ou de vos expériences quant à vos injures et à vos injures des autres.

Nous vous demandons de les noter de 0 à 5. La note 0 signifiera qu'ils sont totalement étrangers à vos idées ou vos expériences ; la note 5 que vous pourriez signer le témoignage ou l'opinion. Entre ces notes extrêmes, les autres notes signifieront des degrés de proximité ou d'éloignement (4 = proche, 3 = assez proche, 2 = assez éloigné, 1 = éloigné).

- 1 - Les guerriers, écrit Giraudoux, avant de se combattre, se lancent des injures, car "ils savent que le corps est plus vulnérable quand l'amour propre est à vif."  
Note .....
- 2 - Une bonne injure, ça ressemble au coup bas qui, sur un "ring" de boxe, met soudain un des boxeurs "knock out".  
Note .....
- 3 - Je me demande si, lorsque j'injurie quelqu'un, je n'essaie pas de lui porter malheur.  
Note .....
- 4 - Ce qui est injurieux, c'est moins ce qui est dit que le fait ou la façon de le dire.  
Note.....
- 5 - La règle des injures, écrit R. Vailland, c'est "blesser comme en se jouant".  
Note.....
- 6 - Quand quelqu'un m'injurie, j'ai l'impression qu'il me défie. Oui, qu'il me défie, particulièrement, de répondre à ses injures.  
Note .....
- 7 - Les injures, les gros mots, les tatouages, les vêtements anormaux, les cheveux dépeignés, voilà aujourd'hui l'insigne et l'uniforme que portent des gens qui non seulement se sentent hors la loi, mais veulent paraître hors la loi.  
Note.....

.../...

- 8 - J'exprime, par des injures à une personne, que celle-ci me dégoûte, me répugne ; j'exprime ma répulsion.  
Note.....
- 9 - J'exprime par des injures à une personne que je dédaigne celle-ci ou que je la méprise ; j'exprime ma dérision.  
Note .....
- 10 - J'exprime, par des injures à une personne, mon envie de détruire celle-ci ; j'exprime mon animosité, mon hostilité, peut être ma haine.  
Note.....
- 11 - L'injure, c'est le coup de poing des faibles.  
Note.....
- 12 - Sans public, pas d'injures.  
Note.....
- 13 - L'injure, écrit Pierre Huiraud, "exprime la volonté de puissance" du paroleur.  
Note.....
- 14 - Les injures, ça ressemble à un lavage de litige sale : pour se débarrasser de sa propre crasse, on la jette chez les autres.  
Note.....
- 15 - On injurie les gens dont on a peur.  
Note.....
- 16 - Il y a aussi des individus qui, par leurs injures comme par leur maintien, essaient de faire peur aux "bourgeois".  
Note.....
- 17 - J'ai participé à des "matches" d'injures. Parfois seul. Souvent avec des équipiers, contre une autre équipe.  
Note.....
- 18 - J'injurie des personnes qui me semblent plus fortes que moi, afin de me donner l'illusion de les affaiblir.  
Note.....
- 19 - Une injure, dit Macel Maget, c'est "d'abord une provocation".  
Note .....
- 20 - C'est facile d'injurier autrui, quand on est fatigué.  
Note.....
- 21 - Si je traite quelqu'un de salaud ou de connard, mes injures me donnent ensuite bonne raison d'être agressif à son égard, elles justifient ma colère ou mon hostilité.  
Note.....
- 22 - En observant un automobiliste qui injuriait un autre automobiliste dont la voiture le dépassait, j'ai eu l'idée qu'il espérait, par ses injures, provoquer un accident qui châtierait son rival de l'avoir doublé.  
Note.....
- 23 - C'est plus commode et moins dangereux de se battre avec des injures qu'avec les poings ou des armes.  
Note .....

- 24 - On injurie quelqu'un pour le diminuer dans l'esprit des auditeurs et, ainsi, pour grandir devant ceux-ci, pour paraître publiquement triompher de lui.  
Note.....
- 25 - Plus je lance des injures, plus j'ai l'impression que celles-ci me donnent force, énergie, vigueur.  
Note.....
- 26 - Au fond, j'ai injurié Mr X parce que j'étais trop pressé, trop occupé, pour lui donner des coups.  
Note .....
- 27 - Les injures ressemblent à des paroles destinées à empoisonner l'auditeur auquel elles sont adressées, à le rendre malades.  
Note .....
- 28 - Injurier quelqu'un, c'est l'appeler à participer à un duel ou combat d'injures dans lequel le vainqueur sera le concurrent qui aura le dernier mot.  
Note .....
- 29 - Quand un homme en injurie un autre, il ressemble moins à un accusateur qu'à un sorcier qui crie "Sois maudit !"  
Note .....
- 30 - Une injure, ça me semble fonctionner comme le drapeau rouge qu'on agit devant un taureau afin de le rendre furieux.  
Note .....
- 31 - Un bon moyen de gagner au jeu des injures, c'est d'injurier quelqu'un qui ne vous comprend pas ou ne vous entend pas.  
Note .....
- 32 - Il s'agit, en injuriant un individu, de diminuer sa valeur sociale, de le démonétiser.  
Note .....
- 33 - Il me paraît que l'important, quand on jette des injures, ce n'est pas de les jeter contre quelqu'un, mais de les jeter comme et surtout avec d'autres, de se sentir ainsi uni à une bande de copains.  
Note.....
- 34 - On voudrait, lorsqu'on injurie quelqu'un, le rendre impuissant.  
Note.....
- 35 - Si j'injurie les autres, je les invite à m'injurier.  
Note .....
- 36 - Une de mes raisons de crier des injures, c'est que ce n'est pas convenable, pas bien, c'est que ça ne se fait pas.  
Note.....
- 37 - "L'injure, écrivent B. Castets et G. Noizet, est mise en question de l'intégrité de l'autre".  
Note.....
- 38 - Un bon moyen de mettre quelqu'un hors de lui, c'est de lui lancer des injures mystérieuses, bizarres, absurdes.  
Note .....
- 39 - Faut pas oublier qu'on prend plaisir à répéter des injures, à en fabriquer.  
Note .....

- 40 - Une agression semble à une personne injurieuse lorsqu'elle prend pour cible un domaine où cette personne a investi une part de sa valeur physique ou morale.  
Note ....
- 41 - Pourquoi je ne réponds jamais aux injures ? Pour ne pas descendre au niveau de l'insulteur, pour ne pas m'abaisser.  
Note.....
- 42 - Il me semble que si je pouvais dire aux autres tout ce que je pense d'eux, si je pouvais leur faire tout ce que je désire, je ne les injurerais pas.  
Note.....
- 43 - Il y a des gens qui, en nous injuriant, croient nous exciter afin que nous nous battions contre elles.  
Note.....
- 44 - Une injure, ça a le goût agréable d'un fruit défendu. Oui, d'un fruit qu'on doit se retenir de manger. Mais il y a des moments où on ne peut plus se retenir. Comme on dit, "ça vous échappe".  
Note.....
- 45 - Si j'ajoute des injures les unes aux autres, c'est afin de taper plus fort sur la personne qui les reçoit.  
Note.....
- 46 - On nomme injure tout acte ou parole qui tend à nuire à la réputation ou à l'honneur d'autrui.  
Note.....
- 47 - Je connais des gens dont les injures répétées ressemblent à des chants : des chants de vengeance ou de représailles.  
Note.....
- 48 - Je voudrais surprendre mon auditeur en l'injuriant. L'étonner. L'étonner au point de le paralyser.  
Note.....
- 49 - J'ai injurié des personnes avec l'espoir que celles-ci, en ripostant (par des coups ou des injures), se mettraient dans leur tort.  
Note.....
- 50 - L'injure, écrit R. Edouard, "ne vise ni à accuser, ni à terroriser, ni à porter un préjudice d'aucune sorte ; mais seulement à chatouiller l'amour propre de celui ou de celle auquel on la décoche sans autre motif qu'une irritation illogique ou momentanée ou le besoin irraisonné d'attirer l'attention".  
Note.....



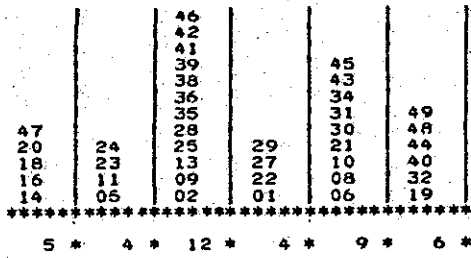




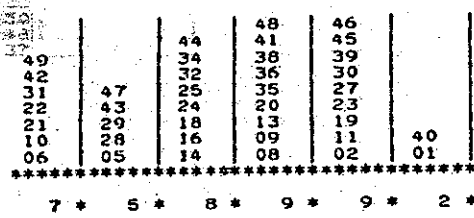


HISTOGRAMMES : LES SUJETS

1



2









41

46						
45						
44						
41						
40						
28						
24						
19						
13						
11						
09						
06						
01						
43						
36						
32						
30						
25						
05						
48						
42						
39						
18						
08						
49						
47						
38						
35						
34						
21						
10						

10 \* 2 \* 3 \* 6 \* 6 \* 13 \*

42

46						
43						
41						
40						
39						
38						
36						
35						
34						
32						
31						
28						
24						
19						
13						
11						
09						
06						
01						
48						
47						
45						
44						
21						
19						
08						
49						
47						
45						
44						
23						
22						
14						

17 \* 5 \* 1 \* 1 \* 7 \* 9 \*

43

48						
47						
46						
45						
40						
34						
32						
31						
29						
27						
25						
24						
18						
11						
10						
02						
48						
47						
45						
40						
34						
32						
31						
29						
27						
25						
24						
18						
11						
10						
02						
41						
38						
28						
09						
49						
44						
43						
40						
39						
36						
35						
30						
22						
19						
13						
01						
20						
05						

2 \* 0 \* 12 \* 4 \* 16 \* 6 \*

44

49						
48						
45						
44						
39						
38						
36						
34						
32						
31						
27						
25						
22						
14						
10						
08						
05						
02						
16						
47						
35						
30						
27						
21						
14						
10						
08						
05						
02						
46						
40						
29						
25						
24						
13						
09						
01						
42						
41						
19						
06						
43						
11						

15 \* 10 \* 9 \* 4 \* 1 \* 1 \*

45

42						
34						
24						
18						
16						
07						
47						
46						
44						
36						
25						
13						
49						
40						
27						
20						
10						
45						
41						
39						
32						
23						
14						
08						
05						
48						
38						
31						
29						
22						
11						
01						
43						
35						
30						
28						
19						
06						
02						

6 \* 6 \* 5 \* 9 \* 7 \* 7 \*

46

44						
42						
39						
34						
18						
16						
09						
49						
48						
47						
40						
36						
23						
20						
13						
11						
08						
45						
25						
21						
14						
10						
05						
02						
43						
38						
35						
31						
29						
28						
27						
22						
19						
06						

0 \* 7 \* 5 \* 10 \* 7 \* 11 \*

47

47						
42						
41						
40						
39						
24						
18						
13						
09						
16						
49						
46						
38						
35						
34						
32						
27						
23						
20						
14						
11						
10						
48						
45						
44						
36						
30						
27						
22						
21						
14						
11						
10						
06						
02						
43						
29						
28						
22						
21						
11						
06						
02						
31						
23						
11						

2 \* 10 \* 10 \* 10 \* 7 \* 1 \*

48

49						
44						
41						
36						
35						
33						
30						
28						
25						
22						
21						
18						
15						
13						
11						
09						
05						
47						
46						
45						
43						
42						
40						
39						
38						
37						
23						
14						
10						
08						
02						
01						
48						
47						
46						
32						
27						
16						
34						

18 \* 1 \* 1 \* 4 \* 2 \* 14 \*

49

49						
34						
25						
22						
20						
16						
10						
05						
42						
30						
27						
21						
18				</		

51

39	49			47	
36	44			45	
35	43		48	40	
32	38		46	31	
29	34		42	27	
25	21		41	18	
24	10	30	28	16	
23	08	22	19	11	
20	05	06	14	09	13
				02	01

\*\*\*\*\*

9 \* 9 \* 3 \* 7 \* 10 \* 2 \*

				49			
				48			
				47			
				43			
				40			
				36			
				35			
				32			
				28			
				20			
				19			
				18			
				13			
				10			
				09			
				08			
				06			
				05			

\*\*\*\*\*

01 22 39 23 21 16 46 44 42 41 38 34 31 30 29 27 25 24 14 11 08 06 05 45

1 \* 1 \* 4 \* 15 \* 18 \* 1 \*

53

39	45			46	
36	34			43	
35	32			41	
31	31			40	
28	21	49	44	30	
23	18	48	38	27	
11	16	47	24	19	
06	14	20	22	10	
01	08	05	13	09	02

\*\*\*\*\*

9 \* 9 \* 5 \* 5 \* 11 \* 1 \*

54

49				45		44	
46				41		43	
40				30		42	
39				25		29	
38				23		13	
36	47			19		10	
35	32			16		09	48
28	21			11		08	41
27	18	22		10		02	34
24	01	14		05		02	06

\*\*\*\*\*

10 \* 5 \* 3 \* 9 \* 9 \* 4 \*

55

49				40	
47				38	
39			46	34	48
35			43	29	44
28	45		32	22	42
25	30		27	20	
24	14		16	19	
18	05		11	09	
				01	23
					21
					02

\*\*\*\*\*

8 \* 4 \* 7 \* 9 \* 5 \* 7 \*

56

49							
47							
43							
39				41			
38				36			
35				34			
30				31			
28				27			
25	45		46	23		44	
18	24		40	22		29	
14	20		32	21		19	
05	16		11	13		10	48
	01		09	08		06	02

\*\*\*\*\*

12 \* 5 \* 5 \* 10 \* 6 \* 2 \*

57

49	43				48
45	38				44
39	35			42	36
28	25			40	34
24	18	47		32	29
20	11	23		31	22
01	09	21		19	10
	05	14		16	02
		13		08	06

\*\*\*\*\*

7 \* 9 \* 5 \* 7 \* 4 \* 8 \*

58

				48			
				47			
				41			
				39			
				34	44		
				29	43		
				27	42		
				23	30		
				22	28		
49				24	24		
38				18	14	46	45
36				16	09	32	40
35				11	05	21	19
31				01	02	08	13
							10
							06

\*\*\*\*\*

5 \* 13 \* 10 \* 5 \* 7 \* 0 \*

59

				46			
				45			
47	49			43			
42	44			40			
41	29			39			
34	27			35			
20	24			31	38		
11	18			25	30	48	
09	16	36		23	21	28	
08	14	32		13	19	06	
	10	22		01	02	05	

\*\*\*\*\*

0 \* 9 \* 3 \* 11 \* 5 \* 4 \*

60

				48			
				46			
				44			
47				42		49	
45				39		43	
32				36		40	
31				30		34	
27				28		20	
22	38			24		19	
21	29			16	41	11	23
18	25			13	35	10	09
	14			08	24	06	06
					05	02	01

\*\*\*\*\*

8 \* 4 \* 11 \* 4 \* 9 \* 4 \*



47  
42  
41  
29  
27  
20  
14  
11  
09  
08

49  
22  
10

44  
40  
34  
25  
18  
13

46  
45  
36  
33  
21  
16

48  
43  
38  
31  
24  
01

39  
35  
28  
19  
06  
05  
02

\*\*\*\*\*

10 \* 3 \* 6 \* 7 \* 7 \* 7 \*

49  
46  
41  
36  
34  
23  
22  
21  
20

18

35  
30  
24  
14  
11

31  
29  
28  
27  
05

48  
47  
45  
44  
43  
42  
40  
39  
38  
32  
25  
19  
16  
13  
10  
09  
08  
06  
02  
01

\*\*\*\*\*

9 \* 0 \* 1 \* 5 \* 5 \* 20 \*

49  
41  
34  
22  
14  
01

46  
49  
55  
37  
08

48  
44  
36  
28

40  
39  
20  
13  
11

47  
45  
39  
24  
20  
09  
06  
05  
02

43  
31  
30  
23  
19  
16

\*\*\*\*\*

6 \* 6 \* 5 \* 5 \* 12 \* 6 \*

49

41  
39  
36  
20  
01

46  
43  
42  
38  
30  
11  
05

48  
45  
44  
35  
29  
23  
19  
16  
06

40  
34  
28  
25  
21  
18  
14  
13

47  
31  
29  
22  
10  
09  
08  
02

\*\*\*\*\*

1 \* 5 \* 7 \* 10 \* 9 \* 8 \*

47  
46  
40  
38  
34  
22

30  
27  
15  
14

46  
44  
39  
30  
25  
18  
08  
06

49  
44  
41  
35  
29  
25  
18  
11

48  
38  
28  
13  
10  
09  
01

43  
40  
05  
02

\*\*\*\*\*

7 \* 5 \* 10 \* 8 \* 6 \* 4 \*

LES VALEURS PROPRES VAL(1) = .9999982

NUM	ITER	VAL PROPRE	PORCENT	CUMUL	HISTOGRAMME DES VALEURS PROPRES DE LA MATRICE
2	0	.05575377	13.220	13.220	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 000000000000
3	0	.03791748	8.896	22.116	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
4	1	.02927108	6.941	29.057	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
5	1	.02668694	6.328	35.385	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
6	1	.02564001	6.080	41.464	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
7	1	.02043765	4.846	46.310	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
8	1	.01911109	4.532	50.842	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
9	2	.01851264	4.390	55.232	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
10	2	.01772020	4.202	59.433	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
11	2	.01642150	3.894	63.327	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
12	1	.01455652	3.452	66.779	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
13	1	.01334440	3.144	69.923	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
14	1	.01172695	2.781	72.724	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
15	2	.01118486	2.652	75.376	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
16	1	.01016586	2.450	77.826	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
17	1	.00957242	2.270	80.056	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
18	2	.00870478	2.064	82.120	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
19	2	.00813821	1.930	84.050	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
20	1	.00676609	1.604	85.654	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
21	1	.00667257	1.598	87.212	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
22	0	.00611708	1.450	88.663	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
23	2	.00579190	1.373	90.036	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
24	2	.00511129	1.232	91.268	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
25	2	.00483827	1.147	92.395	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
26	2	.00447698	1.085	93.480	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
27	1	.00376576	.893	94.373	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
28	2	.00361633	.887	95.231	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
29	2	.00325566	.772	96.003	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
30	3	.00294890	.699	96.702	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
31	1	.00236707	.559	97.261	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
32	2	.00200703	.476	97.737	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
33	1	.00192719	.457	98.194	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
34	2	.00186692	.371	98.565	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
35	2	.00132498	.314	98.879	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
36	2	.00122402	.290	99.170	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
37	2	.00098016	.232	99.402	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
38	2	.00087542	.208	99.610	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
39	2	.00068417	.162	99.772	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
40	3	.00052213	.124	99.896	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
41	2	.00044019	.104	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
42	0	.00000006	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
43	1	.00000006	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
44	2	.00000005	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
45	2	.00000004	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
46	2	.00000003	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
47	2	.00000003	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
48	2	.00000002	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
49	1	.00000002	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
50	5	.00000001	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
51	5	.00000001	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
52	5	.00000001	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
53	2	.00000001	.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
54	3	.00000000	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
55	2	.00000000	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
56	2	.00000001	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
57	2	.00000001	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
58	2	.00000001	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
59	3	.00000002	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
60	1	.00000002	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
61	2	.00000002	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
62	2	.00000003	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
63	2	.00000003	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
64	2	.00000004	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000
65	1	.00000005	-.000	100.000	0 00000000000000 00000000000000 00000000000000 0000000000





INJURES : NOTES DE PAVEUR ET DE DEFAVEUR.

J1	QTY	POID	INRI	1F	CBR	CTR	2F	CBR	CTR	3F	CAR	CTR	4F	CBR	CTR	5F	CBR	CTR	6F	CBR	CTR	7F	CBR	CTR
1	CA01	401	13	138	54	5	48	6	21	267	127	241	-173	86	171	122	42	9	19	5	134	67	19	
2	CA02	293	13	86	21	2	58	7	11	267	200	381	-27	22	0	58	9	2	19	13	11	11	19	
3	CA03	546	15	235	104	15	49	3	11	366	281	711	108	22	7	19	1	0	44	48	49	100	62	19
4	CA04	718	15	186	59	15	49	566	72	10	5	1	108	22	3	3	12	0	11	19	11	11	19	
5	CA05	437	15	193	44	12	44	2	0	128	33	91	-17	28	8	172	12	18	11	39	80	100	62	19
6	CA06	519	15	231	377	11	14	81	12	18	3	0	0	1	1	10	103	7	11	19	11	11	19	
7	CA07	604	15	190	96	11	14	56	11	12	0	191	132	33	80	27	13	34	69	11	11	11	19	
8	CA08	590	17	222	55	18	11	11	11	42	31	291	132	33	80	27	13	34	69	11	11	11	19	
9	CA09	74	17	69	44	9	11	6	11	88	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
10	CA10	769	22	69	90	11	11	6	11	88	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
11	CA11	437	15	99	41	0	11	11	11	11	0	20	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
12	CA12	571	15	42	41	0	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
13	CA13	380	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
14	CA14	508	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
15	CA15	438	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
16	CA16	570	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
17	CA17	440	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
18	CA18	520	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
19	CA19	595	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
20	CA20	554	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
21	CA21	588	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
22	CA22	588	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
23	CA23	60	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
24	CA24	42	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
25	CA25	154	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
26	CA26	222	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
27	CA27	386	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
28	CA28	386	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
29	CA29	447	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
30	CA30	266	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
31	CA31	266	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
32	CA32	266	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
33	CA33	266	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
34	CA34	666	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
35	CA35	277	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
36	CA36	277	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
37	CA37	514	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
38	CA38	624	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
39	CA39	754	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
40	CA40	590	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
41	CA41	382	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
42	CA42	620	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
43	CA43	587	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
44	CA44	706	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
45	CA45	772	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
46	CA46	444	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
47	CA47	202	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
48	CA48	518	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
49	CA49	218	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	
50	CA50	426	15	11	0	1	11	11	11	11	0	12	25	0	0	0	0	0	11	11	11	11	19	



S VALEURS PROPRES				VAL(1)=1.00000000			
M	ITER	VAL PROPRE	POURCENT	CUMUL (%)	HISTOGRAMME DE VALEURS PROPRES DE LA MATRICE		
2	0	.18125856	6.042	6.042	0	0000000000000000	0000000000000000
3	1	.16544479	5.515	11.557	0	0000000000000000	0000000000000000
4	0	.13437057	4.479	16.036	0	0000000000000000	0000000000000000
5	1	.11782688	3.928	19.963	0	0000000000000000	0000000000000000
6	1	.10569108	3.523	23.486	0	0000000000000000	0000000000000000
7	1	.10385756	3.362	26.848	0	0000000000000000	0000000000000000
8	1	.09918505	3.306	30.154	0	0000000000000000	0000000000000000
9	1	.09566485	3.222	33.377	0	0000000000000000	0000000000000000
0	2	.09325874	3.109	36.485	0	0000000000000000	0000000000000000
1	1	.08762246	2.921	39.406	0	0000000000000000	0000000000000000
2	1	.08337563	2.779	42.185	0	0000000000000000	0000000000000000
3	2	.08223271	2.741	44.926	0	0000000000000000	0000000000000000
4	1	.07985574	2.662	47.588	0	0000000000000000	0000000000000000
5	1	.07569069	2.523	50.111	0	0000000000000000	0000000000000000
6	2	.07535928	2.512	52.623	0	0000000000000000	0000000000000000
7	2	.07443744	2.481	55.104	0	0000000000000000	0000000000000000
8	2	.06963521	2.321	57.426	0	0000000000000000	0000000000000000
9	2	.06638919	2.213	59.639	0	0000000000000000	0000000000000000
0	1	.06297076	2.099	61.738	0	0000000000000000	0000000000000000
1	1	.05923352	1.974	63.712	0	0000000000000000	0000000000000000
2	2	.05866390	1.955	65.667	0	0000000000000000	0000000000000000
3	1	.05522026	1.841	67.508	0	0000000000000000	0000000000000000
4	2	.05325639	1.775	69.283	0	0000000000000000	0000000000000000
5	1	.05080168	1.693	70.977	0	0000000000000000	0000000000000000
6	1	.04984444	1.651	72.628	0	0000000000000000	0000000000000000
7	2	.04592526	1.564	74.192	0	0000000000000000	0000000000000000
8	1	.04512880	1.504	75.697	0	0000000000000000	0000000000000000
9	2	.04383137	1.461	77.158	0	0000000000000000	0000000000000000
0	2	.04146161	1.382	78.540	0	0000000000000000	0000000000000000
1	2	.03931353	1.310	79.850	0	0000000000000000	0000000000000000
2	1	.03536309	1.179	81.029	0	0000000000000000	0000000000000000
3	1	.03497140	1.166	82.195	0	0000000000000000	0000000000000000
4	2	.03392011	1.131	83.325	0	0000000000000000	0000000000000000
5	2	.03244316	1.081	84.407	0	0000000000000000	0000000000000000
6	2	.03133111	1.044	85.451	0	0000000000000000	0000000000000000
7	2	.02916494	.972	86.423	0	0000000000000000	0000000000000000
8	1	.02857656	.953	87.376	0	0000000000000000	0000000000000000
9	3	.02755421	.918	88.294	0	0000000000000000	0000000000000000
0	2	.02686879	.896	89.190	0	0000000000000000	0000000000000000
1	3	.02538820	.846	90.036	0	0000000000000000	0000000000000000
2	2	.02304867	.768	90.805	0	0000000000000000	0000000000000000
3	2	.02202985	.734	91.539	0	0000000000000000	0000000000000000
4	2	.02073746	.691	92.230	0	0000000000000000	0000000000000000
5	2	.01959542	.653	92.883	0	0000000000000000	0000000000000000
6	2	.01893143	.631	93.514	0	0000000000000000	0000000000000000
7	2	.01798732	.600	94.114	0	0000000000000000	0000000000000000
8	2	.01768100	.589	94.703	0	0000000000000000	0000000000000000
9	3	.01668118	.556	95.259	0	0000000000000000	0000000000000000
0	2	.01508597	.503	95.762	0	0000000000000000	0000000000000000
1	1	.01369078	.456	96.219	0	0000000000000000	0000000000000000
2	4	.01309038	.436	96.655	0	0000000000000000	0000000000000000
3	4	.01237151	.412	97.067	0	0000000000000000	0000000000000000
4	3	.01121246	.374	97.441	0	0000000000000000	0000000000000000
5	2	.01012282	.337	97.779	0	0000000000000000	0000000000000000
6	2	.00906149	.302	98.081	0	0000000000000000	0000000000000000
7	5	.00844213	.281	98.362	0	0000000000000000	0000000000000000
8	2	.00837332	.279	98.641	0	0000000000000000	0000000000000000
9	3	.00766528	.256	98.897	0	0000000000000000	0000000000000000
0	3	.00714427	.238	99.135	0	0000000000000000	0000000000000000
1	2	.00696619	.232	99.367	0	0000000000000000	0000000000000000
2	2	.00584383	.195	99.562	0	0000000000000000	0000000000000000
3	2	.00544890	.182	99.743	0	0000000000000000	0000000000000000
4	3	.00394743	.132	99.875	0	0000000000000000	0000000000000000
5	1	.00375058	.125	100.000	0	0000000000000000	0000000000000000







1	11	ULT	PEID	INA	15	CR	CTR	24	CR	CTR	37	CR	CTR	51	CR	CTR	64	CR	CTR	77	CR	CTR	
101	34A	260	5	71	-88	2	0	352	28	31	-99	213	32	0	21	115	3	1	100	2	0	110	3
102	34B	123	8	61	26	2	21	352	0	0	-73	3	0	1	0	-11	0	0	434	98	16	19	0
103	34C	215	10	71	13	10	31	46	0	0	42	176	2	0	35	0	0	0	0	0	26	4	0
104	34D	435	3	71	-98	107	131	-41	20	31	413	21	31	87	1	0	288	10	21	-98	77	17	
105	35A	436	7	61	28	4	21	277	394	42	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
106	35B	288	7	61	399	61	61	277	22	21	283	19	31	599	107	161	476	67	151	49	1	0	0
107	35C	238	8	61	-199	21	21	49	95	91	151	20	31	210	37	51	353	3	0	0	0	0	0
108	35D	381	2	61	41	0	2	80	65	91	151	25	43	57	34	71	141	2	0	0	0	0	0
109	36A	310	10	51	-308	38	51	450	144	131	152	26	31	35	3	0	0	0	0	0	0	0	0
110	36B	211	8	61	265	36	31	266	34	31	-178	16	21	-36	54	81	118	7	1	149	12	2	0
111	36C	155	5	71	367	37	7	485	52	61	-123	5	11	361	36	61	339	5	1	-333	19	3	0
112	36D	345	1	61	-1307	54	71	153	17	21	282	3	0	183	1	0	-493	8	2	-58	16	4	0
113	38A	249	5	71	-110	3	0	83	177	21	-170	7	11	-78	8	1	161	6	1	0	0	0	0
114	38B	436	7	71	349	101	7	-266	15	21	-49	7	11	-31	24	51	385	3	6	0	0	0	0
115	38C	537	12	71	-1581	351	42	-74	70	91	129	2	0	62	1	0	-54	50	10	454	29	6	0
116	38D	702	5	71	-27	0	0	1491	593	62	-83	2	0	124	1	0	-54	50	10	454	29	6	0
117	39A	518	9	51	518	147	13	-22	47	31	26	42	51	-38	1	0	24	44	7	229	29	5	0
118	39B	518	8	71	109	6	11	-27	32	31	-255	3	11	-72	15	31	239	3	5	388	59	0	0
119	39C	556	3	71	-1733	42	52	-770	71	91	-37	0	0	93	18	31	239	3	5	388	59	0	0
120	39D	288	2	81	-185	2	0	158	151	21	-34	3	11	57	63	121	175	2	0	0	0	0	0
121	40A	221	4	71	385	27	3	-10	0	0	914	12	71	-105	2	0	210	1	4	0	0	0	0
122	40B	211	14	71	205	52	3	-10	28	21	30	17	11	10	4	5	11	-20	0	0	0	0	0
123	40C	217	6	61	-695	147	161	-31	0	0	-62	1	0	-124	5	11	-20	0	0	0	0	0	0
124	40D	440	6	61	-912	250	27	-78	18	21	-718	19	22	-49	1	0	35	1	0	0	0	0	0
125	41A	353	7	61	421	88	71	-27	18	21	33	19	22	-49	1	0	35	1	0	0	0	0	0
126	41B	248	10	51	223	31	1	12	9	11	47	19	12	91	68	31	-99	5	1	-164	69	12	0
127	41C	122	3	71	75	1	0	22	5	11	-19	4	1	-17	24	5	-63	59	11	-443	24	5	0
128	42A	209	7	61	246	25	0	-135	4	0	-66	16	21	-13	14	21	24	29	5	116	108	19	0
129	42B	214	7	61	437	51	51	185	16	21	496	18	15	-13	14	21	24	29	5	116	108	19	0
130	42C	383	8	71	-992	271	29	-366	37	41	-599	17	31	-10	3	11	-103	3	1	-15	0	0	0
131	43A	431	2	81	-243	4	1	2187	297	41	-599	17	31	-10	3	11	-103	3	1	-15	0	0	0
132	43B	254	5	71	257	19	1	220	60	41	233	23	3	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
133	43C	269	13	71	-123	69	21	-333	28	31	-727	133	20	-27	11	21	-110	3	1	314	25	5	0
134	43D	365	3	71	-608	52	61	892	112	151	-218	119	14	-1090	167	31	-395	22	5	19	19	0	0
135	44A	408	5	51	34	65	61	-111	7	11	-454	119	14	-1090	167	31	-395	22	5	19	19	0	0
136	44B	359	10	51	91	6	0	-90	6	11	330	177	81	-403	114	141	-364	95	131	-282	57	8	0
137	44C	489	3	71	-771	72	51	-32	11	11	474	57	4	-67	46	51	1196	173	361	-735	65	14	0
138	44D	229	6	61	373	42	41	1292	201	271	154	39	0	-91	114	221	-139	5	5	175	14	251	0
139	45C	346	13	71	-446	67	4	-15	12	11	-160	99	3	291	93	51	239	58	7	244	76	9	0
140	45D	271	5	71	-1678	453	54	-710	81	11	-427	29	3	291	93	51	239	58	7	244	76	9	0
141	46A	150	5	71	-654	107	121	110	2	0	117	19	0	-357	57	81	149	10	2	-121	17	1	0
142	46B	142	11	51	-381	110	51	-54	1	0	117	19	0	-357	57	81	149	10	2	-121	17	1	0
143	46C	150	12	21	-497	289	571	-780	16	21	597	19	31	-303	6	1	361	9	21	11	9	1	0
144	47A	240	8	61	271	26	31	-160	12	11	-345	22	0	1	1	0	104	6	1	-241	41	7	0
145	47B	361	7	61	271	26	31	-160	12	11	-345	22	0	1	1	0	104	6	1	-241	41	7	0
146	47C	150	7	61	151	9	1	-33	0	0	181	13	21	533	122	181	151	9	2	668	185	321	0
147	47D	334	3	71	-1396	149	181	-353	37	51	792	76	3	72	27	51	-397	19	4	-302	11	21	0
148	48A	310	3	71	-162	4	1	706	80	101	-328	17	31	-533	44	81	-982	155	321	88	1	0	0
149	48B	444	9	61	-74	67	71	-32	15	11	94	0	0	-575	101	161	-98	3	1	471	67	13	0
150	48C	232	12	41	-10	0	0	-128	15	11	-80	30	5	1	1	0	85	7	1	27	1	0	0
151	48D	361	4	71	-228	61	61	-154	6	11	405	30	5	1	1	0	85	7	1	27	1	0	0
152	49A	331	10	51	-371	56	61	320	73	61	405	30	5	1	1	0	85	7	1	27	1	0	0
153	49B	377	5	51	-14	101	51	-54	1	0	-23	103	121	322	160	211	-35	1	0	55	2	0	0
154	49C	227	5	71	-58	1	0	-556	70	51	534	165	13	-145	6	0	-264	16	31	-373	32	6	0
155	49D	121	1	61	395	5	1	-71	5	11	647	13	1	49	67	141	910	26	6	382	6	1	0

11CA011	350	15	18	19	21	228	15	51	164	4	1	48	1	0	249	26	91	369	57	21	280	29	13		
21CA021	109	15	12	218	20	4	0	93	4	1	48	1	0	249	26	91	369	57	21	280	29	13			
31CA031	203	15	17	133	6	21	468	51	15	229	16	6	55	67	27	349	6	2	410	82	26	188	8		
41CA041	183	15	12	337	49	10	347	52	11	410	72	19	1	0	121	6	2	34	4	1	14	0	0		
51CA051	195	15	13	345	33	10	268	19	7	401	39	39	39	23	185	6	3	38	2	1	473	53	31		
61CA061	264	15	5	445	112	17	364	75	12	250	45	7	103	6	1	5	0	0	149	13	3	199	29	6	
71CA071	474	15	16	118	5	1	85	2	1	378	4	15	45	5	21	237	28	28	438	22	29	255	30	9	
81CA081	106	15	16	259	21	61	98	3	1	35	0	0	180	10	4	291	27	12	299	28	14	231	17	8	
91CA091	177	15	11	316	45	61	151	10	2	380	4	21	250	28	8	3	1	45	0	0	210	26	2		
101CA101	402	15	20	154	6	21	103	31	113	128	4	21	165	7	4	536	74	42	40	0	11	0	0		
111CA111	198	15	11	488	107	20	192	8	21	192	3	2	129	7	3	82	15	1	249	27	7	291	39	13	
121CA121	188	15	11	500	119	21	262	38	7	47	4	1	0	154	11	3	167	13	4	95	5	1	39	1	
131CA131	180	15	12	159	11	21	29	0	0	214	16	5	50	1	0	185	12	5	300	3	4	185	12	5	
141CA141	128	15	12	159	11	21	39	1	0	151	40	3	219	21	6	253	27	9	365	57	20	49	1	0	
151CA151	256	15	16	597	114	30	309	31	9	553	57	35	124	5	23	111	4	2	95	3	1	82	5	1	
161CA161	165	15	15	120	5	1	427	62	17	144	7	21	289	28	11	19	0	0	91	3	1	419	60	27	
171CA171	351	15	21	921	236	84	408	40	16	477	5	26	173	7	4	350	30	18	180	6	4	269	17	11	
181CA181	477	15	17	189	11	31	659	128	40	157	7	3	903	241	106	212	13	7	503	75	39	87	2	1	
191CA191	180	15	15	289	29	7	110	4	1	240	1	0	502	89	39	135	6	3	106	4	2	365	47	21	
201CA201	347	15	17	79	2	1	310	28	9	205	12	5	412	50	22	898	238	118	188	10	5	149	7	3	
211CA211	646	15	24	1027	223	90	588	73	32	191	8	1	177	7	4	807	137	94	132	4	3	958	194	142	
221CA221	423	15	15	28	0	0	245	21	6	56	1	0	539	100	38	37	0	0	474	78	34	255	23	10	
231CA231	436	15	13	425	74	15	399	65	15	397	75	18	582	125	60	149	9	3	383	60	22	306	38	14	
241CA241	107	15	11	301	41	8	11	0	0	168	13	3	210	20	6	132	8	3	86	3	1	22	8	1	
251CA251	45	15	13	35	0	0	153	9	2	80	3	1	189	1	4	205	17	5	104	4	2	46	0	0	
261CA261	189	15	9	361	71	11	299	49	8	246	23	7	46	1	0	98	5	1	135	10	3	189	20	6	
271CA271	223	15	14	168	11	21	382	55	14	95	4	1	463	89	31	24	0	0	411	56	26	30	0	0	
281CA281	135	15	13	199	13	3	97	3	1	310	22	11	216	16	6	35	0	0	41	56	26	21	15	7	
291CA291	151	15	15	227	0	0	151	8	2	134	6	23	343	41	15	110	4	2	505	89	39	98	9	1	
301CA301	258	15	15	263	23	6	517	89	25	220	16	6	491	81	32	127	5	2	352	42	19	8	0	0	
311CA311	69	15	12	360	55	11	77	3	1	94	4	1	33	0	0	94	4	1	23	0	0	87	3	1	
321CA321	201	15	16	283	27	7	291	29	8	125	5	2	234	19	7	132	6	3	40	1	0	575	113	51	
331CA331	123	15	15	224	120	4	25	0	0	22	0	0	254	26	8	38	1	0	87	3	1	425	73	28	
341CA341	498	15	12	786	151	53	628	97	37	606	90	21	131	4	2	282	19	12	311	24	15	681	113	72	
351CA351	228	15	12	437	161	16	40	1	0	280	34	39	439	85	25	92	4	1	117	6	2	163	12	4	
361CA361	303	15	13	374	55	12	90	3	1	383	58	17	0	0	0	497	98	36	200	16	6	429	73	29	
371CA371	137	15	15	187	12	3	41	1	0	429	22	21	309	22	13	44	1	0	295	29	13	34	0	0	
381CA381	423	15	15	285	19	6	105	322	114	426	48	21	325	28	14	128	4	2	79	2	1	19	0	0	
391CA391	527	15	16	110	4	1	499	81	23	125	15	16	35	3	1	96	3	1	24	0	9	66	3	5	
401CA401	62	15	16	90	2	1	372	40	13	151	7	3	83	2	1	62	1	0	70	1	1	174	3	1	
411CA411	213	15	21	575	61	29	209	11	4	259	16	8	420	49	23	488	57	35	97	2	1	32	0	0	
421CA421	289	15	25	496	51	21	1142	270	121	547	42	34	876	159	100	456	43	30	33	0	0	143	4	3	
431CA431	403	15	18	65	1	0	65	1	0	191	10	4	524	177	36	800	179	93	145	6	3	680	129	72	
441CA441	347	15	16	176	10	3	772	193	55	67	1	1	645	135	54	77	2	1	38	1	0	121	5	2	
451CA451	750	15	14	225	18	4	503	59	15	934	317	100	262	25	9	192	13	5	215	17	7	60	1	1	
461CA461	468	15	16	172	10	3	548	42	8	2	0	0	36	1	0	189	18	5	127	8	2	346	60	19	
471CA471	277	15	10	544	48	25	250	42	8	2	0	0	36	1	0	189	18	5	127	8	2	346	60	19	
481CA481	275	15	20	1807	41	25	353	21	12	111	2	1	1	0	0	410	29	25	522	46	4	456	36	33	
491CA491	282	15	13	228	20	4	77	2	1	218	19	5	37	1	0	217	18	7	731	209	81	185	13	5	
501CA501	217	15	11	100	5	1	350	58	11	297	1	10	38	1	0	232	25	8	365	63	20	225	24	8	
511CA511	501	15	16	195	3	1	371	48	13	261	134	8	436	66	25	319	35	15	73	2	1	355	23	0	
521CA521	553	15	13	167	17	1	357	65	12	551	9	5	339	54	5	26	0	0	47	1	0	188	23	0	
531CA531	555	15	14	505	34	8	288	26	7	215	17	5	379	21	7	684	170	68	84	36	1	4	0	0	
541CA541	500	15	15	155	1	0	376	49	13	25	0	0	285	29	11	37	1	0	507	90	39	442	68	30	
551CA551	500	15	14	44	1	0	266	27	7	149	5	2	53	3	1	344	45	17	705	189	76	249	27	11	
561CA561	299	15	14	366	9	2	266	109	29	71	19	2	1	292	30	11	10	0	504	91	36	200	14	6	
571CA571	297	15	21	185	102	16	238	22	4	157	8	0	18	50	1	0	784	58	34	575	83	51	852	181	112
581CA581	299	15	14	325	19	1	341	44	11	857	276	84	60	1	0	63	2	1	325	19	8	329	41	17	
591CA591	253	15	15	161	38	0	359	50	15	1107	286	6	59	110	39	31	0	0	424	69	27	127	6	3	
601CA601	171	15	15	115	1	0	357	57	5	251	86	1	70	0	0	594	57	42	30	0	0	86	69	34	
611CA611	171	15	14	115	1	0	357	57	5	251	86	1	70	0	0	594	57	42	30	0	0	86	69	34	
621CA621	171	15	14	115	1	0	357	57	5	251	86	1	70	0	0	594	57	42	30	0	0	86	69	34	
631CA631	171	15	14	115	1	0	357	57	5	251	86	1	70	0	0	594	57	42	30	0	0	86	69	34	
641CA641	171	15	14	115	1	0	357	57	5	251	86	1	70	0	0	594	57	42	30	0	0	86	69	34	
651CA651	43	15	14	157	10	2	113	0	0	409	78	0	25	1	0	324	37	15	15	110	50	1	0	0	0

DISTANCE 1 INJURES

(A2, 4X, 10F6.0 / (4X, 10F6.0))

01	0. 18652. 21001. 23246.	25242. 17452. 22200. 20315.	20957. 24711. 22802. 23397.	24168. 20526. 23066. 23457.	21222. 20366. 20878. 21418.	22648. 19540. 20921. 22493.	24312. 22152. 19714. 20535.	21111. 19624. 15855. 20176.	21114. 18026. 22221. 22465.	18913. 21978. 21125. 16265.
02	25242. 19197. 23785. 24875.	0. 18384. 23741. 21808.	22568. 24768. 24012. 24373.	25555. 21525. 23538. 24931.	22786. 22090. 21231. 22332.	23563. 21803. 22802. 22206.	24960. 22843. 21879. 21532.	20992. 21081. 18007. 21603.	21763. 19629. 22808. 22529.	19009. 23710. 22794. 17498.
05	20957. 17026. 19210. 21585.	22568. 15434. 19860. 18391.	0. 21676. 19532. 20879.	21378. 18178. 20938. 20836.	19286. 18595. 18484. 19256.	20178. 18417. 19092. 19949.	21728. 19736. 18168. 18970.	18341. 17511. 15053. 18075.	18762. 15988. 20341. 20447.	16841. 19930. 19086. 15188.
06	24168. 19542. 22336. 24164.	25555. 18062. 21948. 21909.	21378. 23321. 23077. 23738.	0. 21887. 23804. 23647.	22141. 21330. 19755. 22539.	23701. 21112. 21661. 22409.	24300. 21973. 20966. 21375.	22290. 20608. 17398. 20792.	21651. 18427. 23249. 22579.	19922. 22588. 21877. 17657.
08	21222. 16799. 19389. 22739.	22786. 15694. 19966. 18522.	19286. 22557. 20971. 20881.	22141. 18272. 20966. 22442.	0. 18965. 19109. 19571.	19573. 18659. 19232. 20771.	20936. 20211. 17916. 18576.	19417. 18201. 14984. 17898.	19341. 16360. 20483. 19867.	17019. 19630. 19533. 14839.
09	22648. 17206. 20006. 22281.	23563. 16497. 20890. 19210.	20178. 22908. 20787. 20831.	23701. 19198. 21535. 22424.	19573. 19605. 19412. 20065.	0. 18905. 19461. 21800.	21478. 20928. 18559. 19130.	19438. 18355. 15213. 18991.	19672. 17184. 20900. 21462.	17504. 20528. 20163. 15623.
10	24312. 18534. 21789. 24424.	24960. 17953. 21705. 21093.	21728. 24647. 22760. 22862.	24300. 20392. 23447. 23660.	20936. 21170. 20368. 21750.	21478. 20591. 21321. 23178.	0. 22775. 20239. 20723.	21213. 19953. 16768. 20366.	21705. 18487. 23363. 22329.	19701. 21233. 21595. 16799.
11	21111. 15883. 18350. 21939.	20992. 15372. 18946. 16935.	18341. 21848. 19913. 19877.	22290. 16888. 19522. 21039.	18417. 17677. 18170. 18216.	19438. 17358. 18382. 19638.	21213. 19360. 17122. 17820.	0. 17649. 14134. 17164.	18619. 15539. 19830. 19950.	15557. 18986. 18198. 13956.
13	21114. 16892. 19777. 20542.	21763. 15827. 19915. 18218.	18762. 20184. 20008. 20671.	21651. 18178. 20824. 20294.	19341. 18189. 18442. 18250.	19672. 18693. 18623. 20207.	21705. 19341. 17905. 18039.	18619. 17600. 15255. 18613.	0. 16711. 20079. 20165.	17167. 19927. 19382. 15061.
14	18913. 14569. 17416. 20128.	19009. 13521. 17728. 15378.	16841. 20168. 18667. 17953.	19922. 15810. 18193. 19450.	17019. 16548. 16440. 16950.	17504. 16450. 17048. 18327.	19701. 17996. 15755. 16055.	15537. 15797. 13388. 15548.	17167. 13981. 17953. 18183.	0. 17485. 16965. 12436.

16	18652. 0. 16324. 18970.	19197. 13426. 17758. 15491.	17026. 19832. 17699. 17493.	19542. 15523. 17642. 18907.	16799. 16062. 16049. 16504.	17206. 15244. 15285. 17938.	18534. 17091. 15357. 15543.	15883. 15426. 12512. 15639.	16892. 13889. 16890. 17259.	14569. 16727. 16478. 12511.
18	17453. 13426. 15489. 18395.	18384. 0. 16253. 14901.	15434. 18834. 16699. 16966.	18062. 14788. 16290. 17953.	15694. 15294. 14985. 15778.	16497. 14561. 15478. 16834.	17953. 16497. 13912. 15174.	15372. 14430. 11643. 14066.	15827. 12853. 15600. 16629.	13521. 15712. 15312. 11585.
19	24711. 19832. 22806. 22818.	24768. 18834. 22572. 21767.	21676. 0. 22065. 24502.	23321. 21880. 24700. 23188.	22557. 21544. 21142. 21532.	22908. 21896. 21669. 21784.	24647. 22531. 21243. 20926.	21848. 20129. 18117. 21907.	20184. 19316. 23619. 22512.	20168. 22795. 22188. 18109.
20	20526. 15523. 18142. 21893.	21525. 14788. 18928. 17022.	18178. 21880. 19702. 19995.	21887. 0. 19690. 20524.	18272. 18367. 17561. 17464.	19198. 17286. 18012. 19840.	20392. 19071. 16994. 17337.	16888. 16827. 13822. 17139.	18178. 14925. 19217. 19987.	15810. 18614. 18252. 13912.
21	20366. 16062. 18688. 21116.	22090. 15294. 19261. 17291.	18595. 21544. 20160. 20224.	21330. 18367. 19632. 20839.	18965. 0. 17526. 18621.	19605. 17327. 18124. 19563.	21170. 19009. 17413. 17678.	17677. 17658. 14179. 17345.	18189. 16023. 19491. 19005.	16548. 18597. 18425. 14224.
22	19540. 15244. 18791. 21466.	21803. 14561. 19262. 17336.	18417. 21896. 19793. 19400.	21112. 17286. 19272. 21278.	18659. 17327. 17395. 18443.	18905. 0. 17878. 19153.	20591. 18876. 17010. 17576.	17358. 17110. 13920. 16642.	18693. 15170. 18884. 19770.	16450. 18320. 18011. 13578.
23	22152. 17091. 20448. 21996.	22843. 14497. 20863. 19087.	19736. 22531. 20955. 21972.	21973. 19071. 21248. 21652.	20211. 19009. 18153. 19765.	20928. 18876. 19428. 21101.	22775. 0. 18337. 19352.	19360. 18751. 15534. 19322.	19341. 16980. 20635. 20725.	17996. 20798. 19501. 15960.
24	19624. 15426. 17600. 18931.	21081. 14430. 18263. 16947.	17511. 20129. 18476. 19166.	20608. 16827. 19312. 19079.	18201. 17658. 16949. 17734.	18355. 17110. 17432. 19197.	19953. 18751. 16130. 16795.	17649. 0. 13644. 16626.	17600. 15258. 18378. 19186.	15797. 18054. 17518. 14041.
25	18026. 13889. 16094. 19239.	19629. 12853. 17084. 14715.	15988. 19316. 17059. 17557.	18427. 14925. 17039. 18296.	16360. 16023. 15404. 16459.	17184. 15170. 14859. 17144.	18487. 16980. 14859. 15161.	15539. 15258. 11793. 14844.	16711. 0. 16949. 17239.	13981. 16591. 15738. 12222.
27	21978. 16725. 19334. 22278.	23710. 15712. 18925. 18610.	19930. 22795. 21350. 21140.	22588. 18614. 20482. 22321.	19630. 18597. 18363. 19448.	20528. 18320. 19182. 20656.	21233. 20798. 17902. 18644.	18986. 18054. 15195. 17461.	19927. 16591. 20041. 20114.	17485. 0. 19401. 14854.
28	21001. 16324. 0. 21419.	23785. 15489. 19583. 17805.	19210. 22806. 19662. 20497.	22336. 18142. 20497. 21050.	19589. 18688. 18384. 19129.	20006. 18791. 18885. 20380.	21789. 20448. 17231. 18483.	18350. 17600. 14737. 17635.	19777. 16094. 19806. 20708.	17416. 19334. 18438. 14656.
29	22200. 17758. 19583. 22367.	23741. 16253. 0. 18947.	19860. 22572. 21302. 21523.	21948. 18928. 21056. 22079.	19966. 19261. 18377. 19868.	20890. 19262. 20005. 21371.	21705. 20863. 18621. 18966.	18946. 18263. 15594. 18631.	19915. 17084. 21118. 21416.	17728. 18925. 19666. 15438.

30	22802. 17699. 19662. 22015.	24012. 16699. 21302. 20122.	19532. 22065. 0. 22244.	23077. 19702. 21763. 20183.	20971. 20160. 18123. 20003.	20787. 19793. 20474. 20789.	22760. 20955. 19002. 19991.	19913. 18476. 16035. 19910.	20008. 17059. 20674. 21322.	18667. 21350. 19327. 16337.
31	23066. 17642. 20497. 24299.	23538. 16290. 21056. 19496.	20938. 24700. 21763. 21787.	23804. 19690. 0. 23440.	20966. 19632. 19204. 20061.	21535. 19272. 20256. 21683.	23447. 21248. 18979. 19750.	19522. 19312. 15701. 18881.	20824. 17039. 20674. 21678.	18193. 20482. 20080. 15697.
32	20878. 16049. 18384. 20269.	21231. 14985. 18377. 17867.	18484. 21142. 18123. 20086.	19755. 17561. 19204. 19636.	19109. 17526. 0. 18280.	19412. 17395. 18067. 18864.	20368. 18153. 17005. 17569.	18170. 16949. 14092. 17553.	18442. 15404. 18540. 18974.	16440. 18363. 17635. 14917.
34	20921. 15985. 18385. 21058.	22802. 15478. 20005. 17928.	19092. 21669. 20474. 20046.	21661. 18012. 20256. 20903.	19232. 18124. 18067. 18333.	19461. 17878. 0. 19804.	21321. 19428. 17091. 17818.	18382. 17432. 14886. 17619.	18623. 15890. 19740. 19737.	17048. 19182. 18346. 14943.
35	19714. 15357. 17231. 20416.	21879. 13912. 18621. 16803.	18168. 21243. 19002. 19128.	20966. 16994. 18979. 20051.	17916. 17413. 17005. 17330.	18559. 17010. 17091. 19037.	20239. 18337. 0. 16920.	17122. 16130. 13497. 16459.	17905. 14859. 18375. 19106.	15755. 17902. 17083. 13532.
36	15855. 12512. 14737. 17439.	18007. 11643. 15594. 14160.	15053. 18117. 16035. 16412.	17398. 13822. 15701. 16795.	14984. 14179. 14092. 15268.	15213. 13920. 14886. 15833.	16768. 15534. 13497. 14166.	14134. 13644. 0. 12753.	15255. 11793. 15279. 15760.	13388. 15195. 14317. 10982.
38	22221. 16890. 19806. 21964.	22808. 15600. 21118. 19562.	20341. 23619. 20674. 22045.	23249. 19217. 20674. 21925.	20483. 19491. 18540. 19940.	20900. 18884. 19740. 20913.	23363. 20635. 18375. 19603.	19830. 18378. 15279. 18573.	20079. 16949. 0. 20365.	17953. 20041. 18628. 15123.
39	21125. 16478. 18438. 21317.	22794. 15312. 19666. 17975.	19086. 22188. 19327. 20908.	21877. 18252. 20080. 20408.	19533. 18425. 17635. 19076.	20163. 18011. 18346. 19220.	21595. 19501. 17083. 18482.	18198. 17518. 14317. 17662.	19382. 15738. 18628. 19918.	16965. 19401. 0. 14650.
40	23246. 18970. 21419. 0.	24875. 18395. 22367. 21059.	21585. 22818. 22015. 24093.	24164. 21893. 24299. 22920.	22739. 21116. 20269. 22182.	22281. 21466. 21058. 22754.	24424. 21996. 20416. 20275.	21939. 18931. 17439. 21296.	20542. 19239. 21964. 22625.	20128. 22278. 21317. 17830.
41	20315. 15491. 17805. 21059.	21808. 14901. 18947. 0.	18391. 21767. 20122. 19271.	21909. 17022. 19496. 21058.	18522. 17291. 17867. 18316.	19210. 17336. 17928. 19672.	21093. 19087. 16803. 17190.	16935. 16947. 14160. 17094.	18218. 14715. 19562. 19856.	15378. 18610. 17975. 14096.
42	23397. 17493. 20497. 24093.	24373. 16966. 21523. 19271.	20879. 24502. 22244. 0.	23738. 19995. 21787. 23077.	20881. 20224. 20086. 20503.	20831. 19400. 20046. 22507.	22862. 21972. 19128. 20054.	19877. 19166. 16412. 19049.	20671. 17557. 22045. 22117.	17953. 21140. 20908. 15477.

43	23457. 18907. 21050. 22920.	24931. 17953. 22079. 21058.	20836. 23188. 20183. 23077.	23647. 20524. 23440. 0.	22442. 20839. 19636. 21071.	22424. 21278. 20903. 22199.	23660. 21652. 20051. 20663.	21039. 19079. 16795. 21006.	20294. 18296. 21925. 22496.	19450. 22321. 20408. 17102.
44	21418. 16504. 19129. 22182.	22332. 15778. 19868. 18316.	19256. 21532. 20003. 20503.	22539. 17464. 20061. 21071.	19571. 18621. 18280. 0.	20065. 18443. 18833. 19912.	21750. 19765. 17330. 18466.	18216. 17734. 15268. 18163.	18250. 16459. 19940. 20567.	16950. 19448. 19076. 14754.
45	22493. 17938. 20380. 22754.	22206. 16834. 21371. 19672.	19949. 21784. 20789. 22507.	22409. 19840. 21683. 22199.	20771. 19563. 18864. 19912.	21800. 19153. 19804. 0.	23178. 21101. 19037. 19914.	19638. 19197. 15833. 19301.	20207. 17144. 20913. 19978.	18327. 20656. 19220. 15700.
46	20535. 15543. 18483. 20275.	21532. 15174. 18966. 17190.	18970. 20926. 19991. 20054.	21375. 17337. 19750. 20663.	18576. 17678. 17569. 18466.	19130. 17576. 17818. 19814.	20723. 19352. 16920. 0.	17820. 16795. 14166. 17136.	18039. 15161. 19603. 19956.	16055. 18644. 18482. 14202.
47	20176. 15639. 17635. 21296.	21603. 14066. 18631. 17094.	18075. 21907. 19910. 19049.	20792. 17139. 18881. 21006.	17898. 17345. 17553. 18163.	18991. 16642. 17619. 19301.	20366. 19322. 16459. 17136.	17164. 16626. 12753. 0.	18613. 14844. 18573. 18826.	15548. 17461. 17662. 13343.
48	22465. 17259. 20708. 22625.	22529. 16629. 21416. 19856.	20447. 22512. 21322. 22117.	22579. 19987. 21678. 22496.	19867. 19005. 18974. 20567.	21462. 19770. 19737. 19978.	22329. 20725. 19106. 19956.	19950. 19186. 15760. 18826.	20165. 17239. 20365. 0.	18183. 20114. 19918. 15802.
49	16265. 12513. 14656. 17830.	17498. 11585. 15438. 14096.	15188. 18109. 16337. 15477.	17657. 13912. 15697. 17102.	14839. 14224. 14917. 14754.	15623. 13578. 14943. 15700.	16799. 15960. 13532. 14202.	13956. 14041. 10982. 13343.	15061. 12222. 15123. 15802.	12436. 14854. 14650. 0.

\*STOP\* 0.

DISTANCE 2 INJURES

(A2, 4X, 10F6.0 / (6X, 10F6.0))

01	0. 476. 517. 533.	558. 434. 514. 494.	502. 546. 515. 541.	542. 516. 524. 530.	518. 479. 493. 517.	532. 458. 504. 534.	541. 523. 497. 500.	510. 491. 407. 514.	509. 469. 530. 530.	471. 529. 527. 439.
02	558. 492. 552. 523.	0. 457. 537. 514.	514. 518. 528. 555.	544. 509. 546. 531.	527. 498. 490. 518.	521. 529. 524. 503.	551. 514. 530. 500.	494. 489. 478. 541.	496. 503. 524. 521.	489. 544. 528. 452.
05	502. 438. 501. 495.	514. 398. 477. 437.	0. 506. 486. 474.	508. 453. 501. 495.	452. 455. 449. 459.	478. 461. 454. 483.	488. 464. 484. 452.	429. 437. 404. 460.	457. 439. 502. 485.	406. 471. 480. 418.
06	542. 473. 547. 517.	544. 442. 516. 507.	508. 517. 528. 547.	0. 505. 546. 525.	527. 490. 467. 528.	539. 512. 520. 517.	542. 502. 526. 485.	532. 498. 475. 505.	504. 487. 538. 528.	479. 538. 523. 456.
08	518. 441. 473. 536.	527. 404. 497. 463.	452. 513. 481. 512.	527. 458. 498. 513.	0. 452. 478. 492.	506. 474. 487. 511.	520. 488. 445. 470.	453. 475. 412. 469.	470. 453. 490. 506.	439. 494. 489. 405.
09	532. 462. 477. 527.	521. 422. 495. 489.	478. 520. 486. 511.	539. 479. 506. 512.	506. 461. 470. 488.	0. 463. 484. 520.	518. 501. 450. 466.	481. 473. 400. 496.	484. 467. 488. 511.	430. 494. 498. 421.
10	541. 456. 505. 537.	551. 441. 523. 512.	488. 534. 518. 548.	542. 492. 543. 533.	520. 500. 498. 525.	518. 513. 526. 541.	0. 527. 475. 497.	501. 490. 448. 528.	501. 498. 539. 532.	490. 526. 516. 452.
11	510. 416. 464. 505.	494. 410. 464. 443.	429. 513. 463. 495.	532. 425. 482. 495.	453. 435. 449. 459.	481. 428. 448. 489.	501. 478. 439. 454.	0. 446. 372. 452.	467. 416. 468. 486.	403. 470. 445. 375.
13	509. 444. 502. 489.	496. 420. 473. 466.	457. 478. 482. 511.	504. 456. 501. 473.	470. 435. 456. 466.	484. 470. 478. 498.	501. 462. 461. 450.	467. 460. 421. 497.	0. 453. 477. 488.	451. 496. 489. 406.
14	471. 396. 454. 493.	489. 370. 452. 399.	406. 485. 464. 475.	478. 415. 467. 481.	439. 412. 416. 434.	430. 454. 449. 477.	490. 458. 432. 424.	403. 419. 388. 432.	451. 377. 474. 446.	0. 469. 448. 335.



16	476. 0. 414. 474.	492. 363. 447. 401.	438. 488. 447. 452.	473. 413. 451. 470.	441. 404. 418. 431.	462. 391. 412. 462.	456. 441. 407. 395.	416. 412. 348. 443.	444. 395. 447. 444.	396. 419. 439. 350.
18	434. 363. 403. 448.	457. 0. 409. 382.	398. 458. 414. 437.	442. 386. 430. 431.	404. 388. 385. 415.	422. 383. 395. 439.	441. 412. 360. 396.	410. 385. 324. 386.	420. 369. 398. 423.	370. 402. 399. 318.
19	546. 488. 552. 495.	518. 458. 512. 514.	506. 0. 508. 553.	517. 524. 562. 510.	513. 499. 486. 509.	520. 534. 510. 501.	534. 501. 534. 482.	513. 480. 482. 543.	478. 494. 534. 512.	485. 538. 528. 477.
20	516. 413. 456. 526.	509. 386. 463. 455.	453. 524. 482. 501.	505. 0. 492. 492.	458. 483. 423. 461.	479. 443. 461. 498.	492. 491. 454. 429.	425. 424. 375. 472.	456. 396. 475. 491.	415. 475. 475. 399.
21	479. 404. 470. 484.	498. 388. 472. 424.	455. 499. 480. 486.	490. 483. 483. 485.	452. 0. 436. 466.	461. 470. 449. 474.	500. 460. 462. 425.	435. 447. 373. 456.	435. 443. 453. 467.	412. 456. 452. 393.
22	458. 391. 491. 518.	529. 383. 496. 443.	461. 534. 493. 472.	512. 443. 492. 507.	474. 470. 439. 468.	463. 0. 472. 473.	513. 456. 464. 448.	428. 445. 406. 454.	470. 424. 472. 496.	454. 487. 448. 379.
23	523. 441. 504. 506.	514. 412. 505. 474.	464. 501. 499. 518.	502. 491. 517. 500.	488. 460. 450. 484.	501. 456. 491. 503.	527. 0. 463. 488.	478. 491. 423. 503.	462. 448. 504. 495.	458. 496. 507. 439.
24	491. 412. 473. 471.	489. 385. 453. 425.	437. 480. 474. 477.	498. 424. 473. 469.	475. 447. 454. 448.	473. 445. 466. 488.	490. 491. 432. 453.	446. 0. 393. 447.	460. 441. 456. 477.	419. 460. 476. 408.
25	469. 395. 457. 495.	503. 369. 458. 378.	439. 494. 465. 465.	487. 396. 457. 487.	453. 443. 442. 445.	467. 424. 432. 481.	498. 448. 426. 401.	416. 441. 331. 429.	453. 0. 461. 476.	377. 451. 441. 356.
27	529. 419. 492. 523.	544. 402. 489. 463.	471. 538. 522. 527.	538. 475. 491. 527.	494. 456. 461. 490.	494. 487. 494. 513.	526. 496. 472. 466.	470. 460. 432. 479.	496. 451. 504. 497.	469. 0. 490. 408.
28	517. 414. 0. 515.	552. 403. 483. 434.	501. 552. 508. 485.	547. 456. 516. 517.	473. 470. 469. 476.	477. 491. 462. 514.	505. 504. 483. 465.	464. 473. 414. 462.	502. 457. 503. 509.	454. 492. 482. 408.

29	514.	537.	477.	516.	497.	495.	523.	464.	473.	452.
	447.	409.	512.	463.	472.	496.	505.	453.	458.	489.
	483.	0.	497.	500.	459.	495.	472.	420.	514.	474.
	506.	458.	511.	508.	492.	504.	469.	498.	517.	406.
30	515.	528.	486.	528.	481.	486.	518.	468.	482.	464.
	447.	414.	508.	482.	480.	493.	508.	474.	465.	522.
	508.	497.	0.	526.	456.	498.	499.	438.	510.	495.
	492.	486.	520.	482.	477.	502.	473.	512.	496.	461.
31	524.	546.	501.	546.	498.	506.	543.	482.	501.	467.
	451.	430.	562.	492.	483.	492.	517.	473.	457.	491.
	516.	500.	526.	0.	483.	488.	484.	425.	506.	509.
	550.	471.	520.	539.	500.	524.	474.	493.	525.	431.
32	493.	490.	449.	467.	478.	470.	498.	449.	456.	416.
	418.	385.	486.	423.	436.	439.	450.	454.	442.	461.
	469.	459.	456.	483.	0.	459.	442.	388.	468.	467.
	480.	439.	488.	479.	466.	476.	447.	471.	476.	427.
34	504.	524.	454.	520.	487.	484.	526.	448.	478.	449.
	412.	395.	510.	461.	449.	472.	491.	466.	432.	494.
	462.	495.	498.	488.	459.	0.	440.	433.	478.	472.
	504.	469.	513.	497.	484.	484.	454.	465.	494.	420.
35	497.	530.	484.	526.	445.	450.	475.	439.	461.	432.
	407.	360.	534.	454.	462.	464.	463.	432.	426.	472.
	483.	472.	499.	484.	442.	440.	0.	395.	482.	464.
	491.	432.	469.	513.	439.	495.	426.	455.	480.	385.
36	407.	478.	404.	475.	412.	400.	448.	372.	421.	388.
	348.	324.	482.	375.	373.	406.	423.	393.	331.	432.
	414.	420.	438.	425.	388.	433.	395.	0.	412.	392.
	454.	396.	452.	431.	439.	418.	389.	343.	426.	325.
38	530.	524.	502.	538.	490.	488.	539.	468.	477.	474.
	447.	398.	534.	475.	453.	472.	504.	456.	461.	504.
	503.	514.	510.	506.	468.	478.	482.	412.	0.	490.
	510.	470.	528.	520.	485.	507.	474.	498.	483.	405.
39	527.	528.	480.	523.	489.	498.	516.	445.	489.	448.
	439.	399.	528.	475.	452.	448.	507.	476.	441.	490.
	482.	474.	495.	509.	467.	472.	464.	392.	490.	0.
	524.	438.	520.	506.	482.	504.	474.	482.	496.	417.
40	533.	523.	495.	517.	536.	527.	537.	505.	489.	498.
	474.	448.	495.	526.	484.	518.	506.	471.	495.	523.
	515.	506.	492.	550.	480.	504.	491.	454.	510.	524.
	0.	505.	551.	503.	516.	527.	495.	539.	511.	473.
41	494.	514.	437.	507.	463.	489.	512.	443.	466.	399.
	401.	382.	514.	455.	424.	443.	474.	425.	378.	463.
	434.	458.	486.	471.	439.	469.	432.	396.	470.	438.
	505.	0.	492.	507.	479.	467.	451.	460.	485.	401.

42	541. 452. 485. 551.	555. 437. 511. 492.	474. 553. 520. 0.	547. 501. 520. 540.	512. 486. 488. 517.	511. 472. 513. 543.	548. 518. 469. 488.	495. 477. 452. 485.	511. 465. 528. 526.	475. 527. 520. 400.
43	530. 470. 517. 503.	531. 431. 508. 507.	495. 510. 482. 540.	525. 492. 539. 0.	513. 485. 479. 492.	512. 507. 497. 518.	533. 500. 513. 485.	495. 469. 431. 531.	473. 487. 520. 507.	481. 527. 506. 467.
44	517. 431. 476. 516.	518. 415. 492. 479.	459. 509. 477. 517.	528. 461. 500. 492.	492. 466. 466. 0.	488. 468. 484. 482.	525. 484. 439. 462.	459. 448. 439. 473.	466. 445. 485. 516.	434. 490. 482. 407.
45	534. 462. 514. 527.	503. 439. 504. 467.	483. 501. 502. 543.	517. 498. 524. 518.	511. 474. 476. 482.	520. 473. 484. 0.	541. 503. 495. 487.	489. 488. 418. 515.	498. 481. 507. 485.	477. 513. 504. 426.
46	500. 395. 465. 495.	500. 396. 469. 451.	452. 482. 473. 488.	485. 429. 474. 485.	470. 425. 447. 462.	466. 448. 454. 487.	497. 488. 426. 0.	454. 453. 389. 448.	450. 401. 474. 494.	424. 466. 474. 405.
47	514. 443. 462. 539.	541. 386. 498. 460.	460. 543. 512. 485.	505. 472. 493. 531.	469. 456. 471. 473.	496. 454. 465. 515.	528. 503. 455. 448.	452. 447. 343. 0.	497. 429. 498. 491.	432. 479. 482. 385.
48	530. 444. 509. 511.	521. 423. 517. 485.	485. 512. 496. 526.	528. 491. 525. 507.	506. 467. 476. 516.	511. 496. 494. 485.	532. 495. 480. 494.	486. 477. 426. 491.	488. 476. 483. 0.	446. 497. 496. 441.
49	439. 350. 408. 473.	452. 318. 406. 401.	418. 477. 461. 400.	456. 399. 431. 467.	405. 393. 427. 407.	421. 379. 420. 426.	452. 439. 385. 405.	375. 408. 325. 385.	406. 356. 405. 441.	335. 408. 417. 0.

\*STOP\* 0  
!W  
!W  
!

DISTANCE 3 INJURES

(A, 4X, 10FA, 0 / (4X, 10FA, 0))

01	0. 585. 635. 610.	675. 555. 658. 634.	597. 647. 646. 702.	665. 626. 712. 636.	634. 603. 621. 634.	671. 618. 636. 629.	711. 636. 619. 622.	639. 600. 541. 661.	612. 600. 644. 634.	604. 664. 632. 558.
02	675. 558. 678. 626.	0. 529. 636. 629.	615. 607. 634. 659.	652. 625. 625. 640.	644. 600. 577. 616.	663. 628. 651. 589.	643. 610. 648. 605.	587. 608. 559. 644.	583. 605. 616. 589.	541. 662. 665. 549.
05	597. 532. 572. 582.	615. 481. 584. 594.	0. 567. 545. 625.	583. 556. 626. 577.	585. 556. 549. 572.	597. 577. 586. 559.	632. 563. 564. 582.	553. 527. 507. 597.	543. 515. 595. 598.	534. 622. 588. 503.
06	665. 592. 625. 628.	652. 543. 600. 670.	583. 554. 609. 663.	0. 661. 668. 610.	624. 592. 544. 634.	681. 625. 617. 602.	647. 601. 619. 628.	644. 604. 535. 649.	595. 562. 634. 601.	606. 635. 637. 570.
08	634. 553. 642. 630.	644. 516. 603. 608.	585. 628. 623. 653.	624. 606. 673. 655.	0. 579. 584. 602.	583. 613. 594. 607.	602. 604. 594. 585.	576. 572. 512. 617.	587. 553. 644. 569.	560. 614. 637. 515.
09	671. 544. 640. 596.	663. 528. 641. 601.	597. 628. 598. 621.	681. 611. 669. 634.	583. 605. 589. 608.	0. 618. 594. 631.	609. 613. 603. 597.	604. 566. 518. 620.	573. 575. 638. 628.	566. 639. 639. 530.
10	711. 582. 668. 637.	643. 569. 606. 640.	632. 635. 633. 637.	647. 633. 691. 627.	602. 618. 570. 622.	609. 627. 615. 638.	0. 648. 651. 619.	642. 593. 554. 636.	612. 588. 681. 614.	616. 605. 665. 549.
11	639. 513. 581. 624.	587. 501. 581. 543.	553. 604. 589. 615.	644. 546. 613. 606.	576. 549. 556. 568.	604. 565. 591. 582.	642. 587. 563. 566.	0. 575. 489. 577.	556. 542. 624. 600.	492. 612. 590. 477.
13	612. 527. 590. 544.	583. 479. 578. 551.	543. 537. 559. 593.	595. 550. 611. 551.	587. 526. 533. 534.	573. 574. 542. 564.	612. 556. 542. 539.	556. 531. 510. 573.	0. 539. 585. 570.	527. 590. 581. 485.
14	604. 486. 575. 582.	541. 450. 566. 498.	534. 583. 584. 567.	606. 531. 584. 582.	560. 514. 515. 537.	566. 543. 557. 559.	616. 562. 526. 518.	492. 517. 485. 543.	527. 494. 566. 557.	0. 559. 576. 440.

16	535. 0. 543. 559.	558. 459. 575. 514.	532. 579. 546. 556.	592. 526. 576. 571.	553. 519. 513. 534.	544. 505. 517. 556.	582. 534. 527. 495.	513. 503. 443. 549.	527. 497. 540. 546.	486. 560. 549. 450.
18	555. 459. 514. 539.	529. 0. 528. 514.	491. 541. 513. 540.	543. 515. 515. 549.	516. 500. 478. 502.	528. 511. 514. 511.	569. 514. 486. 498.	501. 482. 433. 493.	479. 455. 495. 511.	450. 524. 512. 423.
19	647. 579. 610. 553.	607. 541. 603. 618.	567. 0. 544. 658.	554. 612. 660. 565.	628. 575. 567. 588.	628. 610. 599. 559.	635. 598. 588. 576.	604. 563. 538. 642.	537. 568. 625. 593.	583. 614. 605. 552.
20	626. 526. 585. 625.	625. 515. 606. 547.	556. 612. 591. 634.	661. 0. 635. 599.	606. 572. 559. 537.	611. 590. 585. 602.	633. 572. 566. 562.	546. 547. 480. 593.	550. 544. 608. 620.	531. 609. 598. 486.
21	603. 519. 564. 580.	600. 500. 572. 540.	556. 575. 581. 628.	592. 572. 587. 588.	579. 0. 524. 560.	605. 523. 561. 566.	618. 562. 543. 533.	549. 543. 459. 569.	526. 535. 590. 539.	514. 575. 586. 482.
22	618. 505. 619. 615.	628. 511. 600. 575.	577. 610. 591. 612.	625. 590. 630. 634.	613. 523. 545. 590.	618. 0. 571. 592.	627. 576. 571. 564.	565. 557. 496. 593.	574. 539. 599. 611.	543. 579. 606. 480.
23	636. 534. 604. 581.	610. 514. 609. 580.	563. 598. 580. 641.	601. 572. 614. 588.	604. 562. 523. 574.	613. 576. 578. 602.	648. 0. 560. 573.	587. 551. 493. 618.	556. 563. 585. 587.	562. 634. 566. 530.
24	600. 503. 555. 538.	608. 482. 557. 560.	527. 563. 535. 591.	604. 547. 606. 542.	572. 543. 506. 560.	566. 557. 544. 570.	593. 551. 518. 524.	575. 0. 469. 565.	531. 518. 555. 581.	517. 566. 544. 487.
25	600. 497. 537. 586.	605. 455. 580. 523.	515. 568. 536. 600.	562. 544. 577. 558.	583. 535. 501. 559.	575. 539. 549. 535.	588. 563. 526. 533.	542. 518. 429. 565.	539. 0. 565. 546.	494. 578. 549. 464.
27	664. 560. 613. 615.	662. 524. 553. 607.	622. 614. 614. 634.	635. 609. 651. 631.	614. 575. 553. 597.	639. 579. 593. 600.	605. 634. 579. 576.	612. 566. 525. 565.	590. 578. 602. 590.	559. 0. 623. 507.
28	635. 543. 0. 600.	678. 514. 605. 593.	572. 610. 563. 661.	625. 585. 637. 600.	642. 564. 556. 601.	640. 619. 620. 601.	668. 604. 544. 594.	581. 555. 511. 597.	590. 537. 599. 623.	575. 613. 596. 496.

29	658. 575. 605. 612.	636. 528. 0. 600.	584. 603. 611. 643.	600. 606. 640. 613.	603. 572. 535. 587.	641. 600. 614. 622.	606. 609. 602. 579.	581. 557. 529. 599.	578. 580. 620. 608.	566. 553. 631. 516.
30	646. 546. 563. 576.	634. 513. 611. 613.	545. 544. 0. 641.	609. 591. 614. 532.	623. 581. 505. 578.	598. 591. 606. 569.	633. 580. 568. 585.	589. 535. 312. 630.	559. 536. 563. 596.	584. 614. 559. 515.
31	712. 576. 637. 669.	625. 515. 640. 625.	626. 660. 614. 664.	668. 635. 0. 658.	673. 587. 564. 595.	669. 630. 642. 625.	691. 614. 625. 616.	613. 606. 552. 629.	611. 577. 611. 623.	584. 651. 619. 553.
32	621. 513. 556. 552.	577. 478. 535. 555.	549. 567. 505. 586.	544. 559. 564. 536.	584. 524. 0. 550.	589. 545. 540. 540.	570. 523. 528. 524.	556. 506. 457. 563.	533. 501. 536. 550.	515. 553. 533. 504.
34	636. 517. 620. 585.	651. 514. 614. 574.	586. 599. 606. 598.	617. 585. 642. 591.	597. 561. 540. 578.	594. 571. 0. 597.	615. 578. 549. 556.	591. 544. 507. 596.	542. 549. 622. 594.	557. 593. 583. 517.
35	619. 527. 544. 577.	648. 486. 602. 558.	564. 588. 568. 635.	619. 566. 625. 586.	594. 543. 528. 553.	603. 571. 549. 571.	651. 560. 0. 545.	563. 518. 477. 574.	542. 526. 577. 590.	526. 579. 555. 475.
36	541. 443. 511. 550.	559. 433. 529. 493.	507. 538. 512. 564.	535. 480. 552. 525.	512. 459. 457. 515.	518. 496. 507. 530.	554. 493. 477. 484.	489. 469. 0. 471.	510. 429. 516. 522.	485. 525. 510. 406.
38	644. 540. 599. 593.	616. 495. 620. 629.	595. 625. 563. 663.	634. 608. 611. 592.	644. 590. 536. 601.	638. 599. 622. 600.	681. 585. 577. 607.	624. 555. 516. 592.	585. 565. 0. 600.	566. 602. 552. 505.
39	632. 549. 596. 587.	665. 512. 631. 592.	588. 605. 559. 654.	637. 598. 619. 582.	637. 586. 533. 597.	639. 606. 583. 556.	665. 566. 555. 587.	590. 544. 510. 592.	581. 549. 552. 600.	576. 623. 0. 315.
40	610. 559. 600. 0.	626. 539. 612. 604.	582. 553. 576. 649.	628. 625. 669. 587.	630. 580. 552. 614.	596. 615. 585. 588.	637. 581. 577. 549.	624. 538. 550. 621.	544. 586. 593. 608.	582. 615. 587. 553.
41	634. 514. 593. 604.	629. 514. 600. 0.	594. 618. 613. 592.	670. 547. 625. 614.	608. 540. 555. 570.	601. 575. 574. 614.	640. 580. 558. 544.	543. 560. 493. 594.	551. 523. 629. 612.	498. 607. 592. 497.

42	702. 554. 661. 649.	659. 540. 643. 592.	625. 658. 641. 0.	663. 634. 664. 630.	653. 628. 586. 601.	621. 612. 598. 643.	637. 641. 635. 620.	615. 591. 564. 640.	593. 600. 663. 649.	567. 634. 654. 534.
43	636. 571. 600. 587.	640. 549. 613. 614.	577. 565. 532. 630.	610. 599. 658. 0.	655. 588. 536. 597.	634. 634. 591. 593.	627. 588. 586. 596.	606. 542. 525. 641.	551. 558. 592. 618.	582. 631. 382. 527.
44	634. 534. 601. 614.	616. 502. 587. 570.	572. 588. 578. 601.	634. 537. 595. 597.	602. 560. 550. 0.	608. 590. 578. 594.	622. 574. 553. 576.	568. 560. 515. 597.	534. 559. 601. 594.	537. 597. 597. 512.
45	629. 556. 601. 588.	589. 511. 622. 614.	559. 559. 569. 643.	602. 602. 625. 593.	607. 566. 540. 594.	631. 592. 597. 0.	638. 602. 571. 586.	582. 570. 530. 595.	564. 535. 600. 568.	559. 600. 556. 524.
46	622. 495. 594. 549.	605. 498. 579. 544.	582. 576. 585. 620.	628. 562. 616. 596.	585. 533. 524. 576.	597. 564. 556. 586.	619. 573. 545. 0.	566. 524. 484. 577.	539. 533. 607. 590.	518. 576. 587. 480.
47	661. 549. 597. 621.	644. 493. 599. 594.	597. 642. 630. 640.	649. 593. 629. 641.	617. 569. 563. 597.	620. 593. 596. 595.	636. 618. 574. 577.	577. 565. 471. 0.	573. 565. 592. 594.	543. 565. 592. 499.
48	634. 546. 623. 608.	589. 511. 608. 612.	598. 593. 596. 649.	601. 620. 623. 618.	569. 539. 550. 594.	628. 611. 594. 568.	614. 587. 590. 590.	600. 581. 522. 594.	570. 546. 600. 0.	557. 590. 600. 519.
49	558. 450. 496. 553.	549. 423. 516. 497.	503. 552. 515. 534.	570. 486. 553. 527.	515. 482. 504. 512.	530. 480. 517. 524.	549. 530. 475. 480.	477. 487. 406. 499.	485. 464. 505. 519.	440. 507. 515. 0.

\*STOP\* 0

DISTANCE 4 INJURES

(A2,4X,10F6.0/(6X,10F6.0))

01	0. 328. 368. 393.	421. 307. 374. 349.	360. 405. 379. 396.	404. 364. 386. 392.	370. 345. 352. 367.	385. 324. 358. 388.	403. 377. 346. 352.	365. 339. 273. 356.	357. 314. 385. 385.	325. 381. 375. 287.
02	421. 336. 399. 402.	0. 323. 401. 370.	378. 402. 397. 415.	421. 364. 410. 407.	385. 369. 358. 377.	387. 376. 380. 375.	424. 380. 372. 363.	361. 348. 313. 378.	361. 338. 390. 386.	337. 400. 380. 300.
05	360. 296. 350. 358.	378. 275. 341. 305.	0. 366. 344. 346.	369. 317. 364. 355.	324. 320. 313. 322.	344. 322. 320. 343.	360. 330. 331. 317.	308. 301. 265. 314.	317. 291. 356. 346.	282. 335. 334. 271.
06	404. 325. 393. 392.	421. 310. 378. 361.	369. 394. 392. 404.	0. 362. 409. 395.	382. 359. 337. 380.	393. 365. 370. 380.	412. 367. 369. 350.	378. 347. 312. 352.	360. 328. 397. 388.	335. 391. 375. 300.
08	370. 297. 333. 382.	385. 281. 353. 322.	324. 370. 344. 365.	382. 318. 360. 367.	0. 323. 331. 343.	357. 328. 339. 362.	376. 343. 308. 325.	319. 320. 270. 323.	325. 302. 348. 357.	302. 349. 341. 266.
09	385. 310. 340. 379.	387. 293. 355. 340.	344. 375. 349. 368.	393. 336. 369. 373.	357. 326. 329. 343.	0. 324. 339. 372.	381. 354. 316. 328.	339. 322. 261. 341.	337. 309. 352. 365.	296. 353. 350. 274.
10	403. 319. 367. 405.	424. 313. 385. 365.	360. 405. 385. 408.	412. 353. 406. 400.	376. 363. 359. 379.	381. 365. 378. 398.	0. 384. 338. 357.	364. 345. 297. 371.	363. 336. 397. 390.	341. 384. 371. 298.
11	365. 280. 325. 360.	361. 283. 329. 305.	308. 362. 334. 352.	378. 299. 348. 353.	319. 306. 312. 318.	339. 295. 313. 344.	364. 333. 302. 314.	0. 302. 247. 309.	321. 276. 335. 342.	279. 332. 310. 246.
13	357. 292. 344. 345.	361. 283. 333. 316.	317. 336. 338. 360.	360. 312. 357. 337.	325. 305. 315. 317.	337. 320. 327. 347.	363. 323. 311. 309.	321. 305. 266. 332.	0. 294. 339. 341.	302. 344. 336. 259.
14	325. 262. 312. 340.	337. 252. 312. 272.	282. 335. 320. 327.	335. 282. 330. 329.	302. 288. 285. 294.	296. 305. 303. 323.	341. 308. 291. 288.	279. 278. 248. 291.	302. 250. 324. 307.	0. 320. 307. 225.



16	328. 0. 282. 319.	336. 243. 305. 272.	296. 326. 305. 312.	325. 278. 314. 318.	297. 276. 282. 299.	310. 267. 280. 310.	319. 299. 271. 270.	280. 271. 223. 292.	292. 254. 304. 299.	262. 287. 294. 224.
18	307. 243. 280. 311.	323. 0. 285. 260.	275. 316. 288. 307.	310. 267. 307. 301.	281. 270. 264. 285.	293. 261. 271. 302.	313. 283. 245. 269.	283. 259. 211. 266.	283. 245. 280. 293.	252. 281. 275. 211.
19	405. 326. 392. 375.	402. 316. 375. 360.	366. 0. 375. 405.	394. 367. 415. 385.	370. 360. 349. 359.	375. 372. 360. 367.	405. 366. 367. 345.	362. 333. 311. 368.	336. 329. 393. 373.	335. 386. 376. 306.
20	364. 278. 321. 369.	364. 267. 327. 313.	317. 367. 341. 354.	362. 0. 353. 348.	318. 333. 298. 318.	336. 304. 317. 347.	353. 339. 312. 299.	299. 290. 248. 322.	312. 265. 336. 341.	282. 331. 330. 262.
21	345. 276. 333. 348.	369. 270. 337. 297.	320. 360. 344. 347.	359. 333. 352. 348.	323. 0. 305. 325.	326. 323. 315. 338.	363. 325. 315. 302.	306. 303. 251. 315.	305. 293. 329. 334.	288. 327. 318. 257.
22	324. 267. 341. 360.	376. 261. 347. 303.	322. 372. 348. 337.	365. 304. 350. 358.	328. 323. 302. 322.	324. 0. 325. 329.	365. 318. 318. 309.	295. 298. 264. 307.	320. 281. 332. 344.	305. 339. 310. 250.
23	377. 299. 352. 364.	380. 283. 356. 327.	330. 366. 353. 374.	367. 339. 374. 360.	343. 325. 316. 339.	354. 318. 339. 357.	384. 0. 318. 336.	333. 329. 273. 341.	323. 296. 360. 351.	308. 350. 351. 283.
24	339. 271. 320. 321.	348. 259. 312. 287.	301. 333. 323. 333.	347. 290. 333. 322.	320. 303. 304. 303.	322. 298. 314. 332.	345. 329. 288. 301.	302. 0. 252. 297.	305. 282. 317. 325.	278. 316. 319. 258.
25	314. 254. 304. 325.	338. 245. 303. 250.	291. 329. 308. 313.	328. 265. 313. 322.	302. 293. 286. 290.	309. 281. 286. 316.	336. 296. 279. 266.	276. 282. 215. 279.	294. 0. 307. 314.	250. 300. 291. 227.
27	381. 287. 349. 377.	400. 281. 349. 326.	335. 386. 374. 381.	391. 331. 360. 380.	349. 327. 323. 343.	353. 339. 347. 365.	384. 350. 329. 330.	332. 316. 283. 332.	344. 300. 361. 354.	320. 0. 345. 269.
28	368. 282. 0. 365.	399. 280. 345. 304.	350. 392. 356. 349.	393. 321. 374. 365.	333. 333. 324. 332.	340. 341. 323. 360.	367. 352. 332. 323.	325. 320. 276. 317.	344. 304. 358. 361.	312. 349. 335. 267.
29	374. 305. 345. 368.	401. 285. 0. 324.	341. 375. 362. 371.	378. 327. 368. 371.	353. 337. 322. 347.	355. 347. 347. 362.	385. 356. 328. 330.	329. 312. 276. 344.	333. 303. 370. 370.	312. 349. 334. 266.

30	379. 305. 356. 364.	377. 288. 362. 339.	344. 375. 0. 379.	392. 341. 386. 349.	344. 344. 319. 337.	349. 348. 351. 360.	385. 358. 344. 337.	334. 323. 238. 351.	338. 308. 368. 359.	320. 374. 347. 297.
31	386. 314. 374. 404.	410. 307. 368. 337.	364. 415. 386. 386.	409. 353. 0. 397.	360. 352. 345. 358.	369. 350. 351. 382.	406. 374. 342. 341.	348. 333. 284. 349.	357. 313. 373. 383.	330. 360. 366. 287.
32	352. 282. 324. 340.	358. 264. 322. 305.	313. 349. 319. 350.	337. 298. 345. 338.	331. 305. 0. 318.	329. 302. 319. 332.	359. 316. 299. 309.	312. 304. 252. 321.	315. 286. 330. 331.	285. 323. 320. 279.
34	358. 280. 323. 356.	380. 271. 347. 322.	320. 360. 351. 363.	370. 317. 351. 352.	339. 315. 319. 334.	339. 325. 0. 339.	378. 339. 304. 314.	313. 314. 279. 315.	327. 286. 338. 345.	303. 347. 326. 272.
35	346. 271. 332. 343.	372. 245. 328. 294.	331. 367. 344. 330.	369. 312. 342. 352.	308. 315. 299. 300.	316. 318. 304. 339.	338. 318. 0. 294.	302. 288. 257. 308.	311. 279. 334. 331.	291. 329. 316. 252.
36	273. 223. 276. 294.	313. 211. 276. 259.	265. 311. 288. 297.	312. 248. 284. 283.	270. 251. 252. 281.	261. 264. 279. 276.	297. 273. 257. 255.	247. 252. 0. 223.	266. 215. 275. 282.	248. 283. 259. 206.
38	385. 304. 358. 370.	390. 280. 370. 332.	356. 393. 373. 384.	397. 336. 373. 378.	348. 329. 330. 344.	352. 332. 338. 363.	397. 360. 334. 336.	335. 317. 275. 344.	339. 307. 0. 349.	324. 361. 345. 271.
39	375. 294. 335. 369.	380. 275. 334. 305.	334. 376. 347. 370.	375. 330. 366. 354.	341. 318. 320. 333.	350. 310. 326. 349.	371. 351. 316. 328.	310. 319. 259. 330.	336. 291. 345. 348.	301. 345. 0. 270.
40	393. 319. 365. 0.	402. 311. 368. 355.	358. 375. 364. 404.	392. 369. 404. 375.	382. 348. 340. 367.	379. 360. 356. 383.	405. 364. 343. 347.	360. 321. 294. 366.	345. 325. 370. 372.	340. 377. 369. 303.
41	349. 272. 304. 355.	370. 260. 324. 0.	305. 360. 339. 348.	361. 313. 337. 354.	322. 297. 305. 328.	340. 303. 322. 328.	365. 327. 294. 310.	305. 287. 259. 314.	316. 250. 332. 341.	272. 326. 305. 261.
42	396. 312. 349. 404.	415. 307. 371. 348.	346. 405. 379. 0.	404. 354. 386. 395.	365. 347. 350. 367.	368. 337. 363. 391.	408. 374. 330. 347.	352. 333. 297. 339.	360. 313. 384. 381.	327. 381. 370. 269.

43	392. 318. 365. 375.	407. 301. 371. 354.	355. 385. 349. 395.	395. 348. 397. 0.	367. 348. 338. 351.	373. 358. 352. 375.	400. 360. 352. 342.	353. 322. 283. 362.	337. 322. 378. 371.	329. 380. 354. 300.
44	367. 289. 332. 367.	377. 285. 347. 328.	322. 359. 337. 367.	380. 318. 358. 351.	343. 325. 318. 0.	343. 322. 334. 339.	379. 339. 300. 319.	318. 303. 281. 321.	317. 290. 344. 361.	294. 343. 333. 262.
45	388. 310. 360. 383.	375. 302. 362. 328.	343. 367. 360. 391.	380. 347. 382. 375.	362. 338. 332. 339.	372. 329. 339. 0.	398. 357. 339. 341.	344. 332. 276. 352.	347. 316. 363. 346.	323. 365. 349. 275.
46	352. 270. 323. 347.	363. 269. 330. 310.	317. 345. 337. 347.	350. 299. 341. 342.	325. 302. 309. 319.	328. 309. 314. 341.	357. 336. 294. 0.	314. 301. 255. 308.	309. 266. 336. 345.	288. 330. 328. 261.
47	356. 292. 317. 366.	378. 266. 344. 314.	314. 368. 351. 339.	352. 322. 349. 362.	323. 315. 321. 321.	341. 307. 315. 352.	371. 341. 308. 308.	309. 297. 223. 0.	332. 279. 344. 336.	291. 332. 330. 253.
48	385. 299. 361. 372.	386. 293. 370. 341.	346. 373. 359. 381.	388. 341. 383. 371.	357. 334. 331. 361.	365. 344. 345. 346.	390. 351. 331. 345.	342. 325. 282. 336.	341. 314. 349. 0.	307. 354. 348. 286.
49	287. 224. 267. 303.	300. 211. 266. 261.	271. 306. 297. 269.	300. 262. 287. 300.	266. 257. 273. 262.	274. 250. 272. 275.	298. 283. 252. 261.	246. 258. 206. 253.	259. 227. 271. 286.	221. 269. 270. 0.

\*STOP\* 0

Les Illuminations

20	a	patte	2,20
1	α	pâte	0,63
2	ε	raie	3,01
3	e	les	7,55
4	i	si	} 6,65
5	ï	bien	
6	o	le	10,09
7	œ	suf	0,45
8	ø	mieux	0,55
9	y	but	2,71
10	o	maux	0,93
11	o	port	2,21
12	u	moux	2,08
13	w	oui	0,69
14	è	bien	1,03
15	ê	ban	3,30
16	ê	brun	0,48
17	õ	bon	1,97
18	b	bas	1,14
19	d	des	4,52
20	f	fa	1,33
21	g	guet	0,52
22	k	car	3,81
23	l	la	6,43
24	m	ma	3,17
25	n	non	2,43
26	p	pas	3,37
27	r	rat	7,40
28	s	sot	5,61
29	t	toi	5,36
30	v	va	1,99
31	x	axur	1,46
32	ʃ	chat	0,49
33	ʒ	joue	1,25
34	œ	oignon	0,12

DISTRIBUTION DES PHONÈMES DANS LA LANGUE ÉCRITE  
(SOURCE : CHAVASSE, 1948)













SOIR	.5442073	.6112804	.6478658	.6875000	.6905488	.6890244	.6112804	.5518292	.8079268	.5365853
	.5685976	.6829268	.7850609	.7225609	.5579268	.6722561	.5426829	.7728658	.4649390	.6326219
	.6493902	.4634146	.5731707	.5929878	.6432927	.6341463	.5137195	.5899390	.6371951	.5762195
	.7286585	.6021341	.6981707	.5914634	.5472561	.6204268	.4740853	.6158536	.6661585	.6082317
	.6051829	.7195122	.5350609	.5625000	.0000000	.6524390	.7835366	.6829268	.7134146	.7484756
	.6890244									

BOTT	.4893292	.4542683	.5807927	.6478658	.5503048	.5853658	.7408536	.4756097	.5259146	.6951219
	.6981707	.7850609	.9710366	.7134146	.7195122	.7393292	.5259146	.4969512	.6570122	.5960366
	.9405488	.4298780	.4176829	.5868902	.6692073	.6661585	.6432927	.5990853	.5060976	.6798780
	.6356707	.4801829	.5853658	.6021341	.5609756	.7545732	.5945122	.6448171	.8277439	.7804878
	.7118902	.6173780	.4832317	.7926829	.6524390	.0000000	.6219512	.4954268	.8887195	.7332317
	.5716463									

HACH	.6722561	.7332317	.6158536	.8429878	.7682927	.7545732	.7850609	.6814024	.6783536	.7195122
	.7698171	.8536585	.8643292	.5396341	.8140244	.7012195	.6798780	.7789634	.8292683	.7164634
	.8323171	.8064024	.6036585	.7454268	.6768292	.8658536	.5975609	.7560976	.5594512	.6417683
	.6387195	.7057927	.6326219	.6920732	.8185976	.6859756	.5762195	.6524390	.7042683	.8048780
	.8871951	.5823171	.6783536	.8170732	.7835366	.6219512	.0000000	.5442073	.6478658	.6326219
	.5320122									

MOUV	.5640244	.5015244	.4359756	.7591463	.5289634	.6859756	.6890244	.3734756	.5625000	.4649390
	.5579268	.7835366	.8948171	.4237804	.5762195	.6387195	.6463414	.5274390	.5792683	.6859756
	.8338414	.4939024	.3307927	.7896341	.6783536	.5472561	.5945122	.5228658	.4710366	.6753048
	.5640244	.5701219	.4496951	.4908536	.5396341	.6173780	.3993902	.7530488	.6067073	.5503048
	.7332317	.5655488	.4435976	.6859756	.6829268	.4954268	.5442073	.0000000	.6951219	.6875000
	.5701219									

DEMO	.8033536	.9009146	.9237804	.7347561	.8231707	.7850609	.7728658	.7286585	.8140244	.7149390
	.6463414	.6844512	.8170732	.4817073	.6951219	.5487804	.4862804	.9024390	.6798780	.7987804
	.5198171	.8155488	.8079268	.7667683	.7560976	.7393292	.6783536	.7240853	.7103658	.4893292
	.8460366	.7865853	.6737804	.7103658	.6371951	.5853658	.7057927	.8826219	.7667683	.6737804
	.8673780	.5975609	.7027439	.5533536	.7118902	.8887195	.6478658	.6951219	.0000000	.7286585
	.6981707									

GENI	.7469512	.7134146	.6204268	.7591463	.7728658	.8658536	.7896341	.8292683	.7942073	.7271341
	.7713414	.8277439	.7469512	.5076219	.7484756	.7652439	.5929878	.7225609	.7789634	.8643292
	.9192073	.7317073	.6570122	.6524390	.7606707	.8323171	.7698171	.7454268	.7957317	.6189024
	.6417683	.7713414	.6493902	.7027439	.6585366	.5564024	.6996951	.6051829	.7698171	.7149390
	.8338414	.6112804	.7317073	.8064024	.7484756	.7332317	.6326219	.6875000	.7286585	.0000000
	.7652439									

DEVO	.6737804	.6265244	.6387195	.8201219	.7942073	.7179878	.6158536	.6021341	.6326219	.6493902
	.6478658	.6402439	.8704268	.5884146	.6371951	.6463414	.6036585	.6158536	.7545732	.6112804
	.7317073	.5746951	.4283536	.8628048	.8356707	.7408536	.5823171	.6280488	.4115853	.6051829
	.6875000	.7012195	.6036585	.5518292	.7012195	.7591463	.5320122	.8628048	.6067073	.7454268
	.7332317	.7606707	.6036585	.6722561	.6890244	.5716463	.5320122	.5701219	.6981707	.7652439
	.0000000									

\*STOP\* 0  
!W









HACH

.5202219	.4944254	.4185919	.5907115	.6238263	.4997264	.5532723	.3649816	.6318635	.5109184
.7325922	.7063021	.7481087	.4945220	.7166357	.5641531	.5908188	.6800656	.4562457	.5986093
.6151023	.5721153	.4830831	.6250818	.5319505	.5311671	.6450301	.5882757	.5451385	.5260379
.4702278	.5491839	.5501926	.5028812	.6034166	.6642594	.6488609	.6513504	.5563412	.6734341
.6053696	.5562661	.5310276	.5342254	.4388406	.4665686	.0000000	.4207488	.5272076	.5537444
.5556437									

MOUV

.3736305	.3463532	.3022073	.4588640	.4201908	.3333154	.3508385	.2228112	.4319086	.3643163
.4874505	.5266925	.5182152	.3770750	.5102209	.4233134	.3930207	.4702922	.3043534	.4316726
.4253308	.4418452	.3192583	.4518462	.3429730	.3260722	.4963891	.3900269	.3759161	.3727076
.3701537	.4165960	.3260078	.3318775	.3988475	.4527905	.4533270	.4791235	.4034402	.4435299
.4503010	.3613868	.3571160	.3710873	.2801021	.3368565	.4207488	.0000000	.3721389	.4422423
.3673638									

DEVO

.4919788	.4748312	.3800688	.5766866	.5693790	.4647122	.5156506	.3312015	.5706881	.4733826
.6835746	.7084268	.6973312	.4935026	.6771576	.5524567	.5434859	.6370465	.4359863	.5569422
.5953150	.5660632	.4602268	.5953579	.4892210	.4771169	.6277645	.5575538	.5180543	.5186015
.4607633	.5376055	.5001878	.4696805	.5584444	.6144370	.5955940	.6167656	.5192454	.6071509
.5967958	.5074846	.5040937	.5038362	.4046957	.4482300	.5272076	.3721389	.0000000	.5531006
.5180328									

DEMO

.5351589	.4594327	.4199976	.6010237	.6091253	.5258340	.5818588	.3711946	.6007339	.5393332
.7700743	.7792168	.7676385	.5150390	.7194257	.5692717	.5709457	.6840038	.5102531	.6277645
.6589799	.5898423	.4721378	.6747218	.5712569	.5509223	.6782307	.6183000	.5389576	.5737893
.4749063	.5611486	.5430138	.5025163	.6408880	.6642594	.6157891	.6305437	.5498170	.6905066
.6110246	.5539376	.5453423	.3650545	.4551512	.4668047	.5537444	.4422423	.5531006	.0000000
.5912480									

GENI

.4788230	.4766232	.4123359	.6305223	.6088678	.4729856	.5506433	.3240978	.5835327	.4994795
.6916977	.6825659	.7616293	.5373372	.7077615	.5790581	.5441727	.6406412	.4528763	.5725445
.6261978	.5748516	.4494747	.5930722	.4935562	.4757863	.6451696	.5461149	.5082465	.5363501
.5022159	.5630372	.4804004	.4863452	.5587127	.6362202	.6401369	.6360807	.5634342	.6298355
.5811613	.5179148	.5060360	.5391185	.4028071	.4317906	.5556437	.3673638	.5180328	.5912480
.0000000									

\*STOP\* 0  
!W



Les programmes

00001.000 JOB.B (BINJ) EXT5.USER00  
00002.000 ILIMIT (CORE,50), (TIME,25), (PAGES,500)  
00003.000 JFORTRAN.SI.N5.60  
00004.000 C  
00005.000 C  
00006.000 C  
00007.000 C  
00008.000 C PROGRAMME PREORDR.  
00009.000 C VERSION IRIS 80  
00010.000 C  
00011.000 C  
00012.000 C PREORDR CALCULE DIFFERENTES DISTANCES  
00013.000 C ENTRE DES PREORDRES (TOTALX)  
00014.000 C LES DONNEES SONT LUES SOUS FORME D'UN  
00015.000 C TABLEAU DE RANGS  
00016.000 C  
00017.000 C DISTANCE D1:DIFFERENCE SYMETRIQUE  
00018.000 C DISTANCE D2:INDICE DE DISTANCE \*INFORMATIONNEL \*  
00019.000 C DISTANCE D3:DISTANCE \*INFORMATIONNELLE \*  
00020.000 C DISTANCE D4:DISTANCE BIPARTITE  
00021.000 C  
00022.000 C POUR CALCULER CES DISTANCES ENTRE  
00023.000 C RELATIONS BINAIRES REPRESENTEES D'UNE  
00024.000 C AUTRE MANIERE :CHANGER LE SP LECRAN  
00025.000 C  
00026.000 C  
00027.000 C \*\*\*\*\*  
00028.000 C \*  
00029.000 C \* PROGRAMME D'APPEL  
00030.000 C \*  
00031.000 C \*  
00032.000 C \*  
00033.000 C \*\*\*\*\*  
00034.000 C  
00035.000 C FICHER EVENTUEL DES DONNEES = 33  
00036.000 C  
00037.000 C  
00038.000 C FICHER D'ECRIURE DES DISTANCES = 10 + NUM. DE D  
00039.000 C  
00040.000 C  
00041.000 C  
00042.000 C FICHER (EVENTUEL) DES SIMILITUDES= 20 + NUM DE D  
00043.000 C  
00044.000 C  
00045.000 C  
00046.000 C DIMENSION KOLOS(2720),DOL05(1600)  
00047.000 C LA DIMENSION DE KOLOS=3\*NT+M\*(M+3)\*NT  
00048.000 C LA DIMENSION DE DOL05=NT+NT-SI LA PLACE MARQUEE ON PEUT PRENDRE  
00049.000 C DOL05=4\*NT ET ENLEVER LE SP CONDIT  
LOGICAL LOLOS(1900)  
00050.000 C  
00051.000 C  
00052.000 C LA DIMENSION DE LOLOS=4\*M+4\*(M\*NC)=4\*M\*(NC+1)  
00053.000 C  
00054.000 C DIMENSION NTITR(20)  
COMMON /PARER/LECLIND,LECCAR, IDISC,KRANCT,NOIDEN,ISORT(4),IPUNC  
COMMON/ES/IR,IN  
IR=33  
IN=100  
IEDIT=1  
00058.000 C  
00059.000 C  
00060.000 C  
00061.000 C IR= N. DU LECTEUR DE CARTE  
00062.000 C IN= N. DE L'IMPRIMANTE  
00063.000 C  
00064.000 C 3 CARTES PARAMETRE P1 - P2 - P3  
00065.000 C P1:TITRE DE L'ANALYSE  
00066.000 C P2 VALEUR DES PARAMETRES SUIVANTS(EN 1314)

00067.000 C  
00068.000 C NT= NOMBRE D'OBJETS A CLASSER  
00069.000 C  
00070.000 C  
00071.000 C M= NOMBRE DE CARACTERES DECRIVANT LES NT INDIVIDUS  
00072.000 C  
00073.000 C NC=NOMBRE DE CLASSES (MAXIMUM)DU PREORDRE.  
00074.000 C SI ON RECHERCHE LE NOMBRE DE CLASSES DU PREORDRE  
00075.000 C METTRE POUR NC LE RANG LE PLUS ELEVE  
00076.000 C DU TABLEAU DES RANGS  
00077.000 C  
00078.000 C  
00079.000 C LECIND=1 LES OBJETS A-CLASSER SONT EN LIGNES  
00080.000 C  
00081.000 C LECCAR=1 LES OBJETS A CLASSER SONT EN COLONNE  
00082.000 C  
00083.000 C IDISC=1:LES DONNEES SONT SUR DISQUE  
00084.000 C  
00085.000 C KRANCT=1 ON CHERCHE LE NOMBRE DE CLASSES DU PREORDRE  
00086.000 C ATTENTION : \*\* VOIR REMARQUE POUR NC CI-DESSUS \*\*  
00087.000 C  
00088.000 C  
00089.000 C NOIDEN=1 IL N'Y A PAS D'IDENTIFICATEURS POUR LES INDIVIDUS QUE L'ON  
00090.000 C DESIRE CLASSER,ET L'ON INSCRIT LES IDENTIFICATEURS SUR DES  
00091.000 C CARTES PLACES AVANT LES DONNEES  
00092.000 C  
00093.000 C ISORT(I)=1 ON VEUT POUR LA DISTANCE N. I SORTIR LE FICHER COMPLET  
00094.000 C SUR DISQUE ET SUR IMPRIMANTE  
00095.000 C  
00096.000 C IPUNCH=1 ON VEUT SORTIR SUR CARTES PERFOREES LA (LES)  
00097.000 C DISTANCE(S) RETENUE(S)  
00098.000 C FORMAT DE PERFORMANCE:  
00099.000 C R4, 12, 10F7, 0  
00100.000 C  
00101.000 C IRESS=1 ON VEUT SORTIR SUR DISQUE LE TABLEAU DES DISTANCES TRANSFORME  
00102.000 C EN UN INDICE DE SIMILITUDE( P EX POUR UNE R. F. C. )  
00103.000 C  
00104.000 C  
00106.000 C SI NOEDIT=1 :EDITION DES RESULTATS SUR DISQUE UNIQUEMENT  
00107.000 C EN CE CAS LA MATRICE DE DISTANCE NE  
00108.000 C COMPORTE PAS LES IDENTIFICATEURS DES NT OBJETS  
00109.000 C FORMAT DE LECTURE-ECRIURE:100 F10.0  
00110.000 C  
00111.000 C P3: FORMAT DE LECTURE DES DONNEES  
00112.000 C  
00113.000 C READ(IR,115)(NTITR(I),I=1,20)  
WRITE(JM,116)  
00114.000 C WRITE(JM,116)(NTITR(I),I=1,20)  
00115.000 C 116 FORMAT(//) PROGRAMME PREORDRE '//5X,20R4(//)'  
00116.000 C READ(IR,1)NT,IR,NC,LECIND,LECCAR, IDISC,KRANCT,NOIDEN,  
1(IISORT(I)),IT=L,4),IPUNCH, IRESS,NOEDIT  
00118.000 C 1 FORMAT(2014)  
00119.000 C WRITE(JM,101)  
00120.000 C 101 FORMAT(' NT M NC LECINDLECCARIDISC KRANCT NOIDEN ISORT115  
10RT2ISORT3ISORT4IPUNCHIRESSNOEDIT')  
00121.000 C WRITE(JM,102)NT,IR,NC,LECIND,LECCAR, IDISC,KRANCT,NOIDEN,  
1(IISORT(I)),IT=L,4),IPUNCH, IRESS,NOEDIT  
00122.000 C  
00124.000 C 102 FORMAT(1H,2016)  
00125.000 C K1=I\*NC+M+1  
00126.000 C K2=K1+M\*NC  
00127.000 C K3=K2+M\*NC

```

00129.000 CALL LECRAN(LOLOS(4*M+1), LOLOS(K1), M, NC, KOLOS(3*NT+1), NT, KOLOS(2*N
00129.000 1T+1), KOLOS(N
00130.000 1T+1), LOLOS(K2), LOLOS(K3), DOLOS(NT+1), DOLOS(2*NT+1), DOLOS(
00131.000 13*NT+1), IFNOM, LOLOS(1), LOLOS(M+1), LOLOS(2*M+1), LOLOS(3*M+1), KOLOS(
00132.000 1))
00133.000 CALL RADIST(LOLOS(4*M+1), LOLOS(K1), M, NC, KOLOS(3*NT+1), NT, KOLOS(2*N
00134.000 1T+1), KOLOS(N
00135.000 1T+1), LOLOS(K2), LOLOS(K3), DOLOS(NT+1), DOLOS(2*NT+1), DOLOS(
00136.000 13*NT+1), IFNOM, LOLOS(1), LOLOS(M+1), LOLOS(2*M+1), LOLOS(3*M+1), KOLOS(
00137.000 1))
00138.000 IF(NODET.GT.0)GOTO.999
00139.000 NL=ISORT(1)+ISORT(2)+ISORT(3)+ISORT(4)
00140.000 IF(NL.EQ.0)GOTO.999
00141.000 CALL COMDIS(NT, DOLOS, KOLOS(NT+1), IRESS)
00142.000 WRITE(IH, 2078)
00143.000 2078 FORMAT(IH)
00144.000 999 STOP
00145.000 END
00146.000 C *****
00147.000 C *****
00148.000 C *****
00149.000 C *****
00150.000 C *****
00151.000 C *****
00152.000 C *****
00153.000 C *****
00154.000 C *****
00155.000 C *****
00156.000 C *****
00157.000 C *****
00158.000 C *****
00159.000 C *****
00160.000 C *****
00161.000 C *****
00162.000 C *****
00163.000 C *****
00164.000 C *****
00165.000 C *****
00166.000 C *****
00167.000 C *****
00168.000 C *****
00169.000 C *****
00170.000 C *****
00171.000 C *****
00172.000 C *****
00173.000 C *****
00174.000 C *****
00175.000 C *****
00176.000 C *****
00177.000 C *****
00178.000 C *****
00179.000 C *****
00180.000 C *****
00181.000 C *****
00182.000 C *****
00183.000 C *****
00184.000 C *****
00185.000 C *****
00186.000 C *****
00187.000 C *****
00188.000 C *****
00189.000 C *****
00190.000 C *****
00191.000 C *****
00192.000 C *****
00193.000 C *****

```

```

CALL LECRAN(LOLOS(4*M+1), LOLOS(K1), M, NC, KOLOS(3*NT+1), NT, KOLOS(2*N
1T+1), KOLOS(N
1T+1), LOLOS(K2), DOLOS(K3), DOLOS(NT+1), DOLOS(2*NT+1), DOLOS(
13*NT+1), IFNOM, LOLOS(1), LOLOS(M+1), LOLOS(2*M+1), LOLOS(3*M+1), KOLOS(
1))
CALL RADIST(LOLOS(4*M+1), LOLOS(K1), M, NC, KOLOS(3*NT+1), NT, KOLOS(2*N
1T+1), KOLOS(N
1T+1), LOLOS(K2), LOLOS(K3), DOLOS(NT+1), DOLOS(2*NT+1), DOLOS(
13*NT+1), IFNOM, LOLOS(1), LOLOS(M+1), LOLOS(2*M+1), LOLOS(3*M+1), KOLOS(
1))
IF(NODET.GT.0)GOTO.999
NL=ISORT(1)+ISORT(2)+ISORT(3)+ISORT(4)
IF(NL.EQ.0)GOTO.999
CALL COMDIS(NT, DOLOS, KOLOS(NT+1), IRESS)
WRITE(IH, 2078)
2078 FORMAT(IH)
999 STOP
END
*****
LES SUBROUTINES
LECRAN
COMDIS
RADIST
GENI
INTER
UNION
MOK
IELTA
*****
SUBROUTINE LECRAN(Z, P, M, NC, L, NT, NCT, IDENT, V, VP, DL, D2, D3, D4, IFNOM,
1EZ, E2P, EY, EYP, ITRAY)
LECRAN :LECTURE DES DONNEES SOUS FORME DE RANG DU PREORDRE
C
C I-LA LIGNE DE TRAVAIL
C NCT VECTEUR DE DIMENSION NT, NBR DE CLASSES PAR TEXTES
C M=NBR DE POINTS NT=NBR DE TEXTES
C L TABLEAU DES RANGS DE DIMENSIONS M ET NT
C M=NBR DE POINTS NC=NUMBRE (MAXIMUM) DE CLASSES
C Z,P VECTEURS LOGIQUES DE DIMENSIONS M ET ND
C MEMES COMMENTAIRES QUE GENI
C V, VP TABLEUX LOGIQUES DE DIMENSIONS M ET NC
COMMON/ES/IR, IN
LOGICAL EZ(M), E2P(M), EY(M), EYP(M)
LOGICAL Z(M, NC), ZP(M, NC), Y(M, NC), YP(M, NC)
C VECTEURS DE TRAVAIL
DIMENSION L(N, NT), NCT(NT), IDENT(NT), ITRAY(NT), D1(NT), D2(NT), D3(NT)
1, D4(NT)
DIMENSION FMT(20)
COMMON /PARAM/LECRAN, LECRAN, IDISC, KRANCT, NOIDEN, ISORT(4), IPUNCH
IRR=IR
READ(IR, 2)FMT
WRITE(IH, 1401)
1401 FORMAT(/5X, ** FORMAT DE LECTURE DES DONNEES **//)
WRITE(IH, 1402)FMT
1402 FORMAT(5X, 20R4//)
IF(IDISC.EQ.1)IRR=33
2 FORMAT(20R4)

```

```

00194.000 IF(NOIDEN.EQ.0)GOTO.35
00195.000 READ(IR, 2)(IDENT(1), I=L, NT)
00196.000 35 CONTINUE
00197.000 IF(LECRAN.EQ.1)GOTO.10
00198.000 IF(LECRAN.EQ.0)GOTO.11
00199.000 WRITE(IM, 3)
00200.000 3 FORMAT( ERREUR LIGNE ET COLONNE )
00201.000 GOTO.999
00202.000 10 CONTINUE
00203.000 C LECTURE EN LIGNES
00204.000 IF(NOIDEN.EQ.1)GOTO.135
00205.000 DO.20 I=L, NT
00206.000 20 READ(IRR, FMT)IDENT(I), (L(J, I), J=L, M)
00207.000 GOTO.30
00208.000 135 DO.22 I=L, NT
00209.000 22 READ(IRR, FMT)(L(J, I), J=L, M)
00210.000 GOTO.30
00211.000 11 CONTINUE
00212.000 C LECTURE EN COLONNES
00213.000 IF(NOIDEN.EQ.1)GOTO.37
00214.000 DO.21 J=L, N
00215.000 21 READ(IRR, FMT)IDENT(J), (L(I, J), I=L, NT)
00216.000 GOTO.30
00217.000 37 DO.24 J=L, M
00218.000 24 READ(IRR, FMT)(L(I, J), I=L, NT)
00219.000 30 CONTINUE
00220.000 C RECHERCHE EVENTUELLE DU NOMBRE DE CLASSES PAR OBJET
00221.000 IF(KRANCT.EQ.1)GOTO.33
00222.000 DO.31 I=L, NT
00223.000 31 NCT(I)=0
00224.000 GOTO.40
00225.000 33 CONTINUE
00226.000 C RECHERCHE DU NOMBRE DE CLASSES PAR OBJET
00227.000 DO.42 I=L, NT
00228.000 DO.41 J=L, NT
00229.000 41 ITRAY(J)=0
00230.000 DO.43 J=L, NT
00231.000 K=L(J, I)+1
00232.000 IF(K.GT.NC)K=1
00233.000 ITRAY(K)=1
00234.000 ITRAY(J)=1
00235.000 43 CONTINUE
00236.000 NCT(I)=0
00237.000 DO.44 J=L, NT
00238.000 44 NCT(I)=NCT(I)+ITRAY(J)
00239.000 42 CONTINUE
00240.000 48 CONTINUE
00241.000 999 CONTINUE
00242.000 WRITE(IM, 9999)
00243.000 WRITE(IM, 1003)
00244.000 DO.800 I=L, NT
00245.000 800 WRITE(IM, 9998)
00246.000 WRITE(IM, 1001)IDENT(1), (L(J, I), J=L, M)
00247.000 1001 FORMAT(1X, 84, 2X, 50I2/(7X, 50I2))
00248.000 1003 FORMAT(5X, **TABLEAU DES DONNEES **//)
00249.000 WRITE(IM, 9999)
00250.000 9998 FORMAT(IH)
00251.000 9999 FORMAT(IH)
00252.000 RETURN
00253.000 END
00254.000 C

```

00255.000 C  
 00256.000 C  
 00257.000 C  
 00258.000 C  
 00259.000 C  
 00260.000 C  
 00261.000 C  
 00262.000 C  
 00263.000 C  
 00264.000 C  
 00265.000 C  
 00266.000 C  
 00267.000 C  
 00268.000 C  
 00269.000 C  
 00270.000 C  
 00271.000 C  
 00272.000 C  
 00273.000 C  
 00274.000 C  
 00275.000 C  
 00276.000 C  
 00277.000 C  
 00278.000 C  
 00279.000 C  
 00280.000 C  
 00281.000 C  
 00282.000 C  
 00283.000 C  
 00284.000 C  
 00285.000 C  
 00286.000 C  
 00287.000 C  
 00288.000 C  
 00289.000 C  
 00290.000 C  
 00291.000 C  
 00292.000 C  
 00293.000 C  
 00294.000 C  
 00295.000 C  
 00296.000 C  
 00297.000 C  
 00298.000 C  
 00299.000 C  
 00300.000 C  
 00301.000 C  
 00302.000 C  
 00303.000 C  
 00304.000 C  
 00305.000 C  
 00306.000 C  
 00307.000 C  
 00308.000 C  
 00309.000 C  
 00310.000 C  
 00311.000 C  
 00312.000 C  
 00313.000 C  
 00314.000 C  
 00315.000 C  
 00316.000 C  
 00317.000 C  
 00318.000 C  
 00319.000 C  
 00320.000 C  
 00321.000 C

SUBROUTINE COMDIS(NT,D,IDENT,INESS)  
 COMDIS EDITE LES TABLEAUX DE DISTANCES ET SIMILITUDE  
 COMMON/ES/IR,IM  
 COMMON/PRRHH/LECIHO,LECCOR,IDI5C,KRNCI,NOIDEN,ISORT(4),IPUNCH  
 DIMENSION D(NT,NT),IDENT(NT)  
 WRITE(IM,9999)  
 DO 2 K=1,4  
 IF(ISORT(K).EQ.0)IGOTO2  
 LB DISTANCE K EST RETENUE  
 WRITE(IM,501K)  
 501 FORMATE TABLEAU DES DISTANCES\*\* DISTANCE N.:',12,'\*\*//)  
 IF1=K  
 IF1=10+K  
 REMIND IF1  
 DO 21 I=1,NT  
 READ(IFI,173)(O(I,J),J=1,NT)  
 173 FORMAT(10F10.0)  
 WRITE(IM,150)IDENT(1),(O(I,J),J=1,NT)  
 WRITE(IM,998)  
 998 FORMAT(//)  
 21 CONTINUE  
 00280.000 C ON COMPLETE LE TABLEAU D  
 00281.000 C REECRITURE SUR FICHER INITIAL  
 REMIND IF1  
 WRITE(IM,9999)  
 WRITE(IM,501K)  
 DO 22 I=1,NT  
 WRITE(IFI,178)IDENT(1),(O(I,J),J=1,NT)  
 22 WRITE(IM,150)IDENT(1),(O(I,J),J=1,NT)  
 150 FORMAT(1X,94,2X,10F10.0/(7X,10F10.0))  
 WRITE(IM,998)  
 WRITE(IM,9999)  
 9999 FORMAT(1M,)  
 00292.000 C  
 00293.000 C PERFORATION DES DISTANCES  
 00294.000 C LES CHARLES SONT NUMEROTEES  
 00295.000 C  
 IF (IPUNCH.EQ.0)IGOTO 701  
 PUNCH 501,K  
 INTO=(IABS(NT/20)+1  
 IF(MOD(NT,10).EQ.0)INTO=INTO - 1  
 DO 722 I=1,NT  
 DO 873 IV=1,INTO  
 IV1=IV\*10  
 IV2=IV\*10 - 9  
 PUNCH 1073,IDENT(1),IV0,(O(I,J),J=1,NT),IV2)  
 1073 FORMAT(94,12,10F7.0)  
 873 CONTINUE  
 722 CONTINUE  
 87308.000 C  
 87309.000 C  
 87310.000 C  
 87311.000 C  
 87312.000 C  
 87313.000 C  
 87314.000 C  
 87315.000 C  
 87316.000 C  
 87317.000 C  
 87318.000 C  
 87319.000 C  
 87320.000 C  
 87321.000 C

709322.000 C  
 00323.000 C  
 00324.000 C  
 00325.000 C  
 00326.000 C  
 00327.000 C  
 00328.000 C  
 00329.000 C  
 00330.000 C  
 00331.000 C  
 00332.000 C  
 00333.000 C  
 00334.000 C  
 00335.000 C  
 00336.000 C  
 00337.000 C  
 00338.000 C  
 00339.000 C  
 00340.000 C  
 00341.000 C  
 00342.000 C  
 00343.000 C  
 00344.000 C  
 00345.000 C  
 00346.000 C  
 00347.000 C  
 00348.000 C  
 00349.000 C  
 00350.000 C  
 00351.000 C  
 00352.000 C  
 00353.000 C  
 00354.000 C  
 00355.000 C  
 00356.000 C  
 00357.000 C  
 00358.000 C  
 00359.000 C  
 00360.000 C  
 00361.000 C  
 00362.000 C  
 00363.000 C  
 00364.000 C  
 00365.000 C  
 00366.000 C  
 00367.000 C  
 00368.000 C  
 00369.000 C  
 00370.000 C  
 00371.000 C  
 00372.000 C  
 00373.000 C  
 00374.000 C  
 00375.000 C  
 00376.000 C  
 00377.000 C  
 00378.000 C  
 00379.000 C  
 00380.000 C  
 00381.000 C  
 00382.000 C  
 00383.000 C  
 00384.000 C  
 00385.000 C

IF(IRESS.EQ.0)IGOTO 2  
 WRITE(IM,502)K  
 502 FORMATE TABLEAU DE SIMILITUDE \*\* DISTANCE N.:',12,'\*\*//)  
 FMRX=D(1,1)  
 DO 10 I=1,NT  
 DO 11 J=1,NT  
 IF(O(I,J).LE.FMRX)IGOTO 11  
 FMRX=O(I,J)  
 11 CONTINUE  
 10 CONTINUE  
 DO 12 I=1,NT  
 DO 13 J=1,NT  
 13 O(I,J)=FMRX-D(I,J)  
 12 CONTINUE  
 IF10=20+K  
 REMIND IF10  
 00340.000 C ECRITURE DU TABLEAU DE SIMILITUDE  
 DO 31 I=1,NT  
 WRITE(IFI10,178)IDENT(1),(O(I,J),J=1,NT)  
 178 FORMAT(94,10F10.0)  
 31 WRITE(IM,150)IDENT(1),(O(I,J),J=1,NT)  
 WRITE(IM,9999)  
 00347.000 C  
 00348.000 C  
 00349.000 C  
 00350.000 C  
 00351.000 C  
 00352.000 C  
 00353.000 C  
 00354.000 C  
 00355.000 C  
 00356.000 C  
 00357.000 C  
 00358.000 C  
 00359.000 C  
 00360.000 C  
 00361.000 C  
 00362.000 C  
 00363.000 C  
 00364.000 C  
 00365.000 C  
 00366.000 C  
 00367.000 C  
 00368.000 C  
 00369.000 C  
 00370.000 C  
 00371.000 C  
 00372.000 C  
 00373.000 C  
 00374.000 C  
 00375.000 C  
 00376.000 C  
 00377.000 C  
 00378.000 C  
 00379.000 C  
 00380.000 C  
 00381.000 C  
 00382.000 C  
 00383.000 C  
 00384.000 C  
 00385.000 C

SUBROUTINE RADIST(CZ,ZP,M,NC,L,NT,NCI,IDENT,V,YP,D1,D2,D3,D4,IFNON,  
 1EZ,EPZ,SV,EPY,ITRRV)  
 COMMON/PRRHH/LECIHO,LECCOR,IDI5C,KRNCI,NOIDEN,ISORT(4),IPUNCH  
 COMMON/ES/IR,IM  
 RADIST CALCULE LES DISTANCES DESIREES A PARTIR DU TABLEAU DES RANGS  
 IF10:NUMERO LOGIQUE DU FICHER D'ECRITURE DES DISTANCES  
 IF10 = 10 +0  
 00376.000 C  
 00377.000 C  
 00378.000 C  
 00379.000 C  
 00380.000 C  
 00381.000 C  
 00382.000 C  
 00383.000 C  
 00384.000 C  
 00385.000 C

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10

SECRET

SECRET

[The main body of the document contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is too light to transcribe accurately.]

00515.000 C  
00516.000 C  
00517.000  
00518.000  
00519.000  
00520.000  
00521.000  
00522.000  
00523.000  
00524.000  
00525.000  
00526.000 C  
00527.000 C  
00528.000  
00529.000  
00530.000  
00531.000  
00532.000  
00533.000  
00534.000  
00535.000  
00536.000  
00537.000 C  
00538.000 C  
00539.000  
00540.000  
00541.000  
00542.000  
00543.000  
00544.000  
00545.000  
00546.000  
00547.000  
00548.000  
00549.000  
00550.000 LINK  
00551.000 JRSIGN 11,FIL,(NAM,ABD1ST1),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
00552.000 JRSIGN 12,FIL,(NAM,ABD1ST2),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
00553.000 JRSIGN 13,FIL,(NAM,ABD1ST3),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
00554.000 JRSIGN 14,FIL,(NAM,ABD1ST4),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
00555.000 JRSIGN 35,FIL,(STS,OLD),(NAM,ABECAN),(UNIT,AC,EXT5)  
00556.000 JRSIGN 106,DEV,SCP  
00557.000 JRUN

SUBROUTINE UNTON(LX2,A,B,N)  
LOGICAL R(N),B(N)  
IN=0  
DO 1 I=1,N  
IF(R(I).OR.B(I))IN=IN+1  
1 CONTINUE  
LX2=IN  
RETURN  
END

SUBROUTINE MOK(LX3,R3,N3)  
LOGICAL R3(N3)  
MOKR=0  
DO 1 I=1,N3  
IF(R3(I))MOKR=MOKR+1  
1 CONTINUE  
LX3=MOKR  
RETURN  
END

SUBROUTINE IELTR(LX4,R4,B4,N4)  
LOGICAL R4(N4),B4(N4)  
IU=0  
IN=0  
DO 1 I=1,N4  
IF(R4(I).OR.B4(I))IU=IU+1  
IF(R4(I).AND.B4(I))IN=IN+1  
1 CONTINUE  
LX4=IU-IN  
RETURN  
END

LINK  
JRSIGN 11,FIL,(NAM,ABD1ST1),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
JRSIGN 12,FIL,(NAM,ABD1ST2),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
JRSIGN 13,FIL,(NAM,ABD1ST3),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
JRSIGN 14,FIL,(NAM,ABD1ST4),(SIZ,4,1),(STS,MOD)  
JRSIGN 35,FIL,(STS,OLD),(NAM,ABECAN),(UNIT,AC,EXT5)  
JRSIGN 106,DEV,SCP  
JRUN

```

00003.030 C ET ON CONSTITUE LE TABLEAU DES RANGS
00003.040 C ON UTILISE COMME MARQUE DE FIN DE TEXTE LE 00
00003.050 C LA FONCTION PI DOIT ETRE PLACEE AVANT LES DONNEES
00003.060 C FORMAT DE LECTURE DE PI:20F4.0
00003.070 C CHAQUE PHONEME EST REPRESENTE PAR UN NOMBRE EN 12
00003.080 C
00003.090 C
00004.000 DIMENSION PI(35), IDENT(51), TF(35,51)
00005.000 INTEGERV(37),U(36)
00006.000 DIMENSION NTITR(20)
00007.000 COMMON T(35,51),LL(35,51),NCT(51),SEUIL(51),IDENT
00008.000 NT=51
00009.000 M=34
00010.000 IW=108
00011.000 JYVA=0
00012.000 JYVA=1
00013.000 IF (JYVA.EQ.1)GOTO1539
00014.000 MT=M
00015.000 GOTO 1535
00016.000 1539 MT=M+1
00017.000 1535 CONTINUE
00018.000 READ(105,123)NTITR
00019.000 123 FORMAT(20A4)
00020.000 WRITE(IW,124)NTITR
00021.000 124 FORMAT(5X,20A4)
00022.000 DO11I=1,MT
00023.000 DO11J=1,51
00024.000 11 LL(I,J)=0.
00025.000 READ(105,99)PI
00026.000 99 FORMAT(20F4.0)
00027.000 WRITE(IW,1400)
00028.000 1400 FORMAT(//5X,'** FONCTION PI ** '/')
00029.000 WRITE(IW,1401)PI
00030.000 1401 FORMAT(5X,20F4.0/(5X,20F4.0))
00031.000 WRITE(IW,1000)
00032.000 DO156JXY=1,NT
00033.000 156 SEUIL(JXY)=0.02
00034.000 DO1I=1,NT
00035.000 DO21J=1,36
00036.000 21 U(J)=0
00037.000 K=0
00038.000 20 READ(105,100)IDENT(I),V
00039.000 100 FORMAT(A4,2X,37I2)
00040.000 DO22J=1,37
00041.000 L=V(J)
00042.000 IF(L.GT.35)L=36
00043.000 IF(L.EQ.0)GOTO50
00044.000 K=K+1
00045.000 22 U(L)=U(L)+1
00046.000 GOTO20
00047.000 50 WRITE(108,200)
00048.000 200 FORMAT(3X,'ECRITURE DES OCCURENCES DES 35 PHONEMES + 1')
00049.000 WRITE(108,102)U
00050.000 102 FORMAT(10X,35I3)
00051.000 WRITE(108,101)IDENT(I),K
00052.000 101 FORMAT(10X,A4,2X,'LA LONGUEUR DU TEXTE EST DE',I8)
00053.000 MT=M+1
00054.000 IF(JYVA.EQ.1)GOTO 1010
00055.000 MT=M
00056.000 U(4)=U(4)+U(5)
00057.000 DO51J=6,35
00058.000 51 U(J-1)=U(J)
00059.000 1010 CONTINUE
00060.000 DO52J=1,MT
00061.000 TF(J,I)=U(J)/FLOAT(K)*10000.
00062.000 52 T(J,I)=TF(J,I)/PI(J)
00063.000 WRITE(108,201)
00064.000 201 FORMAT(3X,'LA FREQUENCE PROPRE DU TEXTE:')
00065.000 WRITE(108,103) (TF(J,I),J=1,MT)
00066.000 WRITE(108,202)
00067.000 202 FORMAT(3X,'RAPPORT DE LA FONCTION PSY-I PAR LA FONCTION PI')
00068.000 WRITE(108,103) (T(J,I),J=1,MT)
00069.000 103 FORMAT(4X,10F8.2)
00070.000 WRITE(108,1000)
00071.000 1000 FORMAT(IH1)
00072.000 1 CONTINUE
00073.000 DO60I=1,NT
00074.000 WRITE(IW,1101)IDENT(I)
00075.000 1101 FORMAT(5X,A4,3X,'** STATISTIQUE**/')
00076.000 60 CALL PREORD(I,MT)
00077.000 905 CONTINUE
00078.000 WRITE(IW,1000)
00079.000 WRITE(IW,301)
00080.000 301 FORMAT(1X,'** TABLEAU DES RANGS **/')
00081.000 WRITE(108,105)LL
00082.000 122 FORMAT(1X,A4,1X,35I3)
00083.000 WRITE(IW,1000)
00084.000 WRITE(IW,301)
00085.000 DO1122 I=1,NT
00086.000 1122 WRITE(IW,122)IDENT(I),(LL(J,I),J=1,MT)
00087.000 DO 125 I= 1,NT
00088.000 WRITE(1,1499)IDENT(I),(LL(J,I),J=1,MT)
00089.000 1499 FORMAT(A4,35I3)
00090.000 125 CONTINUE

```

```
00090.000 125 CONTINUE
00091.000 105 FORMAT(10X,35I3)
00092.000 999 STOP
00093.000 END
00093.010 C
00093.020 C
00094.000 SUBROUTINE PREORD(IX,M)
00094.100 C
00095.000 DIMENSION LI(35),V(35)
00096.000 DIMENSION VV(35)
00097.000 DIMENSION ID(35)
00098.000 COMMON T(35,51),L (35,51),NCT(51),SEUIL(51),IDENT(51)
00099.000 DO33K=1,M
00100.000 33 V(K)=T(K,IX)
00101.000 DO55KXX=1,2
00102.000 III=1
00103.000 IJ=0
00104.000 II=1
00105.000 1 SUP=V(1)
00106.000 DO2K=1,M
00107.000 IF(V(K).GT.SUP)GOTO2
00108.000 SUP=V(K)
00109.000 2 CONTINUE
00110.000 IZ=0
00111.000 DO20K=1,M
00112.000 IF(V(K).NE.SUP)GOTO20
00113.000 ID(III)=K
00114.000 VV(III)=V(K)
00115.000 III=III+1
00116.000 IZ=IZ+1
00117.000 V(K)=1.E38
00118.000 LI(K)=IJ
00119.000 20 CONTINUE
00120.000 II=II+IZ
00121.000 IJ=IJ+1
00122.000 IF(II.LE.M)GOTO1
00123.000 DO44K=1,M
00124.000 44 L(K,IX)=LI(K)
00125.000 NCT(IX)=IJ+1
00126.000 WRITE(108,109) ID
00127.000 WRITE(108,100)VV
00128.000 109 FORMAT(10X,10I8)
00129.000 100 FORMAT(10X,10F8.2)
00130.000 WRITE(108,1001)
00131.000 1001 FORMAT(///)
00132.000 IF(SEUIL(IX).LT.0.0001)GOTO14
00133.000 I=1
00134.000 5 IF(VV(I+1)-VV(I).GT.SEUIL(IX))GOTO6
00135.000 K=I
00136.000 7 I=I+1
00137.000 IF(I.GE.M)GOTO8
00138.000 IF(VV(I+1)-VV(I).LE.SEUIL(IX))GOTO7
00139.000 8 K1=K+1
00140.000 DO9K2=K1,I
00141.000 9 VV(K2)=VV(K)
00142.000 6 I=I+1
00143.000 IF(I.LT.M)GOTO5
00144.000 DO11K=1,M
00145.000 N=ID(K)
00146.000 11 V(N)=VV(K)
00147.000 SEUIL(IX)=0.000001
00148.000 55 CONTINUE
00149.000 14 RETURN
00150.000 END
00151.000
00152.000
00153.000
00154.000
00155.000
00156.000
```



```

1  * DEFINE FILE A0(DV:MO,RCF:0,RC:1016,BFS:1024),9
2  * DEFINE FILE A2(DV:MO,RCF:1,BFS:1024,SFO:1)
3  * DEFINE FILE C2(DV:MO,RCF:1,BFS:1024,SFO:2)
4  * DEFINE FILE D2(DV:MO,RCF:1,BFS:1024,SFO:3)
5  * DEFINE FILE E2(DV:MO,RCF:1,BFS:1024,SFO:4)
6  DIMENSION O(51)
7  DIMENSION O(51,51), IDENT(51), IH(51)
8  NT=40
9  IR=109
10  I=108
11  DO 121 K=1,4
12  WRITE(IW,9995)
13  9995 FORMAT(1,1)
14  WRITE(IW,501)K
15  501 FORMAT(1X,1,*, DISTANCE NUMERAI, 12,1,*,1//)
16  IF I=K
17  DO 21 I=1,NT
18  READ(9)(F1,178) IDENT(I), (D(I,J),J=1,NT)
19  178 FORMAT(A4,10F10.0)
20  WRITE(IW,150) IDENT(I), (D(I,J),J=1,NT)
21  21 IF I=I+1
22  WRITE(IW,9995)
23  WRITE(IW,555)
24  555 FORMAT(1X,1,RESULTATS,1//)
25  CALL PRIM(D,NT,IH,IDENT)
26  WRITE(IW,189) (IH(KA),KA=1,NT)
27  189 FORMAT(2X,13,5X,13)
28  121 CONTINUE
29  1894 CONTINUE
30  DO 221 K=1,4
31  WRITE(IW,9995)
32  WRITE(10,101)K
33  101 FORMAT(10X,1, 'TABLEAU DES RESSEMBLANCE N',12//)
34  IF I=K
35  DO 31 I=1,NT
36  READ(9)(F1,178) IDENT(I), (D(I,J),J=1,NT)
37  WRITE(IW,150) IDENT(I), (D(I,J),J=1,NT)
38  31 IF I=I+1
39  I=K
40  WRITE(IW,9995)
41  WRITE(IW,101)K
42  C RECHERCHE DU MAXIMUM ET COMPLEMENTATION
43  FMAX=D(1,1)
44  DO 10 K=1,NT
45  DO 11 KK=1,NT
46  IF (D(KK,1),KK) .LE. FMAX, GO TO 11
47  FMAX=D(KK,1)
48  11 CONTINUE
49  10 CONTINUE
50  DO 129 JJ=1,NT
51  DO 129 KI=1,NT
52  D(KI, JJ)=FMAX - D(KI, JJ)
53  129 CONTINUE
54  DO 81 I=1,NT
55  WRITE(IW,150) IDENT(I), (D(I, J), J=1, NT)
56  150 FORMAT(1X, A4, 2X, 12F10.0 / (7X, 12F10.0))
57  WRITE(K, 125) IDENT(I), (D(I, J), J=1, NT)
58  125 FORMAT(A4, 51F10.0)
59  81 CONTINUE
60  221 CONTINUE
61  STOP
62  END

```

```

1  SUBROUTINE PRIM(D,N,IH,IDENT)
2  DIMENSION D(N,N),IH(N),V(3600),IDENT(N)
3  C  TABLEAU DES DISTANCES D, N ELEM
4  D011=1,N
5  11 D(I,I)=1,E38
6  IH(1)=1
7  N1=N-1
8  D011=1,N1
9  I1=0
10 D02K1=1,I
11 I1=IH(K1)
12 D03K2=1,N
13 I1=I1+1
14 3 V(I1)*D(I1,K2)
15 2 CONTINUE
16 FMIN=V(I1)
17 IRANG=1
18 D04I3=1,I1
19 IF(V(I3).GT.FMIN)GOTO6
20 FMIN=V(I3)
21 IRANG=I3
22 4 CONTINUE
23 LIGNE=1
24 5 IF(IRANG.LE.N)GOTO6
25 IRANG=I3+1
26 LIGNE=LIGNE+1
27 GOTO5
28 6 IH(I+1)=IRANG
29 JH=IH(LIGNE)
30 WRITE(108,101)JH,IRANG,D(JH,IRANG),IDENT(JH),IDENT(IRANG)
31 101 FORMAT(10X,2I6,2X,F6.0,2X,A4,2X,A4)
32 I1=I+1
33 D071K1=1,I1
34 ID1=IH(K1)
35 D071K2=1,I1
36 I1=I+1
37 71 D(I1,I1)=1E38
38 1 CONTINUE
39 RETURN
40 END

```

BIBLIOGRAPHIE

- (1) **ABDI H.**,  
Analyse, à l'aide de distances, de données préordinales,  
Colloque A.S.U., Paris, 1979.
- (2) **ABDI H., BARTHELEMY J.P., LUONG X.**,  
Constructing metrics so as to compare preordered  
(quasiordered) data,  
10th European Mathematical Psychology Meeting,  
Saint-Maximin, 1979.
- (3) **ABDI H., GIRARDOT J.J.**,  
Un instrument de connaissance: La Question.  
- A propos de l'élaboration des questionnaires, quelques  
remarques suscitées par l'analyse des correspondances -  
Actes du Colloque Math. et Géo., Besançon, 1977.
- (4) **ABDI H., LUONG X.**,  
Utilisation de distances entre préordres,  
Table ronde " Analyse et Agrégation des Préférences ",  
Aix-en-Provence, 1979.
- (5) **ABELSON R.P.**,  
A technique and a model for multidimensional attitude  
scaling,  
Pub. Opinion Quart., 18, 405-418, 1954.
- (6) **ADAM D.**,  
Les réactions des consommateurs devant les prix,  
Sédes, 1958.
- (7) **ARABIE P., BOORMAN S.A.**,  
Multidimensional scaling of distance between partitions,  
Journ. Math. Psycho., 10, 1973.
- (8) **ARROW K.J.**,  
Social choice and individual values,  
J. Wiley, New York, 1951.

- (9) BARBUT M., FREY L.,  
Techniques ordinales en analyse des données, algèbre et combinatoire,  
Hachette, Paris, 1971.
- (10) BARBUT M., MONJARDET B.,  
Ordre et classification, algèbre et combinatoire, 2T,  
Hachette, Paris, 1970.
- (11) BARTHELEMY J.P.,  
Sur les éloignements symétriques et le principe de Pareto,  
Math .Sci Hum., 56, 97-125, 1976.
- (12) BARTHELEMY J.P.,  
Partitions centrales sur un ensemble non nécessairement fini,  
Stat. et An. des données, 3, 54-62, 1977.
- (13) BARTHELEMY J.P.,  
Le graphe de couverture d'un ensemble ordonné.  
Exemple des partitions et des préordres totaux d'un ensemble fini,  
C.R.A.S. Paris, t. 286, 859-861, 1978.
- (14) BARTHELEMY J.P.,  
Remarques sur les propriétés métriques des ensembles ordonnés,  
Math. Sci. Hum., 61, 39-60, 1978.
- (15) BARTHELEMY J.P.,  
Propriétés métriques des ensembles ordonnés,  
Thèse d'Etat, Besançon, 1979.
- (16) BARTHELEMY J.P.,  
Caractérisations axiomatiques de la distance de la différence symétrique entre des relations binaires,  
Math. Sci. Hum., 67, 85-113, 1979.
- (17) BARTHELEMY J.P., MONJARDET B.,  
Ajustement et résumé de données relationnelles,  
Colloque IRIA Analyse des données et Informatique,  
Paris, 1979.
- (18) BENZECRI J.P. et al.,  
L' analyse des données, 2T,  
Dunod, Paris, 1973.
- (19) BENZECRI J.P.,  
Histoire et préhistoire de l'analyse des données,  
Cahiers de l'analyse des données, 1, 2, 9-53, 1977.
- (20) BENZECRI J.P., BENZECRI F.,  
Pratique de l'analyse des données, Analyse des correspondances; exposé élémentaire,  
Dunod, Paris, 1980.

- (21) BERGE C.,  
Principes de combinatoire,  
Dunod, Paris, 1968.
- (22) BERGE C.,  
Graphes et hypergraphes,  
Dunod, Paris, 1970.
- (23) BERTIER P., BOUROCHE J.M.,  
Analyse des données multidimensionnelles,  
P.U.F., Paris, 1975
- (24) BIRKHOFF G.,  
Lattice theory,  
American Math. Soc., Providence, 1967.
- (25) BLANKERTZ D.,  
Motivation and rationalisation in retail buying,  
Pub. Opin. Quart., XIII, 1949-50.
- (26) BLACK D.,  
The theory of committees and elections,  
Cambridge University Press, Cambridge, 1958.
- (27) BOGARDUS E.S.,  
Measuring social distances,  
Journ. of App. Soc., 9, 299-308, 1925.
- (28) BOGARDUS E.S.,  
A social distance scale,  
Sociology and social research, 17, 265-271, 1933.
- (29) BOGART K.P.,  
Preference structures I, distances between preference  
transitive relations,  
Journ. of Math. Sociology, 3, 46-67, 1973.
- (30) BOGART K.P.,  
Preference structures II, distances between asymmetric  
relations,  
SIAM J. Appl. Math., 29, 254-262, 1975.
- (31) BORDES G.,  
Métriques bornées définies par des valuations sur  
un demi-treillis,  
Math. Sci. Hum., 56, 89-95, 1976.
- (32) BORMAN S.A., OLIVIER D.C.,  
Metrics on spaces of finite trees,  
J. of Math. Psycho., 10, 1973.
- (33) BOUDON R.,  
L'analyse mathématique des faits sociaux,  
Plon, Paris, 1976.

- (34) BOUROCHE J.M., et al,  
Analyse des données en marketing,  
Masson, Paris, 1977.
  
- (34A) BARBUT M.,  
Médiane, distributivité, éloignement,  
E.P.H.E., Groupe de mathématiques sociales,  
1961.
  
- (34B) BERNARD G., BESSON M.,  
Douze méthodes d'analyse multicitère,  
R.I.R.O., 19-66, 1971.
  
- (34C) BAKAN D.,  
The test of significance in psychological  
research,  
Psychol. Bull., 46, 1966.

- (35) CAILLEZ F., PAGES J.P.,  
Introduction à l'analyse des données,  
SMASH, Paris, 1976.
- (36) CHASTAING M.,  
Le symbolisme des voyelles, signification des i,  
J. de Psychol., 55, 403-423, 461-481, 1958.
- (37) CHASTAING M.,  
Des sons et des couleurs,  
Vie et langage, 112, 358-365, 1961.
- (38) CHASTAING M.,  
La brillance des voyelles,  
Archivum Linguisticum, 14, 1-13, 1962.
- (39) CHASTAING M.,  
L'opposition des consonnes " sourdes " aux  
consonnes " sonores " a-t-elle une valeur symbolique?,  
Vie et langage, 147, 367-70, 1964.
- (40) CHASTAING M.,  
Dernières recherches sur le symbolisme vocalique  
de la petitesse,  
Revue Philosophique, 41-56, 1964.
- (41) CHASTAING M.,  
Pop, fop, pof, fof,  
Vie et langage, 159, 311-317, 1965.
- (42) CHASTAING M.,  
Si les R étaient des L...,  
Vie et langage, 173, 468-72, 174, 502-7, 1966.
- (43) CHASTAING M.,  
Poissons et distribution de Poisson,  
TOS, 1,33, 1967.
- (44) CHASTAING M.,  
La psychologie des jurons,  
J. de Psychol., 1976.
- (45) CHASTAING M., ABDI H.,  
La psychologie des injurés,  
J. de Psychol., A paraître, 1980.
- (46) CAMPBELL A., (ed) ,  
The voter decides,  
Peterson, Ill. Row., 1954.
- (47) CAMPBELL A., (ed) ,  
Elections and the political order,  
Wiley, New-York, 1966.
- (48) CAMPBELL N.R.,  
Physics the elements,  
Cambridge University Press, Cambridge, 1920.



- (49) CATTEL R.B.,  
Factor analysis - an introduction and manual  
for the psychologist and social scientist -,  
Harper, New-York, 1952.
- (50) COMYN G.,  
Applications de l'information généralisée à  
l'analyse des données,  
Colloque IRIA, 1977.
- (51) COMYN G., LOSFELD J.,  
Information et préordres,  
Journées Lyonnaises Questionnaires, Pub. du Lab  
Structures de l'information. n°1, 45-70, 1977.
- (52) COMYN G., Van DORPE J. Cl.,  
Valuation et semi-modularité dans les demi-treillis,  
Math. Sci. Hum., 56, 63-73, 1976.
- (53) CONDORCET A. CARITAT Marquis de,  
Essai sur l'application de l'analyse à la probabilité  
de décisions rendues à la pluralité des voix,  
Paris, 1785.
- (54) CONVERSE P.E.,  
The nature of belief systems in mass public,  
in APTER D.E. (Eds), "Ideology and discontent,  
Free Press, New-York, 1964.
- (55) COOMBS C.H.,  
La mesure dans les sciences sociales,  
in FESTINGER L., KATZ D., "Les méthodes de recherches  
dans les sciences sociales", P.U.F., Paris, 1959.
- (56) COOMBS C.H.,  
A theory of data,  
Wiley, New-York, 1965.
- (57) COOMBS C.H., DAWES R.H., TVERSKY A.,  
Mathematical psychology, an elementary introduction,  
Prentice-Hall, Englewood (New Jersey), 1970.
- (58) CRUTCHFIELD R., GORDON D.H.,  
Variations in respondents' interpretation of an  
opinion poll question,  
Int. Jour. of Op. and Attitude Res., 1, 22-31, 1967.

- (58A) CHATEAU J.,  
Le malaise de la psychologie,  
Flammarion, Paris, 1972.
- (58B) CRONBACH L.S.,  
Processes affecting scores on " understanding  
of others " and " assumed similarity " ,  
Psychol. Bull., 52, 3, 177-193, 1955.
- (58C) CHASTAING M.,  
Sociologie et psychologie ou l'arbre de la science  
" objective " ,  
Vie intellectuelle, 67-8, 57-78, 1954.

- (59) DAWES R.M.,  
Measures and indications of attitudes,  
Wiley, New-York, 1971.
- (60) DEGENNE A.,  
Techniques ordinales en analyse des données,  
Statistique,  
Hachette, Paris, 1972.
- (61) DEGENNE A., VERGES P.,  
Introduction à l'analyse de similitude,  
Rev. Franç. Sociol., 14, 451-512, 1973.
- (62) DEGENNE A., FLAMENT C., VERGES P.,  
Approche galoissienne en classification,  
Stat. et An. des données, 1, 29-34, 1978.

(63) EDWARDS A.L.,

Techniques of attitude scale construction,  
Appleton-Century Crofts, New-York, 1957.

(64) EVERIT B.,

Cluster analysis,  
Meinemann Educational Book Ltd, London, 1974.

- (65) FESTINGER L., KATZ D.,  
Les méthodes de recherches dans les sciences  
sociales,  
P.U.F., Paris, 1959.
- (66) FISHBURN P.C.,  
Mathematics of decision theory,  
Mouton, la Hague-Paris, 1972.
- (67) FISHBURN P.C.,  
Semi-orders and risky choice,  
Journ. of Math. Psycho., 5, 1968.
- (68) FLAMENT C.,  
Analyse pluridimensionnelle des structures  
hiérarchiques transitives,  
Bull. Centr. Et. Rech. Psychotech., 7, 171-179, 1978.
- (69) FLAMENT C.,  
La mesure en psychologie sociale,  
in FAVERGE et al., "Les problèmes de la mesure en  
psychologie", P.U.F., Paris, 87-110, 1962.
- (70) FLAMENT C.,  
L'analyse de similitude,  
Cahiers du centre de recherches opérationnelle,  
Bruxelles, 4, 2, 63-97, 1962.
- (71) FLAMENT C.,  
Analyse d'un questionnaire bidimensionnel,  
Bul. C.E.R.P., 13, 245-257, 1964.
- (72) FLAMENT C.,  
Théorie des graphes et structures sociales,  
Mouton - Gauthiers Villars, Paris, 1965.
- (73) FLAMENT C.,  
Tresses de Guttman,  
in "Ordres totaux finis", Mouton - Gauthiers Villars,  
Paris, 245-254, 1970.
- (74) FLAMENT C.,  
L'analyse booléenne des questionnaires,  
Mouton, Paris, 1976.
- (75) FLAMENT C.,  
Un modèle des jugements de similitude,  
Math. Sci. Hum., 65, 5-21, 1979.
- (76) FLAMENT C., DEGENNE A., VERGES P.,  
The analysis of similitude,  
Polycopié, Aix-en-Provence, 1971.
- (77) FONAGY I.,  
Communication in Poetry,  
Word, 17, 197-218, 1961.

- (78) FRAISSE P.,  
Le langage, études expérimentales,  
Bull. Psychol., 15, 392-405, 1962.
- (79) FREI H.,  
La grammaire des fautes,  
Thèse, Geneve, 1929.
- (80) FREY L.,  
Parties distributives du treillis des permutations,  
in "Ordres totaux finis", Mouton-Gauthiers Villars,  
Paris, 1970.
- (81) FREY L.,  
Analyse ordinale des Evangiles synoptiques,  
Mouton - Gauthiers Villars, Paris, 1971.
- (81A) FISHBURN P.C.,  
The theory of social choice,  
Princeton University Press, Princeton, 1973.

- (82) GRIMONPREZ G.,  
Applications des théories de l'information et des questionnaires aux problèmes de classification,  
Thèse de Troisième cycle, Lille, 1976.
- (83) GRIMONPREZ G., Van DORPE J.Cl.,  
Distance définie par une application monotone sur un treillis,  
Math. Sci. Hum., 56, 47-62, 1976.
- (84) GUIGOU J.,  
Méthodes multidimensionnelles,  
Dunod, Paris, 1977.
- (85) GUILBAUD G.Th.,  
Les théories de l'intérêt général et le problème logique de l'agrégation,  
Economie appliquée, 15, 1952, Repris dans : "Eléments de la théorie mathématique des jeux", Dunod, Paris, 1968.
- (86) GUILBAUD G.Th., ROSENTHIEL P.,  
Analyse algébrique d'un scrutin,  
Math. Sci. Hum., 4, 1963.
- (87) GUIRAUD P.,  
Bibliographie critique de la statistique linguistique,  
Spectrum, Utrecht, 1953.
- (88) GUIRAUD P.,  
Les caractères statistiques du vocabulaire,  
P.U.F., Paris, 1954.
- (89) GUIRAUD P.,  
Problèmes et méthodes de la statistique linguistique,  
P.U.F., Paris, 1970.
- (90) GUTTMAN L.A.,  
A basis for scaling quantitative data,  
Am. Soc. Rev., 9, 139-150, 1944.
- (90A) GIROARD A.,  
Un nouvel algorithme d'analyse des subjectivités individuelles,  
Acte du colloque Math. et Géo., Besançon, 1978.
- (90B) GIROARD A.,  
Analyse des proximités et programmation non-linéaire, un algorithme d'analyse des subjectivités individuelles,  
Thèse de docteur-ingénieur, Paris, 1979.

- (91) HORST P.,  
Psychological measurement and prediction,  
Wadsworth, Belmont, 1968.
- (91A) HASKIN L., GUDDER S.,  
Height on posets and graph,  
Discrete Math., 357-382, 1972.
- (91B) HAYS W.L.,  
Statistics for the social sciences,  
Holt Rinehart and Winston, London, 1973.
- (91C) HILL PH, et al.,  
Making decisions, a multidisciplinary  
introduction,  
Addison-Wesley, Reading(Massachusetts), 1979.
- (91D) HOLLAND P.W.,  
Semi-order theory, 2T,  
Harvard University, Department of statistics, 1966.



(92) JAKOBSON R.,  
A la recherche de l'essence du langage,  
Diogenes, 51, 22-38, 1965.

(92B) JACQUET LAGREZE E.,  
La modélisation des préférences, préordres,  
quasi-ordres et relations floues,  
Thèse de troisième cycle, Paris, 1975.

- (93) KAMPE DE FERIET J.,  
La théorie généralisée de l'information et la mesure  
subjective de l'information,  
Lect. notes in Math., 398, Springer, Berlin, 1974.
- (94) KEMENY J.G., SNELL J.L., THOMSON G.L.,  
Introduction to finite mathematics,  
Prentice Hall, New-York, 1956.
- (95) KEMENY J.G.,  
Mathematics without number,  
Daedalus, 88, 577-591, 1959.
- (96) KEMENY J.G.,  
Mathematical models in the social sciences,  
Ginn and C<sup>o</sup>, Boston, 1961.
- (97) KENDALL M.G.,  
A new measure of rank correlation,  
Biometrika, 30, 81, 1938.
- (98) KENDALL M.G.,  
Rank correlation methods,  
Griffin, London, 1962.
- (99) KREWERAS G.,  
Les décisions collectives,  
Math. Sci. Hum, 2, 25-35, 1963.
- (100) KRUSKALL J.B. Jr.,  
On the shortest spanning subtree of a graph and the  
traveling salesman problem,  
Proc. Am. Math. Soc., 77, 48-50, 1966.
- (101) KING B.T., Mac GINNIES D., (Ed),  
Attitudes conflict and social change,  
New Academic Press, New-York, 1972.

- N LON J.P.,  
Statistique et informatique appliquées,  
Dunod, Paris, 1971.
- (103)LEBART L., MORINEAU A., FENELON J.P.,  
Traitement des données statistiques,  
Dunod, Paris, 1979.
- (104)LEMAIRE J.,  
Agrégation typologique des préférences,  
Thèse de Troisième cycle, Nice, 1976.
- (105)LEMON N.,  
Attitude and their measurement,  
Wiley, New-York, 1973.
- (106)LEVEBRE J.,  
Introduction aux analyses statistiques  
multidimensionnelles,  
Masson, Paris, 1976.
- (107)LEVENGLICK A., YOUNG H.P.,  
A consistant extension of Condorcet's election  
principle,  
ORSA/TIMS National Meeting at Miami, Florida, 1976.
- (108)LINDZEY G., ARONSON E.,  
The handbook of social psychology, 6T,  
Addison-Wesley, New-York, 1968.
- (109)LOSFELD J.,  
Information fournie par un ensemble d'observateurs,  
Thèse d'Etat, Lille, 1974.
- (110)LUCE R.D., BUSH R.R., GALANTER E., (ed),  
Handbook of mathematical psychology,  
Wiley, New-York, 1963.
- (111)LYNCH J.,  
The tonality of lyric poetry,  
Word, 1953.
- (111A)LEBART L., MORINEAU A., FENELON J.P.,  
Techniques de la description statistique,  
Dunod, Paris, 1977.
- (111B)LE NY J.P.,  
Le conditionnement et l'apprentissage,  
P.U.F., Paris, 1972.
- (111C)LEWIS O., BURKE C.,  
The use and misuse of chi-square test,  
Psychol. Bull., 46, 1949.

- (112)MALMERG B.,  
La phonétique,  
P.U.F., Paris, 1960.
- (113)MACOTORCHINO F., MICHAUD P.,  
Optimisation en analyse ordinale des données,  
Masson, Paris, 1979.
- (114)MARTIN C.,  
Contribution à l'étude du comportement de consommation,  
Thèse, Dijon, 1976.
- (115)MICHAUD P., MACOTORCHINO F.,  
Optimisation in ordinal data analysis,  
IBM France, Paris Scientific Center, 1978.
- (116)MONJARDET B.,  
Tournois et ordres médian pour une opinion,  
Math. Sci. Hum., 43, 55-70, 1973.
- (117)MONJARDET B.,  
Caractérisation métrique des ensembles ordonnés  
semi-modulaires,  
Math. Sci. Hum., 56, 77-87, 1976.
- (118)MONJARDET B.,  
Lhuillier contre Condorcet au pays des paradoxes,  
Math. Sci. Hum., 54, 33-43, 1976.
- (119)MONJARDET B.,  
Relations à éloignement minimum de relations  
binaires, note bibliographique ,  
Math. Sci. Hum., 67, 1979.
- (120)MONJARDET B.,  
Mathématiques et sociologie . Un point de vue  
et une illustration : les modèles relationnels,  
Act. Group on mathematical models in Human Sciences,  
8p, Bruxelles, 1979.
- (121)MOON J.W.,  
Four combinatorial problems,  
in, "Combinatorial mathematics and its applications ",  
D.J.A. WELSH (Ed), Academic Press, London, 1971.
- (121A)MURAKAMI Y.,  
Formal structure of majority decisions,  
Econetrika, 34,3, 709-716, 1966.
- (121B)MYERS R.J.,  
Errors and bias in the reporting of ages in  
census data,  
Transactions Actuarial Society of America, 41,  
395-415, 1940.

(121C)MAGET M.,  
Fonctions de la forme,  
Techniques et architecture, 6, 1946.

(121D)MINOUX., GONDRAN M.,  
Graphes et algorithmes,  
Eyrolles, Paris, 1979.

(121E)MOUNIN E.,  
La sémantique,  
Seghers, Paris, 1972.

(122) OPPENHEIM A.N.,  
Questionnaire design and attitude measurement,  
Basic Book, New-York, 1966.

(123) OSGOOD G.E., SUCI C.J., TANNENBAUM P.H.,  
The measurement of meaning,  
University of Illinois Press, Urbana, 1957.

- (124)PAYNE S.L.,  
The art of asking questions,  
Princeton University Press, Princeton, 1951.
- (125)PEREZ A.,  
Sur l'energie informationnelle de M. Ocatv Oniscescu,  
Revue Roumaine Math. Pures et Appl., 12, 1341-1347,  
1967.
- (126)PETERFALVI J.M.,  
Recherches expérimentales sur le symbolisme  
phonétique,  
C.N.R.S., Paris, 1970.
- (127)PIERON H.,  
Vocabulaire de la psychologie,  
(cinquième édition remaniée par BRESSON F et DURUP G.),  
P.U.F., Paris, 1973.
- (128)PRIM R.C.,  
Shortest connection networks and some generalization,  
The Bell System Technical Journal, 1957.

- (129)RASHEO R.,  
Condorcet, mathématique et société,  
Hermann, Paris, 1974.
  
- (130)REGNIER S.,  
Sur quelques aspects mathématiques des problèmes  
de classification automatique,  
ICC, 4, Rome, 1965.
  
- (131)RENYT A.,  
Calcul des probabilités,  
Dunod, Paris, 1966.
  
- (132)RESTLE F.,  
A metric and on ordering on sets,  
Psychometrika, 24, 3, 207-220, 1959.
  
- (133)REUCHLIN M.,  
Les méthodes quantitatives en psychologie,  
P.U.F., Paris, 1962.
  
- (134)REUCHLIN M.,  
Précis de statistique,  
P.U.F., Paris, 1976.
  
- (135)RIKER W.H.,  
Voting and the summation of preferences :  
an interpretative bibliographical review of  
selected developments during the last decade,  
American Polit. Sc. review, 55, 4, 900-911, 1961.
  
- (136)RIORDAN J.,  
An introduction to combinatorial analysis,  
Wiley, New-York, 1958.
  
- (137)ROBERTS F.S.,  
On non-transitive indifference,  
Journ. Math. Psycho., 7, 1970.
  
- (138)ROBERTS F.S.,  
Measurement theory with application to decision making,  
utility and the Social Sciences,  
Addison-Wesley, London, 1979.
  
- (139)ROBINSON J.P., SHAUER P.R.,  
Measures of social psychological attitudes,  
Institute for social research, New-York, 1973.
  
- (140)ROMERO D.,  
Variations sur l'effet Condorcet,  
Thèse de Troisième cycle, Grenoble, 1978.



- (141)ROMEY K.A., SHEPARD R.N., NERLOVE S.B., (ed),  
Multidimensional scaling and application in the social  
sciences, 2T,  
Seminar Press, New-York, 1972.
- (142)ROSENTHAL R., ROSNOW R.L., (ed),  
Artifact in behavioral research,  
Ac. Press, New-York, 1969.
- (142A)ROSENTHIEL J.,  
L'arbre minimum d'un graphe,  
in "Théorie des graphes ", 357-368,  
Dunod-Gordon and Breach, Paris-New York, 1967.

- (154) STEVENS S.S.,  
On the theory of scales of measurement,  
Science, 103, 677-680, 1946.
- (155) STEVENS S.S.,  
Handbook of experimental psychology,  
Wiley, New-York, 1951.
- (156) STEVENS S.S.,  
Le quantitatif et la perception,  
Bull. de Psychol., XXII, 1969.
- (156A) SAPIR E.,  
Language, an introduction to the study of speech,  
Oxford University Press, Oxford, 1929.
- (156B) SAPIR E.,  
A study in phonetic symbolism,  
J. exp. Psychol., 12, 225-39, 1929.

- (157) THURSTONE L.L.,  
Theory of attitude measurement,  
Psychol. Bull., 36, 222-241, 1929.
- (158) THURSTONE L.L.,  
The measurement of social attitude,  
Joun. of Ab. and Soc. Psy., 36, 249-269, 1971.
- (159) THURSTONE L.L.,  
The measurement of attitudes,  
University of Chicago Press, Chicago, 1929.
- (160) TOGERSON W.S.,  
Theory and methods of scaling,  
Wiley, New-York, 1958.
- (161) TRIANDIS H.C.,  
Attitude and attitude change,  
Wiley, New-York, 1971.

- (162)Van DE GEER J.P.,  
Introduction to multivariate analysis for the  
social sciences,  
Freeman and C<sup>o</sup>, New-York, 1971.
- (163)Van DORPE J. Cl.,  
Information généralisée et valuation dans les  
treillis, application à un problème de taxinomie  
numérique,  
Thèse de Troisième cycle, Lille, 1976.
- (164)VOLLE M.,  
Analyse des données,  
Economica, Paris, 1978.
- (165)VOELKER C.H.,  
Phonetic distribution in formal american langage,  
J. Accoust. Soc. Amer., 1934, 242-246.
- (166)Von NEUMANN J., MORGENSTERN D.,  
Theory of games and economic behavior ,  
Princeton University Press, Princeton, 1947.

(167)WALTER H.,  
La phonologie du français,  
P.U.F., Paris, 1977.

(168)WEAVER W., SHANNON C.E.,  
Theory mathématique de la communication,  
RETZ, Paris, 1975.

(169) YAGLOM A.M., YAGLOM.,  
Probabilité et information,  
Dunod, Paris, 1969.

X